



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2802

2012

I. Nos. 49267-49275

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2802

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2017
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900775-8
e-ISBN: 978-92-1-057139-5
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2017
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in January 2012
Nos. 49267 to 49275*

No. 49267. Switzerland and Barbados:

Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of Barbados relating to scheduled air services (with annex). Bridgetown, 27 October 2009..... 3

No. 49268. Switzerland and Russian Federation:

Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Russian Federation on bilateral cooperation in the field of military training. Moscow, 11 April 2011..... 63

No. 49269. Austria and Uruguay:

Agreement on social security between the Republic of Austria and the Eastern Republic of Uruguay. Vienna, 14 January 2009 93

No. 49270. Spain and Lithuania:

Agreement between the Kingdom of Spain and the Republic of Lithuania on the mutual protection of classified information. Madrid, 7 May 2010 161

No. 49271. United Nations and Mexico:

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of Mexico concerning the organization of the United Nations Meeting on compilation issues of IMTS (International Merchandise Trade Statistics) 2010, to be held in Mexico City, Mexico, from 6 to 9 December 2011. New York, 28 November 2011 and 23 December 2011 201

No. 49272. Kuwait and Cyprus:

Agreement between the Government of the State of Kuwait and the Government of the Republic of Cyprus on the mutual exemption from short stay visa for persons holding diplomatic, service or special passports. New York, 25 September 2010 203

No. 49273. United Nations and Luxembourg:

Exchange of letters constituting an arrangement between the United Nations and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg concerning the Expert Group Meeting entitled “Reinforcing International Mutual Accountability”, held on 17 October 2011, and the High-level Symposium in preparation for the 2012 Development Cooperation Forum (DCF), focusing on the theme “Working together to increase the development impact of aid”, held on 18 and 19 October 2011. Luxembourg, 11 September 2011, and New York, 16 September 2011..... 223

No. 49274. Multilateral:

Convention on combating bribery of foreign public officials in international business transactions (with annex). Paris, 17 December 1997..... 225

No. 49275. Switzerland and Qatar:

Convention between the Swiss Confederation and the State of Qatar for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income (with protocol and corrections). New York, 24 September 2009..... 259

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2012
N^{os} 49267 à 49275*

N^o 49267. Suisse et Barbade :

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la Barbade relatif aux services aériens réguliers (avec annexe). Bridgetown, 27 octobre 2009..... 3

N^o 49268. Suisse et Fédération de Russie :

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la Fédération de Russie sur la collaboration bilatérale en matière d'instruction militaire. Moscou, 11 avril 2011 63

N^o 49269. Autriche et Uruguay :

Accord de sécurité sociale entre la République d'Autriche et la République orientale de l'Uruguay. Vienne, 14 janvier 2009 93

N^o 49270. Espagne et Lituanie :

Accord entre le Royaume d'Espagne et la République de Lituanie relatif à la protection mutuelle des renseignements classifiés. Madrid, 7 mai 2010..... 161

N^o 49271. Organisation des Nations Unies et Mexique :

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Mexique relatif à l'organisation de la Réunion des Nations Unies sur les questions de compilation des SCIM (Statistiques du commerce international de marchandises) 2010, devant avoir lieu à Mexico, au Mexique, du 6 au 9 décembre 2011. New York, 28 novembre 2011 et 23 décembre 2011 201

N^o 49272. Koweït et Chypre :

Accord entre le Gouvernement de l'État du Koweït et le Gouvernement de la République de Chypre relatif à l'exemption réciproque de visas de court séjour pour les titulaires de passeports diplomatiques, spéciaux ou de service. New York, 25 septembre 2010..... 203

N° 49273. Organisation des Nations Unies et Luxembourg :

Échange de lettres constituant un arrangement entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg concernant la réunion d'un groupe d'experts intitulée « Renforcement de la responsabilité mutuelle internationale », qui s'est tenue le 17 octobre 2011, et le symposium de haut niveau en préparation pour le Forum de 2012 pour la coopération en matière de développement (FCD), axé sur le thème « Travailler ensemble pour accroître l'effet de l'aide sur le développement », qui s'est tenu les 18 et 19 octobre 2011. Luxembourg, 11 septembre 2011, et New York, 16 septembre 2011 223

N° 49274. Multilatéral :

Convention sur la lutte contre la corruption d'agents publics étrangers dans les transactions commerciales internationales (avec annexe). Paris, 17 décembre 1997..... 225

N° 49275. Suisse et Qatar :

Convention entre la Confédération suisse et l'État du Qatar en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole et corrections). New York, 24 septembre 2009 259

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
January 2012
Nos. 49267 to 49275*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
janvier 2012
N^{os} 49267 à 49275*

No. 49267

**Switzerland
and
Barbados**

Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of Barbados relating to scheduled air services (with annex). Bridgetown, 27 October 2009

Entry into force: *29 June 2011 by notification, in accordance with article 23*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 6 January 2012*

**Suisse
et
Barbade**

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la Barbade relatif aux services aériens réguliers (avec annexe). Bridgetown, 27 octobre 2009

Entrée en vigueur : *29 juin 2011 par notification, conformément à l'article 23*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Suisse, 6 janvier 2012*

A G R E E M E N T

BETWEEN

THE SWISS FEDERAL COUNCIL

AND

THE GOVERNMENT OF BARBADOS

RELATING TO SCHEDULED AIR SERVICES

The Swiss Federal Council and the Government of Barbados (hereinafter, "the Contracting Parties");

Desiring to promote an international aviation system based on competition among airlines in the marketplace with minimum government interference and regulation;

Desiring to facilitate the expansion of international air services opportunities;

Recognising that efficient and competitive international air services enhance trade, the welfare of consumers, and economic growth;

Desiring to make it possible for airlines to offer the travelling and shipping public a variety of service options, and wishing to encourage individual airlines to develop and implement innovative and competitive prices;

Desiring to ensure the highest degree of safety and security in international air services and reaffirming their grave concern about acts or threats against the security of aircraft, which jeopardise the safety of persons or property, adversely affect the operation of air services, and undermine public confidence in the safety of civil aviation; and

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on December 7, 1944;

Have agreed as follows:

Article 1 Definitions

1. For the purpose of the present Agreement and its Annex, unless otherwise agreed:
 - a. The term "aeronautical authorities" means, in the case of Switzerland, the Federal Office of Civil Aviation and, in the case of Barbados, the Minister responsible for Civil Aviation, or in both cases any person or body, authorised to exercise the functions presently assigned to the said authorities;
 - b. The term "agreed services" means air services on the specified routes for the carriage of passengers, cargo and mail, separately or in combination;
 - c. The terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" shall have the meaning respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;
 - d. The term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944, and includes any annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as those annexes and amendments are applicable for both Contracting Parties;
 - e. The term "designated airlines" means an airline or airlines which one Contracting Party has designated, in accordance with Article 5 of the present Agreement, for the operation of the agreed air services;
 - f. The term "tariff" means any fare, rate or charge for the carriage of passengers, baggage and/or cargo (excluding mail) in air transportation charged by airlines, including their agents, and the conditions governing the availability of such fare, rate or charge;
 - g. The term "territory" in relation to a State shall have the meaning assigned to it in Article 2 of the Convention.
2. The Annex forms an integral part of the present Agreement. All references to the Agreement shall include the Annex unless explicitly agreed otherwise.

Article 2 Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in the present Agreement for the purpose of operating international air services on the routes specified in the schedules of the Annex. Such services and routes are hereafter called "agreed services" and "specified routes" respectively.
2. Subject to the provisions of the present Agreement the airlines designated by each Contracting Party shall enjoy, while operating international air services:
 - a. the right to fly without landing across the territory of the other Contracting Party;
 - b. the right to make stops in the said territory for non-traffic purposes;
 - c. the right to embark and disembark in the said territory at the points specified in the Annex of the present Agreement passengers, baggage, cargo and mail destined for or coming from points in the territory of the other Contracting Party;
 - d. the right to embark and disembark in the territory of third countries at the points specified in the Annex of the present Agreement passengers, baggage, cargo and mail destined for or coming from points in the territory of the other Contracting Party, specified in the Annex of the present Agreement.
3. Nothing in this Article shall be deemed to confer on the designated airlines of one Contracting Party the privilege of embarking, in the territory of the other Contracting Party, passengers, baggage, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that Contracting Party.
4. If because of armed conflict, political disturbances or developments, or special and unusual circumstances, the designated airlines of one Contracting Party are unable to operate a service on its normal routing, the other Contracting Party shall use its best efforts to facilitate the continued operation of such service through appropriate rearrangements of such routes, including the grant of rights for such time as may be necessary to facilitate viable operations.

Article 3 Exercise of Rights

1. The designated airlines shall enjoy fair and equal opportunities to compete in providing the agreed services covered by the present Agreement.
2. Neither Contracting Party shall restrict the right of each of the designated airlines to carry international traffic between the respective territories of the Contracting Parties or between the territory of one Contracting Party and the territories of third countries.
3. Each Contracting Party shall allow the designated airlines to determine the frequency and capacity of the international air services it offers based upon commercial considerations in the marketplace. Consistent with this right, neither Contracting Party shall unilaterally limit the volume of traffic, frequency, number of destinations or regularity of service, or the aircraft type or types operated by the designated airlines of the other Contracting Party, except as may be required for customs, technical, operational, or environmental reasons under uniform conditions consistent with Article 15 of the Convention.

Article 4 Application of Laws and Regulations

1. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into and departure from its territory of aircraft engaged in international air services, or the operation and navigation of such aircraft while within its territory, shall be applied to aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party.
2. While entering, within, or leaving the territory of one Contracting Party, its laws and regulations relating to the admission to or departure from its territory of passengers, crew, baggage or cargo on aircraft (including regulations relating to entry, clearance, aviation security, immigration, passports, customs and quarantine, or in the case of mail, postal regulations) shall be complied with by, or on behalf of, such passengers, crew, baggage or cargo of the other Contracting Party's airlines.
3. Neither Contracting Party shall give preference to its own or any other airline over the designated airlines of the other Contracting Party engaged in similar international air transportation in the application of its laws and regulations provided for in this Article.

Article 5 Designation and Operation Authorisation

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the right to designate, by diplomatic note, an airline or airlines to operate the agreed services on the routes specified in the Annex of this Agreement for that Contracting Party and to withdraw or alter such designation.
2. On receipt of such designation, the other Contracting Party shall grant the appropriate authorisations and permissions with minimum procedural delay, provided that:
 - a. In the case of airlines designated by Switzerland:
 - (1) the airlines have their principal place of business in the territory of Switzerland and that they hold a current Air Operator's Certificate issued by Switzerland; and
 - (2) the airlines are owned directly or through majority ownership, and are effectively controlled by Switzerland, Member States of the European Community and/or nationals of Switzerland or Member States of the European Community.
 - b. In the case of airlines designated by Barbados:
 - (1) the airlines are established in the territory of Barbados or in the territory of any other Member State of the Caribbean Community, pursuant to the Revised Treaty of Chaguaramas, and have a valid operating license in accordance with the laws of Barbados and that territory; and
 - (2) effective regulatory control of the airlines is exercised and maintained by Barbados or a Member State of the Caribbean Community, responsible for issuing their Air Operator's Certificate and the relevant aeronautical authority is clearly identified in the designation; and
 - (3) the airlines are owned, directly or through majority ownership, and are effectively controlled by Barbados, Member States of the Caribbean Community and / or nationals of such states.
3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the airlines designated by the other Contracting Party to prove that they are qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied to the

operation of international air services by the said authorities in conformity with the provisions of the Convention.

4. Having received the operating authorisation, provided for under paragraph 2 of this Article, the designated airlines may at any time operate the agreed services.

Article 6 Revocation and Suspension of Operating Authorisation

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke or suspend an operating authorisation for the exercise of the rights specified in Article 2 of the present Agreement by the designated airlines of the other Contracting Party or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of such rights, if:
 - a. In the case of airlines designated by Switzerland:
 - (1) the airlines do not have their principal place of business in the territory of Switzerland and that they do not hold a current Air Operator's Certificate issued by Switzerland; and
 - (2) the airlines are not owned directly or through majority ownership nor effectively controlled by Switzerland, Member States of the European Community and/or nationals of Switzerland or Member States of the European Community.
 - b. In the case of airlines designated by Barbados:
 - (1) the airlines are not established in the territory of Barbados nor in the territory of any other Member State of the Caribbean Community, pursuant to the Revised Treaty of Chaguaramas, and do not have a valid operating license in accordance with the laws of Barbados and that territory; and
 - (2) effective regulatory control of the airlines is not exercised and maintained by Barbados or a Member State of the Caribbean Community, responsible for issuing their Air Operator's Certificate; and
 - (3) the airlines are not owned, directly or through majority ownership, nor effectively controlled by Barbados, Member States of the Caribbean Community and / or nationals of such states.

- c. the said airlines fail to comply with or have seriously infringed the laws or regulations of the Contracting Party granting these rights, or
 - d. the said airlines fail to operate the agreed services in accordance with the conditions prescribed under the present Agreement.
2. Such a right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party, unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions provided for under paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws and regulations.

Article 7 Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of the present Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, its Supplementary Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988 as well as with any other convention and protocol relating to the security of civil aviation which both Contracting Parties adhere to.
2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.
3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organisation and designated as Annexes to the Convention to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal

place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 of this Article required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within, the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give favourable consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.
5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.
6. When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authorities of that Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Failure to reach a satisfactory agreement within fifteen (15) days from the start of the consultations, or such other period as may be agreed by both Contracting Parties, may constitute grounds for the Contracting Party which requested the consultations to withhold, revoke, suspend or impose conditions on the authorizations of the airlines designated by the other Contracting Party. When required by an emergency, a Contracting Party may take interim action prior to the expiry of fifteen (15) days.

Article 8 Aviation Safety

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licenses issued or rendered valid by the aeronautical authorities of one Contracting Party and still in force shall be recognized as valid by the aeronautical authorities of the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services provided that the requirements under which such certificates and licenses were issued or

rendered valid are equal to or above the minimum standards which may be established pursuant to the Convention. The aeronautical authorities of each Contracting Party reserve the right, however, to refuse to recognize for the purpose of flights above or landing within its own territory, certificates of competency and licenses granted to its own nationals by the other Contracting Party or by a third country.

2. If the privileges or conditions of the licences or certificates referred to in paragraph 1 above, issued by the aeronautical authorities of one Contracting Party to any person or designated airline or in respect of an aircraft used in the operation of the agreed services, should permit a difference from the minimum standards established under the Convention, and which difference has been filed with the International Civil Aviation Organization, the other Contracting Party may request consultations between the aeronautical authorities in conformity with Article 20 of this Agreement with a view to clarifying the practice in question.
3. The aeronautical authorities of each Contracting Party may request consultations at any time concerning the safety standards maintained by the other Contracting Party in areas relating to aeronautical facilities, flight crew, aircraft and the operation of aircraft. Such consultations shall take place within thirty (30) days of the receipt of that request or such other period as may be mutually agreed.
4. If, following such consultations, the aeronautical authorities of one Contracting Party find that the aeronautical authorities of the other Contracting Party do not effectively maintain and administer safety standards and requirements in these areas that are at least equal to the minimum standards established pursuant to the Convention, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall be notified of such findings and the steps considered necessary to conform with these minimum standards. The aeronautical authorities of the other Contracting Party shall then take appropriate corrective action. Failure to commence appropriate corrective action within fifteen (15) days, or such other period as may be agreed by the aeronautical authorities of the Contracting Parties, shall constitute grounds for the application of Article 6 of this Agreement.
5. Pursuant to Article 16 of the Convention, any aircraft operated by, or on behalf of an airline of one Contracting Party, may, while within the territory of the other Contracting Party be the subject of a search by the aeronautical authorities of the other Contracting Party, on board and around the aircraft, to check both the validity of the relevant aircraft documents and those of its crew and the apparent

condition of the aircraft and its equipment (in this Article called "ramp inspection"), provided this does not lead to unreasonable delay.

6. If any such ramp inspection or series of ramp inspections gives rise to serious concerns, that:
 - a. an aircraft or the operation of an aircraft does not comply with the minimum standards established at that time pursuant to the Convention, or
 - b. there is a lack of effective maintenance and administration of safety standards established at that time pursuant to the Convention,

the aeronautical authorities of that Contracting Party may, for the purposes of Article 33 of the Convention, be free to conclude that the requirements under which the certificates or licences in respect of that aircraft or in respect of the crew of that aircraft had been issued or rendered valid, or that the requirements under which that aircraft is operated, are not equal to or above the minimum standards established pursuant to the Convention. The same conclusion may be made in the case of denial of access for a ramp inspection.
7. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to suspend or vary the operating authorisation of the designated airlines of the other Contracting Party immediately in the event the aeronautical authorities of the first Contracting Party conclude, whether as a result of a ramp inspection, a series of ramp inspections, a denial of access for ramp inspection, consultation or otherwise, that immediate action is essential to the safety of an airline operation.
8. Any action by the aeronautical authorities of one Contracting Party in accordance with paragraphs 4 or 7 above shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

Article 9 Leasing

1. Either Contracting Party may prevent the use of leased aircraft for services under the present Agreement which does not comply with Articles 7 (Aviation Security) and 8 (Aviation Safety).

2. Subject to paragraph 1 above, the designated airlines of each Contracting Party may use aircraft (or aircraft and crew) leased from any company, including other airlines, on special conditions, provided that this would not result in a lessor airline exercising traffic rights it does not have.

Article 10 Exemption of Duties and Taxes

1. Aircraft operated on international services by the designated airlines of one Contracting Party, as well as their normal equipment, supplies of fuel and lubricants, aircraft stores including food, beverages and tobacco carried on board such aircraft, shall, on entering into the territory of the other Contracting Party, be exempt from all duties or taxes, provided such equipment, supplies and stores remain on board the aircraft until they are re-exported.
2. Shall also be exempt from the same duties and taxes, with exception of charges corresponding to the services rendered:
 - a. aircraft stores taken on board in the territory of one Contracting Party, within the limits fixed by the authorities of the said Contracting Party, and intended for use on board the aircraft operated on an international service by the designated airlines of the other Contracting Party;
 - b. spare parts and normal board equipment imported into the territory of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft operated on international services;
 - c. fuel and lubricants destined for the designated airlines of one Contracting Party to supply aircraft operated on international services, even when these supplies are to be used on any part of a journey performed over the territory of the Contracting Party in which they have been taken on board;
 - d. other items intended for use or used solely in connection with the operation or servicing of aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party operating international services as well as printed ticket stock, air waybills, any printed material which bears the insignia of the company printed thereon and usual publicity material distributed without charge by that airline;

- e. material and equipment which may be used by the designated airlines for commercial and operational purposes within the airport area provided such material and equipment serve the transportation of passengers and freight.
3. The normal board equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft operated by the designated airlines of one Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that territory. In such a case, they may be placed under the supervision of the said authorities until they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.
4. The exemptions provided for by this Article shall also be available in situations where the designated airlines of either Contracting Party have entered into arrangements with other airlines for the loan or transfer in the territory of the other Contracting Party of the items specified in paragraphs 1 and 2 of this Article provided such other airlines similarly enjoy such exemptions from such other Contracting Party.

Article 11 Direct Transit

Passengers, baggage and cargo in direct transit across the area of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purposes shall, unless security measures against violence, air piracy and smuggling of narcotic drugs require differently, be subject to no more than a very simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article 12 User Charges

1. Each Contracting Party shall use its best efforts to ensure that user charges imposed or permitted to be imposed by its competent authorities on the designated airlines of the other Contracting Party are just, reasonable and not unjustly discriminatory. They shall be based on sound economic principles.
2. Charges for the use of airport and air navigation facilities and services offered by one Contracting Party to the designated airlines of the other Contracting Party shall not be higher than those which have to be paid by its national aircraft operating on scheduled international services.

3. Each Contracting Party shall encourage consultations between the competent charging authorities or bodies in its territory and the designated airlines using the services and facilities, and shall encourage the competent charging authorities or bodies and the designated airlines to exchange such information as may be necessary to permit an accurate review of the reasonableness of the charges in accordance with the principles of paragraphs 1 and 2 of this Article. Each Contracting Party shall encourage the competent charging authorities to provide users with reasonable notice of any proposal for changes in user charges to enable users to express their views before changes are made.

Article 13 Commercial Activities

1. The designated airlines of one Contracting Party shall be permitted to maintain adequate representation in the territory of the other Contracting Party. This representation may include commercial, operational and technical staff which may consist of transferred or locally engaged personnel.
2. For the commercial activities the principle of reciprocity shall apply. The competent authorities of each Contracting Party will take all necessary steps to ensure that the representations of the airlines designated by the other Contracting Party may exercise their activities in an orderly manner.
3. In particular, each Contracting Party grants to the designated airlines of the other Contracting Party the right to engage in the sale of air transportation in its territory directly and, at the airlines' discretion, through its agents. The airlines shall have the right to sell such transportation, and any person shall be free to purchase such transportation, in the currency of that territory or in freely convertible currencies of other countries.
4. The designated airlines of either Contracting Party may enter into marketing arrangements such as blocked space, code sharing or other commercial arrangements, with airlines of either Contracting Party, or airlines of a third country, provided that such airlines hold the appropriate operational authorisation.

Article 14 Conversion and Transfer of Revenues

The designated airlines shall have the right to convert and remit abroad, on demand, funds obtained in the normal course of operations. Conversion and remittance shall be permitted subject to the respective foreign currency regulations and the foreign exchange market rates for current payment prevailing at the time of submission of the request for transfer.

Article 15 Tariffs

1. The aeronautical authorities of either Contracting Party may require the filing for approval of tariffs to be charged for the transportation of passengers and/or cargo on the routes specified in the Annex of the present Agreement. The tariffs should take into account the cost of operation, the reasonable profit, the prevailing conditions of competition and of the market as well as the interests of transport users.
2. If the submission for approval is required, such tariffs shall be submitted to the aeronautical authorities of the Contracting Parties at least twenty-one (21) days prior to the envisaged date of their introduction. If the aeronautical authorities of either Contracting Party do not respond after a period of fourteen (14) days following submission of the application that tariff shall come into effect. The period of twenty-one (21) days may be reduced in special cases if the aeronautical authorities agree.
3. Intervention by a Contracting Party shall be limited to the:
 - a. prevention of unreasonably discriminatory tariffs or practices;
 - b. protection of consumers from tariffs that are unreasonably high or unreasonably restrictive due either to the abuse of a dominant position or to concerted practices among air carriers; and
 - c. protection of airlines from tariffs that are artificially low because of direct or indirect governmental subsidy or support.
4. If the aeronautical authorities of a Contracting Party which require filing do not approve the submitted tariffs, they shall contact the aeronautical authorities of the other Contracting Party in order to resolve this issue by mutual agreement. Such

negotiations shall begin within fifteen (15) days from the date when the aeronautical authorities of one Contracting Party have notified to the aeronautical authorities of the other Contracting Party their disapproval of a tariff.

5. In default of agreement the dispute shall be submitted to the procedure provided for in Article 19 of the present Agreement. A tariff already established shall remain in force until a new tariff has been established in accordance with the provisions of this Article or Article 19 of the present Agreement.

Article 16 Flight Schedules Submission

1. Each Contracting Party may require notification or submission for approval to its aeronautical authorities of the envisaged flight schedules by the designated airlines of the other Contracting Party no less than thirty (30) days prior to the operation of the agreed services. The same procedure shall apply to any modification thereof.
2. For supplementary flights which the designated airlines of one Contracting Party wishes to operate on the agreed services outside the approved flight schedules it has to request prior permission from the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such request shall usually be submitted at least two (2) working-days before operating such flights.

Article 17 Provision of Statistics

The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall supply each other, on request, with periodic statistics or other similar information relating to the traffic carried on the agreed services.

Article 18 Consultations

Either Contracting Party may at any time request consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of the present Agreement. Such consultations, which may be between the aeronautical authorities, shall begin at the earliest possible date but not later than sixty (60) days from the date the other Contracting Party receives the written request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties. Each Contracting Party shall prepare and present during such consultations relevant evidence in support of its position in order to facilitate informed, rational and economic decisions.

Article 19 Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the present Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by direct negotiations or through diplomatic channels. In the event that negotiations are unsuccessful, the Contracting Parties may refer the dispute to the International Civil Aviation Organisation or another third Party for an opinion. If the dispute remains unsolved, it shall at the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal.
2. In such a case, each Contracting Party shall nominate an arbitrator and the two arbitrators shall appoint a president who is a national of a third State. If within two (2) months after one of the Contracting Parties has nominated its arbitrator, the other Contracting Party has not nominated its own, or, if within the month following the nomination of the second arbitrator, both arbitrators have not agreed on the appointment of the president, each Contracting Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organisation to proceed with the necessary nominations.
3. The arbitral tribunal shall determine its own procedure and decide on the distribution of the cost of the procedure.
4. The Contracting Parties shall comply with any decision delivered in application of this Article.

Article 20 Amendments

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to amend any provision of the present Agreement, such amendment enters into force when the Contracting Parties have notified each other of the fulfilment of their requisite internal procedures.
2. If a multilateral agreement, accepted by both Contracting Parties, concerning any matter covered by the present Agreement enters into force, the Contracting Parties undertake to enter into discussions with a view to amending the present Agreement so as to conform with the provisions of the multilateral agreement.

Article 21 Termination

1. Each Contracting Party may at any time give notice in writing to the other Contracting Party of its decision to terminate the present Agreement. Such notice shall simultaneously be communicated to the International Civil Aviation Organisation.
2. The Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice is withdrawn by agreement before the end of this period.
3. In default of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the date on which the International Civil Aviation Organisation will have received communication thereof.

Article 22 Registration

The present Agreement and all amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organisation.

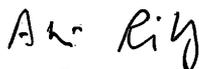
Article 23 Entry into Force

The present Agreement shall enter into force when the Contracting Parties will have notified to each other the fulfilment of their requisite internal procedures with regard to the conclusion and the entering into force.

In witness thereof the undersigned being duly authorised by their respective Governments have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at Bridgetown on this 27th day of October 2009 in the English and German languages, both texts being equally authentic. In case of any divergence of implementation, interpretation or application, the English text shall prevail.

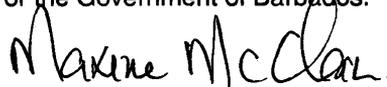
For the Swiss Federal Council:



Armin Ritz

Ambassador to Barbados

For the Government of Barbados:



Senator the Hon. Maxine McClean

Minister of Foreign Affairs and Foreign
Trade

ANNEX
ROUTE SCHEDULES

Route Schedule I

Routes on which air services may be operated by the designated airlines of Switzerland:

Points of departure	Intermediate points	Points in Barbados	Points beyond Barbados
Switzerland	to be agreed	any points	to be agreed

Route Schedule II

Routes on which air services may be operated by the designated airlines of Barbados:

Points of departure	Intermediate points	Points in Switzerland	Points beyond Switzerland
Barbados	to be agreed	any points	to be agreed

NOTES

1. Intermediate points and points beyond on any of the specified routes may, at the option of the designated airlines, be omitted on any or all flights.
2. Each designated airline may terminate any of its agreed services in the territory of the other Contracting Party.
3. Each designated airline may serve intermediate points and points beyond not specified in the Annex of the present Agreement on condition that no traffic rights are exercised between these points and the territory of the other Contracting Party.

A B K O M M E N

ZWISCHEN

DEM SCHWEIZERISCHEN BUNDESRAT

UND

DER REGIERUNG VON BARBADOS

ÜBER

DEN LUFTLINIENVERKEHR

Der Schweizerische Bundesrat und die Regierung von Barbados (nachfolgend die "Vertragsparteien"):

in dem Wunsch, ein internationales Luftverkehrssystem auf der Grundlage des am Markt herrschenden Wettbewerbs zwischen den Luftfahrtunternehmen mit einem Mindestmass an staatlichen Eingriffen und staatlicher Regulierung zu fördern;

in dem Wunsch, den Ausbau von Möglichkeiten für internationale Luftverkehrslinien zu erleichtern;

in Anerkennung der Tatsache, dass leistungs- und wettbewerbsfähige internationale Luftverkehrslinien den Handel, das Wohlergehen der Verbraucher und das wirtschaftliche Wachstum fördern;

in dem Wunsch, es den Luftfahrtunternehmen zu ermöglichen, Reisenden und Versendern wettbewerbsfähige Preise und Dienstleistungen anzubieten und im Bestreben, die einzelnen Luftfahrtunternehmen zu ermutigen, innovative und konkurrenzfähige Preise zu entwickeln und einzuführen;

in dem Wunsch, im internationalen Luftverkehr ein Höchstmass an Sicherheit zu gewährleisten, und unter Bekundung ihrer tiefen Besorgnis über Handlungen oder Bedrohungen, die sich gegen die Sicherheit von Luftfahrzeugen richten und die Sicherheit von Personen oder Sachen gefährden, den Luftverkehrsbetrieb beeinträchtigen und das Vertrauen der Öffentlichkeit in die Sicherheit der Zivilluftfahrt untergraben; und

als Vertragsparteien des am 7. Dezember 1944 in Chicago zur Unterzeichnung aufgelegten Übereinkommens über die internationale Zivilluftfahrt,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1 Begriffe

1. Für die Anwendung dieses Abkommens und seines Anhangs, sofern nicht anders festgelegt, bedeutet der Ausdruck:
 - a. "Luftfahrtbehörden" im Fall der Schweiz, das Bundesamt für Zivilluftfahrt und im Fall von Barbados, der für die Zivilluftfahrt zuständige Minister, oder in beiden Fällen jede Person oder Organisation, die ermächtigt ist, die gegenwärtig diesen Behörden obliegenden Aufgaben auszuüben;
 - b. "Vereinbarte Linien" Luftverkehrslinien auf den festgelegten Strecken für die Beförderung von Fluggästen, Fracht und Postsendungen, getrennt oder in Kombination;
 - c. "Luftverkehrslinie", "internationale Luftverkehrslinie", "Luftfahrtunternehmen" und "nicht gewerbsmässige Landungen" das, was in Artikel 96 des Übereinkommens festgelegt ist;
 - d. "Übereinkommen" das am 7. Dezember 1944 in Chicago zur Unterzeichnung aufgelegte Übereinkommen über die internationale Zivilluftfahrt, einschliesslich aller nach Artikel 90 des Übereinkommens angenommener Anhänge und aller nach Artikel 90 und 94 angenommener Änderungen der Anhänge oder des Übereinkommens, soweit diese Anhänge und Änderungen für beide Vertragsparteien anwendbar sind;
 - e. "Bezeichnete Luftfahrtunternehmen" ein oder mehrere Luftfahrtunternehmen, die eine Vertragspartei in Übereinstimmung mit Artikel 5 dieses Abkommens für den Betrieb der vereinbarten Luftverkehrslinien bezeichnet hat;
 - f. "Tarif" die Entgelte, Preise oder Gebühren für die Beförderung von Fluggästen, Gepäck und/oder Fracht (mit Ausnahme von Postsendungen) im Lufttransport, die von den Luftfahrtunternehmen, einschliesslich ihrer Agenten erhoben werden, und die Bedingungen, welche die Verfügbarkeit solcher Entgelte, Preise oder Gebühren bestimmen;
 - g. "Gebiet" in Bezug auf einen Staat das, was in Artikel 2 des Übereinkommens festgelegt ist.

2. Der Anhang ist Bestandteil dieses Abkommens. Jede Bezugnahme auf das Abkommen schliesst den Anhang mit ein, sofern nicht ausdrücklich etwas anderes bestimmt ist.

Artikel 2 Ertelung von Rechten

1. Jede Vertragspartei gewährt der anderen Vertragspartei die in diesem Abkommen festgelegten Rechte für den Betrieb von internationalen Luftverkehrslinien auf den in den Linienplänen des Anhangs festgelegten Strecken. Diese Linien und Strecken werden nachstehend "vereinbarte Linien" und "festgelegte Strecken" genannt.
2. Unter Vorbehalt der Bestimmungen dieses Abkommens geniessen die von jeder Vertragspartei bezeichneten Luftfahrtunternehmen beim Betrieb internationaler Luftverkehrslinien:
 - a. das Recht, das Gebiet der anderen Vertragspartei ohne Landung zu überfliegen;
 - b. das Recht, im genannten Gebiet zu nichtgewerblichen Zwecken zu landen;
 - c. das Recht, auf dem genannten Gebiet an den im Anhang zu diesem Abkommen festgelegten Punkten Fluggäste, Gepäck, Fracht und Postsendungen aufzunehmen und abzusetzen, die für Punkte im Gebiet der anderen Vertragspartei bestimmt sind oder von solchen Punkten kommen;
 - d. das Recht, auf dem Gebiet von Drittstaaten an den im Anhang zu diesem Abkommen festgelegten Punkten Fluggäste, Gepäck, Fracht und Postsendungen aufzunehmen und abzusetzen, die für Punkte im Gebiet der anderen Vertragspartei bestimmt sind oder von solchen Punkten kommen und die im Anhang zu diesem Abkommen festgelegt sind.
3. Aus diesem Artikel kann kein Recht für die bezeichneten Luftfahrtunternehmen einer Vertragspartei abgeleitet werden, im Gebiet der anderen Vertragspartei Fluggäste, Gepäck, Fracht und Postsendungen an Bord zu nehmen, die gegen Entgelt befördert werden und deren Ziel ein anderer Punkt im Gebiet dieser anderen Vertragspartei ist.

4. Wenn die bezeichneten Luftfahrtunternehmen einer Vertragspartei aufgrund eines bewaffneten Konfliktes, politischer Unruhen oder Entwicklungen oder besonderer und ungewöhnlicher Umstände nicht in der Lage sind, eine Linie auf der üblicherweise beflogenen Strecke zu betreiben, so bemüht sich die andere Vertragspartei, die Weiterführung einer solchen Linie durch entsprechende Anpassungen der Strecke zu erleichtern sowie während der als notwendig erachteten Zeit die Rechte zur Erleichterung eines lebensfähigen Betriebes zu gewähren.

Artikel 3 Ausübung von Rechten

1. Die bezeichneten Luftfahrtunternehmen geniessen beim Bereitstellen der von diesem Abkommen erfassten vereinbarten Linien gleiche und angemessene Wettbewerbsmöglichkeiten.
2. Keine Vertragspartei beschränkt das Recht jeder der bezeichneten Luftfahrtunternehmen, internationalen Verkehr zwischen den jeweiligen Gebieten der Vertragsparteien oder zwischen dem Gebiet der einen Vertragspartei und Gebieten von Drittstaaten zu befördern.
3. Jede Vertragspartei erlaubt den bezeichneten Luftfahrtunternehmen, die Frequenzen und Kapazität der von ihnen angebotenen internationalen Luftverkehrsdienste aufgrund kommerzieller marktbezogener Überlegungen festzulegen. In Übereinstimmung mit diesem Recht beschränkt keine Vertragspartei einseitig das Verkehrsvolumen, die Frequenzen, die Zahl der Bestimmungsorte oder die Regelmässigkeit des Dienstes oder den oder die Luftfahrzeugtypen, die von den bezeichneten Luftfahrtunternehmen der anderen Vertragspartei eingesetzt werden, es sei denn, dies ist aus zollrechtlichen, technischen oder betrieblichen Gründen oder aus Umweltschutzgründen erforderlich, wobei einheitliche Bedingungen in Übereinstimmung mit Artikel 15 des Übereinkommens anzuwenden sind.

Artikel 4 Anwendung von Gesetzen und Verordnungen

1. Die Gesetze und Verordnungen einer Vertragspartei betreffend den Einflug in ihr oder den Ausflug aus ihrem Gebiet der im internationalen Luftverkehr eingesetzten Luftfahrzeuge oder betreffend den Betrieb und den Verkehr dieser Luftfahrzeuge innerhalb ihres Gebietes gelten für die Luftfahrzeuge, die von den bezeichneten Luftfahrtunternehmen der anderen Vertragspartei verwendet werden.
2. Beim Einflug in das, beim Aufenthalt oder beim Ausflug aus dem Gebiet einer Vertragspartei sind die für dieses Gebiet geltenden Gesetze und Verordnungen für den Einflug in das oder den Ausflug aus dem Gebiet von Fluggästen, Besatzungen, Gepäck oder Fracht von Luftfahrzeugen (einschliesslich Vorschriften betreffend Einreise, Abfertigung, Sicherheit der Luftfahrt, Einwanderung, Pässe, Zoll und Quarantäne, oder bei Postsendungen, die hierfür geltenden Postvorschriften) von diesen Fluggästen und Besatzungen – oder den in ihrem Namen handelnden Personen – sowie dem Gepäck oder der Fracht von Luftfahrtunternehmen der anderen Vertragspartei einzuhalten.
3. Keine Vertragspartei darf ihren eigenen oder irgend einem anderen Luftfahrtunternehmen im Vergleich zu den bezeichneten Luftfahrtunternehmen der anderen Vertragspartei, welche in einem vergleichbaren internationalen Luftverkehr beteiligt sind, bei der Anwendung ihrer in diesem Artikel erwähnten Gesetze und Verordnungen eine Vorzugsstellung einräumen.

Artikel 5 Bezeichnung und Betriebsbewilligung

1. Jede Vertragspartei erteilt der anderen Vertragspartei das Recht, mittels diplomatischer Note ein Luftfahrtunternehmen oder mehrere Luftfahrtunternehmen für den Betrieb der vereinbarten Linien auf den für diese Vertragspartei im Anhang zu diesem Abkommen festgelegten Strecken zu bezeichnen und diese Bezeichnung zurückzuziehen oder zu ändern.
2. Bei Erhalt einer solchen Bezeichnung erteilt die andere Vertragspartei mit möglichst minimalem verfahrensmässigem Verzug die notwendigen Bewilligungen und Genehmigungen, vorausgesetzt, dass;

- a. Im Fall der Luftfahrtunternehmen, welche von der Schweiz bezeichnet sind:
- (1) die Luftfahrtunternehmen ihren Hauptgeschäftssitz im Gebiet der Schweiz haben und sie über ein gültiges Luftverkehrsbetreiberzeugnis verfügen, welches von der Schweiz ausgestellt wurde; und
 - (2) die Luftfahrtunternehmen im direkten oder mehrheitlichen Eigentum und unter der tatsächlichen Verfügungsgewalt der Schweiz, der Mitgliedstaaten der Europäischen Union und/oder von Staatsangehörigen der Schweiz oder von Mitgliedstaaten der Europäischen Union stehen.
- b. Im Falle der Luftfahrtunternehmen, die von Barbados bezeichnet sind:
- (1) die Luftfahrtunternehmen ihre Niederlassung im Gebiet von Barbados oder im Gebiet eines Mitgliedstaates der Karibischen Gemeinschaft haben, gemäss dem revidierten Vertrag von Chaguaramas, und sie eine gültige Betriebsbewilligung in Übereinstimmung mit den Gesetzen von Barbados und diesem Gebiet haben; und
 - (2) die tatsächliche behördliche Kontrolle über diese Luftfahrtunternehmen von Barbados oder einem Mitgliedstaat der Karibischen Gemeinschaft ausgeübt und aufrechterhalten wird, welcher für die Ausstellung des Luftverkehrsbetreiberzeugnisses verantwortlich ist und die zuständige Luftfahrtbehörde in der Bezeichnung genau festgelegt ist; und
 - (3) die Luftfahrtunternehmen im direkten oder mehrheitlichen Eigentum und unter der tatsächlichen Verfügungsgewalt von Barbados, der Mitgliedstaaten der Karibischen Gemeinschaft und/oder von Staatsangehörigen dieser Staaten stehen.

3. Die Luftfahrtbehörden einer Vertragspartei können von den bezeichneten Luftfahrtunternehmen der anderen Vertragspartei den Nachweis verlangen, dass sie in der Lage sind, den Erfordernissen zu entsprechen, die gemäss den Gesetzen und Verordnungen für den Betrieb von internationalen Luftverkehrslinien von diesen Behörden in Übereinstimmung mit den Bestimmungen des Übereinkommens angewandt werden.
4. Nach Empfang der in Absatz 2 dieses Artikels vorgesehenen Betriebsbewilligung können die bezeichneten Luftfahrtunternehmen jederzeit die vereinbarten Linien betreiben.

Artikel 6 Widerruf und Aussetzung der Betriebsbewilligung

1. Jede Vertragspartei hat das Recht, die Betriebsbewilligung für die Ausübung der in Artikel 2 dieses Abkommens aufgeführten Rechte durch die von der anderen Vertragspartei bezeichneten Luftfahrtunternehmen zu widerrufen, auszusetzen oder Bedingungen aufzuerlegen, die sie für die Ausübung dieser Rechte als erforderlich erachtet, wenn:
 - a. Im Fall der Luftfahrtunternehmen, welche von der Schweiz bezeichnet sind:
 - (1) die Luftfahrtunternehmen ihren Hauptgeschäftssitz nicht im Gebiet der Schweiz haben und sie nicht über ein gültiges Luftverkehrsbetreiberzeugnis verfügen, welches von der Schweiz ausgestellt wurde; und
 - (2) die Luftfahrtunternehmen nicht im direkten oder mehrheitlichen Eigentum und nicht unter der tatsächlichen Verfügungsgewalt der Schweiz, der Mitgliedstaaten der Europäischen Union und/oder von Staatsangehörigen der Schweiz oder von Mitgliedstaaten der Europäischen Union stehen.
 - b. Im Falle der Luftfahrtunternehmen, die von Barbados bezeichnet sind:
 - (1) die Luftfahrtunternehmen ihre Niederlassung nicht im Gebiet von Barbados oder im Gebiet eines Mitgliedstaates der Karibischen Gemeinschaft haben, gemäss dem revidierten Vertrag von

Chaguaramas, und sie nicht eine gültige Betriebsbewilligung in Übereinstimmung mit den Gesetzen von Barbados und diesem Gebiet haben; und

(2) die tatsächliche behördliche Kontrolle über diese Luftfahrtunternehmen nicht von Barbados oder einem Mitgliedstaat der Karibischen Gemeinschaft ausgeübt und aufrechterhalten wird, welcher für die Ausstellung des Luftverkehrsbetreiberzeugnisses verantwortlich ist; und

(3) die Luftfahrtunternehmen nicht im direkten oder mehrheitlichen Eigentum und nicht unter der tatsächlichen Verfügungsgewalt von Barbados, der Mitgliedstaaten der Karibischen Gemeinschaft und/oder von Staatsangehörigen dieser Staaten stehen.

c. die besagten Luftfahrtunternehmen die Gesetze und Verordnungen der Vertragspartei, welche diese Rechte gewährt hat, nicht einhalten oder in schwerer Weise missachtet haben, oder

d. die besagten Luftfahrtunternehmen die vereinbarten Linien nicht nach den in diesem Abkommen aufgestellten Bedingungen betreiben.

2. Diese Rechte werden erst nach Konsultationen mit der anderen Vertragspartei ausgeübt, sofern nicht der sofortige Widerruf, die Aussetzung oder die Auferlegung der in Absatz 1 dieses Artikels vorgesehenen Bedingung erforderlich sind, um weitere Verstöße gegen Gesetze und Verordnungen zu verhindern.

Artikel 7 Sicherheit der Luftfahrt

1. In Übereinstimmung mit ihren Rechten und Pflichten nach internationalem Recht bekräftigen die Vertragsparteien, dass ihre gegenseitige Verpflichtung, die Sicherheit der Zivilluftfahrt vor widerrechtlichen Eingriffen zu schützen, fester Bestandteil dieses Abkommens ist. Ohne den allgemeinen Charakter ihrer Rechte und Pflichten nach internationalem Recht zu beschränken, handeln die Vertragsparteien insbesondere in Übereinstimmung mit den Bestimmungen des Abkommens über strafbare und bestimmte andere an Bord von Luftfahrzeugen begangene Handlungen, unterzeichnet am 14. September 1963 in Tokio, des Übereinkommens zur Bekämpfung der widerrechtlichen Inbesitznahme von

Luftfahrzeugen, unterzeichnet am 16. Dezember 1970 in Den Haag, des Übereinkommens zur Bekämpfung widerrechtlicher Handlungen gegen die Sicherheit der Zivilluftfahrt, unterzeichnet am 23. September 1971 in Montreal, des Zusatzprotokolls zur Bekämpfung gewalttätiger Handlungen auf Flughäfen, die der internationalen Zivilluftfahrt dienen, unterzeichnet am 24. Februar 1988 in Montreal sowie aller weiteren Übereinkommen und Protokolle über die Sicherheit der Zivilluftfahrt, welchen die beiden Vertragsparteien beitreten.

2. Die Vertragsparteien gewähren einander auf Verlangen jede erforderliche Unterstützung, um Handlungen zur widerrechtlichen Inbesitznahme von zivilen Luftfahrzeugen und andere widerrechtliche Handlungen gegen die Sicherheit solcher Luftfahrzeuge, ihrer Fluggäste und Besatzungen, gegen Flughäfen und Flugnavigationseinrichtungen sowie jede andere Bedrohung der Sicherheit der Zivilluftfahrt zu verhindern.
3. Die Vertragsparteien handeln in ihren gegenseitigen Beziehungen entsprechend den Luftsicherheitsstandards, die von der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation festgelegt und dem Übereinkommen als Anhänge hinzugefügt wurden, soweit solche Sicherheitsbestimmungen für die Vertragsparteien anwendbar sind; sie verlangen, dass bei ihnen eingetragene Halter von Luftfahrzeugen und Halter von Luftfahrzeugen, die ihren Hauptgeschäftssitz oder ihren ständigen Aufenthalt in ihrem Gebiet haben und die Betreiber von Flughäfen in ihrem Gebiet in Übereinstimmung mit solchen Bestimmungen über die Sicherheit der Luftfahrt handeln.
4. Jede Vertragspartei erklärt sich damit einverstanden, dass solche Halter von Luftfahrzeugen zur Einhaltung der in Absatz 3 dieses Artikels aufgeführten Bestimmungen über die Sicherheit der Luftfahrt aufgefordert werden, die von der anderen Vertragspartei für die Einreise, die Ausreise oder den Aufenthalt im Gebiet dieser anderen Vertragspartei verlangt werden. Jede Vertragspartei stellt sicher, dass in ihrem Gebiet wirksame Massnahmen zum Schutz von Luftfahrzeugen und zur Kontrolle von Fluggästen, Besatzungen, Handgepäck, Gepäck, Fracht und Bordvorräten vor und während des Einsteigens und Beladens ergriffen werden. Jede Vertragspartei sagt ausserdem eine wohlwollende Prüfung jedes Ersuchens der anderen Vertragspartei zu, besondere Sicherheitsmassnahmen zur Abwendung einer bestimmten Bedrohung zu ergreifen.

5. Im Falle einer tatsächlichen oder drohenden widerrechtlichen Inbesitznahme von zivilen Luftfahrzeugen oder von sonstigen widerrechtlichen Handlungen gegen die Sicherheit solcher Luftfahrzeuge, ihrer Fluggäste und Besatzungen, der Flughäfen oder Flugnavigationseinrichtungen unterstützen die Vertragsparteien einander durch Erleichterung der Kommunikation und sonstige geeignete Massnahmen, die der schnellen und sicheren Beendigung eines solchen Zwischenfalls oder der Bedrohung dienen.
6. Hat eine Vertragspartei berechtigte Gründe zu der Annahme, dass die andere Vertragspartei von den Luftsicherheitsstandards dieses Artikels abweicht, können die Luftfahrtbehörden dieser Partei sofortige Konsultationen mit den Luftfahrtbehörden der anderen Partei verlangen. Wird innerhalb von fünfzehn (15) Tagen seit Beginn der Konsultationen oder innerhalb eines anderen Zeitraumes, der von den beiden Vertragsparteien vereinbart wurde, keine zufrieden stellende Einigung erzielt, stellt dies für die Vertragspartei, welche die Konsultationen verlangt hat, einen Grund dar, die Bewilligungen der bezeichneten Luftfahrtunternehmen der anderen Vertragspartei zurückzubehalten, zu verweigern, zu widerrufen, einzuschränken oder mit Auflagen zu versehen. Wenn eine Notlage dies erfordert, kann eine Vertragspartei vor Ablauf von fünfzehn (15) Tagen vorläufige Massnahmen ergreifen.

Artikel 8 Technische Sicherheit

1. Die Luftfahrtbehörden der anderen Vertragspartei haben die Lufttüchtigkeitszeugnisse, Fähigkeitszeugnisse und Ausweise, die von den Luftfahrtbehörden einer Vertragspartei ausgestellt oder anerkannt wurden und noch gültig sind, für den Betrieb der vereinbarten Linien als gültig anzuerkennen, vorausgesetzt, dass die Anforderungen, unter welchen diese Zeugnisse und Ausweise ausgestellt oder anerkannt wurden, gleichwertig oder höher sind als die Mindestanforderungen, die aufgrund des Übereinkommens festgelegt sind. Die Luftfahrtbehörden jeder Vertragspartei behalten sich jedoch das Recht vor, für Flüge über oder Landungen in ihrem eigenen Gebiet die Anerkennung von Fähigkeitszeugnissen und Ausweisen zu verweigern, die ihren eigenen Staatsangehörigen von der anderen Vertragspartei oder von einem Drittstaat ausgestellt worden sind.

2. Erlauben die Privilegien und Bedingungen der in Absatz 1 vorstehend erwähnten Ausweise und Zeugnisse, welche von den Luftfahrtbehörden einer Vertragspartei einer Person oder dem bezeichneten Luftfahrtunternehmen oder in Bezug auf ein Luftfahrzeug, einem solchen für die Benutzung im Betrieb der vereinbarten Linien ausgestellt wurden, eine Abweichung zu den Mindestanforderungen, die aufgrund des Übereinkommen festgelegt wurden, und wurde diese Abweichung der Internationalen Zivilluftfahrtorganisation mitgeteilt, kann die andere Vertragspartei Konsultationen zwischen den Luftfahrtbehörden in Übereinstimmung mit Artikel 20 dieses Abkommens verlangen, um die zur Frage stehende Praxis zu klären.
3. Die Luftfahrtbehörden jeder Vertragspartei können jederzeit Konsultationen über die von der anderen Vertragspartei eingehaltenen Sicherheitsnormen in den Bereichen betreffend Luftfahrteinrichtungen, Flugbesatzung, Luftfahrzeuge und den Betrieb von Luftfahrzeugen verlangen. Solche Konsultationen müssen innerhalb von dreissig (30) Tagen nach Erhalt des Gesuchs oder innerhalb eines anderen gegenseitig vereinbarten Zeitraumes stattfinden.
4. Stellen die Luftfahrtbehörden eine Vertragspartei nach solchen Konsultationen fest, dass die Luftfahrtbehörden der anderen Vertragspartei in diesen Bereichen nicht tatsächlich Sicherheitsstandards und –bestimmungen einhält und anwendet, die wenigstens den Mindeststandards entsprechen, welche zu der Zeit nach dem Übereinkommen festgelegt sind, werden den Luftfahrtbehörden der anderen Vertragspartei diese Feststellungen und die notwendigen Schritte zur Erfüllung dieser Mindeststandards bekannt gegeben. Die Luftfahrtbehörden der anderen Vertragspartei ergreifen geeignete Korrekturmaßnahmen. Wird es unterlassen, innerhalb von fünfzehn (15) Tagen oder innerhalb einer anderen Zeitdauer, die zwischen den Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien vereinbart wurde, mit den geeigneten Korrekturmaßnahmen zu beginnen, bildet dies einen Grund für die Anwendung von Artikel 6 dieses Abkommens.
5. Gestützt auf Artikel 16 des Übereinkommens kann jedes Luftfahrzeug, das von einem Luftfahrtunternehmen einer Vertragspartei oder in dessen Namen betrieben wird, während es sich im Gebiet der anderen Vertragspartei aufhält, von den Luftfahrtbehörden dieser anderen Vertragspartei einer Überprüfung an Bord und um das Luftfahrzeug herum unterzogen werden, um die Gültigkeit der entsprechenden Luftfahrzeugdokumente und derjenigen seiner Besatzungen und den sichtbaren Zustand des Luftfahrzeuges und seiner Ausrüstung (in diesem Artikel

„Rampinspektion“ genannt) zu überprüfen, vorausgesetzt, dass dies keine ungebührliche Verzögerung mit sich bringt.

6. Gibt eine solche Rampinspektion oder eine Serie von Rampinspektionen Anlass zu ernsthaften Bedenken, dass:
 - a. ein Luftfahrzeug oder der Betrieb eines Luftfahrzeuges nicht den zu dieser Zeit aufgrund des Übereinkommens festgelegten Mindestanforderungen entspricht, oder
 - b. ein Mangel an wirksamer Aufrechterhaltung und am Vollzug der zu dieser Zeit aufgrund des Übereinkommens festgelegten Sicherheitsanforderungen besteht,

steht es den Luftfahrtbehörden dieser Vertragspartei zum Zwecke von Artikel 33 des Übereinkommens frei anzunehmen, dass die Anforderungen, nach welchen die Zeugnisse oder Ausweise für dieses Luftfahrzeug oder für die Besatzung dieses Luftfahrzeuges ausgestellt oder als gültig anerkannt worden sind oder die Anforderungen, nach welchen dieses Luftfahrzeug betrieben wird, nicht den Mindestanforderungen entsprechen oder höher sind als diejenigen, welche in Übereinstimmung mit dem Übereinkommen aufgestellt sind. Im Falle einer Verweigerung des Zutrittes im Rahmen einer Rampinspektion kann die gleiche Schlussfolgerung gezogen werden.

7. Die Luftfahrtbehörden jeder Vertragspartei haben das Recht, die Betriebsbewilligung der bezeichneten Luftfahrtunternehmen der anderen Vertragspartei sofort auszusetzen oder abzuändern für den Fall, dass die Luftfahrtbehörden der ersten Vertragspartei aufgrund des Resultats einer Rampinspektion, einer Serie von Rampinspektionen, einer Zutrittsverweigerung zur Vornahme einer Rampinspektion, von Konsultationen oder anderweitig zum Schluss kommen, dass dringliche Massnahmen zur Sicherheit des Betriebes eines Luftfahrtunternehmens erforderlich sind.
8. Jede in Übereinstimmung mit den vorstehend erwähnten Absätzen 4 oder 7 von den Luftfahrtbehörden einer Vertragspartei getroffene Massnahme wird aufgehoben, sobald die Gründe, welche diese Massnahme ausgelöst haben, nicht mehr gegeben sind.

Artikel 9 Leasing

1. Jede der Vertragsparteien kann den Gebrauch von geleasteten Luftfahrzeugen für die Dienste gemäss diesem Abkommen verhindern, welche nicht mit den Artikeln 7 (Sicherheit der Luftfahrt) und 8 (Technische Sicherheit) übereinstimmen.
2. Unter Vorbehalt von Absatz 1 vorstehend können die bezeichneten Luftfahrtunternehmen jeder Vertragspartei Luftfahrzeuge (oder Luftfahrzeuge und Besatzungen) von jedem Unternehmen, unter bestimmten Bedingungen auch von anderen Luftfahrtunternehmen leasen, vorausgesetzt, dass dies nicht dazu führt, dass das Luftfahrtunternehmen, welches das Luftfahrzeug verleast, Verkehrsrechte ausübt, welche ihm nicht zustehen.

Artikel 10 Befreiung von Abgaben und Gebühren

1. Die von den bezeichneten Luftfahrtunternehmen einer Vertragspartei auf den internationalen Linien eingesetzten Luftfahrzeuge sowie ihre ordentliche Ausrüstung, ihre Vorräte an Treibstoffen und Schmierölen, ihre Bordvorräte einschliesslich Lebensmittel, Getränke und Tabak, die an Bord solcher Luftfahrzeuge mitgeführt werden, sind beim Einflug in das Gebiet der anderen Vertragspartei von allen Abgaben oder Gebühren befreit, vorausgesetzt, dass diese Ausrüstung, das Zubehör und die Vorräte an Bord der Luftfahrzeuge bleiben, bis sie wieder ausgeführt werden.
2. Ausserdem werden von den gleichen Abgaben und Gebühren ausser den auf den Kosten für geleistete Dienste beruhenden Gebühren befreit:
 - a. die Bordvorräte, die im Gebiet einer Vertragspartei innerhalb der von den Behörden dieser Vertragspartei festgesetzten Grenzen an Bord genommen werden und zum Verbrauch an Bord der Luftfahrzeuge bestimmt sind, die von den bezeichneten Luftfahrtunternehmen der anderen Vertragspartei auf internationalen Linien eingesetzt werden;
 - b. die Ersatzteile und die ordentliche Bordausrüstung, die in das Gebiet einer der Vertragspartei für den Unterhalt oder die Reparatur der auf internationalen Linien eingesetzten Luftfahrzeuge eingeführt werden;

- c. Treibstoffe und Schmieröle, die für die Versorgung der Luftfahrzeuge bestimmt sind, die durch die bezeichneten Luftfahrtunternehmen einer Vertragspartei auf internationalen Linien eingesetzt werden, selbst wenn diese Vorräte auf demjenigen Teil der Reise verbraucht werden, der über dem Gebiet der Vertragspartei ausgeführt wird, in dem sie an Bord genommen werden;
 - d. andere Gegenstände, die für den Gebrauch bestimmt sind oder lediglich in Verbindung mit dem Betrieb oder den Unterhalt der Luftfahrzeuge der bezeichneten Luftfahrtunternehmen der anderen Vertragspartei gebraucht werden, die auf internationalen Linien betrieben werden sowie der Vorrat von gedruckten Flugscheinen, Luftfrachtbriefe, jedes gedruckte Material, auf welchem das Abzeichen des Unternehmens aufgedruckt ist und gebräuchliches Werbematerial, welches ohne Kosten von diesem Luftfahrtunternehmen verteilt wird;
 - e. Material und Ausrüstung, die von den bezeichneten Luftfahrtunternehmen für geschäftliche und betriebliche Zwecke innerhalb des Flughafenbereichs gebraucht werden, vorausgesetzt, dass dieses Material und diese Ausrüstung der Beförderung von Fluggästen und Fracht dienen.
3. Die ordentliche Bordausrüstung sowie das Material und die Vorräte, die sich an Bord der von den bezeichneten Luftfahrtunternehmen einer Vertragspartei eingesetzten Luftfahrzeuge befinden, können im Gebiet der anderen Vertragspartei nur mit Zustimmung der Zollbehörden dieses Gebietes ausgeladen werden. In diesem Fall können sie unter die Aufsicht der genannten Behörden gestellt werden, bis sie wieder ausgeführt werden oder bis darüber in Übereinstimmung mit den Zollvorschriften in anderer Weise verfügt worden ist.
4. Die in diesem Artikel vorgesehene Befreiung kommt auch in denjenigen Fällen zur Anwendung, in denen die bezeichneten Luftfahrtunternehmen einer Vertragspartei mit anderen Luftfahrtunternehmen Vereinbarungen über die Leihe oder die Überführung der in den Absätzen 1 und 2 dieses Artikels aufgeführten Gegenstände ins Gebiet der anderen Vertragspartei abgeschlossen haben, vorausgesetzt, dass diesen anderen Luftfahrtunternehmen von der anderen Vertragspartei ebenfalls eine solche Befreiung gewährt wird.

Artikel 11 Direkter Transit

Fluggäste, Gepäck und Fracht, die sich im direktem Durchgang durch das Gebiet einer der Vertragsparteien befinden und die für diesen Zweck vorbehaltene Zone des Flughafens nicht verlassen, werden nur einer sehr vereinfachten Kontrolle unterzogen, vorausgesetzt, dass nicht Sicherheitsmassnahmen gegen Gewalttätigkeiten, Luftpiraterie und Schmuggel von Betäubungsmitteln etwas anderes verlangen. Gepäck und Fracht im direkten Durchgangsverkehr sind von Zollabgaben und anderen ähnlichen Gebühren befreit.

Artikel 12 Benutzungsgebühren

1. Jede Vertragspartei stellt nach besten Kräften sicher, dass Benutzungsgebühren, die den bezeichneten Luftfahrtunternehmen der anderen Vertragspartei von ihren zuständigen Behörden auferlegt werden oder zur Belastung zugelassen werden, gerecht, vernünftig und nicht ungerecht diskriminierend sind. Sie beruhen auf gesunden Wirtschaftlichkeitsgrundsätzen.
2. Gebühren für die Benützung von Flughäfen, von Flugnavigationseinrichtungen oder -dienstleistungen, die eine Vertragspartei den bezeichneten Luftfahrtsunternehmen der anderen Vertragspartei zur Verfügung stellt, sind nicht höher als diejenigen, welche für die Luftfahrzeuge des eigenen Landes, die auf internationalen Linien eingesetzt werden, zu entrichten sind.
3. Jede Vertragspartei ermutigt zu Konsultationen zwischen den für die Gebührenerhebung zuständigen Behörden oder Stellen in ihrem Gebiet und den bezeichneten Luftfahrtunternehmen, welche die Dienste und Einrichtungen nutzen und sie ermutigt die für die Gebührenerhebung zuständigen Behörden oder Stellen und die bezeichneten Luftfahrtunternehmen, die Informationen auszutauschen, die zu einer genauen Überprüfung der Angemessenheit der Gebühren in Übereinstimmung mit den Grundsätzen nach den Absätzen 1 und 2 dieses Artikels erforderlich sind. Jede Vertragspartei ermutigt die für die Gebührenerhebung zuständigen Behörden, die Benutzer innerhalb einer angemessenen Frist über Vorschläge zur Änderung der Benutzungsgebühren zu unterrichten, um ihnen die Möglichkeit zu geben, ihre Meinung zu äussern, bevor die Änderungen vorgenommen werden.

Artikel 13 Geschäftstätigkeit

1. Die bezeichneten Luftfahrtunternehmen einer Vertragspartei haben das Recht, im Gebiet der anderen Vertragspartei angemessene Vertretungen aufrechtzuerhalten. Diese Vertretung kann Verwaltungs-, Betriebs- und technisches Personal umfassen, das sich aus versetzten oder örtlich angestellten Beschäftigten zusammensetzt.
2. Für die Geschäftstätigkeit gilt der Grundsatz des Gegenrechts. Die zuständigen Behörden jeder Vertragspartei unternehmen alles, um sicherzustellen, dass die Vertretungen der bezeichneten Luftfahrtunternehmen der anderen Vertragspartei ihre Tätigkeiten ordnungsgemäss ausüben können.
3. Im speziellen räumt jede Vertragspartei den bezeichneten Luftfahrtunternehmen der anderen Vertragspartei das Recht ein, sich am Verkauf von Beförderungen in ihrem Gebiet unmittelbar und, nach Belieben der Luftfahrtsunternehmen, mittels Agenten zu beteiligen. Die Luftfahrtunternehmen sind berechtigt, solche Beförderungen zu verkaufen, und jedermann steht es frei, solche Beförderungen in der Währung jenes Gebietes oder in frei konvertierbaren Währungen anderer Staaten zu erwerben.
4. Die bezeichneten Luftfahrtunternehmen jeder Vertragspartei können mit den bezeichneten Luftfahrtunternehmen jeder Vertragspartei oder mit Luftfahrtunternehmen eines Drittstaates, 'soweit diese die entsprechende Betriebsbewilligung haben, Vereinbarungen über die Zusammenarbeit bei der Vermarktung wie "blocked space", "code sharing" oder andere kommerzielle Abmachungen abschliessen.

Artikel 14 Umrechnung und Überweisung von Erträgen

Die bezeichneten Luftfahrtunternehmen haben das Recht, auf Verlangen die Geldmittel, welche im normalen Ablauf des Betriebes erlangt wurden, umzurechnen und ins Ausland zu überweisen. Die Umrechnung und Überweisung ist zulässig unter Vorbehalt der bei Einreichung des Gesuches für die Überweisung geltenden devisenrechtlichen Bestimmungen und der Wechselkurse für laufende Zahlungen.

Artikel 15 Tarife

1. Die Luftfahrtbehörden jeder Vertragspartei können die Mitteilung zur Genehmigung von Tarifen verlangen, welche für den Transport von Fluggästen und/oder Fracht auf den im Anhang dieses Abkommens festgelegten Strecken erhoben werden. Die Tarife haben die Betriebskosten, einen vernünftigen Gewinn, die geltenden wettbewerbsrechtlichen und marktbezogenen Bestimmungen sowie die Interessen der Verkehrsbenutzer in Betracht zu ziehen sind.
2. Ist die Einreichung zur Genehmigung verlangt, sind die Tarife den Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien mindestens einundzwanzig (21) Tage vor dem für ihre Einführung vorgesehenen Zeitpunkt zu unterbreiten. Falls die Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien nicht nach einem Zeitraum von vierzehn (14) Tagen nach Unterbreitung des Antrages antworten, tritt dieser Tarif in Kraft. Die Zeitdauer von einundzwanzig (21) Tagen kann in besonderen Fällen verkürzt werden, wenn die Luftfahrtbehörden dies vereinbaren.
3. Eingriffe durch eine Vertragsparteien sind beschränkt auf:
 - a. die Verhinderung von unbilligen Diskriminierungstarifen oder -praktiken;
 - b. den Schutz der Konsumenten vor unangemessen hohen oder restriktiven Tarifen infolge Missbrauchs einer marktbeherrschenden Stellung oder Preisabsprachen unter den Luftfahrtunternehmen; und
 - c. den Schutz der Luftfahrtunternehmen vor Tarifen, die aufgrund direkter oder indirekter staatlicher Subventionen oder Unterstützung künstlich niedrig gehalten werden.
4. Wenn die Luftfahrtbehörden einer Vertragspartei, welche die Mitteilung verlangen, die unterbreiteten Tarife nicht genehmigen, kontaktieren sie die Luftfahrtbehörden der anderen Vertragspartei um die Angelegenheit in gegenseitigem Einvernehmen zu bereinigen. Solche Verhandlungen sollen innerhalb von fünfzehn (15) Tagen ab dem Datum beginnen, nachdem die Luftfahrtbehörden der einen Vertragspartei den Luftfahrtbehörden der anderen Vertragspartei die Nichtgenehmigung der Tarife bekannt gegeben haben.

5. Kommt keine Einigung zustande, wird die Meinungsverschiedenheit dem in Artikel 19 dieses Abkommens vorgesehenen Verfahren unterworfen. Ein bereits festgesetzter Tarif bleibt in Kraft, bis ein neuer Tarif in Übereinstimmung mit den Bestimmungen dieses Artikels oder von Artikel 19 dieses Abkommens festgesetzt worden ist.

Artikel 16 Unterbreitung der Flugpläne

1. Jede Vertragspartei kann verlangen, dass die von den bezeichneten Luftfahrtunternehmen der anderen Vertragspartei vorgesehenen Flugpläne ihren Luftfahrtbehörden spätestens dreissig (30) Tage vor Aufnahme des Betriebes der vereinbarten Linien mitgeteilt oder zur Genehmigung unterbreitet werden. Die gleiche Regelung findet auch auf Änderungen der Flugpläne Anwendung.
2. Für Verdichtungsflüge, welche die bezeichneten Luftfahrtunternehmen einer Vertragspartei ausserhalb des genehmigten Flugplanes auf den vereinbarten Linien durchführen wollen, ist vorgängig die Genehmigung der Luftfahrtbehörden der anderen Vertragspartei einzuholen. Ein solches Begehren ist in der Regel mindestens zwei (2) Arbeitstage vor dem Flug zu stellen.

Artikel 17 Statistische Angaben

Die Luftfahrtbehörden beider Vertragsparteien übermitteln einander auf Verlangen periodische Statistiken oder andere entsprechende Auskünfte über den auf den vereinbarten Linien beförderten Verkehr.

Artikel 18 Konsultationen

Jede Vertragspartei kann jederzeit Konsultationen über die Umsetzung, Auslegung, Anwendung oder die Änderung dieses Abkommens verlangen. Solche Beratungen, die zwischen den Luftfahrtbehörden stattfinden können, beginnen zum frühest möglichen Zeitpunkt, spätestens jedoch sechzig (60) Tage nach Erhalt des schriftlichen Begehrens durch die andere Vertragspartei, es sei denn, die Vertragsparteien haben etwas anderes vereinbart. Jede Vertragspartei bereitet sich auf die Verhandlungen vor und legt während diesen Verhandlungen sachdienliche Beweismittel zur Unterstützung ihrer Haltung vor, um zweckmässige und wirtschaftlich nachvollziehbare Entscheidungen zu erleichtern.

Artikel 19 Beilegung von Meinungsverschiedenheiten

1. Wenn zwischen den Vertragsparteien eine Meinungsverschiedenheit über dieses Abkommen entsteht, bemühen sich die Vertragsparteien an erster Stelle diesen durch direkte Verhandlungen oder auf diplomatischem Weg zu lösen. Fallen diese Verhandlungen nicht erfolgreich aus, können die Vertragsparteien die Meinungsverschiedenheit der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation oder einer anderen dritten Partei zur Stellungnahme unterbreiten. Bleibt die Meinungsverschiedenheit ungelöst, wird sie auf Ersuchen einer der Vertragsparteien einem Schiedsgericht unterbreitet.
2. Zu diesem Zweck bezeichnet jede der Vertragsparteien einen Schiedsrichter, und die beiden Schiedsrichter bezeichnen einen Vorsitzenden, der Angehöriger eines Drittstaates ist. Wenn nach Ablauf von zwei (2) Monaten, nachdem die eine der Vertragsparteien ihren Schiedsrichter bezeichnet hatte, die andere Vertragspartei den ihrigen nicht bezeichnet, oder wenn sich im Laufe des Monats, welcher der Bezeichnung des zweiten Schiedsrichters folgt, die beiden Schiedsrichter über die Wahl des Vorsitzenden nicht einig werden, kann jede Vertragspartei den Präsidenten des Rates der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation ersuchen, die erforderlichen Bezeichnungen vorzunehmen.
3. Das Schiedsgericht bestimmt seine Verfahrensvorschriften selbst und entscheidet über die Verteilung der Verfahrenskosten.
4. Die Vertragsparteien werden sich jedem in Anwendung dieses Artikels gefällten Entscheid unterziehen.

Artikel 20 Änderungen

1. Erachtet es eine der Vertragsparteien als wünschenswert, irgendeine Bestimmung dieses Abkommens zu ändern, so tritt diese Änderung in Kraft, sobald sich die Vertragsparteien einander die Erfüllung ihrer erforderlichen internen Verfahren angezeigt haben.

2. Falls irgendein mehrseitiges Übereinkommen betreffend einen von diesem Abkommen umfassten Gegenstand in Kraft tritt, das von beiden Vertragsparteien angenommen wurde, verpflichten sich die Vertragsparteien, Gespräche im Hinblick auf die Änderung dieses Abkommens aufzunehmen, um dieses an die Bestimmungen des multilateralen Übereinkommens anzupassen.

Artikel 21 Kündigung

1. Jede Vertragspartei kann der anderen Vertragspartei jederzeit schriftlich ihren Entschluss zur Kündigung dieses Abkommens anzeigen. Eine solche Anzeige ist gleichzeitig der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation mitzuteilen.
2. Das Abkommen endet zwölf (12) Monate nach dem Empfang der Anzeige durch die andere Vertragspartei, sofern die Anzeige nicht im gegenseitigen Einvernehmen vor Ablauf dieser Frist zurückgezogen wird.
3. Liegt keine Empfangsanzeige der anderen Vertragspartei vor, wird angenommen, dass ihr die Kündigung vierzehn (14) Tage nach dem Zeitpunkt zugekommen ist, an dem die Internationale Zivilluftfahrt-Organisation davon Kenntnis erhalten hat.

Artikel 22 Hinterlegung

Dieses Abkommen und spätere Änderungen werden bei der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation hinterlegt.

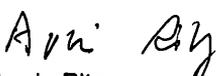
Artikel 23 Inkrafttreten

Dieses Abkommen tritt in Kraft, sobald sich die Vertragsparteien einander die Erfüllung ihrer erforderlichen internen Verfahren über den Abschluss und das Inkrafttreten angezeigt haben.

Zu Urkund dessen haben die durch ihre Regierungen entsprechend bevollmächtigten Unterzeichnenden dieses Abkommen unterzeichnet.

Geschehen in doppelter Urschrift in Bridgetown am 27. Oktober 2009 in englischer und deutscher Sprache, wobei beide Wortlaute gleichermassen verbindlich sind. Im Falle von Meinungsverschiedenheiten bei der Durchführung, Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens geht der englische Text vor.

Für den Schweizerischen Bundesrat:


Armin Ritz

Botschafter für Barbados

Für die Regierung von Barbados:


Senator the Hon. Maxine McClean

Ministerin für Auswärtige Angelegenheiten
und Aussenhandel

ANHANG

LINIENPLÄNE

Linienplan I

Strecken, auf denen die von der Schweiz bezeichneten Luftfahrtunternehmen die vereinbarten Linien betreiben können:

Abflugpunkte	Zwischenlandepunkte	Punkte in Barbados	Punkte über Barbados hinaus
Schweiz	zu vereinbaren	Alle Punkte	zu vereinbaren

Linienplan II

Strecken, auf denen die von Barbados bezeichneten Luftfahrtunternehmen die vereinbarten Linien betreiben können:

Abflugpunkte	Zwischenlandepunkte	Punkte in der Schweiz	Punkte über die Schweiz hinaus
Barbados	zu vereinbaren	Alle Punkte	zu vereinbaren

ANMERKUNGEN

1. Die Zwischenlandepunkte und die Punkte darüber hinaus können auf jeder der festgelegten Strecken nach Belieben der bezeichneten Luftfahrtunternehmen auf einzelnen oder auf allen Flügen ausgelassen werden.
2. Jedes bezeichnete Luftfahrtunternehmen kann jede seiner vereinbarten Linien auf dem Gebiet der anderen Vertragspartei enden lassen.
3. Jedes bezeichnete Luftfahrtunternehmen kann Zwischenlandpunkte und Punkte darüber hinaus, welche nicht im Anhang zu diesem Abkommen aufgeführt sind, unter der Bedingung bedienen, dass zwischen diesen Punkten und dem Gebiet der anderen Vertragspartei keine Verkehrsrechte ausgeübt werden.

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la Barbade relatif aux services aériens réguliers

Conclu le 27 octobre 2009

Entré en vigueur par échange de notes le 29 juin 2011

(Etat le 29 juin 2011)

Le Conseil fédéral suisse

et

le Gouvernement de la Barbade

(ci-après «les Parties contractantes»);

désireux de promouvoir un dispositif aéronautique international fondé sur la concurrence entre les entreprises de transport aérien avec un minimum d'interventions et de réglementations gouvernementales;

désireux de faciliter le développement des possibilités de services aériens internationaux,

reconnaissant que l'efficacité et la compétitivité des services aériens internationaux encouragent le commerce, le bien-être des consommateurs et la croissance économique;

désireux de permettre aux entreprises de transport aérien d'offrir aux voyageurs et aux expéditeurs toute une gamme de services et animés du désir d'encourager toutes les entreprises de transport aérien à adopter et à appliquer des tarifs novateurs et concurrentiels;

désireux de garantir le plus haut niveau de sûreté et de sécurité dans les services aériens internationaux, et réaffirmant leur profonde préoccupation au sujet des actes ou des menaces dirigés contre la sûreté des aéronefs et qui mettent en danger la sécurité des personnes ou des biens, affectent les opérations du transport aérien et minent la confiance du public dans la sûreté de l'aviation civile; et

en tant que parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944 ,

sont convenus de ce qui suit:

Art. 1 Définitions

1. Pour l'application du présent Accord et de son Annexe, sauf lorsque le texte en dispose autrement:

* Translation by the Federal Authorities of the Swiss Confederation. – Traduction des autorités fédérales de la Confédération suisse.

- a. l'expression «autorités aéronautiques» signifie, en ce qui concerne la Suisse, l'Office fédéral de l'aviation civile, et en ce qui concerne la Barbade, le Ministre en charge de l'aviation civile ou, dans les deux cas, toute personne ou tout organisme autorisé à exercer les fonctions qui sont actuellement attribuées auxdites autorités;
 - b. l'expression «services convenus» signifie des services aériens sur les routes spécifiées pour le transport des passagers, de marchandises et du courrier, séparément ou en combinaison;
 - c. les expressions «service aérien», «service aérien international», «entreprise de transport aérien» et «escale non commerciale» ont la signification que leur donne l'art. 96 de la Convention;
 - d. l'expression «Convention» signifie la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et inclut toute annexe adoptée conformément à l'art. 90 de cette Convention et tout amendement aux annexes ou à la Convention, conformément aux art. 90 et 94, pour autant que ces annexes et amendements soient applicables pour les deux Parties contractantes;
 - e. l'expression «entreprises désignées» signifie une ou plusieurs entreprises que l'une des Parties contractantes a désignées, conformément à l'art. 5 du présent Accord, pour exploiter les services aériens convenus;
 - f. l'expression «tarif» signifie tout tarif, taux ou prix à percevoir pour le transport des passagers, de leurs bagages et/ou du fret (à l'exclusion du courrier) par les entreprises de transport aérien, y compris leurs agents et les conditions dans lesquelles ils sont offerts;
 - g. l'expression «territoire», se rapportant à un Etat, a la signification que lui donne l'art. 2 de la Convention;
2. L'Annexe du présent Accord fait partie intégrante de celui-ci. Toute référence à l'Accord concerne également l'Annexe, à moins qu'une disposition contraire ne le prévoie expressément.

Art. 2 Octroi de droits

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés au présent Accord en vue d'exploiter des services aériens internationaux sur les routes spécifiées aux tableaux figurant à l'Annexe. Ces services et ces routes sont dénommés ci-après «services convenus» et «routes spécifiées».
2. Sous réserve des dispositions du présent Accord, les entreprises désignées par chaque Partie contractante jouissent, dans l'exploitation de services aériens internationaux:
 - a. du droit de survoler, sans y atterrir, le territoire de l'autre Partie contractante;
 - b. du droit de faire des escales sur ledit territoire à des fins non commerciales;

- c. du droit d'embarquer ou de débarquer sur ledit territoire, aux points spécifiés à l'Annexe du présent Accord, des passagers, des bagages, des marchandises et du courrier à destination ou en provenance de points sur le territoire de l'autre Partie contractante;
 - d. du droit d'embarquer et de débarquer sur le territoire de pays tiers, aux points spécifiés à l'Annexe du présent Accord, des passagers, des bagages, des marchandises et du courrier à destination ou en provenance des points sur le territoire de l'autre Partie contractante, spécifiés à l'Annexe du présent Accord.
3. Aucune disposition du présent article ne sera censée conférer aux entreprises désignées d'une Partie contractante le privilège d'embarquer contre rémunération ou en vertu d'un contrat de location sur le territoire de l'autre Partie contractante des passagers, leur bagage, des marchandises et du courrier à destination d'un autre point du territoire de cette Partie contractante.
4. Si, par suite d'un conflit armé, de troubles ou de développements politiques ou de circonstances spéciales et inhabituelles, les entreprises désignées d'une Partie contractante ne sont pas à même d'exploiter un service sur ses routes normales, l'autre Partie contractante s'efforcera de faciliter la poursuite de l'exploitation de ce service en réarrangeant provisoirement ces routes de façon appropriée, notamment en octroyant pour cette période les droits nécessaires pour faciliter une exploitation viable.

Art. 3 Exercice des droits

1. Les entreprises désignées bénéficient de possibilités égales et équitables d'assurer en concurrence les services convenus régis par le présent Accord.
2. Aucune Partie contractante ne restreint le droit de chacune des entreprises désignées d'effectuer des transports en trafic international entre les territoires respectifs des Parties contractantes ou entre le territoire de l'une des Parties contractantes et les territoires de pays tiers.
3. Chaque Partie contractante autorise les entreprises désignées à déterminer les fréquences et les capacités sur les services aériens internationaux qu'elle offre sur la base des considérations commerciales du marché. En vertu de ce droit, aucune des Parties contractantes ne limite unilatéralement le volume du trafic, les fréquences, le nombre de destinations ou la régularité des services, le type ou les types d'aéronefs utilisés par les entreprises désignées de l'autre Partie contractante, sauf pour des raisons douanières, techniques, opérationnelles ou environnementales, à des conditions identiques et conformes à l'art. 15 de la Convention.

Art. 4 Application des lois et de la réglementation

1. Les lois et la réglementation d'une Partie contractante régissant l'entrée sur son territoire ou le départ de son territoire des aéronefs exploités dans les services aériens internationaux, ou l'exploitation et la navigation de ces aéronefs alors qu'ils se trouvent sur son territoire, s'appliquent aux aéronefs des entreprises désignées par l'autre Partie contractante.

2. Les passagers, équipages et marchandises des entreprises de transport aérien d'une Partie contractante se conforme, ou l'on se conforme en leur nom, aux lois et à la réglementation de l'autre Partie contractante relatives à l'admission sur son territoire ou au départ de son territoire des passagers, équipages, bagages et marchandises par aéronef (y compris la réglementation sur l'entrée, le congé, la sûreté de l'aviation, l'immigration, les passeports, la douane et la quarantaine, ou, dans le cas du courrier, la réglementation postale) lorsqu'ils entrent ou se trouvent sur le territoire de cette autre Partie contractante ou qu'ils le quittent.

3. Aucune des deux Parties contractantes n'accordera à sa propre entreprise de transport aérien ni à aucune autre une préférence par rapport aux entreprises désignées par l'autre Partie contractante et exerçant des activités semblables de transport aérien international, dans l'application de ses lois et de sa réglementation visées dans le présent article.

Art. 5 Désignation et autorisation d'exploitation

1. Chacune des Parties contractantes accorde à l'autre Partie contractante le droit de désigner, par note diplomatique, une ou plusieurs entreprises de transport aérien pour exploiter les services convenus sur les routes spécifiées à l'annexe du présent Accord pour cette Partie contractante, ainsi que de retirer ou de modifier cette désignation.

2. À la réception de cette désignation, l'autre Partie contractante accorde les autorisations d'exploitation appropriées avec le minimum de délai de procédure, à condition que:

- a. dans le cas des entreprises de transport aérien désignées par la Suisse:
 1. les entreprises de transport aérien aient le siège principal de leur exploitation sur le territoire de la Suisse et détiennent une licence de transporteur aérien (AOC) valide délivrée par la Suisse, et
 2. les entreprises de transport aérien soient détenues, directement ou par la voie d'une participation majoritaire, et soient contrôlées effectivement par la Suisse, des Etats membres de la Communauté européenne et/ou des ressortissants de la Suisse ou des Etats membres de la Communauté européenne;
- b. dans le cas des entreprises de transport aérien désignées par la Barbade:
 1. les entreprises de transport aérien aient le siège principal de leur exploitation sur le territoire de la Barbade ou sur le territoire de tout autre Etat membre de la Communauté des Caraïbes, conformément au Traité révisé de Chaguaranas, et détiennent une licence de transporteur aérien (AOC) valide conforme aux lois de la Barbade et de ce territoire, et
 2. un contrôle réglementaire effectif des entreprises de transport aérien soit exercé et maintenu par la Barbade ou un Etat membre de la Communauté des Caraïbes responsable de la délivrance de leurs licences de transporteur aérien, et que l'autorité aéronautique compétente soit clairement identifiée dans la désignation, et

3. les entreprises de transport aérien soient détenues, directement ou par la voie d'une participation majoritaire, et soient contrôlées effectivement par la Barbade, des Etats membres de la Communauté des caraïbes et/ou des ressortissants de ces Etats.
3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger que les entreprises désignées par l'autre Partie contractante prouvent qu'elles sont à même de remplir les conditions prescrites par les lois et la réglementation normalement appliquées à l'exploitation de services aériens internationaux par lesdites autorités conformément aux dispositions de la Convention.
4. Dès réception de l'autorisation d'exploitation prévue à l'al. 2 du présent article, les entreprises désignées peuvent à tout moment exploiter tout service convenu.

Art. 6 Révocation et suspension de l'autorisation d'exploitation

1. Chaque Partie contractante a le droit de révoquer l'autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits spécifiés à l'art. 2 du présent Accord, ou de soumettre l'exercice de ces droits par les entreprises désignées de l'autre Partie contractante, aux conditions qu'elle juge nécessaires, si:
- a. dans le cas des entreprises de transport aérien désignées par la Suisse:
 1. les entreprises de transport aérien n'ont pas le siège principal de leur exploitation sur le territoire de la Suisse, ni ne détiennent de licence de transporteur aérien (AOC) valide délivrée par la Suisse, et
 2. les entreprises de transport aérien ne sont pas détenues, directement ou par la voie d'une participation majoritaire, ni ne sont contrôlées effectivement par la Suisse, des Etats membres de la Communauté européenne et/ou des ressortissants de la Suisse ou des Etats membres de la Communauté européenne;
 - b. dans le cas des entreprises de transport aérien désignées par la Barbade:
 1. les entreprises de transport aérien n'ont pas le siège principal de leur exploitation sur le territoire de la Barbade ou sur le territoire de tout autre Etat membre de la Communauté des Caraïbes, conformément au Traité révisé de Chaguaramas, ni ne détiennent une licence de transporteur aérien (AOC) valide conforme aux lois de la Barbade et de ce territoire, et
 2. aucun contrôle réglementaire effectif des entreprises de transport aérien n'est exercé et maintenu par la Barbade ou un Etat membre de la Communauté des Caraïbes responsable de la délivrance de leurs licences de transporteur aérien, et
 3. les entreprises de transport aérien ne sont pas détenues, directement ou par la voie d'une participation majoritaire, ni ne sont contrôlées effectivement par la Barbade, des Etats membres de la Communauté des caraïbes et/ou des ressortissants de ces Etats;
 - c. lesdites entreprises n'ont pas observé ou ont gravement enfreint les lois et règlements de la Partie contractante ayant accordé ces droits; ou si

- d. lesdites entreprises n'exploitent pas les services convenus dans les conditions prescrites par le présent Accord.
2. Un tel droit ne sera exercé qu'après consultation avec l'autre Partie contractante, à moins que la révocation immédiate, la suspension ou l'imposition des conditions mentionnées au 1er alinéa du présent article ne soient indispensables pour prévenir de nouvelles infractions aux lois et règlements.

Art. 7 Sûreté de l'aviation

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger l'aviation civile contre les actes d'intervention illicite, pour en assurer la sûreté, fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter la généralité de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes agissent en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963 , de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970 , de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971 , du Protocole additionnel pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988 et de tout autre convention ou protocole relatif à la sûreté de l'aviation auxquels les Parties contractantes adhéreront.
2. Les Parties contractantes s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations et services de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace pour la sûreté de l'aviation civile.
3. Les Parties contractantes, dans leurs rapports mutuels, se conforment aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et désignées comme Annexes à la Convention, dans la mesure où ces dispositions s'appliquent aux Parties contractantes; elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles, ou des exploitants d'aéronefs qui ont leur principal établissement ou leur résidence permanente sur leur territoire, et des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire, qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sûreté de l'aviation.
4. Chaque Partie contractante convient que ces exploitants d'aéronefs peuvent être tenus d'observer les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation dont il est question à l'al. 3 et que l'autre Partie contractante prescrit pour l'entrée et le séjour sur son territoire, et pour la sortie de son territoire. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient appliquées efficacement sur son territoire pour protéger les aéronefs et pour assurer l'inspection des passagers, des membres

d'équipage, des bagages à main, des bagages, du fret et des provisions de bord, avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine aussi favorablement toute demande que lui adresse l'autre Partie contractante en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté raisonnables soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports ou des installations et services de navigation aérienne, les Parties contractantes s'entraident en facilitant les communications et autres mesures appropriées, destinées à mettre fin avec rapidité et sécurité à cet incident ou à cette menace d'incident.

6. Lorsqu'une Partie contractante a des motifs raisonnables de croire que l'autre Partie contractante déroge aux dispositions du présent article, ses autorités aéronautiques peuvent demander l'engagement immédiat de négociations avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. L'absence d'accord satisfaisant dans les quinze (15) jours suivant le début des consultations, ou au terme de toute autre période convenue par les deux Parties contractantes, pourra constituer, pour la Partie contractante qui a demandé les négociations, un motif pour refuser, révoquer, suspendre les autorisations des entreprises désignées par l'autre Partie contractante ou pour imposer des conditions à ces autorisations. En cas d'urgence, une Partie contractante peut prendre toute mesure provisoire avant l'échéance de quinze (15) jours.

Art. 8 Sécurité

1. Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences délivrés ou validés par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante et toujours en vigueur sont reconnus valables par les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante aux fins de l'exploitation des services convenus si les conditions qui ont régi leur délivrance ou leur validation sont équivalentes ou supérieures aux normes minimales qui pourraient être établies conformément à la Convention. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante se réservent cependant le droit de ne pas reconnaître, pour la circulation au-dessus de leur propre territoire ou l'atterrissage sur celui-ci, la validité des certificats d'aptitude et des licences délivrés ou validés pour leurs propres ressortissants par l'autre Partie contractante ou un pays tiers.

2. Si les privilèges ou conditions des licences, certificats ou brevets visés à l'al. 1 que les autorités aéronautiques d'une Partie contractante ont délivrés à une personne ou à une entreprise désignée ou pour un aéronef utilisé dans l'exploitation des services convenus permettent une différence par rapport aux normes minimales établies en vertu de la Convention, différence qui a été notifiée à l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'autre Partie contractante peut demander des consultations entre les autorités aéronautiques conformément à l'art. 20 du présent Accord en vue de clarifier la pratique en question.

3. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante peuvent en tout temps demander des consultations au sujet des normes de sécurité adoptées par l'autre Partie contractante dans des domaines qui se rapportent aux installations et services

aéronautiques, aux équipages de conduite, aux aéronefs et à l'exploitation des aéronefs. Ces consultations ont lieu dans les trente (30) jours à dater de la réception de cette demande ou dans un autre délai établi par accord mutuel.

4. Si, à la suite de telles consultations, les autorités aéronautiques d'une des Parties contractantes découvrent que les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante n'adoptent ni n'assurent effectivement le suivi de normes de sécurité et d'exigences dans ces domaines qui soient au moins égales aux normes minimales en vigueur conformément à la Convention, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante seront avisées de ces conclusions et des démarches qui sont estimées nécessaires afin de se conformer à ces normes minimales. Les autorités aéronautiques de cette autre Partie contractante prendront alors les mesures correctives qui s'imposent. L'absence de mise en œuvre des mesures correctives qui s'imposent dans les quinze (15) jours, ou dans un autre délai convenu par les autorités aéronautiques des Parties contractantes, constituera un fondement pour l'application de l'art. 6 du présent Accord.

5. Conformément à l'art. 16 de la Convention, tout aéronef exploité par une entreprise ou des entreprises de transport aérien d'une Partie contractante, ou en leur nom, peut, lorsqu'il se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante, faire l'objet d'une visite (appelé dans le présent article «inspection sur l'aire de trafic») de la part des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, à bord ou à l'extérieur de l'aéronef, afin de vérifier la validité des documents pertinents de l'aéronef et de ceux de son équipage et l'état apparent de l'aéronef et de son équipement à condition que cela n'entraîne pas de retard déraisonnable.

6. Si une inspection ou une série d'inspections sur l'aire de trafic donnent lieu à des motifs sérieux:

- a. de penser qu'un aéronef ou l'exploitation d'un aéronef ne respecte pas les normes minimales en vigueur conformément à la Convention, ou
- b. de craindre des déficiences dans l'adoption et la mise en œuvre effectives de normes de sécurité conformes aux exigences de la Convention,

les autorités aéronautiques de cette Partie contractante seront, pour l'application de l'art. 33 de la Convention, libres de conclure que les prescriptions suivant lesquelles les certificats ou les licences relatifs à cet aéronef ou à son équipage ont été délivrés ou validés, ou suivant lesquelles l'aéronef est utilisé, ne sont pas égales ou supérieures aux normes minimales en vigueur conformément à la Convention. Elles pourront tirer une conclusion identique en cas de refus d'accès pour une inspection sur l'aire de trafic.

7. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes auront le droit de suspendre ou de modifier l'autorisation d'exploitation des entreprises désignées de l'autre Partie contractante immédiatement, dans le cas où les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante parviennent à la conclusion, à la suite d'une inspection sur l'aire de trafic, d'une série d'inspections sur l'aire de trafic, d'un refus d'accès pour inspection sur l'aire de trafic, d'une consultation ou autrement, qu'une action immédiate est indispensable pour la sécurité de l'exploitation d'une ou de plusieurs entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante.

8. Toute mesure appliquée par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante en conformité avec les al. 4 ou 7 ci-dessus sera rapportée dès que les faits motivant cette mesure auront cessé d'exister.

Art. 9 Location

1. Une Partie contractante peut empêcher l'utilisation d'aéronefs loués pour assurer des services en vertu du présent Accord qui ne respectent pas les art. 7 (Sûreté de l'aviation) et 8 (Sécurité).

2. Sous réserve de l'al. 1, les entreprises désignées de chaque Partie contractante peuvent utiliser des aéronefs (ou des aéronefs avec équipage) loués à des conditions spéciales auprès de n'importe quelle société, y compris d'autres entreprises de transport aérien, à condition qu'il n'en résulte pas qu'une entreprise de transport aérien qui donne les aéronefs en location exerce des droits de trafic qu'elle n'a pas.

Art. 10 Exonération des droits et taxes

1. A l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, les aéronefs exploités dans les services internationaux par les entreprises désignées d'une Partie contractante, ainsi que leurs équipements normaux, leurs réserves de carburants et lubrifiants et leurs provisions de bord, y compris les denrées alimentaires, les boissons et les tabacs, sont exonérés de tous droits ou taxes, à condition que ces équipements, réserves et provisions demeurent à bord des aéronefs jusqu'à leur réexportation.

2. Seront également exonérés de ces mêmes droits et taxes, à l'exception des redevances perçues en raison de services rendus:

- a. les provisions de bord embarquées sur le territoire d'une Partie contractante dans les limites fixées par les autorités de ladite Partie contractante et destinées à la consommation à bord des aéronefs employés en service international par les entreprises désignées de l'autre Partie contractante;
- b. les pièces de rechange et les équipements normaux de bord, importés sur le territoire de l'une des Parties contractantes pour l'entretien ou la réparation des aéronefs employés en service international;
- c. les carburants et lubrifiants destinés à l'avitaillement des aéronefs employés en service international par les entreprises désignées de l'autre Partie contractante, même lorsque ces approvisionnements doivent être utilisés sur la partie du trajet effectuée au-dessus du territoire de la Partie contractante sur lequel ils ont été embarqués;
- d. les autres articles qui doivent être utilisés ou sont utilisés uniquement pour l'exploitation ou l'entretien des aéronefs des entreprises désignées par l'autre Partie contractante employés en service international, de même que les stocks de billets, les lettres de transport aérien, les imprimés portant le symbole de l'entreprise et le matériel publicitaire courant distribué gratuitement par cette entreprise de transport aérien;

- e. le matériel et l'équipement pouvant être utilisé par les entreprises de transport aérien désignées à des fins commerciales et opérationnelles dans le périmètre de la zone de l'aéroport, à condition que ce matériel et cet équipement servent au transport des passagers et du fret.
3. L'équipement de bord ordinaire ainsi que les matériaux et fournitures conservés à bord des aéronefs d'une entreprise désignée d'une Partie contractante ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'approbation des autorités douanières de ce territoire. En pareil cas, ils peuvent être placés sous la supervision desdites autorités jusqu'au moment où ils seront réexportés ou jusqu'à ce qu'il en soit autrement disposé en conformité avec la réglementation douanière.
 4. Les exemptions prévues au présent article sont également applicables lorsque les entreprises désignées d'une Partie contractante ont conclu des arrangements avec d'autres entreprises sur la location ou le transfert, dans le territoire de l'autre Partie contractante, des articles spécifiés aux al. 1 et 2 du présent article, à condition que ces autres entreprises bénéficient pareillement de telles exemptions de l'autre Partie contractante.

Art. 11 Transit direct

Les passagers, bagages et marchandises en transit direct par le territoire de l'une des Parties contractantes qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cette fin ne seront soumis qu'à un contrôle simplifié, sauf s'il s'agit de mesures de sûreté en relation avec des actes de violences, avec des actes de piraterie aérienne et de contrebande de drogue narcotique. Les bagages et marchandises en transit direct seront exonérés des droits de douane et autres taxes similaires.

Art. 12 Redevances d'usage

1. Chaque Partie contractante s'efforce de veiller à ce que les redevances d'usage qui sont imposées ou qui peuvent être imposées par ses autorités compétentes aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante soient équitables et raisonnables et ne soient pas injustement discriminatoires. Ces redevances sont fondées sur des principes de saine économie.
2. Les redevances pour l'utilisation des aéroports, des installations de la navigation aérienne et des services offerts par une Partie contractante aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante ne sont pas supérieures à celles qui doivent être payées par les aéronefs nationaux affectés à des services internationaux réguliers.
3. Chaque Partie contractante encourage les consultations entre les autorités ou organes compétents en matière d'imputation dans son territoire et les entreprises désignées utilisant les installations et services, et encourage les autorités ou organes compétents et les entreprises désignées à échanger les renseignements qui peuvent être nécessaires pour permettre un examen précis du caractère raisonnable des redevances en accord avec les principes énoncés aux al. 1 et 2 du présent article. Chaque Partie contractante encourage les autorités compétentes en matière d'imputation à donner aux usagers un préavis raisonnable de toute proposition de modification des

redevances d'usage afin de leur permettre d'exprimer leurs vues avant que des changements soient apportés.

Art. 13 Activités commerciales

1. Les entreprises désignées d'une Partie contractante ont le droit de maintenir une représentation adéquate sur le territoire de l'autre Partie contractante. Cette représentation peut inclure du personnel commercial, opérationnel et technique, pouvant être composé de personnes transférées ou engagées sur place.

2. Pour les activités commerciales, le principe de la réciprocité est applicable. Les autorités compétentes de chaque Partie contractante accordent l'appui nécessaire à un bon fonctionnement des représentations des entreprises désignées de l'autre Partie contractante.

3. En particulier, chaque Partie contractante accorde aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante le droit de vendre directement et, à la discrétion des entreprises, par l'intermédiaire de leurs agents, des titres de transport aérien sur son territoire. Les entreprises ont le droit de vendre de tels titres de transport, et toute personne est libre de les acheter, en monnaie nationale ou en devises étrangères convertibles.

4. Les entreprises désignées de l'une ou de l'autre Partie contractante ont le droit de conclure des arrangements de coopération commerciale, notamment en matière de réservation de capacité et de partage de codes, ou d'autres arrangements commerciaux, avec des entreprises désignées de chaque Partie contractante ou avec des entreprises de pays tiers, sous réserve que ces dernières détiennent une autorisation d'exploitation appropriée.

Art. 14 Conversion et transfert des recettes

Les entreprises désignées auront le droit de convertir et de transférer à l'étranger, sur demande, les fonds provenant des opérations courantes. La conversion et le transfert sont autorisés, sous réserve des règlements respectifs concernant les devises étrangères, sur la base des taux de change applicables aux paiements courants au moment de la présentation de la demande de transfert.

Art. 15 Tarifs

1. Les autorités aéronautiques de l'une ou de l'autre Partie contractante peuvent exiger que les tarifs à appliquer au transport de passagers et/ou de marchandises sur les routes spécifiées à l'annexe du présent soient déposés pour approbation. Les tarifs prendront en compte le coût de l'exploitation, un bénéfice raisonnable, les conditions de concurrence en vigueur et du marché, ainsi que les intérêts des usagers.

2. S'il est exigé que les tarifs soient déposés pour approbation, les tarifs en question seront soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des Parties contractantes au moins vingt-et-un (21) jours avant la date prévue pour leur entrée en vigueur. Si les autorités aéronautiques de l'une ou de l'autre Partie contractante ne répondent pas dans les quatorze (14) jours suivant le dépôt du tarif, celui-ci entre en vigueur.

Le délai de vingt-et-un (21) jours peut être réduit dans des cas spéciaux si les autorités aéronautiques en conviennent.

3. L'intervention des Parties contractantes se limitera à:

- a. faire obstacle à des tarifs ou à des pratiques exagérément discriminatoires;
- b. protéger les consommateurs contre des tarifs exagérément élevés ou restrictifs obtenus grâce à l'abus d'une position dominante ou à des pratiques concertées entre des entreprises de transport aérien; et
- c. protéger les entreprises de tarifs maintenus artificiellement bas en raison de subventions ou d'appui gouvernementaux directs ou indirects.

4. Si les autorités aéronautiques d'une Partie contractante qui exigent le dépôt des tarifs n'approuvent pas les tarifs soumis, lesdites autorités aéronautiques contacteront les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante afin de résoudre cette question par accord mutuel. Les négociations commenceront dans un délai de quinze (15) jours après la date de la notification de la non-approbation du tarif par les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes, aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante.

5. À défaut d'entente, le différend sera soumis à la procédure prévue à l'art. 19 du présent Accord. Un tarif déjà établi restera en vigueur jusqu'à ce qu'un nouveau tarif soit fixé conformément aux dispositions du présent article ou de l'art. 19 du présent Accord.

Art. 16 Approbation des horaires

1. Chaque Partie contractante peut demander aux entreprises désignées par l'autre Partie contractante, qu'elles notifient aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante ou soumettent à leur approbation les horaires envisagés au moins trente (30) jours avant la mise en exploitation des services convenus. Il en sera de même pour toute modification de cet horaire.

2. Dans le cas de vols supplémentaires que les entreprises désignées d'une Partie contractante souhaitent assurer sur les services convenus en dehors des horaires approuvés, ces entreprises demanderont la permission préalable des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Cette demande sera normalement soumise au moins deux (2) jours ouvrables avant l'exécution des vols.

Art. 17 Statistiques

Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes se communiquent mutuellement, sur demande, des statistiques périodiques ou d'autres renseignements similaires relatifs au trafic acheminé sur les services convenus.

Art. 18 Consultations

L'une ou l'autre Partie contractante peut, à tout moment, demander des consultations concernant la réalisation, l'interprétation, l'application ou l'amendement du présent Accord. Ces consultations, qui pourront avoir lieu entre les autorités aéronautiques,

doivent toutefois commencer au plus tard dans un délai de soixante (60) jours à partir de la date à laquelle l'autre Partie contractante aura reçu la demande écrite, à moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement. Chaque Partie contractante doit préparer et présenter au cours de ces consultations des arguments pertinents à l'appui de sa position afin de faciliter des prises de décision fondées, rationnelles et économiques.

Art. 19 Règlement des différends

1. Si un différend survient entre les Parties contractantes relativement au présent Accord, les Parties contractantes devront tout d'abord s'efforcer de le régler par voie de négociations directes ou par voie diplomatique. En cas d'échec des négociations, les Parties contractantes peuvent soumettre pour avis le différend à l'Organisation de l'aviation civile internationale ou à une tierce partie. Si le différend persiste, il sera porté à la demande de l'une ou de l'autre Partie contractante devant un tribunal arbitral.

2. Dans un tel cas, chaque Partie contractante désigne un arbitre et les deux arbitres désignent un président qui sera ressortissant d'un Etat tiers. Si, dans un délai de deux (2) mois après que l'une des Parties contractantes a désigné son arbitre, l'autre Partie contractante ne désigne pas le sien, ou si, au cours du mois suivant la désignation du deuxième arbitre, les deux arbitres ne se mettent pas d'accord sur le choix du président, chaque Partie contractante peut demander au président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de procéder aux désignations nécessaires.

3. Le tribunal arbitral détermine sa propre procédure et décide de la répartition des frais résultant de cette procédure.

4. Les Parties contractantes se conforment à toute décision rendue en vertu du présent article.

Art. 20 Amendements

1. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes juge souhaitable d'amender une quelconque disposition du présent Accord, cet amendement entre en vigueur dès que les Parties contractantes se sont notifié l'accomplissement de leurs formalités internes requises.

2. Si un Accord multilatéral portant sur des points couverts par le présent Accord et accepté par les deux Parties contractantes devait entrer en vigueur, les Parties contractantes s'engagent à procéder à des discussions afin de modifier les dispositions du présent Accord de manière à ce que les dispositions soient conformes aux dispositions de l'accord multilatéral.

Art. 21 Dénonciation

1. Chaque Partie contractante peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de mettre un terme au présent Accord. Cette notification est communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale.

2. L'Accord prendra fin douze (12) mois suivant la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante à moins qu'elle ne soit retirée par accord mutuel avant le terme de ce délai.

3. A défaut d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après la date à laquelle l'Organisation de l'aviation civile internationale en aura reçu communication.

Art. 22 Enregistrement

Le présent Accord et tout amendement ultérieur sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Art. 23 Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur dès que les Parties contractantes se seront notifiées l'accomplissement des procédures internes requises qui permettent la conclusion et l'entrée en vigueur.

En foi de quoi, les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Bridgetown en double exemplaire le 27 octobre 2009 en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence de réalisation, d'interprétation ou d'application, le texte anglais prévaut.

Pour le
Conseil fédéral suisse:

Armin Ritz

Pour le
Gouvernement de la Barbade

Maxine McClean

Tableaux de routes

Tableau de routes I

Routes sur lesquelles les entreprises désignées par la Suisse peuvent exploiter des services aériens:

Points de départ	Points intermédiaires	Points en Barbade	Points au-delà de la Barbade
Suisse	A convenir	Tous points	A convenir

Tableau de routes II

Routes sur lesquelles les entreprises désignées par la Barbade peuvent exploiter des services aériens:

Points de départ	Points intermédiaires	Points en Suisse	Points au-delà de la Suisse
Barbade	A convenir	Tous points	A convenir

Notes:

1. Les points intermédiaires et les points au-delà sur n'importe laquelle des routes spécifiées, peuvent, à la discrétion des entreprises désignées, être omis lors d'un ou de tous les vols.
2. Chaque entreprise désignée peut terminer n'importe lequel des services convenus sur le territoire de l'autre Partie contractante.
3. Chaque entreprise désignée peut desservir des points intermédiaires et des points au-delà non spécifiés dans l'annexe du présent Accord, à condition qu'il ne soit pas exercé de droits de trafic entre ces points et le territoire de l'autre Partie contractante.

No. 49268

**Switzerland
and
Russian Federation**

Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Russian Federation on bilateral cooperation in the field of military training. Moscow, 11 April 2011

Entry into force: *11 April 2011 by signature, in accordance with article 18*

Authentic texts: *English, German and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 6 January 2012*

**Suisse
et
Fédération de Russie**

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la Fédération de Russie sur la collaboration bilatérale en matière d'instruction militaire. Moscou, 11 avril 2011

Entrée en vigueur : *11 avril 2011 par signature, conformément à l'article 18*

Textes authentiques : *anglais, allemand et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Suisse, 6 janvier 2012*

Between

the Swiss Federal Council

and

the Government of the Russian Federation

on

bilateral cooperation in the field of military training

The Swiss Federal Council

and

the Government of the Russian Federation

hereinafter referred to as “the Parties”,

expressing the intention to develop relations based on mutual respect and regard for the interests of the Parties,

stressing the need to strengthen mutual confidence, security and stability in Europe,

considering that the States of the Parties are taking part in the “Partnership for Peace” program,

governed by the provisions of the “Agreement among the States Parties to the North Atlantic Treaty Organization and the other States participating in the Partnership for Peace regarding the Status of their Forces” (PfP SOFA), done on 19 June 1995, and the Additional Protocol to the “Agreement among the States Parties to the North Atlantic Treaty Organization and the other States participating in the Partnership for Peace regarding the Status of their Forces” (PfP SOFA), done on 19 June 1995,

taking into account that military and civilian personnel of the State’s armed forces of one Party may be sent and received by agreement to the State’s territory of the other Party,

have agreed as follows:

Article 1

1. The purpose of this Agreement is to set out the conditions and forms concerning activities of bilateral cooperation in the field of military training and to determine the status of military personnel, civilian personnel involved and their dependents sent by the State’s armed forces of one Party to the State’s territory of the other Party.

2. This Agreement does not cover the planning and conduct of joint combat and other active military operations.

Article 2

For the purpose of this Agreement, the following definitions shall apply:

Host Party means the Party on whose State’s territory activities of bilateral cooperation in the field of military training take place;

Sending Party means the Party, that sends its personnel to the State’s territory of the Host Party to participate in activities of bilateral cooperation in the field of military training;

Sending Party personnel means the military and civilian personnel of the State's armed forces of the Sending Party that participates in activities of bilateral cooperation in the field of military training and their dependents.

Article 3

Authorized agencies of the Parties on the implementation of this Agreement shall be:

in the Russian Federation - the Ministry of Defence of the Russian Federation and

in the Swiss Confederation - the Federal Department of Defence, Civil Protection and Sports of the Swiss Confederation.

Article 4

1. The Parties in the framework of this Agreement may carry out bilateral cooperation in the field of military training in the following forms:

- a) Training of military and civilian personnel in military training institutions of the Ministry of Defence of the Russian Federation and of the Swiss Confederation;
- b) Probation and practice of military and civilian personnel in military training institutions of the Ministry of Defence of the Russian Federation and of the Swiss Confederation;
- c) Joint training and exercises to gain practical knowledge and skills at bilateral level between the Parties, and, if necessary with third parties;
- d) Mountaineering and mountaineering-rescue training;
- e) Consultations, conferences, seminars and symposia to exchange experiences in various fields of military training, including military medicine and military history;
- f) Sending observers to the exercises, as well as conduct of joint exercises on peacekeeping;
- g) Conduct of military sports and cultural activities.

2. With the consent of the Parties the cooperation in the field of military training may be carried out in other forms.

Article 5

1. To ensure long-term planning, the authorized agencies of the Parties may prepare separate planning documents in advance of the events of mutual interest.

2. The implementation of specific activities of cooperation in the field of military training may be governed by separate arrangements between the authorized agencies of the Parties subordinate to this Agreement.

Article 6

1. The status of the personnel of the Sending Party shall be determined by the provisions of the “Agreement among the States Parties to the North Atlantic Treaty Organization and the other States participating in the Partnership for Peace regarding the Status of their Forces”(PfP SOFA), done on 19 June 1995, and the Additional Protocol to the “Agreement among the States Parties to the North Atlantic Treaty Organization and the other States participating in the Partnership for Peace regarding the Status of their Forces”(PfP SOFA), done on 19 June 1995.
2. The Sending Party personnel in the State’s territory of the Host Party shall respect the legislation in force in the State’s territory of the Host Party.
3. The Host Party shall provide the necessary conditions on its State’s territory for the stay of the Sending Party personnel and shall also support it in administrative and technical issues.
4. The authorized agencies of the Host Party shall provide the Sending Party personnel with a qualified interpreter by agreement.
5. Sending Party personnel shall be allowed to wear military uniform in accordance with the rules and regulations of the Sending Party.

Article 7

1. The Host Party in its State territory shall take measures to provide security as well as to prevent and suppress any unlawful action against the Sending Party personnel and its property.
2. The Sending Party personnel shall be responsible for guarding the premises provided by the Host Party for their use as well as for the security of material valuables provided by the Host Party and brought in by the Sending Party personnel.
3. The Host Party during activities under this Agreement shall be responsible for the security of the personnel of the Sending Party outside the premises, which have been provided to the personnel of the Sending Party.
4. In accordance with the legislation in force in the State’s territory of the Host Party, the Sending Party personnel, in carrying out their daily activities, shall cooperate with the respective authorities of the State’s Host Party within their competences.

Article 8

1. For the purposes agreed upon in this Agreement, weapons and ammunition may be brought into the State’s territory of the Host Party.
2. The entry of weapons and ammunition into the State’s territory of the Host Party and their use shall take place in accordance with the legislation in force in the State’s territory of the Host Party and shall be agreed upon by the Parties in advance in every specific case.
3. In relation to the issues of storage, transportation and use of weapons and ammunitions, the Sending Party personnel shall be guided by the safety requirements and regulations of the Sending

Party, unless the corresponding safety requirements and regulations of the Host Party do not provide for the higher level of safety.

4. In the case of joint training operations with the use of weapons and ammunition the Parties shall be governed by the rules and regulations of the Host Party, unless the corresponding safety requirements and regulations of the Sending Party do not provide for the higher level of safety.

Article 9

The Sending Party personnel shall be bound by the legislation on environmental protection in force in the State's territory of the Host Party.

Article 10

1. The Host Party as necessary in accordance with the legislation in force in the State's territory of the Host Party shall make provisions for the passage of the Sending Party's aircraft and motor vehicles on the State's territory of the Host Party as well as for their access to military facilities.

2. Aircraft and motor vehicles of the Sending Party shall meet the requirements of the legislation in force in the State's territory of the Host Party.

Article 11

1. When using an aircraft the Sending Party shall be responsible for technical condition and flyability of the aircraft, its equipment and for this aircraft's safe operation while performing activities under this Agreement.

2. In the event of aircraft accidents or incidents, all technical investigations and procedures shall be conducted in accordance with the legislation in force in the State's territory of the Host Party. According to its legislation the Host Party shall immediately provide the Sending Party with all data and relevant information concerning the accident or incident.

3. The Sending Party experts shall be entitled to participate in the case investigation board, as well as to access the crash site and receive all pertinent information. The Host Party shall give sympathetic consideration to the requests of the Sending Party experts, concerning this investigation. The report on the results of the investigation shall be transferred to the Sending Party.

Article 12

1. The Sending Party personnel shall meet the medical and physical requirements, and shall have the professional qualifications and skills as required by the Host Party for the activity concerned.

2. The Sending Party shall guarantee that its personnel have health insurance cover.

3. Medical and dental treatment shall be provided by the Host Party to the Sending Party personnel to the same extent and the same quality as provided to the military and civilian personnel of the State's armed forces of the Host Party and their dependents, and the expenditures shall be covered by the Sending Party.

4. Emergency medical care shall be provided to the Sending Party personnel free of charge. At the request of the Sending Party, further treatment and the delivery of patients to medical facilities shall be provided or carried out by the Host Party. The Sending Party shall cover all resulting costs.

Article 13

1. The Sending Party shall guarantee that the equipment of its personnel meets the requirements for the relevant activity set by the Host Party.
2. Upon request of the Sending Party the Host Party shall provide it with information regarding the necessary equipment.

Article 14

1. The Parties shall independently cover their own expenses on performing activities under this Agreement, unless otherwise agreed.
2. The Parties shall not be bound by obligations, including cost recovery, that are not regulated by this Agreement or arrangements concluded between the authorized agencies of the Parties as specified in Article 5 above.

Article 15

1. The Parties shall not disclose to third parties information obtained within the framework of this Agreement without the prior written consent of the issuing Party as well as not use it in prejudice of the issuing Party.
2. For activities in the framework of this Agreement the Parties may exchange classified information up to the level of:
for the Russian Federation "ДЛЯ СЛУЖЕБНОГО ПОЛЬЗОВАНИЯ" and
for the Swiss Confederation "INTERN/INTERNE/AD USO INTERNO".
3. The Party receiving such information shall protect and handle it in accordance with the legislation in force in its State's territory.
4. Transmission of such information between the Parties shall be recorded in writing and its carriers shall be marked with the appropriate level of protection and shall be registered.
5. Representatives of the Sending Party shall be granted access to military facilities of the Host Party as required in accordance with the legislation in force in the State's territory of the Host Party.

Article 16

If necessary for the evaluation, coordination and planning activities under this Agreement, the Parties shall hold preliminary meetings and consultations.

Article 17

Disputes between the Parties concerning the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled by negotiation between the authorized agencies of the Parties.

Article 18

1. This Agreement shall enter into force on the date of its signature by both Parties.
2. This Agreement shall be concluded for a period of five years on expiry of which it shall be automatically extended for subsequent five years. Either Party may terminate this Agreement in writing. In such event, this Agreement shall expire ninety days after reception of the Party's notification.
3. At the mutual agreement of the Parties this Agreement may be altered and supplemented in writing in the form of an additional protocol.
4. Notwithstanding a termination of this Agreement, all outstanding financial obligations under this Agreement shall continue to be subject to the provisions of this Agreement.

Done in Moscow on «11» April 2011, in two copies, each in Russian, German and English, all texts being equally authentic.

For the Swiss Federal Council



.....

For the Government of the Russian Federation



.....

Abkommen

zwischen
dem Schweizerischen Bundesrat
und
der Regierung der Russischen Föderation
über die bilaterale Zusammenarbeit auf dem Gebiet
der militärischen Ausbildung

*Der Schweizerische Bundesrat
und
die Regierung der Russischen Föderation,*

nachstehend "Parteien" genannt;

in der Absicht, ihre auf der gegenseitigen Achtung und Berücksichtigung von Interessen der Parteien basierenden Beziehungen zu fördern;

unter Hinweis auf die Notwendigkeit, in Europa das gegenseitige Vertrauen, die Sicherheit und die Stabilität zu stärken;

in Anbetracht der Tatsache, dass die Parteien als Staaten am Programm "Partnerschaft für den Frieden" teilnehmen;

auf der Grundlage des "Übereinkommens zwischen den Vertragsstaaten des Nordatlantikvertrags und den anderen an der Partnerschaft für den Frieden teilnehmenden Staaten über die Rechtsstellung ihrer Truppen" (PfP-Truppenstatut), abgeschlossen am 19. Juni 1995, und des Zusatzprotokolls zum "Übereinkommen zwischen den Vertragsstaaten des Nordatlantikvertrags und den anderen an der Partnerschaft für den Frieden teilnehmenden Staaten über die Rechtsstellung ihrer Truppen" (PfP-Truppenstatut), abgeschlossen am 19. Juni 1995;

unter Berücksichtigung, dass militärisches und ziviles Personal der staatlichen Streitkräfte einer Partei mit Zustimmung der anderen Partei auf deren Staatsgebiet entsandt und empfangen werden kann;

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

1. Zweck dieses Abkommens ist die Festlegung der Bedingungen und Formen der bilateralen Zusammenarbeit auf dem Gebiet der militärischen Ausbildung sowie die Bestimmung der Rechtsstellung des involvierten militärischen und zivilen Personals und von deren Angehörigen, die von den staatlichen Streitkräften einer Partei auf das Staatsgebiet der anderen Partei entsandt werden.

2. Dieses Abkommen gilt nicht für die Vorbereitung und Durchführung von gemeinsamen Kampf- und anderen militärischen Operationen.

Artikel 2

Im Sinne dieses Abkommens gelten die folgenden Begriffe:

Die empfangende Partei bezeichnet die Partei, auf deren Staatsgebiet die Aktivitäten der bilateralen Zusammenarbeit auf dem Gebiet der militärischen Ausbildung stattfinden;

Die entsendende Partei bezeichnet die Partei, die Personal in das Staatsgebiet der anderen Partei zur Teilnahme an den Aktivitäten der bilateralen Zusammenarbeit auf dem Gebiet der militärischen Ausbildung entsendet;

Das Personal der entsendenden Partei bezeichnet das militärische und zivile Personal der staatlichen Streitkräfte der entsendenden Partei, das an Aktivitäten der bilateralen Zusammenarbeit auf dem Gebiet der militärischen Ausbildung teilnimmt, sowie deren Angehörige.

Artikel 3

Für die Umsetzung dieses Abkommens sind die folgenden Behörden der Partei zuständig:

in der Schweizerischen Eidgenossenschaft das Eidgenössische Departement für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport und

in der Russischen Föderation das Verteidigungsministerium der Russischen Föderation.

Artikel 4

1. Im Rahmen dieses Abkommens können die Parteien die bilaterale Zusammenarbeit auf dem Gebiet der militärischen Ausbildung in den folgenden Formen durchführen:

- a) Ausbildung von militärischem und zivilem Personal in militärischen Ausbildungseinrichtungen des Schweizerischen Eidgenossenschaft und des Verteidigungsministeriums der Russischen Föderation;
- b) Probezeiten und Praktika von militärischem und zivilem Personal in militärischen Ausbildungseinrichtungen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und des Verteidigungsministeriums der Russischen Föderation;
- c) Gemeinsame Ausbildung und Übungen zur Gewinnung praktischer Kenntnisse und Fähigkeiten auf bilateraler Ebene zwischen den Partei sowie, sofern notwendig, mit Dritten;
- d) Gebirgsausbildung und Ausbildung in der Bergrettung;
- e) Durchführung von Absprachen, Konferenzen, Seminaren und Symposien zum

Erfahrungsaustausch in verschiedenen Bereichen der militärischen Ausbildung, einschliesslich der Militärmedizin und der Militärgeschichte;

- f) Entsendung von Beobachtern zu Übungen sowie Durchführung gemeinsamer Übungen in der Friedensförderung;**
- g) Durchführung von militärsportlichen und -kulturellen Aktivitäten.**

2. Mit Zustimmung der Parteien können auch andere Formen der bilateralen Zusammenarbeit auf dem Gebiet der militärischen Ausbildung durchgeführt werden.

Artikel 5

1. Um die langfristige Planung zu ermöglichen, können die zuständigen Behörden der Parteien im Vorfeld von Anlässen, die im gegenseitigen Interesse sind, separate Planungsdokumente erstellen.

2. Die Umsetzung einzelner Aktivitäten der Zusammenarbeit auf dem Gebiet der militärischen Ausbildung kann durch spezielle Vereinbarungen zwischen den zuständigen Behörden der Parteien geregelt werden, die diesem Abkommen nachgeordnet sind.

Artikel 6

1. Die Rechtsstellung des Personals der entsendenden Partei bestimmt sich nach dem "Übereinkommen zwischen den Vertragsstaaten des Nordatlantikvertrags und den anderen an der Partnerschaft für den Frieden teilnehmenden Staaten über die Rechtsstellung ihrer Truppen" (PfP-Truppenstatut), abgeschlossen am 19. Juni 1995, und nach dem Zusatzprotokoll zum "Übereinkommen zwischen den Vertragsstaaten des Nordatlantikvertrags und den anderen an der Partnerschaft für den Frieden teilnehmenden Staaten über die Rechtsstellung ihrer Truppen" (PfP-Truppenstatut), abgeschlossen am 19. Juni 1995.

2. Das Personal der entsendenden Partei, das sich auf dem Staatsgebiet der empfangenden Partei befindet, hat die auf dem Staatsgebiet der empfangenden Partei geltende Gesetzgebung zu beachten.

3. Die empfangende Partei stellt sicher, dass auf ihrem Staatsgebiet die notwendigen Voraussetzungen für den Aufenthalt des Personals der entsendenden Partei bestehen, und unterstützt dieses in administrativen und technischen Belangen.

4. Nach Vereinbarung stellt die empfangende Partei der entsendenden Partei einen qualifizierten Dolmetscher zur Verfügung.

5. Das Personal der entsendenden Partei ist berechtigt, die militärische Uniform gemäss den Bestimmungen und Vorschriften der entsendenden Partei zu tragen.

Artikel 7

1. Die empfangende Partei hat auf ihrem Staatsgebiet Massnahmen zur Gewährleistung der Sicherheit sowie zur Vorbeugung und Unterbindung jeglicher rechtswidriger Handlungen gegen das Personal der entsendenden Partei und gegen dessen Besitz zu ergreifen.
2. Das Personal der entsendenden Partei ist verantwortlich für die Bewachung der Einrichtungen und Liegenschaften, die ihm von der empfangenden Partei zur Verfügung gestellt werden, sowie für die Sicherheit der materiellen Werte, die ihm von der empfangenden Partei zur Verfügung gestellt sind oder von ihm selbst mitgeführt werden.
3. Die empfangende Partei ist während der Umsetzung von Aktivitäten nach diesem Abkommen verantwortlich für die Sicherheit des Personals der entsendenden Partei ausserhalb der Gebäulichkeiten und des Geländes, die dem Personal der entsendenden Partei zur Verfügung gestellt wird.
4. Im Rahmen der auf dem Staatsgebiet der empfangenden Partei geltenden Gesetzgebung hat das Personal der entsendenden Partei in seinen täglichen Aktivitäten mit den zuständigen staatlichen Behörden der empfangenden Partei innerhalb von deren Kompetenzen zusammenzuarbeiten.

Artikel 8

1. Für die in diesem Abkommen vereinbarten Zwecke können Waffen und Munition in das Staatsgebiet der empfangenden Partei verbracht werden.
2. Die Einfuhr von Waffen und Munition ins Staatsgebiet der empfangenden Partei sowie deren Gebrauch unterliegen den Bestimmungen der auf dem Staatsgebiet der empfangenden Partei geltenden Gesetzgebung und werden vorzeitig von den Parteien für jeden Einzelfall vereinbart.
3. Bei der Aufbewahrung, dem Transport und dem Gebrauch von Waffen und Munition hat das Personal der entsendenden Partei die Sicherheitsanforderungen und -vorschriften der entsendenden Partei zu befolgen, sofern die entsprechenden Sicherheitsanforderungen der empfangenden Partei keinen höheren Sicherheitsstand vorsehen.
4. Bei der Durchführung gemeinsamer Übungen, bei denen Waffen und Munition gebraucht werden, befolgen die Parteien die Bestimmungen und Vorschriften der empfangenden Partei, sofern die Sicherheitsanforderungen und -vorschriften der entsendenden Partei keinen höheren Sicherheitsstand vorsehen.

Artikel 9

Das Personal der entsendenden Partei hat die auf dem Staatsgebiet der empfangenden Partei geltende Gesetzgebung auf dem Gebiet des Umweltschutzes zu beachten.

Artikel 10

1. Die empfangende Partei hat bei Bedarf in Übereinstimmung mit der auf dem Staatsgebiet der empfangenden Partei geltenden Gesetzgebung Massnahmen zur Ermöglichung des Überflugs von Luftfahrzeugen sowie der Durchfahrt von Motorfahrzeugen der entsendenden Partei sowie für deren Zutritt zu militärischen Einrichtungen zu treffen.
2. Die Luft- und Motorfahrzeuge der entsendenden Partei haben den Anforderungen der auf dem Staatsgebiet der empfangenden Partei geltenden Gesetzgebung zu entsprechen.

Artikel 11

1. Beim Einsatz eines eigenen Luftfahrzeugs haftet die entsendende Partei für den technischen Zustand und die Fluchtichtigkeit des Luftfahrzeugs, dessen Ausrüstung sowie für das sichere Funktionieren des Luftfahrzeugs während der Durchführung von Aktivitäten im Rahmen dieses Abkommens.
2. Im Falle von Unfällen oder Zwischenfällen mit Luftfahrzeugen werden alle technischen Untersuchungen und Verfahren in Übereinstimmung mit der auf dem Staatsgebiet der empfangenden Partei geltenden Gesetzgebung durchgeführt. Im Rahmen ihrer Gesetzgebung hat die empfangende Partei der entsendenden Partei unverzüglich alle Daten und relevanten Information zum Unfall oder zum Zwischenfall zur Verfügung zu stellen.
3. Die Sachverständigen der entsendenden Partei haben das Recht zur Mitwirkung in der Untersuchungskommission, zum Zugang zur Unfallstelle und zum Erhalt aller einschlägigen Informationen. Die empfangende Partei erwägt Anträge der Sachverständigen der entsendenden Partei zur Untersuchung wohlwollend. Der Bericht über die Ergebnisse der Untersuchung ist der entsendenden Partei zu übersenden.

Artikel 12

1. Das Personal der entsendenden Partei hat den medizinischen und physischen Anforderungen zu entsprechen und über die notwendigen Voraussetzungen und Fähigkeiten zu verfügen, die von der empfangenden Partei für die entsprechenden Aktivitäten vorgegeben werden.
2. Die entsendende Partei garantiert, dass das Personal der entsendenden Partei über eine Krankenversicherungsdeckung verfügt.
3. Medizinische und zahnärztliche Behandlungen erfolgen durch die empfangende Partei im selben Umfang und in derselben Qualität wie für das militärische und zivile Personal der Streitkräfte der empfangenden Partei und deren Angehörige, wobei die anfallenden Kosten durch die entsendende Partei übernommen werden.
4. Medizinische Nothilfe für das Personal der entsendenden Partei wird kostenlos erbracht. Auf Verlangen der entsendenden Partei werden die weitere Behandlung von Patienten sowie

deren Überführung in medizinische Einrichtungen durch die empfangende Partei durchgeführt oder veranlasst. Die entsendende Partei übernimmt die anfallenden Kosten.

Artikel 13

1. Die entsendende Partei stellt sicher, dass die Ausrüstung des von ihr entsandten Personals den Anforderungen der empfangenden Partei für die jeweilige Aktivität entspricht.
2. Auf Verlangen der entsendenden Partei stellt die empfangende Partei Informationen über die notwendige Ausrüstung zur Verfügung.

Artikel 14

1. Die Parteien tragen die Kosten, die aufgrund Aktivitäten nach diesem Abkommen entstehen, selbst, sofern nichts anderes vereinbart ist.
2. Die Parteien sind an keine Verpflichtungen, einschliesslich der Kostenerstattung, gebunden, die nicht durch dieses Abkommen oder andere Vereinbarungen geregelt sind, die von den zuständigen Behörden der Parteien nach Artikel 5 geschlossen wurden.

Artikel 15

1. Die Parteien verpflichten sich, keine im Rahmen der Umsetzung dieses Abkommens erhaltenen Information ohne vorherige schriftliche Zustimmung der herausgebenden Partei gegenüber Dritten offenzulegen oder zum Schaden der herausgebenden Partei zu verwenden.

2. Für Aktivitäten im Rahmen dieses Abkommens können die Parteien klassifizierte Informationen austauschen

bis zur Stufe "INTERN/INTERNE/AD USO INTERNO" für die Schweizerische Eidgenossenschaft und

bis zur Stufe "для служебного пользования" für die Russische Föderation.

3. Die Partei, die solche Informationen erhält, hat diese zu schützen und gemäss der ihrem Staatsgebiet geltenden Gesetzgebung zu behandeln.

4. Die Übermittlung solcher Informationen zwischen den Parteien wird schriftlich festgehalten und die Datenträger werden mit dem entsprechenden Schutzvermerk bezeichnet sowie registriert.

5. Der Zutritt von Vertretern der entsendenden Partei zu militärischen Objekten wird im Rahmen der auf dem Staatsgebiet der empfangenden Partei geltenden Gesetzgebung gewährt.

Artikel 16

Sofern für die Evaluation, die Koordination und die Planung von Aktivitäten nach diesem Abkommen notwendig, führen die Parteien vorbereitende Zusammenkünfte und Konsultationen durch.

Artikel 17

Streitigkeiten zwischen den Parteien bezüglich der Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens werden durch Verhandlungen zwischen den zuständigen Behörden der Parteien beigelegt.

Artikel 18

1. Dieses Abkommen tritt am Datum der Unterzeichnung durch beide Parteien in Kraft.
2. Dieses Abkommen wird für einen Zeitraum von fünf Jahren abgeschlossen und bei Ablauf dieses Zeitraums automatisch um jeweils fünf Jahre verlängert. Jede Partei kann dieses Abkommen schriftlich kündigen. In diesem Falle erlöscht dieses Abkommen 90 Tage nach Empfang der Notifikation der Partei.
3. Im gegenseitigen Einvernehmen kann dieses Abkommen schriftlich in der Form von Zusatzprotokollen geändert oder ergänzt werden.
4. Ungeachtet einer Beendigung dieses Abkommens unterliegen sämtliche ausstehenden finanziellen Verpflichtungen nach diesem Abkommen den Bestimmungen dieses Abkommens.

Geschehen zu Moskau am " 11 ." 04 20 11 in zwei Exemplaren, jedes in deutscher, russischer und englischer Sprache, wobei deren Wortlaut gleichermaßen rechtsgültig ist.

Für den Schweizerischen
Bundesrat



Für die Regierung
der Russischen Föderation



СОГЛАШЕНИЕ

между Федеральным Советом Швейцарской Конфедерации и Правительством Российской Федерации о двустороннем сотрудничестве в сфере военной подготовки

Федеральный Совет Швейцарской Конфедерации и Правительство Российской Федерации, именуемые в дальнейшем Сторонами, выражая намерения развивать отношения, основанные на взаимном уважении и учете интересов Сторон, подчеркивая необходимость укрепления взаимного доверия и обеспечения безопасности и стабильности в Европе, учитывая, что государства Сторон участвуют в программе «Партнерство ради мира», руководствуясь положениями Соглашения между государствами-участниками Североатлантического договора и другими государствами, участвующими в программе «Партнерство ради мира», о статусе их Сил от 19 июня 1995 г. и Дополнительного протокола к Соглашению между государствами-участниками Североатлантического договора и другими государствами, участвующими в программе «Партнерство ради мира», о статусе их Сил от 19 июня 1995 г., принимая во внимание, что военнослужащие и гражданский персонал вооруженных сил государства одной Стороны могут быть направлены и приняты по договоренности на территории государства другой Стороны, согласились о нижеследующем:

Статья 1

1. Целями настоящего Соглашения является установление порядка и форм, касающихся мероприятий двустороннего сотрудничества в сфере военной подготовки, и определение статуса военнослужащих и гражданского персонала, участвующих в реализации данных мероприятий, и их иждивенцев, направляемых вооруженными силами государства одной Стороны на территорию государства другой Стороны.

2. Настоящее Соглашение не распространяется на планирование и проведение совместных боевых и других активных военных действий.

Статья 2

В целях реализации настоящего Соглашения применяются следующие определения:

принимаящая Сторона – Сторона, на территории государства которой проходят мероприятия двустороннего сотрудничества в сфере военной подготовки;

направляющая Сторона – Сторона, которая направляет свой персонал на территорию государства другой Стороны для участия в мероприятиях двустороннего сотрудничества в сфере военной подготовки;

персонал направляющей Стороны – военнослужащие, гражданский персонал вооруженных сил государства направляющей Стороны, участвующие в мероприятиях двустороннего сотрудничества в сфере военной подготовки, и их иждивенцы.

Статья 3

Уполномоченными органами Сторон по выполнению настоящего Соглашения являются:

в Российской Федерации – Министерство обороны Российской Федерации;

в Швейцарской Конфедерации – Федеральный департамент обороны, защиты населения и спорта Швейцарской Конфедерации.

Статья 4

1. Стороны в рамках реализации настоящего Соглашения могут осуществлять двустороннее сотрудничество в сфере военной подготовки в следующих формах:

a) обучение военнослужащих и гражданского персонала в военных учебных заведениях Министерства обороны Российской Федерации и Швейцарской Конфедерации;

b) стажировка и практика военнослужащих и гражданского персонала в военных учебных заведениях Министерства обороны Российской Федерации и Швейцарской Конфедерации;

c) совместные тренировки и учения в целях получения практических знаний и навыков на двустороннем уровне, а при необходимости и с участием третьих сторон;

d) горная и горно-спасательная подготовка;

e) проведение консультаций, конференций, семинаров и симпозиумов в целях обмена опытом в различных сферах военно-профессиональной деятельности, в том числе в области военной медицины и военной истории;

f) направление наблюдателей на учения, а также проведение совместных учений по миротворческой тематике;

g) проведение военно-спортивных и культурных мероприятий.

2. При согласии Сторон сотрудничество в сфере военной подготовки может осуществляться в других формах.

Статья 5

1. Для обеспечения долгосрочного планирования уполномоченные органы Сторон могут заблаговременно готовить отдельные документы по планированию представляющих взаимный интерес мероприятий.

2. Реализация конкретных мероприятий сотрудничества в сфере военной подготовки может регулироваться отдельными договоренностями между уполномоченными органами Сторон, подпадающими под действие настоящего Соглашения.

Статья 6

1. Статус персонала направляющей Стороны определяется Соглашением между государствами - участниками Североатлантического договора и другими государствами, участвующими в программе «Партнерство ради мира», о статусе их Сил от 19 июня 1995 г. и Дополнительным протоколом к Соглашению между государствами-участниками Североатлантического договора и другими государствами, участвующими в программе «Партнерство ради мира», о статусе их Сил от 19 июня 1995 г.

2. Персонал направляющей Стороны, находясь на территории государства принимающей Стороны, должен уважать законодательство государства принимающей Стороны.

3. Принимающая Сторона обеспечивает необходимые условия для пребывания на территории ее государства персонала направляющей Стороны, а также оказывает ему поддержку в административных и технических вопросах.

4. По договоренности уполномоченных органов Сторон принимающая Сторона предоставляет направляющей Стороне квалифицированного переводчика.

5. Персоналу направляющей Стороны разрешается носить военную форму согласно правилам и требованиям направляющей Стороны.

Статья 7

1. Принимающая Сторона на территории своего государства принимает меры по обеспечению безопасности, а также по предупреждению и пресечению любых противоправных действий по отношению к персоналу направляющей Стороны и его имуществу.

2. Персонал направляющей Стороны отвечает за охрану помещений, предоставленных в его пользование принимающей Стороной, а также сохранность находящихся в них материальных ценностей, предоставленных принимающей Стороной и ввезенных персоналом направляющей Стороны.

3. При проведении мероприятий в рамках настоящего Соглашения принимающая Страна отвечает за безопасность персонала направляющей Страны вне помещений, предоставленных персоналу направляющей Страны.

4. Персонал направляющей Страны в своей повседневной деятельности взаимодействует с органами власти государства принимающей Страны в рамках их компетенции в соответствии с законодательством государства принимающей Страны.

Статья 8

1. В целях реализации настоящего Соглашения на территорию государства принимающей Страны могут быть ввезены оружие и боеприпасы.

2. Ввоз оружия и боеприпасов на территорию государства принимающей Страны и их использование осуществляется в соответствии с законодательством государства принимающей Страны и согласовывается Страна́ми заблаговременно в каждом конкретном случае.

3. При хранении, транспортировке и использовании оружия и боеприпасов персонал направляющей Страны руководствуется требованиями и правилами безопасности направляющей Страны, если соответствующие требования и правила безопасности принимающей Страны не предусматривают более высокого уровня безопасности.

4. В случае совместных учебных мероприятий с использованием оружия и боеприпасов Страны руководствуются требованиями и правилами безопасности принимающей Страны, если соответствующие требования и правила безопасности направляющей Страны не предусматривают более высокого уровня безопасности.

Статья 9

Персонал направляющей Страны руководствуется законодательством государства принимающей Страны в области охраны окружающей среды.

Статья 10

1. Принимающая Страна в соответствии с законодательством своего государства обеспечивает при необходимости условия для перелета воздушных судов и проезда автомобильного транспорта направляющей Страны по территории государства принимающей Страны, а также их допуска на военные объекты.

2. Воздушные суда и автомобильный транспорт направляющей Страны должны отвечать требованиям законодательства государства принимающей Страны.

Статья 11

1. При использовании воздушного судна направляющая Сторона несет ответственность за его техническое состояние, пригодность к летной эксплуатации, исправность его оборудования, а также за безопасное использование данного воздушного судна во время проведения мероприятий в рамках настоящего Соглашения.

2. В случае авиационных происшествий или инцидентов все технические расследования и процедуры проводятся в соответствии с законодательством государства принимающей Стороны. В рамках законодательства своего государства принимающая Сторона незамедлительно предоставляет направляющей Стороне все данные и существенную информацию, касающуюся данного авиационного происшествия или инцидента.

3. Эксперты направляющей Стороны имеют право участвовать в работе комиссии по расследованию авиационного происшествия или инцидента, а также имеют доступ к месту авиационного происшествия или инцидента и право на получение всей относящейся к делу информации. Принимающая Сторона благосклонно рассматривает обращения экспертов направляющей Стороны, касающиеся данного расследования. Отчет о результатах расследования передается направляющей Стороне.

Статья 12

1. Персонал направляющей Стороны должен соответствовать медицинским и физическим показателям, а также обладать профессиональными навыками и умениями, предъявляемыми принимающей Стороной к соответствующему виду деятельности.

2. Направляющая Сторона гарантирует, что ее персонал будет обеспечен медицинской страховкой.

3. Медицинское и стоматологическое лечение предоставляется персоналу направляющей Стороны принимающей Стороной в том же объеме и качестве, как это предусмотрено для военнослужащих и гражданского персонала вооруженных сил государства принимающей Стороны и их иждивенцев, и компенсируется направляющей Стороной.

4. Неотложная медицинская помощь предоставляется персоналу направляющей Стороны бесплатно. По обращению направляющей Стороны дальнейшее лечение и транспортировка заболевших в медицинские учреждения обеспечивается или осуществляется принимающей Стороной. При этом направляющая Сторона самостоятельно покрывает все возникшие расходы.

Статья 13

1. Направляющая Сторона гарантирует, что ее персонал будет экипирован согласно требованиям, предъявляемым принимающей Стороной к соответствующему виду деятельности.

2. Принимающая Сторона по запросу направляющей Стороны обеспечивает ее информацией относительно необходимой экипировки.

Статья 14

1. Стороны самостоятельно покрывают собственные затраты на выполнение мероприятий, проводимых в рамках настоящего Соглашения, если Стороны не договорились об ином.

2. Стороны не несут ответственности по обязательствам, в том числе связанным с возмещением расходов, не урегулированным настоящим Соглашением или договоренностями между уполномоченными органами Сторон, упомянутыми в статье 5 настоящего Соглашения.

Статья 15

1. Стороны не передают третьей стороне информацию, полученную в рамках реализации настоящего Соглашения, без предварительного письменного согласия Стороны, передавшей информацию, а также не используют ее в ущерб другой Стороны.

2. Для реализации мероприятий настоящего Соглашения Стороны могут обмениваться информацией ограниченного доступа до уровня:

для Российской Федерации – «Для служебного пользования»;

для Швейцарской Конфедерации – «Intern/Interne/Ad uso interno».

3. Сторона, получившая такую информацию, обеспечивает ее защиту и обращение с ней в соответствии с законодательством своего государства.

4. Факты передачи такой информации между Сторонами фиксируются в письменной форме, и ее носители должны быть учтены и иметь соответствующие пометки об уровне доступа.

5. При необходимости допуска персонала направляющей Стороны на военные объекты принимающей Стороны он осуществляется в порядке, установленном законодательством государства принимающей Стороны.

Статья 16

При необходимости для оценки, координации и планирования мероприятий в рамках настоящего Соглашения Стороны проводят предварительные встречи и консультации.

Статья 17

Споры между Сторонами, касающиеся толкования или применения настоящего Соглашения, решаются путем переговоров между уполномоченными органами Сторон.

Статья 18

1. Настоящее Соглашение вступает в силу с даты его подписания обеими Сторонами.

2. Настоящее Соглашение заключается сроком на пять лет, по истечении которого автоматически продлевается на последующие 5-летние периоды. Каждая из Сторон может прекратить действие настоящего Соглашения путем направления письменного уведомления. В таком случае действие настоящего Соглашения прекращается через 90 дней после получения такого уведомления.

3. По взаимному согласию Сторон в настоящее Соглашение могут вноситься изменения и дополнения, оформляемые письменно в виде отдельных протоколов.

4. Прекращение действия настоящего Соглашения не затрагивает финансовых обязательств, возникших в период его реализации.

Совершено в городе Москва «11» 04. 2011 года в двух экземплярах, каждый на русском, немецком и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу.

За Федеральный Совет
Швейцарской Конфедерации



За Правительство
Российской Федерации



Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la Fédération de Russie sur la collaboration bilatérale en matière d’instruction militaire

Conclu le 11 avril 2011
Entré en vigueur le 11 avril 2011
(Etat le 11 avril 2011)

Le Conseil fédéral suisse

et

le Gouvernement de la Fédération de Russie,

appelés ci-après «Parties contractantes»;

désireux de promouvoir et d’élargir leurs relations basées sur le respect mutuel et la prise en compte des intérêts des Parties contractantes;

soulignant la nécessité de renforcer la confiance réciproque, la sécurité et la stabilité en Europe;

considérant que les Etats contractants participent au programme du «Partenariat pour la Paix»;

guidés par les dispositions de la Convention entre les Etats Parties au Traité de l’Atlantique Nord et les autres Etats participant au Partenariat pour la paix sur le statut de leurs forces (SOFA du PpP), conclue le 19 juin 1995, et du Protocole additionnel à la Convention entre les Etats Parties au Traité de l’Atlantique Nord et les autres Etats participant au Partenariat pour la paix sur le statut de leurs forces³ (SOFA du PpP), conclu le 19 juin 1995;

considérant que le personnel militaire et civil des forces armées nationales d’une Partie contractante peut être envoyé et accueilli sur le territoire national de l’autre Partie contractante avec le consentement de cette dernière;

ont convenu les dispositions suivantes:

Art. 1

1. Le présent Accord fixe les conditions et les modalités de la collaboration bilatérale en matière d’instruction militaire. Il définit le statut juridique du personnel militaire et civil et des personnes à sa charge envoyés par les forces armées nationales d’une Partie contractante sur le territoire de l’autre Partie contractante.

* Translation by the Federal Authorities of the Swiss Confederation. – Traduction des autorités fédérales de la Confédération suisse.

2. La préparation et l'exécution d'opérations de combat ou d'autres opérations militaires communes ne sont pas couvertes par le présent Accord.

Art. 2

Les définitions suivantes sont applicables au sens du présent Accord:

- a) *La Partie hôte* est la Partie contractante sur le territoire national de laquelle les mesures de collaboration bilatérale en matière d'instruction militaire sont appliquées;
- b) *La Partie d'envoi* est la Partie contractante qui envoie son personnel sur le territoire national de l'autre Partie contractante aux fins de participation aux activités de collaboration bilatérale en matière d'instruction militaire;
- c) *Le personnel de la Partie d'envoi* est le personnel militaire et civil des forces armées de la Partie d'envoi qui participe aux activités de collaboration bilatérale en matière d'instruction militaire, ainsi que les personnes à sa charge.

Art. 3

Les autorités suivantes des Parties contractantes sont compétentes pour la mise en œuvre du présent Accord:

- a) pour la Confédération suisse, le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports; et
- b) pour la Fédération de Russie, le Ministère de la défense de la Fédération de Russie.

Art. 4

1. Dans le cadre du présent Accord, les Parties contractantes peuvent mettre en œuvre la collaboration bilatérale en matière d'instruction militaire comme suit:

- a) instruction du personnel militaire ou civil dans les installations d'instruction militaires du Ministère de la défense de la Fédération de Russie et de la Confédération suisse;
- b) stages et entraînements du personnel militaire et civil dans les installations d'instruction militaires du Ministère de la défense de la Fédération de Russie et de la Confédération suisse;
- c) instruction et exercices communs au niveau bilatéral entre les Parties, et avec des tiers si nécessaire, aux fins d'acquisition de connaissances et de capacités pratiques;
- d) instruction alpine et instruction destinée au secours en montagne;
- e) tenue de réunions, conférences, séminaires et symposiums aux fins d'échange d'expériences dans les divers domaines de l'instruction militaire, y compris la médecine militaire et l'histoire militaire;

- f) envoi d'observateurs dans les exercices et exécution d'exercices communs de promotion de la paix;
 - g) accomplissement d'activités militaires sportives et culturelles.
2. D'autres formes de collaboration bilatérale en matière d'instruction militaire peuvent être organisées moyennant l'accord des Parties contractantes.

Art. 5

1. Pour faciliter la planification à long terme, les Parties contractantes peuvent établir au préalable des documents de planification séparés pour des événements revêtant un intérêt mutuel.
2. La mise en œuvre d'activités spécifiques de collaboration bilatérale en matière d'instruction militaire peut être réglée par des conventions spéciales subordonnées au présent Accord.

Art. 6

1. Le statut juridique du personnel de la Partie d'envoi est régi par les dispositions du SOFA du PpP et le Protocole additionnel au SOFA du PpP.
2. Le personnel de la Partie d'envoi qui se trouve sur le territoire national de la Partie hôte doit respecter la législation en vigueur sur le territoire national de la Partie hôte.
3. La Partie hôte aménage les conditions nécessaires au séjour du personnel de la Partie d'envoi sur son territoire national. Elle apporte son aide au personnel de la Partie d'envoi pour les questions administratives et techniques.
4. Selon entente, les autorités compétentes de la Partie hôte mettent un interprète qualifié à disposition de la Partie d'envoi.
5. Le personnel de la Partie d'envoi est autorisé à porter l'uniforme militaire conformément aux dispositions et règlements de la Partie d'envoi.

Art. 7

1. La Partie hôte doit prendre, sur son territoire national, les mesures requises pour garantir la sécurité ainsi que pour prévenir et stopper toute activité illicite dirigée contre la Partie d'envoi et ses possessions.
2. Le personnel de la Partie d'envoi est responsable de la garde des locaux et du terrain mis à sa disposition par la Partie hôte, ainsi que de la sécurité des biens matériels qui lui sont confiés par la Partie hôte ou qu'il amène avec lui.
3. Durant l'accomplissement des activités concernées par le présent Accord, la Partie hôte est responsable de la sécurité du personnel de la Partie d'envoi en dehors des locaux et des terrains mis à sa disposition.
4. Durant l'accomplissement de ses activités quotidiennes, le personnel de la Partie d'envoi collabore avec les autorités nationales compétentes de la Partie hôte, dans le

cadre de leurs compétences, en conformité avec la législation en vigueur sur le territoire national de la Partie hôte.

Art. 8

1. Des armes et des munitions peuvent être amenées sur le territoire de la Partie hôte aux fins convenues dans le présent Accord.
2. L'importation d'armes et de munitions sur le territoire national de la Partie hôte ainsi que leur utilisation sont soumises aux dispositions de la législation en vigueur sur le territoire national de la Partie hôte. Chaque cas fera l'objet d'un accord préalable entre les Parties contractantes.
3. Lors de l'entreposage, du transport et de l'utilisation d'armes et de munitions, le personnel de la Partie d'envoi doit se conformer aux exigences et aux dispositions en matière de sécurité de la Partie d'envoi, pour autant que les exigences en matière de sécurité correspondantes de la Partie hôte ne soient pas plus élevées.
4. Lors de l'exécution d'exercices communs avec utilisation d'armes et de munitions, les Parties contractantes se conforment aux dispositions et règlements de la Partie hôte, pour autant que les exigences et règlements en matière de sécurité correspondants de la Partie d'envoi ne soient pas plus élevés.

Art. 9

Le personnel de la Partie d'envoi est soumis à la législation en vigueur sur le territoire national de la Partie hôte dans le domaine de la protection de l'environnement.

Art. 10

1. La Partie hôte doit, au besoin et en conformité avec la législation en vigueur sur son territoire national, prendre des mesures permettant le survol d'aéronefs et le passage de véhicules à moteur de la Partie d'envoi sur le territoire de la Partie hôte ainsi que leur accès aux installations militaires.
2. Les aéronefs et les véhicules à moteur de la Partie d'envoi doivent être conformes aux exigences de la législation en vigueur sur le territoire national de la Partie hôte.

Art. 11

1. Lors de l'engagement d'un propre aéronef, la Partie d'envoi répond de l'état technique et de l'aptitude au vol de l'aéronef et de son équipement, ainsi que du fonctionnement sûr de l'aéronef durant l'exécution des activités couvertes par le présent Accord.
2. En cas d'accident ou d'incident impliquant des aéronefs, toutes les enquêtes et procédures techniques doivent être effectuées en conformité avec la législation en vigueur sur le territoire national de la Partie hôte. Dans le cadre de sa législation, la Partie hôte doit transmettre immédiatement à la Partie d'envoi toutes les données et informations pertinentes concernant l'accident ou l'incident.

3. Les experts techniques de la Partie d'envoi sont habilités à participer à la commission d'enquête, à accéder au lieu de l'accident et à obtenir toutes les informations y afférentes. La Partie hôte accueille avec bienveillance les demandes faites par les experts de la Partie d'envoi dans le cadre de l'enquête en question. Le rapport sur les résultats de l'enquête doit être transmis à la Partie d'envoi.

Art. 12

1. Le personnel de la Partie d'envoi doit répondre aux exigences d'aptitude médicale et physique et disposer des qualifications et des capacités requises par la Partie hôte pour les activités concernées.

2. La Partie d'envoi garantit que son personnel dispose d'une couverture d'assurance maladie.

3. La Partie hôte dispense à la Partie d'envoi des traitements médicaux et dentaires dont l'étendue et la qualité sont les mêmes que pour ceux dispensés à son propre personnel civil et militaire et aux personnes à sa charge. Les coûts occasionnés sont pris en charge par la Partie d'envoi.

4. L'aide médicale d'urgence est fournie gratuitement au personnel de la Partie d'envoi. Sur demande de la Partie d'envoi, la suite du traitement des patients ainsi que leur transfert dans des établissements médicaux sont assurés ou effectués par la Partie hôte. Tous les coûts qui en résultent sont pris en charge par la Partie d'envoi.

Art. 13

1. La Partie d'envoi garantit que l'équipement de son personnel correspond aux exigences de la Partie hôte pour l'activité concernée.

2. Sur demande de la Partie d'envoi, la Partie hôte met à disposition des informations sur l'équipement requis.

Art. 14

1. Les Parties contractantes prennent en charge leurs propres frais relatifs aux activités de mise en œuvre du présent Accord, pour autant qu'aucune autre mesure ne soit convenue.

2. Les Parties contractantes n'ont aucune obligation, y compris de remboursement, autres que celles qui sont couvertes par le présent Accord ou par d'autres conventions conclues par les Parties contractantes conformément à l'art. 5.

Art. 15

1. Les Parties contractantes s'engagent à ne divulguer à des tiers aucune information reçue dans le cadre de l'application du présent Accord sans une autorisation écrite préalable de la Partie contractante émettrice et à ne pas utiliser ces informations au détriment de la Partie contractante émettrice.

2. Les Parties contractantes peuvent échanger des informations classifiées dans le cadre des activités couvertes par le présent Accord:

- a) jusqu'à l'échelon «INTERN/INTERNE/AD USO INTERNO» pour la Confédération suisse;
- b) jusqu'à l'échelon «для служебного пользования» pour la Fédération de Russie.

3. La Partie contractante qui reçoit l'information classifiée doit la protéger et la traiter conformément à la législation en vigueur sur son territoire national.

4. La transmission de telles informations entre les Parties contractantes doit être consignée par écrit. Les supports de données doivent être identifiés et enregistrés avec la mention de protection correspondante.

5. L'accès de représentants de la Partie d'envoi aux installations militaires de la Partie hôte est autorisé au besoin, en conformité avec la législation en vigueur sur le territoire national de la Partie hôte.

Art. 16

Les Parties contractantes organisent au besoin des réunions et des consultations préparatoires pour l'évaluation, la coordination ou la planification d'activités en relation avec le présent Accord.

Art. 17

Les différends qui surgissent entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sont réglés par la voie de la négociation entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

Art. 18

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature par les deux Parties contractantes.

2. Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans. Il est automatiquement reconduit pour cinq ans à la fin de chaque période. Chaque Partie contractante peut résilier le présent Accord par écrit. Le cas échéant, le présent Accord expire 90 jours après la réception de la notification de la Partie.

3. Le présent Accord peut être modifié ou complété d'un commun accord entre les Parties, par écrit et sous la forme d'un protocole additionnel.

4. Nonobstant une résiliation du présent Accord, l'ensemble des obligations financières dues dans le cadre du présent Accord continuent à être soumises aux dispositions du présent Accord.

Fait à Moscou le 11 avril 2011 en double exemplaire, chacun en allemand, en russe et en anglais, et chacun faisant foi.

Pour le
Conseil fédéral suisse:
Walter B. Gyger

Pour le
Gouvernement de la Fédération de Russie:
Nikolay Egorovich Makarov

No. 49269

—
**Austria
and
Uruguay**

Agreement on social security between the Republic of Austria and the Eastern Republic of Uruguay. Vienna, 14 January 2009

Entry into force: *1 December 2011 by notification, in accordance with article 23*

Authentic texts: *German and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Austria, 4 January 2012*

—
**Autriche
et
Uruguay**

Accord de sécurité sociale entre la République d'Autriche et la République orientale de l'Uruguay. Vienne, 14 janvier 2009

Entrée en vigueur : *1^{er} décembre 2011 par notification, conformément à l'article 23*

Textes authentiques : *allemand et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Autriche, 4 janvier 2012*

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN
ÜBER SOZIALE SICHERHEIT
ZWISCHEN
DER REPUBLIK ÖSTERREICH
UND
DER REPUBLIK ÖSTLICH DES
URUGUAY

Die Republik Österreich und die Republik Östlich des Uruguay,

**in dem Wunsche, die gegenseitigen Beziehungen zwischen den beiden Staaten
auf dem Gebiet der sozialen Sicherheit zu regeln,**

haben Folgendes vereinbart:

ABSCHNITT I

ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1

Begriffsbestimmungen

1. In diesem Abkommen bedeuten die Ausdrücke

(a) „Vertragsstaat“

die Republik Österreich und die Republik Östlich des Uruguay;

(b) „Österreich“

die Republik Österreich;

(c) „Uruguay“

die Republik Östlich des Uruguay;

(d) „Gebiet“

**in Bezug auf Österreich dessen Bundesgebiet und in Bezug auf Uruguay das
Gebiet der Republik Östlich des Uruguay;**

(e) „Rechtsvorschriften“

in Bezug auf Österreich die Gesetze, Verordnungen und Satzungen, die sich auf die in Artikel 2 Absatz 1 lit. (a) bezeichneten Zweige der Sozialen Sicherheit beziehen, und in Bezug auf Uruguay die Verfassung, Gesetze und Verordnungen, die sich auf die in Artikel 2 Absatz 1 lit. (b) bezeichneten Zweige der Sozialen Sicherheit beziehen;

(f) „Staatsangehöriger“

in Bezug auf Österreich einen österreichischen Staatsbürger und in Bezug auf Uruguay einen Staatsbürger von Uruguay;

(g) „Erwerbstätiger“

jede Person, die auf Grund der Ausübung einer Tätigkeit als Unselbständiger oder Selbständiger den in Artikel 2 bezeichneten Rechtsvorschriften unterliegt oder unterlag;

(h) „zuständige Behörde“

in Bezug auf Österreich die Bundesminister, die mit der Anwendung der österreichischen Rechtsvorschriften betraut sind, und in Bezug auf Uruguay das Ministerium für Arbeit und soziale Sicherheit oder den beauftragten Träger;

(i) „Verbindungsstelle“

in Bezug auf Österreich den Hauptverband der österreichischen Sozialversicherungsträger und in Bezug auf Uruguay die Bank für Sozialvorsorge;

(j) „Träger“

den Träger, dem die Durchführung der in Artikel 2 bezeichneten Rechtsvorschriften obliegt;

(k) „zuständiger Träger“

den nach den jeweils anzuwendenden Rechtsvorschriften als zuständig in Betracht kommenden Träger;

(l) „Versicherungszeiten“

Beitragszeiten, die nach den Rechtsvorschriften, nach denen sie zurückgelegt wurden, als Versicherungszeiten bestimmt oder anerkannt sind, sowie Zeiten, soweit sie nach diesen Rechtsvorschriften als den Versicherungszeiten gleichwertig anerkannt sind und

(m) „Geldleistung“

eine Pension oder andere Geldleistung einschließlich aller Erhöhungen.

2. In diesem Abkommen haben andere Ausdrücke die Bedeutung, die ihnen nach den anzuwendenden Rechtsvorschriften zukommt.

Artikel 2

Sachlicher Geltungsbereich

1. Dieses Abkommen bezieht sich:

(a) auf die österreichischen Rechtsvorschriften über

(i) die Pensionsversicherung mit Ausnahme der Sondervorschriften für das Notariat und

(ii) die Krankenversicherung und die Unfallversicherung hinsichtlich des Abschnittes II;

(b) auf die uruguayischen Rechtsvorschriften über die beitragsabhängigen Leistungen in Bezug auf die Renten- und Pensionsversicherung, die auf dem Umlage- oder dem Kapitaldeckungssystem beruhen.

2. Soweit der Absatz 3 nichts anderes bestimmt, findet dieses Abkommen auch auf Rechtsvorschriften Anwendung, die die in Absatz 1 bezeichneten Rechtsvorschriften aufheben, ersetzen, ändern, ergänzen oder zusammenfassen.

3. Dieses Abkommen findet auf Gesetze, die die Rechtsvorschriften der Vertragsstaaten auf neue Gruppen von Anspruchsberechtigten ausdehnen, nur Anwendung, wenn die beiden Vertragsstaaten dies vereinbaren.

Artikel 3

Persönlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt:

- (a) für Personen, für die die Rechtsvorschriften eines oder beider Vertragsstaaten gelten oder galten;**
- (b) für andere Personen, soweit diese ihre Rechte von den in lit. (a) bezeichneten Personen ableiten.**

Artikel 4

Gleichbehandlung

1. Sofern dieses Abkommen nichts anderes bestimmt, stehen die Staatsangehörigen des einen Vertragsstaates bei der Anwendung der Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates den Staatsangehörigen dieses anderen Vertragsstaates gleich.

2. Geldleistungen nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates sind den von diesem Abkommen erfassten Personen, die sich außerhalb des Gebietes der beiden Vertragsstaaten gewöhnlich aufhalten, unter denselben Voraussetzungen und in demselben Umfang zu erbringen, wie den Staatsangehörigen des ersten Vertragsstaates, die sich außerhalb des Gebietes der Vertragsstaaten gewöhnlich aufhalten.

3. Absatz 1 berührt nicht die österreichischen Rechtsvorschriften betreffend:

(a) die Mitwirkung der Versicherten und der Dienstgeber in den Organen der Träger und der Verbände sowie in der Rechtssprechung der sozialen Sicherheit;

(b) Versicherungslastregelungen in Übereinkünften mit dritten Staaten;

(c) die Versicherung der bei einer amtlichen österreichischen Vertretung in einem Drittstaat oder bei Mitgliedern einer solchen Vertretung beschäftigten Personen.

4. Hinsichtlich der österreichischen Rechtsvorschriften über die Berücksichtigung von Kriegsdienstzeiten und diesen gleichgestellten Zeiten stehen die Staatsangehörigen von Uruguay, die unmittelbar vor dem 13. März 1938 die österreichische Staatsangehörigkeit besaßen, den österreichischen Staatsangehörigen gleich.

Artikel 5

Gebietsgleichstellung

1. Soweit dieses Abkommen nichts anderes bestimmt, gelten die Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates, nach denen der Anspruch auf oder die Zahlung von Geldleistungen vom gewöhnlichen oder vorübergehenden Aufenthalt im Gebiet dieses Vertragsstaates abhängen, nicht für Personen, die sich im Gebiet des anderen Vertragsstaates aufhalten oder wohnen.

2. Hinsichtlich der österreichischen Rechtsvorschriften gilt Absatz 1 nicht in Bezug auf die Ausgleichszulage.

ABSCHNITT II
BESTIMMUNGEN ÜBER DIE ANZUWENDENDEN
RECHTSVORSCHRIFTEN

Artikel 6

Allgemeine Bestimmung

Soweit die Artikel 7 bis 9 nichts anderes bestimmen, gelten für eine Person, die im Gebiet eines Vertragsstaates unselbständig oder selbständig erwerbstätig ist, hinsichtlich dieser Erwerbstätigkeit ausschließlich die Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaates. In Bezug auf eine unselbständig erwerbstätige Person gilt das auch, wenn der Sitz des Dienstgebers im Gebiet des anderen Vertragsstaates ist.

Artikel 7

Sonderfälle

1. Wird ein Dienstnehmer, für den die Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates gelten, von demselben Dienstgeber in das Gebiet des anderen Vertragsstaates entsendet, so gelten hinsichtlich dieser Beschäftigung während der ersten 24 Kalendermonate ausschließlich die Rechtsvorschriften des ersten Vertragsstaates, als wäre er in dessen Gebiet beschäftigt.

2. Für die im Gebiet beider Vertragsstaaten tätigen Mitglieder des fliegenden Personals eines Luftfahrtunternehmens gelten die Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, in dessen Gebiet der Sitz des Unternehmens liegt. Wohnen diese Personen jedoch im Gebiet des anderen Vertragsstaates, so gelten die Rechtsvorschriften dieses Vertragsstaates.

3. Für die Besatzung eines Seeschiffs gelten die Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, dessen Flagge das Schiff führt.

4. Für Dienstnehmer des öffentlichen Dienstes, die aus einem der Vertragsstaaten in den anderen entsendet werden, gelten die Rechtsvorschriften des Vertragsstaates, aus dem sie entsendet werden.

Artikel 8

Soziale Sicherheit des diplomatischen und konsularischen Personals

Dieses Abkommen berührt nicht die Bestimmungen des Wiener Übereinkommens über diplomatische Beziehungen vom 18. April 1961 oder des Wiener Übereinkommens über konsularische Beziehungen vom 24. April 1963.

Artikel 9

Ausnahmen von den Bestimmungen über die anzuwendenden Rechtsvorschriften

1. Auf gemeinsamen Antrag des Dienstnehmers und des Dienstgebers können die zuständigen Behörden beider Vertragsstaaten einvernehmlich Ausnahmen von der Anwendung der Artikel 6 bis 8 unter Berücksichtigung der Art und der Umstände der Beschäftigung vorsehen.

2. Gelten für eine Person nach Absatz 1 die österreichischen Rechtsvorschriften, so sind diese Rechtsvorschriften so anzuwenden, als wäre sie im Gebiet Österreichs beschäftigt.

ABSCHNITT III
BESTIMMUNGEN ÜBER LEISTUNGEN

TEIL 1
GEMEINSAME BESTIMMUNGEN

Artikel 10

Zusammenrechnung von Versicherungszeiten

1. Hat eine Person nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten Versicherungszeiten erworben, so sind diese, wenn dies erforderlich oder vorteilhaft ist, für den Erwerb eines Leistungsanspruches zusammenzurechnen, soweit sie nicht auf dieselbe Zeit entfallen.

2. Beanspruchen eine Person, die nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten Versicherungszeiten erworben hat, oder ihre Hinterbliebenen Leistungen, so haben die zuständigen Träger beider Vertragsstaaten nach den von ihnen anzuwendenden Rechtsvorschriften festzustellen, ob die betreffende Person unter Zusammenrechnung der Versicherungszeiten nach Absatz 1 und unter Berücksichtigung der folgenden Bestimmungen Anspruch auf eine Leistung hat.

3. Hängt nach den Rechtsvorschriften eines der Vertragsstaaten die Gewährung bestimmter Leistungen von der Zurücklegung der Versicherungszeiten in einem Beruf, für den ein Sondersystem besteht, oder in einem bestimmten Beruf oder in einer bestimmten Beschäftigung ab, so sind für die Gewährung dieser Leistungen die nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates zurückgelegten Versicherungszeiten nur zu berücksichtigen, wenn sie in einem entsprechenden System oder, wenn ein solches nicht besteht, im gleichen Beruf oder in der gleichen Beschäftigung zurückgelegt worden sind.

4. Verlängern nach den österreichischen Rechtsvorschriften Zeiten der Pensionsgewährung den Zeitraum, in dem die Versicherungszeiten zurückgelegt sein müssen, so verlängert sich dieser Zeitraum durch entsprechende Zeiten der Pensionsgewährung nach den Rechtsvorschriften von Uruguay.

5. (a) Hängt nach den Rechtsvorschriften von Uruguay die Gewährung einer Leistung davon ab, dass der Erwerbstätige zum Zeitpunkt des Eintrittes des Versicherungsfalles diesen Rechtsvorschriften unterliegt, so gilt diese Bedingung als erfüllt, wenn der Erwerbstätige zu diesem Zeitpunkt nach den österreichischen Rechtsvorschriften versichert ist oder, falls dies nicht der Fall ist, wenn er nach den österreichischen Rechtsvorschriften eine Leistung gleicher Art oder eine Leistung unterschiedlicher Art zu Gunsten des selben Leistungsberechtigten erhält.

(b) Hängt nach den Rechtsvorschriften von Uruguay der Anspruch auf eine Leistung davon ab, dass die Versicherungszeiten in einem bestimmten Zeitraum zurückgelegt wurden, der direkt vor dem Eintritt des Versicherungsfalles liegt, so gilt diese Bedingung als erfüllt, wenn die betreffende Person während dieses Zeitraums unmittelbar vor dem Entstehen des Leistungsanspruches diese Versicherungszeiten nach den österreichischen Rechtsvorschriften zurückgelegt hat.

Artikel 11

Feststellung der Leistungen

Besteht nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates auch ohne Anwendung des Artikels 10 ein Leistungsanspruch, so hat der zuständige Träger dieses Vertragsstaates die Leistung ausschließlich auf Grund der nach diesen Rechtsvorschriften zu berücksichtigenden Versicherungszeiten festzustellen.

TEIL 2
LEISTUNGEN NACH DEN ÖSTERREICHISCHEN
RECHTSVORSCHRIFTEN

Artikel 12

Berechnung der österreichischen Leistungen

1. Besteht nach den österreichischen Rechtsvorschriften nur unter Anwendung des Artikels 10 ein Leistungsanspruch, so hat der zuständige österreichische Träger die Leistung ausschließlich auf Grund der nach den österreichischen Rechtsvorschriften zu berücksichtigenden Versicherungszeiten und unter Berücksichtigung der folgenden Bestimmungen festzustellen:

(a) Leistungen oder Leistungsteile, deren Betrag nicht von der Dauer der zurückgelegten Versicherungszeiten abhängig ist, gebühren im Verhältnis der nach den österreichischen Rechtsvorschriften für die Berechnung der Leistung zu berücksichtigenden Versicherungszeiten zu 30 Jahren, höchstens jedoch bis zur Höhe des vollen Betrages.

(b) Sind bei der Berechnung von Leistungen bei Invalidität oder an Hinterbliebene nach dem Eintritt des Versicherungsfalles liegende Zeiten zu berücksichtigen, so sind diese Zeiten nur im Verhältnis der nach den österreichischen Rechtsvorschriften für die Berechnung der Leistung zu berücksichtigenden Versicherungszeiten zu zwei Dritteln der vollen Kalendermonate von der Vollendung des 16. Lebensjahres der betreffenden Person bis zum Eintritt des Versicherungsfalles zu berücksichtigen, höchstens jedoch bis zum vollen Ausmaß.

(c) lit. (a) gilt nicht hinsichtlich:

- (i) der Leistungen aus einer Höherversicherung,**
- (ii) der einkommensabhängigen Leistungen zur Sicherstellung eines Mindesteinkommens.**

2. Erreichen die nach den österreichischen Rechtsvorschriften für die Berechnung der Leistung zu berücksichtigenden Versicherungszeiten insgesamt nicht zwölf Monate und besteht auf Grund dieser Versicherungszeiten allein kein Leistungsanspruch nach den österreichischen Rechtsvorschriften, so ist nach diesen Vorschriften keine Leistung zu gewähren.

TEIL 3

LEISTUNGEN NACH DEN URUGUAYISCHEN RECHTSVORSCHRIFTEN

Artikel 13

Berechnung der Leistungen im Solidarsystem

Besteht nach den Rechtsvorschriften von Uruguay nur unter Anwendung des Artikels 10 ein Leistungsanspruch, so hat der zuständige Träger von Uruguay die Leistung nach folgenden Bestimmungen festzustellen:

(a) Der zuständige Träger berechnet den Betrag der Leistung, auf die die betreffende Person Anspruch hätte, wenn alle Versicherungszeiten nach den für diesen Träger geltenden Rechtsvorschriften zurückgelegt worden wären (theoretische Pension).

(b) Der zuständige Träger ermittelt sodann den tatsächlich geschuldeten Betrag auf der Grundlage der theoretischen Pension nach dem Verhältnis der nach den Rechtsvorschriften von Uruguay zurückgelegten Versicherungszeiten und den gesamten nach den Rechtsvorschriften beider Vertragsstaaten zurückgelegten Versicherungszeiten (Pro-rata-Pension).

Artikel 14

Individuelles kapitalgedecktes System

1. Die einer Verwaltungsstelle für die Mittel der Beitragszahler (AFAP) angeschlossenen Erwerbstätigen erwerben ihre Leistungen durch das auf ihrem individuellen Konto angesammelte Kapital

2. Die in dem kapitalgedeckten System erworbenen Leistungsansprüche treten zu den auf dem Solidarsystem beruhenden Leistungen hinzu, sofern der Erwerbstätige die nach den geltenden Rechtsvorschriften vorgesehenen Anspruchsvoraussetzungen, soweit erforderlich unter Zusammenrechnung der Versicherungszeiten, erfüllt.

ABSCHNITT IV

VERSCHIEDENE BESTIMMUNGEN

Artikel 15

Zusammenarbeit zwischen den zuständigen Behörden und Amtshilfe

1. Die zuständigen Behörden der beiden Vertragsstaaten werden die zur Durchführung dieses Abkommens notwendigen Verwaltungsmaßnahmen in einer Vereinbarung regeln.

2. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten unterrichten einander:

(a) über alle zur Anwendung dieses Abkommens getroffenen Maßnahmen,

(b) über alle die Anwendung dieses Abkommens berührenden Änderungen ihrer Rechtsvorschriften.

3. Bei der Anwendung dieses Abkommens haben die Behörden und Träger der Vertragsstaaten einander zu unterstützen und wie bei der Anwendung ihrer eigenen Rechtsvorschriften zu handeln. Diese Amtshilfe ist kostenlos.

4. Die Behörden und Träger der Vertragsstaaten können zwecks Anwendung dieses Abkommens miteinander sowie mit beteiligten Personen oder deren Beauftragten unmittelbar in Verbindung treten. Die von den österreichischen zuständigen Trägern ausgestellten Formulare können nach den uruguayischen Rechtsvorschriften nur dann anerkannt werden, wenn diese vom Hauptverband der österreichischen Sozialversicherungsträger als Verbindungsstelle beglaubigt werden.

5. Die Behörden und Träger eines Vertragsstaates dürfen die bei ihnen eingereichten Anträge und sonstige Schriftstücke nicht deshalb zurückweisen, weil sie in der Amtssprache des anderen Vertragsstaates abgefasst sind.

6. Werden ärztliche Untersuchungen in Durchführung der Rechtsvorschriften der beiden Vertragsstaaten durchgeführt, werden sie vom Träger des Aufenthalts- oder Wohnortes der betreffenden Person zu seinen Lasten veranlasst. Ärztliche Untersuchungen, die in Durchführung nur der Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates vorgenommen werden und Personen betreffen, die sich im Gebiet des anderen Vertragsstaates aufhalten oder dort wohnen, werden vom Träger des Aufenthalts- oder Wohnortes auf Ersuchen des zuständigen Trägers zu seinen Lasten veranlasst.

Artikel 16

Verbindungsstellen

Die zuständigen Behörden haben zur Erleichterung der Durchführung dieses Abkommens, insbesondere zur Herstellung einer einfachen und raschen Verbindung zwischen den beiderseits in Betracht kommenden Trägern der Vertragsstaaten, Verbindungsstellen festzulegen.

Artikel 17

Befreiung von Steuern, Gebühren, Beglaubigungen und Legalisierungen

1. Jede in den Vorschriften eines Vertragsstaates vorgesehene Befreiung oder Ermäßigung von Steuern, Stempel-, Gerichts-, Konsular- oder Eintragungsgebühren für Schriftstücke oder Urkunden, die in Anwendung dieser Rechtsvorschriften vorzulegen sind, wird auf die entsprechenden Schriftstücke und Urkunden erstreckt, die in Anwendung dieses Abkommens oder der Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates vorzulegen sind.

2. Urkunden und Schriftstücke jeglicher Art, die in Anwendung dieses Abkommens vorgelegt werden müssen, bedürfen keiner Beglaubigung oder Legalisierung.

Artikel 18

Einreichung von Anträgen, Erklärungen oder Rechtsmitteln

1. Anträge, Erklärungen oder Rechtsmittel, die in Anwendung dieses Abkommens oder der Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates bei einer zuständigen Behörde, einem Träger oder einer sonstigen in Betracht kommenden Behörde oder Einrichtung eines Vertragsstaates eingereicht werden, sind als bei einer zuständigen Behörde, einem Träger oder einer sonstigen in Betracht kommenden Behörde oder Einrichtung des anderen Vertragsstaates eingereichte Anträge, Erklärungen oder Rechtsmittel anzusehen.

2. Ein nach den Rechtsvorschriften des einen Vertragsstaates gestellter Antrag auf eine Leistung gilt auch als Antrag auf eine entsprechende Leistung nach den Rechtsvorschriften des anderen Vertragsstaates, die unter Berücksichtigung dieses Abkommens in Betracht kommt. Dies gilt nicht, wenn der Antragsteller ausdrücklich beantragt, dass die Feststellung einer nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates erworbenen Leistung bei Alter aufgeschoben wird.

3. Anträge, Erklärungen oder Rechtsmittel, die in Anwendung der Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates innerhalb einer bestimmten Frist bei einer zuständigen Behörde, einem Träger oder einer sonstigen in Betracht kommenden Behörde oder Einrichtung dieses Vertragsstaates einzureichen sind, können innerhalb der gleichen Frist bei der entsprechenden Stelle des anderen Vertragsstaates eingereicht werden.

4. In den Fällen der Absätze 1 bis 3 übermittelt die in Anspruch genommene Stelle diese Anträge, Erklärungen oder Rechtsmittel durch Vermittlung der Verbindungsstellen der Vertragsstaaten unverzüglich an die entsprechende zuständige Stelle des anderen Vertragsstaates.

Artikel 19

Zahlungsverkehr

1. Die nach diesem Abkommen leistungspflichtigen Träger haben die Leistungen für den Berechtigten, der seinen Wohn- oder Aufenthaltsort im anderen Vertragsstaat hat, mit befreiender Wirkung in der für sie innerstaatlich maßgebenden Währung auszahlen.

2. Die in diesem Abkommen vorgesehenen Erstattungen haben in der Währung des Vertragsstaates zu erfolgen, in dem der Träger, der die Leistung gewährt hat, seinen Sitz hat.

3. Überweisungen auf Grund dieses Abkommens werden nach Maßgabe der Vereinbarungen oder Praxis vorgenommen, die auf diesem Gebiet in den beiden Vertragsstaaten im Zeitpunkt der Überweisung gelten.

Artikel 20

Datenschutz

1. Soweit auf Grund dieses Abkommens nach Maßgabe des innerstaatlichen Rechts personenbezogene Daten übermittelt werden, gelten die nachfolgenden Bestimmungen unter Beachtung der sonstigen für jeden Vertragsstaat geltenden Vorschriften:

(a) Die Daten dürfen für die Durchführung dieses Abkommens und der Rechtsvorschriften, auf die es sich bezieht, an die danach im Empfängerstaat zuständigen Stellen übermittelt werden. Die zuständige empfangende Stelle darf sie nur für diese Zwecke verwenden. Eine Weiterübermittlung im Empfängerstaat an andere Stellen ist im Rahmen des innerstaatlichen Rechts des Empfängerstaates zulässig, wenn dies Zwecken der sozialen Sicherheit einschließlich damit zusammenhängender gerichtlicher Verfahren dient. Auch im Falle einer Offenlegung von Informationen im Rahmen eines Gerichtsverfahrens oder einer Gerichtsentscheidung darf die Vertraulichkeit personenbezogener Daten nur durchbrochen werden, soweit dies zur Wahrung überwiegender berechtigter Interessen einer anderen Person oder überwiegender öffentlicher Interessen notwendig ist.

(b) Werden personenbezogene Daten auf Grund dieses Abkommens oder der Vereinbarung zu seiner Durchführung zwischen den zuständigen Behörden, Trägern und sonstigen in Betracht kommenden Stellen der beiden Vertragsstaaten in welcher Form auch immer übermittelt, so sind sie ebenso geheim zu halten wie die auf Grund des innerstaatlichen Rechts dieses Staates beschafften Informationen gleicher Art. Diese Verpflichtungen gelten für alle mit der Erfüllung von Aufgaben im Sinne dieses Abkommens betrauten Personen und auch gegenüber solchen, die selbst zur Verschwiegenheit verpflichtet sind.

(c) Die empfangende Stelle unterrichtet die übermittelnde Stelle auf Ersuchen in Einzelfällen über die Verwendung der übermittelten Daten und über die dadurch erzielten Ergebnisse

(d) Die übermittelnde Stelle ist verpflichtet, auf die Richtigkeit der zu übermittelnden Daten sowie auf die Erforderlichkeit und Verhältnismäßigkeit in Bezug auf den mit der Übermittlung verfolgten Zweck zu achten. Dabei sind die nach dem jeweiligen innerstaatlichen Recht geltenden Übermittlungsverbote zu beachten. Erweist sich, dass unrichtige Daten oder Daten, die nach dem innerstaatlichen Recht des übermittelnden Staates nicht hätten übermittelt werden dürfen, übermittelt worden sind, so ist dies der empfangenden Stelle unverzüglich mitzuteilen. Sie ist verpflichtet, umgehend die Berichtigung oder Löschung vorzunehmen. Hat die empfangende Stelle Grund zur Annahme, dass übermittelte Daten unrichtig sind oder zu löschen wären, so unterrichtet sie die übermittelnde Stelle unverzüglich hierüber.

(e) Dem Betroffenen, der seine Identität in geeigneter Form nachweist, ist auf seinen Antrag von der für die Verarbeitung verantwortlichen Stelle ohne unzumutbare Verzögerung in allgemein verständlicher Form über die zu seiner Person übermittelten beziehungsweise verarbeiteten Informationen, deren Herkunft, allfällige Empfänger oder Empfängerkategorien, den vorgesehenen Verwendungszweck, sowie die Rechtsgrundlage der Übermittlung beziehungsweise Verarbeitung Auskunft zu erteilen. Darüber hinaus hat der Betroffene das Recht auf Richtigstellung unrichtiger Daten und Löschung unzulässigerweise verwendeter Daten. Die näheren Einzelheiten des Verfahrens zur Durchsetzung dieser Rechte richten sich nach innerstaatlichem Recht.

(f) Die Vertragsstaaten stellen sicher, dass der Betroffene sich im Falle der Verletzung seiner Datenschutzrechte mit einer wirksamen Beschwerde an ein Gericht oder eine andere unabhängige Behörde wenden kann und dass ihm ein Schadenersatzanspruch oder eine Abhilfe anderer Art zusteht.

(g) Die Vertragsstaaten haften nach Maßgabe ihres innerstaatlichen Rechts für Schäden, die ein Betroffener als Folge der Verarbeitung von nach diesem Abkommen übermittelten personenbezogenen Daten im jeweiligen Vertragsstaat erlitten hat.

(h) Hat eine Stelle des einen Vertragsstaates personenbezogene Daten auf Grund dieses Abkommens übermittelt, kann die empfangende Stelle des anderen Vertragsstaates sich im Rahmen ihrer Haftung nach Maßgabe des innerstaatlichen Rechts gegenüber dem Geschädigten zu ihrer Entlastung nicht darauf berufen, dass die übermittelten Daten unrichtig gewesen sind. Leistet die empfangende Stelle Schadenersatz wegen eines Schadens, der durch die Verwendung von unrichtig übermittelten Daten verursacht wurde, so erstattet die übermittelnde Stelle der empfangenden Stelle auf deren Ersuchen den Gesamtbetrag des geleisteten Ersatzes.

(i) Übermittelte personenbezogene Daten sind zu löschen, wenn sich deren Unrichtigkeit ergibt, deren Beschaffung oder Übermittlung nicht rechtmäßig erfolgte, rechtmäßig übermittelte Daten gemäß dem Recht des übermittelnden Staates zu einem späteren Zeitpunkt zu löschen sind oder sie zu dem Zweck, zu dem sie übermittelt worden sind, nicht mehr erforderlich sind und kein Grund zu der Annahme besteht, dass durch die Löschung schutzwürdige Interessen des Betroffenen im Bereich der sozialen Sicherheit beeinträchtigt werden.

(j) Die übermittelnde und die empfangende Stelle sind verpflichtet, Anlass, Inhalt, Zeitpunkt und Empfangsstelle beziehungsweise Sendestelle in Bezug auf die Übermittlung beziehungsweise den Empfang personenbezogener Daten festzuhalten. Übermittlungen im Online-Verfahren sind automationsunterstützt zu protokollieren. Die Protokolldaten sind mindestens drei Jahre aufzubewahren und dürfen ausschließlich zur Kontrolle der Einhaltung der maßgeblichen Datenschutzvorschriften verwendet werden.

(k) Die übermittelnde und die empfangende Stelle sind verpflichtet, personenbezogene Daten, die übermittelt werden, wirksam gegen zufällige oder unbefugte Zerstörung, zufälligen Verlust, unbefugten Zugang, unbefugte oder zufällige Veränderung und unbefugte Bekanntgabe zu schützen.

(l) Alle personenbezogene Daten, die im Rahmen dieses Abkommens von einem Vertragsstaat dem anderen Vertragsstaat übermittelt werden, sollen vertraulich behandelt und nur für die Durchführung dieses Abkommens angewendet werden, es sei denn, dass ihre Offenlegung auf Grund des innerstaatlichen Rechts eines der Vertragsstaaten erforderlich ist.

2. Die Bestimmungen des Absatzes 1 gelten für Betriebs- und Geschäftsgeheimnisse entsprechend.

Artikel 21

Streitbeilegung

1. Streitigkeiten über die Anwendung dieses Abkommens sollen durch die zuständigen Behörden oder die beauftragten Träger der Vertragsstaaten beigelegt werden.

2. Die Streitigkeiten, die nicht binnen sechs Monaten durch die zuständigen Behörden oder die beauftragten Trägern gelöst werden können, sollen auf diplomatischem Weg beigelegt werden.

ABSCHNITT V

ÜBERGANGS- UND SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 22

Übergangsbestimmungen

1. Dieses Abkommen begründet keinen Anspruch auf Leistungen für die Zeit vor seinem Inkrafttreten.

2. Für die Feststellung des Anspruches auf Leistungen nach diesem Abkommen werden auch Versicherungszeiten berücksichtigt, die nach den Rechtsvorschriften eines Vertragsstaates vor Inkrafttreten dieses Abkommens zurückgelegt worden sind.

3. Vorbehaltlich des Absatzes 1 gilt dieses Abkommen auch für Versicherungsfälle, die vor seinem Inkrafttreten eingetreten sind, soweit nicht früher festgestellte Ansprüche durch Kapitalzahlungen abgegolten worden sind. In diesen Fällen sind Geldleistungen, die erst auf Grund dieses Abkommens ab seinem Inkrafttreten gebühren, auf Antrag des Berechtigten vom Inkrafttreten dieses Abkommens an festzustellen. Wird der Antrag binnen zwei Jahren nach dem Inkrafttreten dieses Abkommens eingebracht, so sind die Leistungen vom Inkrafttreten dieses Abkommens an zu gewähren, sonst von dem Tag an, der nach den Rechtsvorschriften jedes der beiden Vertragsstaaten bestimmt ist.

4. Unbeschadet des Absatzes 3 sind vor dem Inkrafttreten des Abkommens festgestellte Leistungen nicht neu festzustellen.

5. Unbeschadet des Artikels 5 Absatz 1 gelten für die Zahlung jenes Teiles der österreichischen Pension, der auf Versicherungszeiten vor dem 10. April 1945 beruht, die österreichischen Rechtsvorschriften.

Artikel 23

Schlussbestimmungen

1. Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des dritten Monats nach Ablauf des Monats in Kraft, in dem zwischen den Vertragsstaaten auf diplomatischem Weg die letzte der beiden Noten ausgetauscht werden, die bescheinigen, dass alle für das Inkrafttreten dieses Abkommens erforderlichen Voraussetzungen vorliegen.

2. Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Jeder Vertragsstaat kann es unter Einhaltung einer Frist von sechs Monaten zum Ende eines Kalenderjahres schriftlich auf diplomatischem Weg kündigen.

3. Im Falle der Kündigung gelten die Bestimmungen dieses Abkommens für erworbene Ansprüche weiter. Dies gilt auch für jene Fälle, in denen das Leistungsfeststellungsverfahren noch nicht abgeschlossen werden konnte.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten beider Vertragsstaaten dieses Abkommen unterzeichnet.

GESCHEHEN zu Wien, am 14. Jänner 2009 in zwei Urschriften in deutscher und spanischer Sprache, wobei beide Texte in gleicher Weise authentisch sind.

**Für die Republik Österreich:
Elisabeth Tichy-Fisslberger m.p.**

**Für die Republik Östlich des Uruguay:
Jorge Pérez Otermin m.p.**

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO
SOBRE
SEGURIDAD SOCIAL
ENTRE
LA REPUBLICA DE AUSTRIA
Y
LA REPUBLICA ORIENTAL DEL
URUGUAY**

La Republica de Austria y la Republica Oriental del Uruguay con el deseo de regular las relaciones mutuas en ambos estados en el ámbito de la Seguridad Social, acuerdan lo siguiente:

**PARTE I
DISPOSICIONES GENERALES**

**Artículo 1
Definiciones**

- 1. A los efectos de este Convenio:**
 - (a) “Estados Contratantes”:** La Republica de Austria y la Republica Oriental del Uruguay.
 - (b) “Austria”** significa la República de Austria
 - (c) “Uruguay”** significa la República Oriental del Uruguay.
 - (d) “Territorio”** significa respecto de Austria, su territorio federal y respecto a Uruguay el territorio de la República Oriental del Uruguay.
 - (e) “Legislación”** significa respecto de Austria, las leyes, reglamentos y estatutos que rigen las dependencias de seguridad social especificados en el numeral (1) (a) del artículo 2, y en relación a Uruguay, la Constitución, las leyes y reglamentos especificados en el numeral (1) (b) del artículo 2, relativo a la Seguridad Social.
 - (f) “Nacional”:** significa, en relación con Austria el ciudadano austríaco y en relación a Uruguay el ciudadano uruguayo.
 - (g) “Trabajador”** significa toda persona que como consecuencia de realizar o haber realizado una actividad en forma dependiente o por cuenta propia, está o ha estado sujeta a las legislaciones indicadas en el artículo 2 del presente Convenio.

- (h) “Autoridad Competente” significa respecto de Austria, el “Bundesministerium für Soziales und Konsumentenschutz” (Ministro Federal para la Seguridad Social y la Protección al Consumo); respecto de Uruguay, el Ministerio de Trabajo y Seguridad Social.
- (i) “Organismo de Enlace”: En Austria es el “Hauptverband der Österreichischen Sozialversicherungsträger” (Asociación Central de las Instituciones de Seguridad Social) y en el Uruguay el Banco de Previsión Social.
- (j) “Institución” significa la Institución responsable de la aplicación de la Legislación especificada en el artículo 2.
- (k) “Institución Competente”, significa la institución responsable según la Legislación que corresponda aplicar en cada caso”..
- (l) “Período de seguro” significa un período de cotización, que es definido o reconocido como un período de seguro por la Legislación bajo la cual se ha cumplido, o cualquier período similar, siempre que se lo considere equivalente a un período de seguro por esa Legislación.
- (m) “Prestación pecuniaria”, significa una pensión u otra prestación en efectivo incluidos los aumentos.

2. Los demás términos o expresiones utilizados en el presente Convenio tienen el significado que les atribuye la Legislación aplicable.

Artículo 2

Ámbito de aplicación material

- 1. El presente Convenio se aplicará:
 - (a) En Austria,
 - (i) a la Legislación concerniente al seguro de pensiones, con excepción del seguro notarial; y
 - (ii) con referencia solamente a la Parte II, a la Legislación concerniente al seguro por enfermedad y al seguro de accidentes.

- (b) En Uruguay**
 - (i) a la Legislación relativa a las prestaciones contributivas de la Seguridad Social, en lo que refiere a los regímenes de jubilaciones y pensiones, tanto basados en el sistema de reparto como el de capitalización individual.**

2. Salvo que se estipule de otro modo en el numeral 3 de este artículo, este Convenio se aplicará asimismo a toda Legislación que revoque, reemplace, modifique, complemente o unifique la Legislación especificada en el numeral 1 de este artículo.

3. Este Convenio se aplicará a las leyes que amplíen la Legislación de cualquiera de los Estados Contratantes a nuevas categorías de beneficiarios, sólo si los Estados Contratantes realizan un convenio a tal efecto.

Artículo 3

Ámbito de aplicación personal

Este Convenio se aplicará a:

- (a) las personas que estén o hayan estado sujetas a la Legislación de uno o ambos Estados Contratantes;**
- (b) otras personas con respecto a los derechos que deriven de las personas referidas en el literal (a) de este artículo.**

Artículo 4

Igualdad de trato

1. Salvo que se estipule lo contrario en este Convenio, al aplicarse la Legislación de uno de los Estados Contratantes, los ciudadanos del otro Estado Contratante recibirán igual tratamiento que los nacionales del primer Estado.

2. Las prestaciones pecuniarias previstas en la Legislación de uno de los Estados Contratantes se concederán a las personas amparadas por este Convenio, con residencia habitual fuera de los territorios de ambos Estados Contratantes, bajo las mismas condiciones y en la misma medida en que se conceden a los nacionales del primer Estado Contratante que residen habitualmente fuera de los territorios de los Estados Contratantes.

3. No se aplicará el numeral 1 de este artículo a las disposiciones de la legislación austríaca sobre:

(a) La participación de los asegurados y de los empleadores en la administración de instituciones y asociaciones, al igual que la jurisprudencia en el campo de la seguridad social.

(b) La asignación de cargas de seguros resultantes de Convenios con terceros Estados.

(c) El seguro de las personas empleadas en una misión diplomática o consulado austríaco en un tercer Estado o por un integrante de tal misión o consulado.

4. Respecto de la Legislación austríaca sobre el reconocimiento de períodos de servicio militar de guerra y períodos equivalentes, los nacionales de Uruguay que eran nacionales austríacos inmediatamente antes del 13 de marzo de 1938, recibirán el mismo tratamiento que los nacionales austríacos.

Artículo 5

Igualdad de trato fuera del territorio

1. **Salvo que en este Convenio se disponga lo contrario, cualquier disposición de la Legislación de uno de los Estados Contratantes que establezca que el derecho o el pago de prestaciones en efectivo dependa de la residencia o presencia en el territorio de ese Estado Contratante, no será aplicable a las personas que residan o se encuentren en el territorio del otro Estado Contratante.**

2. **Respecto de la Legislación austríaca, el numeral 1 de este artículo no se aplicará al complemento compensatorio.**

PARTE II

DETERMINACION DE LA LEGISLACIÓN APLICABLE

Artículo 6

Regla General

De acuerdo con las disposiciones de los artículos 7° al 9°, las personas empleadas o los trabajadores independientes que trabajan en el territorio de uno de los Estados Contratantes, respecto a ese trabajo, estarán sujetos sólo a la Legislación de ese Estado Contratante. En el caso de una persona empleada, esto también se aplicará cuando la sede del negocio del empleador se encuentre en el territorio del otro Estado Contratante.

Artículo 7
Casos Especiales

1. Una persona empleada que está sujeta a la Legislación de uno de los Estados Contratantes y que es enviada a prestar servicios en el territorio del otro Estado Contratante por el mismo empleador, en relación a esos servicios, permanecerá sujeta sólo a la Legislación del primer Estado Contratante durante los primeros veinticuatro meses calendario tal como si estuviera trabajando en su territorio.

2. El personal itinerante al servicio de empresas de transporte aéreo que desempeñe su actividad en el territorio de ambos Estados Contratantes, estará sujeto a la Legislación del Estado en cuyo territorio tenga su sede principal la empresa. En caso que dicho personal resida en el territorio del otro Estado Contratante, estará sujeto a la Legislación de dicho Estado Contratante.

3. La tripulación de un buque de navegación de altura estará sujeta a la Legislación del Estado Contratante bajo cuyo pabellón se encuentre el buque.

4. Una persona empleada por el gobierno u otro empleador público de un Estado Contratante para trabajar en el territorio del otro Estado Contratante, estará sujeta con referencia a ese empleo a la Legislación del Estado Contratante del cual es enviado.

Artículo 8

Seguro Social del personal de las representaciones diplomáticas y consulares.

Este Convenio no afecta a las personas alcanzadas por las disposiciones de la Convención de Viena sobre relaciones diplomáticas del 18 de abril de 1961 o la Convención de Viena sobre relaciones consulares del 24 de abril de 1963, quienes seguirán sujetas a dichos regímenes.

Artículo 9

Excepciones a las disposiciones sobre Legislación aplicable

- 1. A solicitud del trabajador y del empleador, las Autoridades Competentes de ambos Estados Contratantes podrán, de común acuerdo, establecer excepciones a lo dispuesto en los artículos 6º a 8º, considerando la naturaleza y las circunstancias de la actividad laboral.**

- 2. Cuando, conforme al numeral 1 de este artículo, una persona está sujeta a la Legislación austríaca, esta Legislación se le aplicará tal como si estuviera empleado en territorio austríaco.**

PARTE III
DISPOSICIONES SOBRE PRESTACIONES

SECCION 1
Disposiciones comunes

Artículo 10
Totalización de los períodos de cobertura

1. Si una persona hubiere cumplido períodos de cobertura bajo la Legislación de ambos Estados Contratantes, estos períodos se sumarán, si fuere necesario o conveniente, a efectos de adquirir el derecho a una prestación, siempre que no se superpongan.

2. Cuando una persona que haya cumplido períodos de cobertura de acuerdo con la Legislación de ambos Estados Contratantes, o sus sobrevivientes soliciten una prestación, las Instituciones Responsables de ambos Estados Contratantes deberán determinar, conforme con sus respectivas legislaciones, si el titular tiene derecho a una prestación totalizando los períodos de seguro conforme al numeral 1.

3. Cuando la Legislación de cualquiera de los Estados Contratantes condicione la concesión de ciertas prestaciones, al cumplimiento de los períodos de seguro en una ocupación amparada por regímenes especiales o en una ocupación o empleo determinado, sólo se considerarán, a los efectos de la concesión de dichas prestaciones, los períodos de seguro cumplidos bajo un régimen similar o en su defecto en la misma ocupación o en su caso, en el mismo empleo bajo la Legislación del otro Estado.

4. Cuando la Legislación austríaca establezca que el período de pago de una pensión, prolongará el período de referencia durante el cual los períodos de cobertura deban ser cumplidos, los períodos durante los cuales se haya otorgado una pensión bajo la Legislación de Uruguay también prolongarán el período de referencia antes mencionado.

5. a) En caso que la Legislación uruguaya subordine la concesión de las prestaciones a la condición que el trabajador haya estado sujeto a su Legislación en el momento de producirse el hecho causante de la prestación, esta condición se considerará cumplida si en dicho momento el trabajador está sujeto a la Legislación austríaca o en su defecto, reciba una prestación bajo su Legislación de la misma naturaleza o una prestación de distinta naturaleza pero causada por el propio beneficiario.

b) Si la Legislación uruguaya exige para reconocer una prestación que se hayan cumplido períodos de cotización en un tiempo determinado inmediatamente anterior al hecho causante de la prestación, esta condición se considerará cumplida si el interesado los acredita bajo la Legislación austríaca en el período inmediato anterior al reconocimiento de la prestación.

Artículo 11

Determinación de las prestaciones

Cuando exista el derecho a una prestación conforme a la Legislación de uno de los Estados Contratantes, sin aplicar lo dispuesto por el artículo 10, la Institución Responsable de este Estado Contratante determinará el monto de la prestación, basándose en los períodos de seguro cumplidos exclusivamente conforme a su Legislación.

SECCION 2

PRESTACIONES EN APLICACION DE LA LEGISLACION AUSTRIACA

Artículo 12

Cálculo de las prestaciones austríacas

1. Cuando exista un derecho de prestación conforme a la Legislación austríaca únicamente por aplicación del artículo 10, la Institución Responsable austríaca determinará el monto de la prestación, de acuerdo con la Legislación austríaca, en base a los períodos de seguro cumplidos exclusivamente bajo esta Legislación y considerando las siguientes disposiciones:

(a) Las prestaciones o partes de las prestaciones, cuyo monto no dependa de la duración de los períodos de cobertura cumplidos, serán calculadas en proporción a la relación existente entre la duración de los períodos de cobertura que deban considerarse conforme a la Legislación austríaca para el cálculo de la prestación y el período de 30 años, las que no deberán superar el monto completo.

(b) Cuando al calcular las prestaciones por invalidez o por sobrevivencia, deban considerarse períodos posteriores al momento de presentarse la contingencia asegurada, estos períodos sólo se considerarán en proporción a la relación entre los períodos de cobertura que deban considerarse conforme a la Legislación austríaca para el cálculo de la prestación y dos tercios de los meses calendario totales entre la fecha en que la persona interesada cumplió los 16 años de edad y la fecha en que ocurrió la contingencia, sin exceder el período completo.

(c) El literal (a) de este numeral no se aplicará a:

(i) prestaciones resultantes del seguro complementario

(ii) prestaciones sujetas a tests de medios económicos diseñadas para asegurar un ingreso mínimo

2. Cuando los períodos de cobertura a considerar de acuerdo con la Legislación austríaca para el cálculo de las prestaciones, sean en su conjunto inferiores a doce meses y no se haya establecido el derecho a una prestación bajo la Legislación austríaca exclusivamente en base a estos períodos de cobertura, no se abonará prestación bajo esa Legislación.

SECCION 3
PRESTACIONES EN APLICACION DE LA LEGISLACION DE
URUGUAY

Artículo 13

Cálculo de las prestaciones uruguayas en el sistema de reparto

Quando por aplicación del artículo 10, se otorgue una prestación de conformidad con la Legislación uruguaya, la Institución Competente determinará su cuantía del siguiente modo:

(a) La Institución Competente determinará la cuantía de la prestación a la cual el interesado hubiera tenido derecho como si todos los períodos de seguro totalizados hubieran sido cumplidos bajo su Legislación (pensión teórica).

(b) La Institución Competente establecerá el importe de la prestación aplicando a la pensión teórica, calculada según su Legislación, la misma proporción existente entre el período de seguro cumplido bajo su Legislación y la totalidad de los períodos de seguro cumplidos en ambos Estados Contratantes (pensión prorata).

Artículo 14

Régimen de capitalización individual

- 1. Los trabajadores afiliados a una Administradora de Fondos de Ahorro Previsional, financiarán sus prestaciones con el importe acumulado en su cuenta de capitalización individual.**

- 2. Las prestaciones otorgadas por el régimen de capitalización, se adicionarán a las prestaciones a cargo del régimen de solidaridad, cuando el trabajador reúna los requisitos establecidos por la Legislación vigente, aplicándose, en caso de resultar necesario, la totalización de períodos de seguro.**

PARTE IV

DISPOSICIONES VARIAS

Artículo 15

Cooperación entre las Autoridades Competentes y asistencia administrativa

- 1. Las Autoridades Competentes de los dos Estados Contratantes, establecerán las medidas administrativas necesarias para la aplicación de este Convenio a través de un Acuerdo Administrativo.**

- 2. Las Autoridades Competentes de los dos Estados Contratantes se comunicarán mutuamente:**
 - (a) todas las medidas tomadas para la aplicación de este Convenio, y**
 - (b) todos los cambios en la Legislación que afecten la aplicación de este Convenio**

3. Las autoridades y las instituciones de los dos Estados Contratantes se asistirán mutuamente en la aplicación de este Convenio como si estuviesen aplicando su Legislación. La asistencia será gratuita.

4. Las autoridades pertinentes de los Estados Contratantes, las Instituciones y otros Organismos a los que les corresponda intervenir, podrán, en aplicación de este Convenio, comunicarse directamente entre sí, así como con las personas involucradas o con sus apoderados.

Los documentos expedidos por las instituciones responsables de Austria así como certificados de todo tipo, serán reconocidos de acuerdo con la Legislación uruguaya solamente si éstos son certificados y enviadas por la “Hauptverband der Österreichischen Sozialversicherungsträger” de Austria como Organismo de Enlace.

5. Las instituciones y autoridades de un Estado Contratante no podrán desestimar las solicitudes y demás escritos que les sean presentados, por el solo hecho de estar redactados en el idioma oficial del otro Estado Contratante.

6. Los exámenes médicos realizados conforme a la Legislación de ambos Estados Contratantes, serán practicados por la Institución del lugar de residencia del solicitante y a su cargo. Los exámenes médicos que deben ser realizados conforme únicamente a la Legislación de un Estado Contratante y que se refieren a personas que residen en el otro Estado Contratante, serán realizados por la Institución del Estado de residencia y a cargo de la Institución del Estado Contratante que lo solicita.

Artículo 16
Organismos de enlace

Corresponde a las Autoridades Competentes de los Estados Contratantes designar los Organismos de Enlace para facilitar la aplicación del presente Convenio, y en particular, para permitir una comunicación simple y rápida entre las respectivas Instituciones de ambos Estados Contratantes.

Artículo 17
Exención de tributos, certificaciones y legalización

1. Toda exención o rebaja prevista en la Legislación de un Estado Contratante respecto a impuestos, derechos de timbre, aranceles judiciales, tasas consulares o tasas de inscripción por certificados o documentos que deban presentarse en aplicación de su Legislación, se extenderá a su vez a los correspondientes escritos e instrumentos que deban presentarse en aplicación del presente Convenio o de la Legislación del otro Estado Contratante.

2. Los documentos o certificados de cualquier tipo que deban presentarse en aplicación del presente Convenio no requerirán legalización ni otras formalidades para su utilización por las Instituciones Responsables del otro Estado.

Artículo 18

Igual tratamiento de las solicitudes

1. Todas las solicitudes, comunicaciones o recursos presentados, por aplicación de este Convenio o de la Legislación de un Estado Contratante, ante una autoridad, Institución u otro cuerpo competente de un Estado Contratante, serán considerados como solicitudes, declaraciones o recursos presentados ante una autoridad, Institución u otro Órgano pertinente del otro Estado Contratante.

2. Toda solicitud de prestación bajo la Legislación de un Estado Contratante, será considerada como una solicitud de la prestación correspondiente bajo la Legislación del otro Estado Contratante en virtud de la aplicación de este Convenio. Sin perjuicio de ello el solicitante podrá requerir que se postergue la determinación de una prestación por vejez bajo la Legislación del otro Estado Contratante.

3. Toda solicitud, declaración o recurso legal que en aplicación de la Legislación de un Estado Contratante deba presentarse dentro de un plazo determinado ante una Autoridad Competente, institución, organismo u otra autoridad pertinente de dicho Estado Contratante, podrá presentarse dentro del mismo plazo ante el organismo correspondiente del otro Estado Contratante.

4. En los casos previstos en los numerales 1 a 3 de este artículo, la entidad receptora remitirá directamente las solicitudes, declaraciones o recursos legales o por intermedio de los organismos de enlace, sin demora, a la correspondiente entidad competente del otro Estado Contratante.

Artículo 19

Pago de las prestaciones

- 1. Las Instituciones obligadas a abonar prestaciones según el presente Convenio, deberán pagar las prestaciones a los beneficiarios que residen o se encuentren en el otro estado contratante, en su moneda nacional, con efecto liberatorio.**

- 2. Los pagos previstos en este Convenio deberán realizarse en la moneda del Estado Contratante en el cual la Institución que otorga la prestación tiene su sede.**

- 3. Las transferencias, según el presente Convenio se realizarán según lo acordado o de acuerdo con la práctica vigente en esta área en ambos Estados Contratantes al momento de la realización del giro.**

Artículo 20

Protección de la información

- 1. En tanto que se comunica información personal de acuerdo a este Convenio y de conformidad con la Ley interna, se aplicarán las siguientes disposiciones teniendo en cuenta otras normas obligatorias de los respectivos Estados Contratantes:**
 - (a) Para la implementación de este Convenio y la Legislación referente, la información personal podrá ser comunicada a los entes responsables de los Estados receptores. El respectivo ente receptor no podrá utilizar esta información para otros propósitos. La retransmisión de información personal a otros entes, dentro del territorio del Estado receptor, es admisible en conformidad con la Ley interna del Estado receptor, en la medida que sirva a los propósitos de la Seguridad Social, incluidos los procedimientos judiciales. Incluso en el caso de revelación de información en procedimientos en cortes**

públicas o en decisiones judiciales, la confidencialidad de la información personal sólo estará sujeta a aquellas restricciones que son necesarias para la protección de los intereses legítimos primordiales de otra persona o intereses públicos primordiales.

(b) Toda información personal comunicada entre las autoridades responsables, instituciones y otros cuerpos interesados, cualquiera sea la forma, de acuerdo a este Convenio o en base al Acuerdo que implementa este Convenio, será tratada como secreta, de la misma manera que la información similar obtenida bajo la ley interna del Estado receptor. Estas obligaciones se aplicarán a todas las personas que desarrollen tareas bajo el presente Convenio y a su vez, a las personas limitadas por la obligación del secreto.

(c) En determinados casos, el ente receptor brindará información a solicitud del ente comunicante sobre el uso de la información recibida y los resultados alcanzados por esta información.

(d) El ente comunicante garantizará que la información personal comunicada es correcta y se encuentra actualizada. Antes de iniciar cualquier comunicación de información personal, el ente comunicante debe examinar si es necesaria la comunicación y si es proporcionada respecto al propósito de la comunicación en cuestión. Esto se debe realizar con la debida consideración a las prohibiciones sobre comunicaciones que figuran en la ley interna pertinente. En caso de comunicación de información inexacta o de información que no debería haber sido comunicada bajo la ley interna del Estado comunicante, se deberá informar sin demora al ente receptor. Este último efectuará inmediatamente las supresiones o correcciones necesarias de la información. Si el ente receptor tiene razones para suponer que la información comunicada podría ser inexacta o que debería ser eliminada, este ente informará en forma inmediata al ente comunicante.

(e) Toda persona involucrada, que pruebe su identidad de forma apropiada, recibirá del ente responsable del procesamiento de la información, toda aquella información sobre su persona que haya sido comunicada o procesada, acerca de su origen, los receptores o categorías de receptores de las comunicaciones, el propósito del uso de la información, así como sus bases

legales en forma entendible. La información se brindará sin demoras indebidas y – en principio - sin cargo. Asimismo, la persona involucrada tendrá el derecho a corregir la información incompleta o inexacta y a eliminar la información procesada en forma ilegal. Otros detalles de procedimiento vinculados con el cumplimiento de estos derechos están sujetos a la ley interna.

(f) Los Estados Contratantes repararán eficazmente a la persona involucrada, cuyo derecho a la protección de la información haya sido violado, ante una corte nacional u otra autoridad independiente. Asimismo, los Estados Contratantes asegurarán que toda persona involucrada en un procesamiento ilegal de la información tenga derecho a recibir una compensación por el daño sufrido.

(g) Los Estados Contratantes serán responsables, conforme a su ley interna, de los daños ocasionados a la persona involucrada en el territorio del respectivo Estado por el procesamiento de la información personal, comunicada de acuerdo con este Convenio.

(h) El ente de un Estado Contratante que haya recibido información personal bajo este Convenio, no alegará que el ente comunicante del otro Estado Contratante haya comunicado información errónea o que haya comunicado la información ilegalmente, para evitar su responsabilidad, bajo su ley interna, por una persona lesionada. Si el cuerpo receptor está otorgando una compensación por el daño ocasionado por la utilización de información personal comunicada erróneamente, el cuerpo comunicante se verá obligado a reembolsar, a pedido, el total del monto abonado como compensación.

(i) La información personal comunicada deberá ser eliminada si se detecta que la misma: es inexacta; a sido obtenida o comunicada en forma ilegal; si la información comunicada de acuerdo con la Ley interna del Estado comunicante ya no es necesaria para la finalidad requerida; si ya no existen motivos para su aceptación; y si ya no existen razones para suponer que su eliminación pudiera dañar los intereses de una persona que merece protección en el campo de la Seguridad Social.

(j) Tanto el ente comunicante como el ente receptor estarán obligados a registrar, el propósito, tema y fecha de cualquier comunicación de información personal, así como el ente comunicante y el receptor. En caso de comunicación online, los registros se guardarán automáticamente para posibilitar el seguimiento de las categorías mencionadas de información. La información de la documentación y los registros se guardarán por tres años como mínimo y sólo se podrán utilizar, a los efectos de asegurar la supervisión del cumplimiento con las disposiciones aplicables sobre protección de la información.

(k) Tanto el ente comunicante como el ente receptor estarán obligados a proteger eficazmente la información recibida para evitar la destrucción accidental o no autorizada, la pérdida accidental, el acceso no autorizado, la modificación accidental o no autorizada y la revelación no autorizada.

(l) Cualquier información acerca de una persona, que se facilite de conformidad con el presente Convenio por una Parte Contratante a la otra, tendrá carácter confidencial y se utilizará únicamente para los fines de la aplicación del Convenio, así como de la Legislación a que éste se aplica, salvo que su divulgación sea exigida en virtud de las leyes de una Parte Contratante

2. Las disposiciones del numeral 1 de este artículo se aplicarán de acuerdo a la confiabilidad comercial.

Artículo 21

Resolución de controversias

1. Las divergencias sobre la aplicación del presente Convenio deberán ser concluidas por las autoridades Competentes o Delegadas de los Estados Contratantes.

2. Las divergencias, que no pudieran ser resueltas dentro de un plazo de seis meses según el numeral anterior, deberán ser concluidas por vía diplomática.

PARTE V
DISPOSICIONES TRANSITORIAS Y FINALES

Artículo 22
Disposiciones transitorias

1. El presente Convenio no otorgará derecho al pago de prestaciones por un período anterior a su entrada en vigencia.

2. Para determinar el derecho a prestaciones en virtud del presente Convenio, se tendrán en cuenta los períodos de cobertura cumplidos conforme con la Legislación de un Estado Contratante antes de su entrada en vigor.

3. Sin perjuicio de lo dispuesto en el numeral 1 de este artículo, este Convenio se aplicará también a los casos ocurridos antes de su entrada en vigencia, en tanto los derechos previamente determinados no se hubieren cancelado. En estos casos, el monto de la prestación se determinará, a solicitud del beneficiario, a partir de la fecha de entrada en vigencia del Convenio. En los casos en que la solicitud de la prestación sea presentada dentro de los dos años de entrada en vigencia del Convenio, la prestación se pagará a partir de la fecha de vigencia o se abonará desde la fecha determinada por la Legislación de cada Estado Contratante.

4. Sin perjuicio de lo dispuesto en el numeral 3, las prestaciones otorgadas antes de la entrada en vigencia de este Convenio no serán reliquidadas.

5. Sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 5, numeral 1, se aplicará la Legislación austríaca para el pago de aquella parte de la pensión austríaca basada en los períodos de seguro previos al 10 de abril de 1945.

Artículo 23

Ratificación y entrada en vigencia

1. El presente Convenio entrará en vigor el primer día del tercer mes siguiente al de la fecha de la última notificación en que cualesquiera de los Estados Contratantes comunique al otro, por vía diplomática, el cumplimiento de los requisitos internos necesarios para su vigencia.

2. Este Convenio permanecerá vigente por un período indefinido. Cualquiera de los Estados Contratantes podrá denunciarlo por escrito, con seis meses de notificación previa, antes de finalizar el año civil.

3. En caso de terminación del Convenio por denuncia, se mantendrán todos los derechos adquiridos o en vías de adquisición, en virtud de las disposiciones anteriores a la fecha efectiva de esa terminación.

EN FE DE LO CUAL, los Plenipotenciarios firman este Convenio.

HECHO en dos copias en Viena, el 14 de enero de 2009, en dos originales en idiomas alemán y castellano, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**Por la Republica de Austria:
Elisabeth Tichy-Fisslberger m.p.**

**Por la Republica Oriental del Uruguay:
Jorge Pérez Otermin m.p.**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA
AND THE EASTERN REPUBLIC OF URUGUAY

The Republic of Austria and the Eastern Republic of Uruguay, desiring to regulate mutual relations in both States concerning social security, have agreed as follows:

PART I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

- (a) “Contracting States” means the Republic of Austria and the Eastern Republic of Uruguay;
- (b) “Austria” means the Republic of Austria;
- (c) “Uruguay” means the Eastern Republic of Uruguay;
- (d) “territory” means, in respect of Austria, its federal territory, and, in respect of Uruguay, the territory of the Eastern Republic of Uruguay;
- (e) “legislation” means, in respect of Austria, the laws, regulations and statutes which govern the branches of social security specified in article 2, paragraph 1 (a), and, in respect of Uruguay, the Constitution, laws and regulations which govern the branches of social security specified in article 2, paragraph 1 (b);
- (f) “national” means, in relation to Austria, the Austrian citizen, and, in relation to Uruguay, the Uruguayan citizen;
- (g) “worker” means any person who, as a result of working or having worked as an employed or self-employed individual, is, or has been, subject to the legislation referred to in article 2 of this Agreement;
- (h) “competent authority” means, in respect of Austria, the “Bundesministerium für Soziales und Konsumentenschutz” (Federal Minister of Social Security and Consumer Protection), and, in respect of Uruguay, the “Ministerio de Trabajo y Seguridad Social” (Ministry of Labour and Social Security);
- (i) “liaison body” means, in respect of Austria, the “Hauptverband der Österreichischen Sozialversicherungsträger” (Central Association of Social Security Institutions), and, in respect of Uruguay, the “Banco de Previsión Social” (Bank for Social Welfare);
- (j) “institution” means the institution responsible for the implementation of the legislation referred to in article 2;
- (k) “competent institution” means the institution that is responsible under the legislation to be applied in each case;
- (l) “insurance period” means a contribution period, defined or recognized as such by the legislation under which it was completed, or any similar period, provided that it is considered equivalent to an insurance period by that legislation;

(m) “Financial benefit” means a pension or other cash benefit, including increases.

2. The other terms or expressions used in this Agreement shall have the meaning attributed to them by the applicable legislation.

Article 2. Material scope of application

1. This Agreement shall be applied:

(a) in Austria,

(i) to the legislation concerning pension insurance, with the exception of notary insurance; and

(ii) with reference only to Part II, to the legislation concerning health and accident insurance;

(b) in Uruguay,

(i) to the legislation relating to contributory social security benefits, as regards pay-as-you-go or individually funded retirement and pension plans.

2. Unless otherwise stipulated in paragraph 3 of this article, this Agreement shall also apply to any legislation that revokes, supersedes, amends, supplements or consolidates the legislation specified in paragraph 1 of this article.

3. This Agreement shall apply to laws which extend the legislation of either of the Contracting States to new categories of beneficiaries, provided the Contracting States conclude an agreement to that effect.

Article 3. Personal scope of application

This Agreement shall apply to:

(a) persons who are or have been subject to the legislation of one or both Contracting States;

(b) other persons with respect to entitlements deriving from the persons referred to in paragraph (a) of this article.

Article 4. Equal treatment

1. Unless otherwise stipulated in this Agreement, upon application of the legislation of one of the Contracting States, the citizens of the other Contracting State shall be given the same treatment as that given to the nationals of the first State.

2. The financial benefits provided for in the legislation of one of the Contracting States shall be granted to persons covered by this Agreement whose habitual residence is outside the territories of both Contracting States, under the same conditions and to the same extent as they are granted to nationals of the first Contracting State whose habitual residence is outside the territories of the Contracting States.

3. Paragraph 1 of this article shall not apply to the provisions of Austrian legislation concerning:

(a) the participation of insured persons and employers in the administration of institutions and associations, as well as jurisprudence pertaining to social security;

(b) the allocation of insurance charges deriving from agreements with third States;

(c) the insurance of persons employed in an Austrian diplomatic mission or consulate in a third State, or by a member of that mission or consulate.

4. With regard to Austrian legislation on the recognition of periods of military service in wartime and equivalent periods, nationals of Uruguay who were Austrian nationals immediately prior to 13 March 1938 shall receive the same treatment as Austrian nationals.

Article 5. Equal treatment outside the territory

1. Unless otherwise provided in this Agreement, any provision of the legislation of one of the Contracting States establishing that entitlement to, or payment of, cash benefits shall depend on the residence or presence in the territory of that Contracting State shall not be applicable to persons who reside or are present in the territory of the other Contracting State.

2. With regard to Austrian legislation, paragraph 1 of this article shall not apply to the compensatory supplement.

PART II. DETERMINATION OF APPLICABLE LEGISLATION

Article 6. General rule

In accordance with the provisions of articles 7 to 9, employed persons or self-employed workers who work in the territory of one of the Contracting States shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of that Contracting State. In the case of an employed person, this shall also apply when the employer's head office is located in the territory of the other Contracting State.

Article 7. Special cases

1. An employed person who is subject to the legislation of one of the Contracting States and is sent to provide services in the territory of the other Contracting State for the same employer shall, in relation to those services, remain subject only to the legislation of the first Contracting State during the first 24 calendar months, as if he or she were working in its territory.

2. Itinerant personnel employed by air transport companies who work in the territory of both Contracting States shall be subject to the legislation of the State in which the company has its head office. If such personnel reside in the territory of the other Contracting State, they shall be subject to the legislation of that Contracting State.

3. The crew members of a seagoing vessel shall be subject to the legislation of the Contracting State whose flag the vessel is flying.

4. Persons employed by the Government or another public employer of one Contracting State to work in the territory of the other Contracting State shall be subject, in respect of that employment, to the legislation of the Contracting State from which they have been sent.

Article 8. Social security of personnel of diplomatic missions and consular offices

This Agreement shall not affect persons covered by the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961 or the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963, who shall remain subject to those schemes.

Article 9. Exceptions to the provisions on applicable legislation

1. At the request of the worker and the employer, the competent authorities of both Contracting States may, by mutual agreement, establish exceptions to the provisions of articles 6 to 8, taking into account the nature and circumstances of the work.

2. Where, in accordance with paragraph 1 of this article, a person is subject to Austrian legislation, that legislation shall be applied to the person as if he or she were employed in Austrian territory.

PART III. PROVISIONS ON BENEFITS

SECTION 1. COMMON PROVISIONS

Article 10. Aggregation of coverage periods

1. If a person has completed coverage periods under the legislation of both Contracting States, those periods shall be aggregated, if necessary or appropriate, for the purposes of acquiring entitlement to a benefit, provided that they do not overlap.

2. Where a person who has completed coverage periods in accordance with the legislation of both Contracting States, or that person's survivors claim a benefit, the competent institutions in both Contracting States shall determine, in accordance with their respective legislation, whether the insurance holder is entitled to a benefit by aggregating the insurance periods in accordance with paragraph 1.

3. Where, under the legislation of either of the Contracting States, the granting of certain benefits is conditional upon the completion of insurance periods in an occupation covered by special schemes or in a specific occupation or job, only those insurance periods completed under a similar scheme or, in lieu of that, in the same occupation, or, where appropriate, in the same job under the legislation of the other State shall be considered for purposes of granting such benefits.

4. Where Austrian legislation establishes that the period for payment of a pension shall prolong the reference period during which coverage periods must be completed, the periods during which a pension has been granted under Uruguayan legislation shall also prolong the aforesaid reference period.

5. (a) If Uruguayan legislation makes the granting of benefits conditional to the worker being subject to that legislation at the time when the incident giving rise to the benefit occurred, this condition shall be deemed to have been fulfilled if, at that time, the worker was subject to Austrian legislation or, in lieu of that, received a benefit of the same kind under its legislation or a benefit of a different kind to which the beneficiary himself or herself gave rise.

(b) If Uruguayan legislation requires, in order for a benefit to be recognized, that contribution periods should have been completed during a particular time period falling immediately prior to the incident that gave rise to the benefit, this condition shall be considered to have been fulfilled if the claimant completed them under Austrian legislation during the period immediately prior to recognition of the benefit.

Article 11. Determination of benefits

Where entitlement to a benefit exists under the legislation of one of the Contracting States without applying the provisions of article 10, the competent institution of that Contracting State shall determine the amount of the benefit based on the insurance periods completed exclusively under its legislation.

SECTION 2. BENEFITS UNDER AUSTRIAN LEGISLATION

Article 12. Calculation of Austrian benefits

1. Where entitlement to a benefit exists under Austrian legislation solely by applying article 10, the competent Austrian institution shall determine the amount of the benefit, in accordance with Austrian legislation, on the basis of the insurance periods completed exclusively under that legislation and taking into account the following provisions:

(a) Benefits or portions of benefits whose amount does not depend on the duration of the coverage periods completed shall be calculated on the basis of the ratio between the duration of the coverage periods to be considered under Austrian legislation for the calculation of the benefit and a period of 30 years. Such benefits or portions of benefits shall not exceed the full amount.

(b) Where the calculation of disability or survivors' pensions must take into account periods subsequent to the time that an insurable incident occurred, such periods shall be considered only on the basis of the ratio between the coverage periods to be considered under Austrian legislation for calculation of the benefit and two thirds of the total calendar months between the date on which the claimant turned 16 years of age and the date on which the incident occurred, without exceeding the full period.

(c) Subparagraph (a) of this paragraph shall not apply to:

- (i) benefits resulting from complementary insurance;
- (ii) income-related benefits designed to ensure a minimum income.

2. Where coverage periods to be considered under Austrian legislation for the calculation of benefits total less than 12 months and no entitlement to a benefit has been established under Austrian legislation exclusively on the basis of those coverage periods, no benefit shall be paid under that legislation.

SECTION 3. BENEFITS UNDER URUGUAYAN LEGISLATION

Article 13. Calculation of Uruguayan benefits under the pay-as-you-go scheme

Where, pursuant to article 10, a benefit is granted under Uruguay legislation, the competent institution shall determine its amount in the following manner:

(a) The competent institution shall determine the amount of the benefit to which the claimant would have been entitled as if all the insurance periods added together had been completed under its legislation (theoretical pension).

(b) The competent institution shall determine the amount of the benefit by applying to the theoretical pension, calculated according to its legislation, the same proportion that exists between the insurance periods completed under its legislation and the total insurance periods completed in both Contracting States (prorata pension).

Article 14. Individually funded plan

1. Workers affiliated with a managed pension fund shall fund their benefits with the cumulative amount of their individual pension account.

2. Benefits granted by the individually funded plan shall be added to the benefits funded by the pay-as-you-go scheme if the worker fulfils the requirements established by the legislation in force. If necessary, the aggregated insurance periods shall be applied.

PART IV. MISCELLANEOUS PROVISIONS

*Article 15. Cooperation between the competent authorities
and administrative assistance*

1. The competent authorities of the two Contracting States shall establish the administrative measures necessary for the implementation of this Agreement through an Administrative Arrangement.

2. The competent authorities of the two Contracting States shall inform each other of:

(a) any measures taken for the implementation of this Agreement; and

(b) any changes in legislation that may affect the implementation of this Agreement.

3. The authorities and institutions of the two Contracting States shall assist each other in the implementation of this Agreement as if they were applying their legislation. Such assistance shall be free of charge.

4. The relevant authorities of the Contracting States, institutions and other bodies called on to intervene may, in implementation of this Agreement, communicate with each other directly as well as with the claimants or with their representatives.

The documents issued by the competent institutions of Austria, as well as all types of certificates, shall be recognized under Uruguayan legislation only if they are certified and sent by the Hauptverband der Österreichischen Sozialversicherungsträger, as the Austrian liaison body.

5. The institutions and authorities of a Contracting State may not disregard claims and other documents submitted to them solely by virtue of the fact that they are drafted in the official language of the other Contracting State.

6. Medical tests conducted in accordance with the legislation of both Contracting States shall be conducted by the institution of the place of residence of the claimant at its expense. Medical tests which must be carried out in accordance with the legislation of just one of the Contracting States and which relate to persons who reside in the other Contracting State shall be conducted by the institution of the State of residence at the expense of the institution of the Contracting State requesting them.

Article 16. Liaison bodies

The competent authorities of the Contracting States shall be responsible for designating liaison bodies to facilitate the implementation of this Agreement and, in particular, to ensure simple and rapid communication between the respective institutions of both Contracting States.

Article 17. Exemption from taxes, certifications and authentication

1. Any exemption or reduction specified in the legislation of a Contracting State in respect of taxes, stamp duties, court fees, consular fees, or registration fees for certificates or documents to be submitted pursuant to its legislation shall also apply to the corresponding documents and instruments to be submitted pursuant to this Agreement or to the legislation of the other Contracting State.

2. Documents or certificates of any kind that must be submitted pursuant to this Agreement shall not require authentication or other formalities in order to be used by the competent institutions of the other State.

Article 18. Equal treatment of claims

1. All claims, declarations or appeals submitted to an authority, institution or other competent body of a Contracting State pursuant to this Agreement or to the legislation of a Contracting State shall be considered to be claims, declarations or appeals submitted to an authority, institution or other relevant organ of the other Contracting State.

2. Any claim for a benefit under the legislation of a Contracting State shall be considered to be a claim for the corresponding benefit under the legislation of the other Contracting State in accordance with the implementation of this Agreement. Without prejudice to the foregoing, the claimant may request postponement of the determination of an old-age benefit under the legislation of the other Contracting State.

3. Any claims, declarations or legal appeals which, pursuant to the legislation of a Contracting State, must be submitted to a competent authority, institution, agency or other relevant

authority of that Contracting State within a prescribed period may be submitted within the same period to the corresponding agency of the other Contracting State.

4. In the cases set out in paragraphs 1 to 3 of this article, the recipient entity shall submit claims, declarations or legal appeals without delay, directly or through the liaison bodies, to the corresponding competent entity of the other Contracting State.

Article 19. Payment of benefits

1. The institutions obligated to pay benefits under this Agreement shall discharge those obligations by paying benefits to the beneficiaries who reside or are located in the other Contracting State in its national currency, with releasing effect.

2. The payments provided for in this Agreement shall be made in the currency of the Contracting State in which the institution granting the benefit has its headquarters.

3. Transfers under this Agreement shall be made in accordance with the provisions agreed upon or with the existing practice in that area in both Contracting States at that time.

Article 20. Protection of information

1. Insofar as personal information is communicated pursuant to this Agreement and in accordance with domestic law, the following provisions shall be applied, taking into account other mandatory regulations of the respective Contracting States:

(a) For purposes of the implementation of this Agreement and the relevant legislation, personal information may be communicated to the competent entities of the recipient States. The respective recipient entity may not use this information for other purposes. The retransmission of personal information to other entities, within the territory of the recipient State, is admissible under the domestic law of the recipient State insofar as it serves the purposes of social security, including judicial proceedings. Even in the case of disclosure of information in public court proceedings or court decisions, confidentiality of personal information shall only be subject to such restrictions as are necessary for the protection of the legitimate overriding interests of another person or overriding public interests.

(b) Any personal information communicated between the competent authorities, institutions and other interested bodies, in whatever manner, pursuant to this Agreement or on the basis of the Arrangement implementing this Agreement, shall be treated as secret, in the same manner as similar information obtained under the domestic law of the recipient State. These obligations shall apply to all persons who carry out tasks under this Agreement and also to persons bound by the obligation of secrecy.

(c) In specific cases, the recipient entity shall provide information at the request of the communicating entity on the use of information received and the results obtained through the use of such information.

(d) The communicating entity shall guarantee that the personal information communicated is accurate and up to date. Before initiating any communication of personal information, the communicating entity shall consider whether it is necessary and proportionate with the purposes of such communication. This must be done with due consideration for the prohibitions on communications contained in the relevant domestic law. In the event of communication of

incorrect information or information that should not have been communicated under the domestic law of the communicating State, the recipient entity must be notified without delay. The latter shall immediately make the necessary deletions or corrections. If the recipient entity has reasons to believe that the information communicated may be incorrect or that it should be deleted, that entity shall immediately inform the communicating entity.

(e) Claimants who can appropriately prove their identity shall receive from the entity responsible for processing the information all information about them that has been communicated or processed with regard to its origin, its recipients or categories of recipients, the reasons for its use and its legal bases. The information shall be provided in a comprehensible form, without undue delay, and, in principle, free of charge. Furthermore, the claimant shall have the right to correct incomplete or inaccurate information and delete information that has been illegally processed. Other procedural details relating to the enforcement of these rights shall be subject to domestic law.

(f) The Contracting States shall effectively compensate through a national court or other independent authority the claimant whose right to protection of information has been violated. Furthermore, the Contracting States shall ensure that any person whose information has been illegally processed is entitled to compensation for damages suffered.

(g) The Contracting States shall be responsible, in accordance with their domestic law, for damages caused to the claimant in the territory of the respective State by the processing of personal information communicated under this Agreement.

(h) An entity of a Contracting State which has received personal information under this Agreement shall not allege that the communicating entity of the other Contracting State has communicated false information or has communicated the information illegally, in order to shirk its responsibility towards an injured party under its domestic law. If the recipient body is granting compensation for damages caused by the use of personal information communicated in error, the communicating body shall be obligated, upon request, to reimburse the full amount paid as compensation.

(i) Personal information communicated shall be deleted if it is discovered to be inaccurate or to have been obtained or communicated illegally; if the information communicated under the domestic law of the communicating State is no longer necessary for the required objective; if there are no longer grounds for its acceptance; or if there are no longer reasons to assume that its deletion could harm the interests of a person who deserves protection with respect to social security.

(j) Both the communicating entity and the recipient entity shall be obligated to register the purpose, subject and date of any communication of personal information as well as the communicating entity and the recipient. In cases of online communication, registration details shall be automatically saved to enable monitoring of the aforesaid categories of information. Information on documents and registration details shall be saved for a minimum of three years and may be used only for the purpose of supervising compliance with the relevant provisions on the protection of information.

(k) Both the communicating entity and the recipient entity shall be obligated to effectively protect information received in order to avoid accidental or unauthorized destruction, accidental loss, unauthorized access, accidental or unauthorized alteration and unauthorized disclosure.

(l) Any information concerning a person that is provided under this Agreement by one Contracting Party to the other shall be confidential in nature and used solely for the purpose of

implementing the Agreement as well as the legislation to which it applies, unless its disclosure is required by the laws of either Contracting Party.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall be applied in accordance with commercial reliability.

Article 21. Settlement of disputes

1. Differences over the implementation of this Agreement shall be settled by the competent or delegated authorities of the Contracting States.

2. Differences that cannot be settled within a period of six months in accordance with the preceding paragraph shall be settled through the diplomatic channel.

PART V. INTERIM AND FINAL PROVISIONS

Article 22. Interim provisions

1. This Agreement does not establish entitlement to the payment of benefits for a period prior to its entry into force.

2. In order to determine entitlement to a benefit under this Agreement, coverage periods completed under the legislation of either Contracting State prior to its entry into force shall be taken into account.

3. Without prejudice to the provisions of paragraph 1 of this article, this Agreement shall also apply to cases that occurred prior to its entry into force, provided that previously determined entitlements have not been cancelled. In such cases, the amount of the benefit shall be determined, at the request of the beneficiary, from the date that the Agreement entered into force. In cases where the claim for a benefit is submitted within two years from the entry into force of the Agreement, the benefit shall be paid from the date of entry into force or from the date determined by the legislation of each Contracting State.

4. Without prejudice to the provisions of paragraph 3, benefits granted prior to the entry into force of this Agreement shall not be paid again.

5. Without prejudice to the provisions of article 5, paragraph 1, Austrian legislation shall apply to the payment of that portion of the Austrian pension based on insurance periods prior to 10 April 1945.

Article 23. Ratification and entry into force

1. This Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the date of the last notification in which either of the Contracting States informs the other, through the diplomatic channel, that domestic requirements for its entry into force have been fulfilled.

2. This Agreement shall remain in force for an indefinite period. Either of the Contracting States may terminate it by giving a written notice six months before the end of the calendar year.

3. In the event of termination of this Agreement, any benefit entitlements acquired or in the process of being acquired under the provisions agreed upon prior to the effective date of termination shall not be affected.

IN WITNESS WHEREOF, the Plenipotentiaries have signed this Agreement.

DONE in two copies at Vienna on 14 January 2009, in two originals in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Republic of Austria:

ELISABETH TICHY-FISSELBERGER
Minister Plenipotentiary

For the Eastern Republic of Uruguay:

JORGE PÉREZ OTERMIN
Minister Plenipotentiary

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY

La République d'Autriche et la République orientale de l'Uruguay, désireuses de réguler les relations entre les deux États dans le domaine de la sécurité sociale, sont convenues de ce qui suit :

PARTIE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

a) le terme « États contractants » désigne la République d'Autriche et la République orientale de l'Uruguay;

b) le terme « Autriche » désigne la République d'Autriche;

c) le terme « Uruguay » désigne la République orientale de l'Uruguay;

d) le terme « territoire » désigne, en ce qui concerne l'Autriche, son territoire fédéral et, en ce qui concerne l'Uruguay, le territoire de la République orientale de l'Uruguay;

e) le terme « législation » désigne, en ce qui concerne l'Autriche, les lois, règlements et statuts qui régissent les branches de la sécurité sociale visées à l'alinéa a) du paragraphe 1 de l'article 2, et, en ce qui concerne l'Uruguay, la Constitution, les lois et les règlements régissant les branches de la sécurité sociale visées à l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 2;

f) le terme « ressortissant » désigne, en ce qui concerne l'Autriche, le citoyen autrichien et, en ce qui concerne l'Uruguay, le citoyen uruguayen;

g) le terme « travailleur » désigne toute personne qui, parce qu'elle exerce ou a exercé une activité salariée ou indépendante, est ou a été soumise aux législations visées à l'article 2 du présent Accord;

h) le terme « autorité compétente » désigne, en ce qui concerne l'Autriche, le Bundesministerium für Soziales und Konsumentenschutz (Ministère fédéral de la sécurité sociale et de la protection du consommateur) et, en ce qui concerne l'Uruguay, le Ministerio de Trabajo y Seguridad Social (Ministère du travail et de la sécurité sociale);

i) le terme « organisme de liaison » désigne, en ce qui concerne l'Autriche, le Hauptverband der Österreichischen Sozialversicherungsträger (Fédération des organismes de sécurité sociale autrichiens) et, en ce qui concerne l'Uruguay, le Banco de Previsión Social (Banque de prévoyance sociale);

j) le terme « institution » désigne l'institution chargée d'appliquer la législation visée à l'article 2;

k) le terme « institution compétente » désigne l'institution responsable, selon la législation qu'il convient d'appliquer dans chaque cas;

l) le terme « période d'assurance » désigne une période de cotisation, définie ou reconnue comme telle par la législation sous laquelle elle a été accomplie, ou toute période analogue, à condition qu'elle soit reconnue par ladite législation comme étant équivalente à une période d'assurance;

m) le terme « prestations financières » désigne une pension ou une autre prestation en espèces, y compris les augmentations.

2. Les autres termes utilisés dans le présent Accord ont la signification que leur attribue la législation applicable.

Article 2. Champ d'application matériel

1. Le présent Accord s'applique :

a) en Autriche,

- i) à la législation relative au régime de retraite, à l'exception de l'assurance notariale; et
- ii) en ce qui concerne la Partie II, à la législation en matière d'assurance maladie et d'assurance accidents;

b) en Uruguay,

- i) à la législation relative aux prestations de sécurité sociale en matière de régimes de retraite et de pensions, qu'il s'agisse de régimes par répartition ou par capitalisation individuelle.

2. À moins que le paragraphe 3 du présent article n'en dispose autrement, le présent Accord s'applique également à toute législation qui abroge, amende, complète ou unifie la législation visée au paragraphe 1 du présent article.

3. Le présent Accord s'applique aux lois qui étendent la législation de l'un des États contractants à de nouvelles catégories de bénéficiaires, à condition que les États contractants établissent un accord à cet effet.

Article 3. Champ d'application personnel

Le présent Accord s'applique :

a) aux personnes qui sont ou ont été soumises à la législation de l'un des États contractants ou des deux;

b) aux autres personnes, pour ce qui est des droits attachés aux personnes visées à l'alinéa a) du présent article.

Article 4. Égalité de traitement

1. À moins que le présent Accord n'en dispose autrement, si la législation de l'un des États contractants est appliquée, les ressortissants de l'autre État contractant reçoivent le même traitement que les ressortissants du premier État.

2. Les prestations financières prévues par la législation de l'un des États contractants sont accordées aux personnes couvertes par le présent Accord et dont la résidence habituelle est située

hors des territoires des deux États contractants, dans les mêmes conditions et la même mesure qu'aux ressortissants du premier État contractant qui résident habituellement hors des territoires des États contractants.

3. Le paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas aux dispositions de la législation autrichienne portant sur :

a) la participation des assurés et des employeurs à l'administration d'institutions et d'associations, de même que la jurisprudence en matière de sécurité sociale;

b) l'attribution de charges d'assurance découlant d'accords conclus avec des États tiers;

c) l'assurance des personnes employées par une mission diplomatique ou un consulat autrichien dans un État tiers, ou par un membre de cette mission ou de ce consulat.

4. En ce qui concerne la législation autrichienne relative à la reconnaissance des périodes de service militaire et des périodes équivalentes, les ressortissants uruguayens qui étaient des ressortissants autrichiens immédiatement avant le 13 mars 1938 se voient accorder le même traitement que les ressortissants autrichiens.

Article 5. Égalité de traitement hors du territoire

1. À moins que le présent Accord n'en dispose autrement, les dispositions de la législation de l'un des États contractants prévoyant que le droit à des prestations ou le paiement de prestations en espèces dépend de la résidence ou de la présence sur le territoire de l'État contractant en question ne s'appliquent pas aux personnes qui résident ou se trouvent sur le territoire de l'autre État contractant.

2. En ce qui concerne la législation autrichienne, le paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas au supplément compensatoire.

PARTIE II. DÉTERMINATION DE LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article 6. Règle générale

Conformément aux dispositions des articles 7 à 9, les salariés ou les travailleurs indépendants qui travaillent sur le territoire de l'un des États contractants sont, à l'égard de leur travail, soumis à la seule législation de cet État contractant. Dans le cas d'un salarié, cela s'applique également si le siège de l'entreprise de l'employeur est situé sur le territoire de l'autre État contractant.

Article 7. Cas particuliers

1. Un salarié qui est soumis à la législation de l'un des États contractants et qui est détaché sur le territoire de l'autre État contractant pour fournir des services au même employeur reste, à l'égard de ces services, soumis à la seule législation du premier État contractant au cours des 24 premiers mois civils, au même titre que s'il travaillait sur son territoire.

2. Le personnel itinérant d'entreprises de transport aérien qui exerce son activité sur le territoire des deux États contractants est soumis à la législation de l'État sur le territoire duquel

l'entreprise a son siège. Si le personnel en question réside sur le territoire de l'autre État contractant, il est soumis à la législation de cet État contractant.

3. Les membres de l'équipage d'un navire hauturier sont soumis à la législation de l'État contractant dont ledit navire bat pavillon.

4. Une personne qui est employée par le gouvernement ou un autre employeur public de l'un des États contractants afin de travailler sur le territoire de l'autre État contractant est soumise, à l'égard de ce travail, à la législation de l'État contractant qui l'envoie.

*Article 8. Sécurité sociale du personnel
des représentations diplomatiques et consulaires*

Le présent Accord ne concerne pas les personnes auxquelles s'appliquent les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques, du 18 avril 1961, ou de la Convention de Vienne sur les relations consulaires, du 24 avril 1963. Ces personnes restent soumises à ces régimes.

Article 9. Dérogations aux dispositions concernant la législation applicable

1. À la demande du salarié et de l'employeur, les autorités compétentes des deux États contractants peuvent, d'un commun accord, apporter des dérogations aux dispositions des articles 6 à 8, en fonction de la nature et des circonstances du travail.

2. Lorsque, conformément au paragraphe 1 du présent article, une personne est soumise à la législation autrichienne, cette législation lui est appliquée au même titre que si la personne était employée sur le territoire autrichien.

PARTIE III. DISPOSITIONS RELATIVES AUX PRESTATIONS

SECTION 1. DISPOSITIONS COMMUNES

Article 10. Totalisation des périodes de couverture

1. Si une personne a accompli des périodes de couverture sous la législation des deux États contractants, ces périodes sont additionnées l'une à l'autre, si cela est jugé utile ou nécessaire, aux fins de l'octroi du droit à une prestation, à condition qu'elles ne se superposent pas.

2. Lorsqu'une personne ayant accompli des périodes de couverture conformément à la législation des deux États contractants ou ses survivants demandent une prestation, les institutions compétentes des deux États contractants déterminent, conformément à leurs législations respectives, si l'assuré a droit à une prestation totalisant les périodes d'assurance conformément au paragraphe 1.

3. Lorsque la législation de l'un des deux États contractants subordonne l'octroi de certaines prestations à l'accomplissement des périodes d'assurance dans une profession assujettie à un régime spécial ou dans une profession ou un emploi déterminé, il n'est tenu compte, aux fins de

l'octroi de ces prestations, que des périodes d'assurance accomplies en vertu d'un régime de même nature ou, à défaut, dans la même profession ou, le cas échéant, dans un emploi identique exercé sous la législation de l'autre État.

4. Lorsque la législation autrichienne prévoit que la période du paiement d'une pension prolonge la période de référence durant laquelle les périodes de couverture doivent être accomplies, les périodes durant lesquelles une pension a été accordée sous la législation uruguayenne prolongent également la période de référence susmentionnée.

5. a) Dans le cas où la législation uruguayenne n'accorde les prestations qu'à la condition que le travailleur ait été assujéti à ladite législation au moment où s'est produit l'événement ouvrant droit aux prestations, cette condition est réputée remplie lorsque, au moment considéré, le travailleur est soumis à la législation autrichienne ou, à défaut, reçoit, au titre de cette législation, des prestations de même nature ou de nature différente mais générées par l'assuré même.

b) Lorsque la législation uruguayenne exige, pour que le droit aux prestations soit reconnu, que des périodes de cotisation aient été accomplies à un moment précis immédiatement avant l'événement ouvrant droit aux prestations, cette condition est réputée remplie si lesdites périodes ont été accomplies par l'intéressé sous la législation autrichienne pendant la période précédant immédiatement la reconnaissance desdites prestations.

Article 11. Détermination des prestations

Lorsque le droit à prestations est conféré par la législation de l'un des États contractants sans que s'applique l'article 10, l'institution compétente de cet État contractant détermine le montant des prestations en se basant sur les périodes d'assurance accomplies exclusivement conformément à sa législation.

SECTION 2. PRESTATIONS EN APPLICATION DE LA LÉGISLATION AUTRICHIENNE

Article 12. Calcul des prestations autrichiennes

1. Lorsque le droit à prestations en vertu de la législation autrichienne est conféré uniquement par l'article 10, l'institution compétente autrichienne détermine le montant des prestations, conformément aux dispositions de la législation autrichienne, sur la base des périodes d'assurance accomplies exclusivement sous cette législation et en tenant compte des dispositions suivantes :

a) Les prestations ou éléments de prestations dont le montant ne dépend pas de la durée des périodes de couverture accomplies sont calculés sur la base du rapport entre la durée des périodes de couverture qui doivent être examinées conformément à la législation autrichienne aux fins du calcul des prestations et une période de 30 ans, sans toutefois dépasser le montant complet.

b) Lorsqu'aux fins du calcul des prestations d'invalidité ou de survivant entrent en considération des périodes postérieures à la date à laquelle le risque assuré s'est réalisé, ces périodes sont uniquement prises en considération sur la base du rapport entre les périodes de couverture qui doivent être examinées conformément à la législation autrichienne aux fins du calcul des prestations et les deux tiers de la totalité des mois civils entre la date à laquelle

l'intéressé a eu 16 ans et la date à laquelle le risque s'est réalisé, sans toutefois dépasser la période complète.

- c) L'alinéa a) du présent paragraphe ne s'applique pas aux :
 - i) prestations liées à l'assurance complémentaire;
 - ii) prestations soumises à des critères de ressources économiques destinés à garantir un revenu minimal.

2. Lorsque les périodes de couverture à prendre en considération conformément à la législation autrichienne aux fins du calcul des prestations sont, au total, inférieures à 12 mois et qu'un droit à prestations n'a pas été établi au titre de la législation autrichienne exclusivement sur la base de ces périodes de couverture, aucune prestation n'est servie au titre de cette législation.

SECTION 3. PRESTATIONS EN APPLICATION DE LA LÉGISLATION URUGUAYENNE

Article 13. Calcul des prestations uruguayennes dans un régime par répartition

Lorsqu'en application de l'article 10 des prestations sont octroyées conformément à la législation uruguayenne, l'institution compétente en détermine le montant de la manière suivante :

- a) L'institution compétente détermine le montant des prestations auxquelles l'intéressé aurait eu droit comme si toutes les périodes d'assurance totalisées avaient été accomplies sous sa législation (pension théorique).
- b) L'institution compétente établit le montant des prestations en appliquant à la pension théorique, calculée selon sa législation, la même proportion existant entre la période d'assurance accomplie sous sa législation et la totalité des périodes d'assurance accomplies dans les deux États contractants (pension proportionnelle).

Article 14. Régime par capitalisation individuelle

1. Les travailleurs affiliés à une administration de fonds d'épargne prévisionnelle financent leurs prestations grâce au solde accumulé dans leur compte de capitalisation individuelle.

2. Les prestations accordées par le régime de capitalisation s'ajoutent aux prestations qui sont à la charge du régime de solidarité lorsque le travailleur remplit les conditions établies par la législation en vigueur. Les périodes d'assurance sont, si nécessaire, totalisées.

PARTIE IV. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 15. Coopération entre les autorités compétentes et assistance administrative

1. Les autorités compétentes des deux États contractants mettent en place les mesures administratives nécessaires aux fins de l'application du présent Accord au moyen d'un accord administratif.

2. Les autorités compétentes des deux États contractants se communiquent :

a) toutes les mesures prises aux fins de l'application du présent Accord; et

b) toute modification de leur législation ayant une incidence sur l'application du présent Accord.

3. Les autorités et institutions des deux États contractants se prêtent leurs bons offices aux fins de l'application du présent Accord au même titre que s'il s'agissait de l'application de leur propre législation. Cette entraide est gratuite.

4. Aux fins de l'application du présent Accord, les autorités compétentes des États contractants ainsi que les institutions et autres organismes habilités à intervenir peuvent communiquer directement entre eux, de même qu'avec les personnes intéressées ou leurs mandataires.

Les documents envoyés par les institutions compétentes autrichiennes ainsi que les certificats de toute sorte ne sont reconnus conformes à la législation uruguayenne que s'ils sont certifiés et transmis par le Hauptverband der Österreichischen Sozialversicherungsträger, en tant qu'organisme de liaison de l'Autriche.

5. Les institutions et autorités de l'un des États contractants ne peuvent rejeter les demandes ou autres documents qui leur sont envoyés du simple fait qu'ils sont rédigés dans la langue officielle de l'autre État contractant.

6. Les examens médicaux effectués conformément à la législation des deux États contractants sont pratiqués par l'institution du lieu de résidence du demandeur et à la charge de cette institution. Les examens médicaux qui doivent être effectués conformément à la législation d'un seul des États contractants et qui portent sur des personnes qui résident dans l'autre État contractant sont pratiqués par l'institution de l'État de résidence et sont à la charge de l'institution de l'État contractant qui les demande.

Article 16. Organismes de liaison

Il revient aux autorités compétentes des États contractants de désigner des organismes de liaison afin de faciliter l'application du présent Accord et, notamment, de permettre aux institutions respectives des deux États contractants de pouvoir facilement et rapidement communiquer entre elles.

Article 17. Exemption de taxes et dispense d'authentification

1. Toute exemption ou réduction prévue dans la législation de l'un des États contractants relativement aux taxes, droits de timbre, droits de greffe, taxes consulaires ou taxes d'enregistrement des certificats et documents à produire en application de la législation de cet État est étendue aux documents et instruments correspondants à produire en application du présent Accord ou de la législation de l'autre État contractant.

2. Les documents ou certificats de toute sorte à produire en application du présent Accord sont dispensés d'authentification et d'autres formalités aux fins de leur utilisation par les institutions compétentes de l'autre État.

Article 18. Égalité de traitement des demandes

1. Les demandes, déclarations ou recours introduits en application du présent Accord ou de la législation de l'un des États contractants auprès d'une autorité, d'une institution ou d'un autre organe compétent d'un État contractant, sont considérés comme des demandes, déclarations ou recours introduits auprès d'une autorité, d'une institution ou d'un autre organe compétent de l'autre État contractant.

2. Toute demande de prestations au titre de la législation de l'un des États contractants est considérée comme une demande de la prestation correspondante au titre de la législation de l'autre État contractant, conformément à l'application du présent Accord. Sans préjudice de cette disposition, l'assuré peut demander à ce que soit reportée la détermination d'une prestation de vieillesse au titre de la législation de l'autre État contractant.

3. Toute demande, déclaration ou recours judiciaire qui, en application de la législation de l'un des États contractants, doit être introduit dans un délai déterminé auprès d'une autorité compétente, d'une institution, d'un organisme ou d'une autre autorité pertinente de cet État contractant, peut être introduit dans le même délai auprès de l'organisme correspondant de l'autre État contractant.

4. Dans les cas prévus aux paragraphes 1 à 3 du présent article, l'entité réceptrice transmet sans tarder à l'entité compétente correspondante de l'autre État contractant, directement ou par l'intermédiaire des organismes de liaison, les demandes, déclarations ou recours judiciaires.

Article 19. Paiement des prestations

1. Les institutions tenues de s'acquitter de prestations aux termes du présent Accord doivent verser lesdites prestations aux bénéficiaires qui résident ou se trouvent dans l'autre État contractant dans la monnaie nationale de cet autre État, avec effet libératoire.

2. Les paiements visés au présent Accord sont effectués dans la monnaie de l'État contractant où se trouve le siège de l'institution qui accorde les prestations.

3. Aux termes du présent Accord, les virements sont effectués selon les modalités convenues ou conformément à la pratique existante en la matière dans les deux États contractants au moment du virement.

Article 20. Protection des renseignements

1. Lorsque des renseignements à caractère personnel sont communiqués conformément au présent Accord et à la loi interne, les dispositions suivantes sont appliquées et les normes contraignantes des États contractants respectifs sont prises en considération :

a) Aux fins de l'exécution du présent Accord et de la législation applicable, des renseignements personnels peuvent être communiqués aux entités compétentes des États récepteurs. L'entité réceptrice respective ne peut utiliser ces renseignements à d'autres fins. Elle est autorisée, conformément à la loi interne de l'État récepteur, à faire suivre des renseignements personnels à d'autres entités, sur le territoire de cet État, dans la mesure où cela sert les objectifs de la sécurité sociale, et notamment les procédures judiciaires. Même si des renseignements sont divulgués dans le cadre de procédures judiciaires publiques ou de décisions judiciaires, la

confidentialité des renseignements personnels n'est soumise qu'aux restrictions nécessaires à la protection des intérêts légitimes et primordiaux d'une autre personne ou des intérêts publics primordiaux.

b) Tout renseignement personnel échangé entre les autorités compétentes, les institutions et d'autres organismes intéressés, quelle qu'en soit la forme, conformément au présent Accord ou sur la base de l'accord qui le met en œuvre, est considéré comme secret, à l'instar des renseignements similaires obtenus conformément à la loi interne de l'État récepteur. Ces obligations s'appliquent à toutes les personnes qui accomplissent diverses tâches au titre du présent Accord de même qu'aux personnes qui sont tenues au secret.

c) Dans certains cas, l'entité réceptrice indique à l'entité émettrice, à la demande de celle-ci, comment les renseignements reçus ont été utilisés et quels résultats ils ont permis d'obtenir.

d) L'entité émettrice garantit que les renseignements personnels communiqués sont corrects et actualisés. Avant d'entreprendre de transmettre des renseignements personnels, l'entité émettrice doit s'assurer que cette divulgation est nécessaire et qu'il y a un juste rapport entre ces renseignements et l'objectif recherché. Un tel examen doit être mené en tenant dûment compte des restrictions en matière de communication imposées par la loi interne applicable. Si des renseignements inexacts ou protégés par la loi interne de l'État émetteur sont transmis, l'entité réceptrice doit en être informée dans les meilleurs délais. Elle y apporte immédiatement les suppressions ou corrections nécessaires. Si elle a des raisons de croire que les renseignements transmis sont inexacts ou doivent être supprimés, elle en informe immédiatement l'entité émettrice.

e) Toute personne concernée par les renseignements communiqués qui prouve dûment son identité obtient de l'entité responsable du traitement des renseignements tous ceux qui ont été transmis ou traités à son sujet, leur origine, les destinataires ou les catégories de destinataires, la finalité de l'utilisation de ces renseignements, ainsi que les fondements juridiques formulés en termes clairs. Ces renseignements sont communiqués sans retard indu et, en principe, sans frais. Par ailleurs, la personne concernée a le droit de corriger les renseignements incomplets ou inexacts, et de supprimer les renseignements traités de façon illégale. D'autres aspects de la procédure liés à l'exercice de ces droits sont soumis à la loi interne.

f) Les États contractants assurent à la personne concernée dont le droit à la protection des renseignements personnels a été violé un recours effectif auprès d'une instance judiciaire nationale ou d'une autre autorité indépendante. Par ailleurs, ils veillent à ce que toute personne victime d'un traitement illégal des renseignements personnels ait droit à réparation pour le préjudice subi.

g) Les États contractants sont responsables, conformément à leur législation interne, des préjudices causés sur leur territoire respectif à la personne concernée par le traitement des renseignements personnels communiqués en application du présent Accord.

h) L'entité de l'un des États contractants qui a reçu des renseignements confidentiels au titre du présent Accord ne peut, pour se soustraire à sa responsabilité envers une personne lésée au regard de la loi interne de son pays, faire valoir que l'entité émettrice de l'autre État contractant a transmis des renseignements inexacts ou de manière illégale. Si l'organisme récepteur accorde une compensation pour le préjudice causé par l'utilisation de renseignements personnels communiqués à tort, l'organisme émetteur se voit dans l'obligation de rembourser, sur demande, la totalité de la somme versée à titre d'indemnisation.

i) Les renseignements personnels communiqués doivent être effacés s'il appert qu'ils sont inexacts ou ont été obtenus ou transmis de manière illégale, que les renseignements communiqués

conformément à la loi interne de l'État émetteur ne sont plus nécessaires au regard de l'objectif recherché, que leur acceptation n'est plus justifiée, ou qu'il n'y a plus aucune raison de penser que les effacer pourrait porter préjudice aux intérêts d'une personne qui mérite une protection dans le domaine de la sécurité sociale.

j) Tant l'entité émettrice que l'entité réceptrice sont tenues d'enregistrer l'objectif, le sujet et la date de toute communication de renseignements personnels, ainsi que les expéditeurs et destinataires. En cas de transmission en ligne, les registres de données sont conservés automatiquement pour permettre le suivi des catégories de données susmentionnées. Les registres sont conservés au moins trois ans, et ne peuvent être utilisés que pour veiller au respect des dispositions en matière de protection des renseignements.

k) Tant l'entité émettrice que l'entité réceptrice sont tenues de protéger de façon efficace les renseignements transmis afin d'éviter qu'ils soient détruits ou modifiés accidentellement ou sans autorisation, qu'ils soient perdus accidentellement, ou qu'ils soient divulgués ou qu'on y accède sans autorisation.

l) Tout renseignement concernant une personne qui est transmis conformément au présent Accord par l'un des États contractants à l'autre État contractant est considéré comme confidentiel et n'est utilisé qu'aux fins de l'application du présent Accord et de la législation à laquelle il s'applique, à moins que sa divulgation ne soit requise en vertu des lois de l'un des États contractants.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent conformément au principe de fiabilité commerciale.

Article 21. Règlement des différends

1. Les différends portant sur l'application du présent Accord doivent être réglés par les autorités compétentes ou déléguées des États contractants.

2. Les différends qui ne peuvent être résolus dans un délai de six mois de la manière prévue au paragraphe précédent doivent être réglés par la voie diplomatique.

PARTIE V. DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 22. Dispositions transitoires

1. Le présent Accord n'ouvre aucun droit au paiement de prestations pour une période antérieure à son entrée en vigueur.

2. Pour la détermination du droit à prestations en vertu du présent Accord, les périodes de couverture accomplies conformément à la législation de l'un des États contractants avant la date de son entrée en vigueur sont prises en considération.

3. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, le présent Accord s'applique également aux éventualités réalisées avant son entrée en vigueur, à condition que les droits alors octroyés n'aient pas été annulés. En pareils cas, le montant des prestations est calculé, à la demande de l'assuré, à partir de la date de son entrée en vigueur. Dans les cas où la demande

de prestations est présentée dans un délai de deux ans après cette date, les prestations sont liquidées à partir de cette date ou de la date fixée par la législation de chaque État contractant.

4. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 3, les prestations autorisées avant l'entrée en vigueur du présent Accord ne sont pas à nouveau liquidées.

5. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 de l'article 5, la législation autrichienne s'applique au paiement des éléments de la pension autrichienne basés sur les périodes d'assurance antérieures au 10 avril 1945.

Article 23. Ratification et entrée en vigueur

1. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date de la dernière notification de l'un des deux États contractants indiquant à l'autre, par la voie diplomatique, que les procédures internes nécessaires à son entrée en vigueur ont été accomplies.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. L'un des deux États contractants peut le dénoncer par écrit au moins six mois avant la fin de l'année civile.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, tous les droits acquis ou en cours d'acquisition sont maintenus conformément aux dispositions antérieures à la date effective de la dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Vienne, le 14 janvier 2009, en deux originaux, en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour la République d'Autriche :
ELISABETH TICHY-FISSELBERGER
Ministre plénipotentiaire

Pour la République orientale de l'Uruguay :
JORGE PÉREZ OTERMIN
Ministre plénipotentiaire

No. 49270

—
**Spain
and
Lithuania**

Agreement between the Kingdom of Spain and the Republic of Lithuania on the mutual protection of classified information. Madrid, 7 May 2010

Entry into force: *14 December 2011 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Lithuanian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 23 January 2012*

—
**Espagne
et
Lituanie**

Accord entre le Royaume d'Espagne et la République de Lituanie relatif à la protection mutuelle des renseignements classifiés. Madrid, 7 mai 2010

Entrée en vigueur : *14 décembre 2011 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *lituanien et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Espagne, 23 janvier 2012*

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**ISPANIJOS KARALYSTĖS IR LIETUVOS RESPUBLIKOS
SUSITARIMAS
DĖL ĮSLAPTINTOS INFORMACIJOS ABIPUSĖS APSAUGOS**

Ispanijos Karalyste ir Lietuvos Respublika (toliau – Šalys), *siekdamos* apsaugoti visą informaciją, kurią Šalys yra įslaptinusios pagal savo nacionalinę teisę ir kuria jos keičiasi,

s u s i t a r ė:

1 straipsnis Tikslas ir taikymo sritis

1. Šio Susitarimo tikslas – užtikrinti įslaptintos informacijos, kuria Šalys keičiasi arba kurią parengia tarpusavyje bendradarbiaudamos, apsaugą.
2. Šis Susitarimas taikomas bet kokiai su įslaptinta informacija susijusiai veiklai, sandoriams ar susitarimams kuriuos Šalys vykdys ar sudarys ateityje arba kuriuos jos vykdė ar sudarė iki šio Susitarimo įsigaliojimo.

2 straipsnis Apibrėžtys

Šiame Susitarime:

1. **įslaptinta informacija** – bet kokio pavidalo, pobūdžio ar bet kuriomis priemonėmis perduodama parengta arba rengiama informacija ar medžiaga, kuri yra įslaptinta pagal nacionalinius įstatymus ir kitus norminius teisės aktus ir kuri turi būti saugoma nacionalinio saugumo interesais.
2. **slaptumo žyma** – ant įslaptintos informacijos rašoma žyma, rodanti jos įslaptinimo lygį, kuris atspindi jos svarbą, prieigos prie jos apribojimo lygį ir jos apsaugos lygį.
3. **asmens patikimumo pažymėjimas** – atlikus nacionalines patikrinimo procedūras priimtas teigiamas sprendimas, patvirtinantis fizinio asmens lojalumą ir patikimumą, taip pat kitus saugumo aspektus pagal nacionalinius įstatymus ir kitus norminius teisės aktus, ir suteikiantis tam fiziniam asmeniui teisę susipažinti ir dirbti su tam tikra slaptumo žyma žymima įslaptinta informacija.
4. **įmonės patikimumo pažymėjimas** – atlikus nacionalines patikrinimo procedūras priimtas teigiamas sprendimas, patvirtinantis, kad rangovui suteikiama teisė gauti tam tikra slaptumo žyma žymimą įslaptintą informaciją, su ja dirbti, ją apdoroti ir saugoti.
5. **informaciją parengusi Šalis** – Šalies institucija, kuri parengė įslaptintą informaciją.

6. **informaciją gaunanti Šalis** – Šalies institucija arba rangovas, kuriam įslaptinta informacija perduota.
7. **nacionalinė saugumo institucija** – valstybės institucija, kuri pagal atitinkamos Šalies nacionalinius įstatymus ir kitus norminius teisės aktus įgyvendina tos valstybės įslaptintos informacijos apsaugos politiką, vykdo bendrą šios srities kontrolę, taip pat prižiūri, kaip įgyvendinamas šis Susitarimas, įskaitant įgyvendinimo susitarimus. Šios institucijos yra išvardytos šio Susitarimo 5 straipsnyje.
8. **paskirtoji saugumo institucija** – kompetentinga institucija, kuri pagal atitinkamos Šalies nacionalinius įstatymus ir kitus norminius teisės aktus yra atsakinga už tam tikras jai priskirtas įslaptintos informacijos apsaugos sritis.
9. **rangovas** – fizinis ar juridinis asmuo, turintis teisę sudaryti įslaptintus sandorius pagal šio Susitarimo nuostatas.
10. **įslaptintas sandoris** – susitarimas, kuriame yra įslaptintos informacijos, kuris yra su ja susijęs arba kurio pagrindu įslaptinta informacija parengiama.
11. **principas „būtina žinoti“** – būtinybė susipažinti su įslaptinta informacija dėl einamų tarnybinių pareigų ir (arba) dėl konkrečios tarnybinės užduoties vykdymo.
12. **trečioji šalis** – valstybė arba tarptautinė organizacija, kuri nėra šio Susitarimo Šalis.

3 straipsnis Slaptumo žymos

1. Šalys susitaria, kad toliau nurodytos informacijos slaptumo žymos atitinka viena kitą ir yra analogiškos informacijos slaptumo žymoms, nurodytoms atitinkamos Šalies nacionaliniuose įstatymuose ir kituose norminiuose teisės aktuose.

Ispanijos Karalystėje:	Lietuvos Respublikoje
SECRETO	VISIŠKAI SLAPTAI
RESERVADO	SLAPTAI
CONFIDENCIAL	KONFIDENCIALIAI
DIFUSIÓN LIMITADA	RIBOTO NAUDOJIMO

2. Informaciją parengusi Šalis praneša informaciją gaunančiai Šaliai apie visus perduotos išlaptintos informacijos slaptumo žymų pasikeitimus.

4 straipsnis **Įslaptintos informacijos abipusės apsaugos principai**

1. Vadovaudamasi savo nacionaliniais įstatymais ir kitais norminiais teisės aktais. Šalys imasi visų reikiamų priemonių, kad būtų apsaugota pagal šį Susitarimą bendrai parengta išlaptinta informacija arba išlaptinta informacija, kuria buvo tiesiogiai ar netiesiogiai pasikeista. Tokiai išlaptintai informacijai turi būti užtikrinamas toks pats apsaugos lygis koks yra suteikiamas nacionalinei ta pačia slaptumo žyma pažymėtai išlaptintai informacijai.
2. Susipažinti su išlaptinta informacija gali tik tie asmenys, kurie dėl savo vykdomų funkcijų privalo su ja susipažinti pagal principą „būtina žinoti“, kurie turi asmens patikimumo pažymėjimą, suteikiančią teisę susipažinti su išlaptinta informacija, žymima slaptumo žyma CONFIDENCIAL / KONFIDENCIALIAI ar aukštesnio lygio slaptumo žyma, ir kuriems ši teisė suteikta pagal nacionalinius įstatymus ir kitus norminius teisės aktus. Teisė susipažinti su išlaptinta informacija, žymima slaptumo žyma DIFUSIÓN LIMITADA / RIBOTO NAUDOJIMO, suteikiama pagal principą „būtina žinoti“.
3. Informaciją gaunanti Šalis įsipareigoja:
 - a) neatskleisti išlaptintos informacijos trečiajai šaliai be išankstinio rašytinio informaciją parengusios Šalies nacionalinės saugumo institucijos sutikimo;
 - b) suteikti išlaptintai informacijai slaptumo žymą, atitinkančią tą, kurią jai suteikė informaciją parengusi Šalis;
 - c) naudoti išlaptintą informaciją tik tais tikslais, kuriais ji buvo perduota;
 - d) garantuoti tokias su išlaptinta informacija susijusias privatinės teisės, kaip patentų teisė, autorių teisė ar komercinės paslaptys.
4. Jei kurio nors kito Šalių sudaryto susitarimo nuostatos dėl keitimosi išlaptinta informacija ar jos apsaugos yra griežtesnės, taikomos to susitarimo nuostatos.

5. Atitinkamos nacionalinės saugumo institucijos / paskirtosios saugumo institucijos gali sudaryti įgyvendinimo susitarimus dėl konkrečių šio Susitarimo nuostatų įgyvendinimo.

5 straipsnis **Nacionalinės saugumo institucijos**

1. Šalių nacionalinės saugumo institucijos yra šios:

Ispanijos Karalystėje:	Lietuvos Respublikoje:
Valstybės Sekretorius, Nacionalinio žvalgybos centro direktorius Nacionalinis saugumo biuras	Paslapčių apsaugos koordinavimo komisija

2. Nacionalinės saugumo institucijos praneša viena kitai apie galiojančius nacionalinius įstatymus ir kitus norminius teisės aktus, reglamentuojančius išlaptintos informacijos apsaugą.
3. Siekdamos užtikrinti glaudų bendradarbiavimą įgyvendinant šį Susitarimą, nacionalinės saugumo institucijos vienos iš jų prašymu gali rengti konsultacijas.
4. Siekdamos panašių saugumo standartų ir stengdamosi juos palaikyti, nacionalinės saugumo institucijos, gavusios prašymą, teikia viena kitai informaciją apie atitinkamos Šalies išlaptintos informacijos apsaugai taikomus saugumo standartus, procedūras ir praktiką.
5. Atitinkamos nacionalinės saugumo institucijos praneša viena kitai apie visas paskirtąsias saugumo institucijas.

6 straipsnis **Įslaptintos informacijos perdavimas**

1. Paprastai išlaptinta informacija perduodama diplomatiniais ar kariniais kanalais. Jei šiais kanalais išlaptintą informaciją perduoti būtų neįmanoma arba jei ji būtų gauta pavėluotai, ją gali perduoti tinkamai saugumo požiūriu patikrinti asmenys, kuriems toks įgaliojimas suteikiamas išlaptintą informaciją perduodančios Šalies išduotu kurjerio pažymėjimu.
2. Informaciją gaunanti Šalis raštu patvirtina, kad gavo išlaptintą informaciją, pažymėtą slaptumo žyma CONFIDENCIAL / KONFIDENCIALIAI ar

aukštesnio lygio slaptumo žyma. Rašytinis įslaptintos informacijos, pažymėtos slaptumo žyma DIFUSIÓN LIMITADA / RIBOTO NAUDOJIMO, gavimo patvirtinimas pateikiamas informaciją parengusios Šalies prašymu.

3. Įslaptinta informacija gali būti perduodama nacionalinių saugumo institucijų / paskirtųjų saugumo institucijų patvirtintomis saugomomis elektroninių ryšių sistemomis, tinklais ar kitomis elektromagnetinėmis priemonėmis.
4. Kiti patvirtinti įslaptintos informacijos perdavimo būdai gali būti naudojami tik abipusiu nacionalinių saugumo institucijų / paskirtųjų saugumo institucijų susitarimu.
5. Jei reikia perduoti didelį įslaptintos informacijos kiekį, nacionalinės saugumo institucijos / paskirtosios saugumo institucijos abipusiškai suderina ir patvirtina transporto priemones, gabenimo maršrutą ir kitas saugumo priemones.

7 straipsnis

Vertimas, kopijavimas, naikinimas

1. Įslaptinta informacija, žymima slaptumo žyma SECRETO / VISIŠKAI SLAPTAI, verčiama arba kopijuojama tik gavus rašytinį informaciją parengusios Šalies leidimą.
2. Visą įslaptintą informaciją verčia asmenys, turintys atitinkamą asmens patikimumo pažymėjimą. Vertimai turi būti žymimi tomis pačiomis slaptumo žymomis, kokiomis buvo pažymėtas originalas.
3. Kiekviena įslaptintos informacijos kopija taip pat žymima visomis originalo slaptumo žymomis ir papildomomis darbo su ja instrukcijomis. Tokioms įslaptintos informacijos kopijoms taikoma tokia pati kontrolė kaip originalams. Kopijų daroma tik tiek, kiek reikia tarnybiniams tikslams.
4. Kai įslaptinta informacija, pažymėta slaptumo žyma RESERVADO / SLAPTAI, tampa nereikalinga, ji gali būti sunaikinta gavus išankstinį rašytinį informaciją parengusios Šalies sutikimą. Ji sunaikinama arba pakeičiama taip, kad jos – nei visos, nei dalies – nebūtų galima atkurti.
5. Be slaptumo žymos, informaciją parengusi Šalis gali pateikti ir kitas išsamias darbo su perduota įslaptinta informacija instrukcijas. Įslaptinta informacija, kurią sunaikinti draudžiama, gražinama informaciją perdavusiai Šaliai.

6. Įslaptinta informacija, žymima slaptumo žyma SECRETO / VISIŠKAI SLAPTAI, nenaikinama. Ji gražinama informaciją parengusiai Šaliai. Išskirtiniais atvejais, kai kyla staigus pavojus, kad tokia įslaptinta informacija gali būti prarasta arba atskleista, informaciją gaunanti Šalis ją sunaikina ir nedelsdama praneša apie tai informaciją parengusiai Šaliai.

8 straipsnis **Įslaptinti sandoriai**

1. Į įslaptintus sandorius, susijusius su įslaptinta informacija, pažymėta slaptumo žyma DIFUSIÓN LIMITADA / RIBOTO NAUDOJIMO, įtraukiamas atitinkamas straipsnis, nustatantis minimalias priemones, taikytinas tokios įslaptintos informacijos apsaugai. Nacionalinės saugumo institucijos informuojamos apie tokius sandorius.
2. Įslaptintas sandoris sudaromas ir vykdomas pagal Šalių nacionalinius įstatymus ir kitus norminius teisės aktus. Kiekvienos Šalies nacionalinė saugumo institucija paprašyta teikia informaciją tik tokiam numatomam rangovui, kuriam yra išduotas atitinkamas įmonės patikimumo pažymėjimas, suteikiantis teisę susipažinti su reikiamo įslaptinimo lygio informacija. Jei numatomas rangovas neturi atitinkamo patikimumo pažymėjimo, kiekvienos Šalies nacionalinė saugumo institucija gali prašyti, kad tas rangovas būtų patikrintas saugumo požiūriu. Įslaptintas sandoris su šiuo rangovu sudaromas tik po to, kai jam buvo išduotas atitinkamas patikimume pažymėjimas.
3. Šalies, kurioje bus vykdomas įslaptintas sandoris, nacionalinė saugumo institucija / paskirtoji saugumo institucija įsipareigoja įslaptintiems sandoriams nustatyti ir taikyti tokius pačius standartus ir reikalavimus atitinkančias saugumo priemones, kuriuos ji taiko savo pačios įslaptintų sandorių apsaugai.
4. Prie kiekvieno įslaptinto sandorio ar jo pagrindu sudaryto sandorio su subrangovu pridedamas saugumui skirtas priedas, kuris yra įslaptinto sandorio sudedamoji dalis. Šiame priede informaciją parengusios Šalies rangovas nurodo, kokia įslaptinta informacija bus teikiama informaciją gaunančiai Šaliai ar bus jos parengta ir kokia atitinkama informacijos slaptumo žyma yra nustatyta šiai informacijai. Šio priedo kopija išsiunčiama Šalių nacionalinėms saugumo institucijoms / paskirtosioms saugumo institucijoms.
5. Rangovo įsipareigojimas saugoti įslaptintą informaciją visais atvejais mažiausiai apima:

- a) rangovo įsipareigojimą įslaptintą informaciją atskleisti tik tam, kas turi asmens patikimumo pažymėjimą, kas atitinka principą „būtina žinoti“ ir kam pavesta vykdyti ar kas dalyvauja vykdant įslaptintą sandorį;
 - b) priemonės, kurios bus naudojamos įslaptintai informacijai perduoti;
 - c) pranešimo apie galimus pakeitimus, susijusius su įslaptinta informacija, dėl to, kad keičiama jos slaptumo žyma, arba dėl to, kad apsauga nebereikalinga, procedūras ir priemones;
 - d) įslaptintame sandoryje numatytų vienos Šalies personalo vizitų į kitos Šalies objektus, patekimo į juos ar jų apžiūrėjimo patvirtinimo tvarką;
 - e) įsipareigojimą laiku pranešti rangovo nacionalinei saugumo institucijai / paskirtajai saugumo institucijai apie visus įvykusius ar įtariamus neteisėtos prieigos prie įslaptinto sandorio įslaptintos informacijos atvejus, tai pat apie mėginimus tai padaryti;
 - f) su įslaptintu sandoriu susijusios įslaptintos informacijos naudojimą tik su įslaptinto sandorio dalyku susijusiems tikslams;
 - g) griežtą įslaptintos informacijos sunaikinimo procedūrų laikymąsi.
6. Įslaptintos informacijos apsaugai reikalingos priemonės, taip pat dėl neteisėtos prieigos prie įslaptintos informacijos rangovams padarytų galimų nuostolių įvertinimo ir kompensavimo tvarka išsamiau išdėstoma atitinkamame įslaptintame sandoryje.

9 straipsnis

Vizitai

1. Vienos Šalies piliečių vizitai į kitą Šalį, kurių metu reikės susipažinti su įslaptinta informacija, turi būti iš anksto raštu patvirtinti priimančiosios Šalies nacionalinės saugumo institucijos / paskirtosios saugumo institucijos.
2. Prašymas leisti atvykti vizito pateikiamas per nacionalinę saugumo instituciją / paskirtąją saugumo instituciją ne vėliau kaip likus dvidešimčiai (20) kalendorinių dienų iki vizito. Skubiais atvejais prašymas leisti atvyti vizito pateikiamas ne vėliau kaip likus penkioms (5) darbo dienoms iki vizito.
3. Viena Šalis leidžia asmenims iš kitos Šalies atvykti vizito, kurio metu reikės susipažinti su įslaptinta informacija, tik jei šie asmenys:

- a) turi atitinkamą juos siunčiančios Šalies nacionalinės saugumo institucijos išduotą asmens patikimumo pažymėjimą, ir
 - b) pagal savo Šalies nacionalinius įstatymus ir kitus norminius teisės aktus turi teisę gauti įslaptintą informaciją ar su ja susipažinti.
4. Prašyme leisti atvykti vizito pateikiama ši informacija:
- a) atvykstančio asmens vardas ir pavardė, gimimo data ir vieta, paso (arba asmens tapatybės kortelės) numeris;
 - b) atvykstančio asmens pilietybė;
 - c) atvykstančio asmens pareigos ir organizacijos, kuriai jis atstovauja, pavadinimas;
 - d) atvykstančio asmens patikimumo pažymėjimo patvirtinimas, įslaptinimo lygis ir galiojimas;
 - e) vizito tikslas, siūloma darbo programa ir numatoma vizito data;
 - f) organizacijų ir objektų, į kuriuos prašoma leisti atvykti, pavadinimai;
 - g) asmens ryšiams palaikyti įmonėje (ar objekte), kuriuose bus lankomasi, vardas, pavardė ir telefono numeris, buvę kontaktai ir visa kita informacija, galinti padėti nustatyti vizito ar vizitų pagrįstumą;
 - h) data, parašas ir atitinkamos nacionalinės saugumo institucijos paskirtosios saugumo institucijos oficialus antspaudas.
5. Kiekviena Šalis pagal atitinkamus nacionalinius įstatymus ir kitus norminius teisės aktus užtikrina atvykstančių asmenų asmens duomenų apsaugą.
6. Leidimai atvykti vizito galioja ne ilgiau kaip vienus metus.
7. Vykdam bet koki projektą, programą ar sandorį, Šalys bendru sutarimu gali nustatyti asmenų, kuriems leidžiama atvykti pasikartojančių vizitų, sąrašą. Šalims patvirtinus tokius sąrašus, konkrečių vizitų sąlygos derinamos tiesiogiai su organizacijų, į kurias minėtieji asmenys atvyks, saugumo pareigūnu pagal suderintas sąlygas.

10 straipsnis **Saugumo pažeidimas**

1. Įvykus saugumo pažeidimui, dėl kurio prarandama ar atskleidžiama arba gali būti prarasta ar atskleista Šalių viena kitai perduota įslaptinta informacija, Šalies, kurioje saugumas buvo pažeistas, nacionalinė saugumo institucija kuo greičiau apie tai praneša kitos Šalies nacionalinei saugumo institucijai ir užtikrina atitinkamą tyrimą. Prireikus kita Šalis bendradarbiauja atliekant tyrimą.
2. Kitai Šaliai pranešami tyrimo rezultatai ir pateikiama galutinė išvada dėl saugumo pažeidimo.

11 straipsnis **Išlaidos**

Kiekviena Šalis apmoka savo išlaidas, susijusias su savo įsipareigojimų pagal šį Susitarimą vykdymu.

12 straipsnis **Ginčų sprendimas**

Visi ginčai dėl šio Susitarimo aiškinimo ar taikymo sprendžiami Šalių tarpusavio konsultacijomis, nesikreipiant į joki nacionalinį ar tarptautinį teismą ar trečiąją šalį.

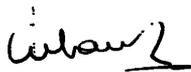
13 straipsnis **Baigiamosios nuostatos**

1. Šis Susitarimas sudaromas neapibrėžtam laikotarpiui ir įsigalioja nuo tos dienos, kai gaunamas paskutinis pranešimas, kuriuo Šalys praneša viena kitai, kad įvykdyti visi vidaus teisės reikalavimai, būtini šiam Susitarimui įsigaliooti.
2. Šis Susitarimas gali būti keičiamas abipusiu rašytiniu Šalių sutikimu. Tokie pakeitimai įsigalioja šio straipsnio 1 dalyje nustatyta tvarka.
3. Bet kuri Šalis gali nutraukti šį Susitarimą apie tai raštu pranešdama kitai Šaliai. Nutraukimas įsigalioja praėjus šešiams mėnesiams nuo dienos, kai kita Šalis gavo šį rašytinį pranešimą, tačiau neturi įtakos įsipareigojimams, priimtiems iki jo pagal šio Susitarimo nuostatas. Visų pirma toliau pagal

šio Susitarimo nuostatas saugoma visa įslaptinta informacija, kuri buvo perduota arba kuria buvo apsikeista pagal šį Susitarimą.

Pasirašytas 2010 m. gegužės 7 d. Madride dviem egzemplioriais lietuvių ir ispanų kalbomis. Visi tekstai yra autentiški.

Ispanijos Karalystės vardu



Félix Sanz Roldán
Valstybės Sekretorius
Nacionalinio Žvalgybos Centro
Direktorius

Lietuvos Respublikos vardu



Romualdas Vaišnoras
Valstybės saugumo departamento
Generalinio Direktoriaus
pavadootojas

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO
ENTRE
EL REINO DE ESPAÑA
Y
LA REPÚBLICA DE LITUANIA
PARA LA PROTECCIÓN MUTUA
DE INFORMACIÓN CLASIFICADA

El Reino de España

y

la República de Lituania

(en adelante denominados las “Partes”),

con el fin de proteger mutuamente toda la información que haya sido clasificada por cualquiera de las Partes con arreglo a su derecho interno y que las Partes intercambien entre sí,

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1

Objeto y ámbito de aplicación

1. El objeto del presente Acuerdo es garantizar la protección de la Información Clasificada intercambiada o creada con motivo de la cooperación entre las Partes.
2. El presente Acuerdo será de aplicación a cualesquiera actividades, contratos o acuerdos que tengan relación con Información Clasificada y que se desarrollen o se celebren en el futuro entre las Partes o que se hayan desarrollado o celebrado antes de la entrada en vigor del presente Acuerdo.

Artículo 2

Definiciones

A los efectos del presente Acuerdo:

1. Por “**Información Clasificada**” se entenderá la información o el material, sea cual fuere su forma, naturaleza o medio de transmisión, ya elaborados o en proceso de elaboración, que hayan sido clasificados conforme a las leyes y reglamentos nacionales y que requieran protección en interés de la seguridad nacional.
2. Por “**Marcas de Clasificación**” se entenderá toda marca realizada sobre cualquier Información Clasificada, en la que se especifique el nivel de clasificación de seguridad y se determine la importancia de la información

clasificada, el nivel de restricción de acceso a la misma y su nivel de protección.

3. Por **“Habilitación Personal de Seguridad”** se entenderá toda decisión en sentido positivo, fruto de un procedimiento nacional de investigación, por la que se garantice la lealtad y la fiabilidad de una persona, así como otros aspectos relativos a la seguridad, de conformidad con las leyes y reglamentos nacionales, y que permita el acceso y el manejo de Información Clasificada hasta un nivel de clasificación de seguridad determinado.
4. Por **“Habilitación de Seguridad para Establecimiento”** se entenderá toda decisión en sentido positivo, fruto de un procedimiento nacional de investigación, por la que se certifique que se autoriza a un contratista a recibir, manejar, procesar y almacenar Información Clasificada hasta un nivel de clasificación de seguridad determinado.
5. Por **“Parte de Origen”** se entenderá cualquier institución de la Parte que genere la Información Clasificada.
6. Por **“Parte Receptora”** se entenderá cualquier institución o contratista de la Parte que reciba la Información Clasificada.
7. Por **“Autoridad Nacional de Seguridad”** se entenderá la autoridad que, de conformidad con las leyes y reglamentos nacionales de las respectivas Partes, ejecute la política estatal de protección de Información Clasificada, ejerza el control pleno en dicho ámbito y supervise el cumplimiento del presente Acuerdo, incluidos todos los acuerdos de ejecución. Dichas autoridades figuran en el artículo 5 del presente Acuerdo.
8. Por **“Autoridad de Seguridad Designada”** se entenderá la autoridad competente que, en cumplimiento de las leyes y reglamentos nacionales de cada Parte, sea responsable de las áreas designadas de protección de Información Clasificada.
9. Por **“Contratista”** se entenderá una persona física o jurídica que tenga la capacidad jurídica para celebrar un Contrato Clasificado con arreglo a lo dispuesto en el presente Acuerdo.
10. Por **“Contrato Clasificado”** se entenderá un acuerdo que contenga o tenga relación con Información Clasificada o en el marco del cual se genere Información Clasificada.

11. Por el principio de “Necesidad de Conocer” se entenderá la necesidad de tener acceso a la Información Clasificada en conexión con sus obligaciones oficiales y/o para el desempeño de una determinada tarea oficial.
12. Por “Tercera Parte” se entenderá cualquier Estado u organización internacional que no sea Parte en el presente Acuerdo.

Artículo 3

Marcas de clasificación

1. Las Partes convienen en que las Marcas de Clasificación que se indican a continuación son equivalentes y corresponden a las Marcas de Clasificación de información especificadas en las leyes y reglamentos nacionales de las respectivas Partes:

Para el Reino de España	Para la República de Lituania
SECRETO	VISISKAI SLAPTAI
RESERVADO	SLAPTAI
CONFIDENCIAL	KONFIDENCIALIAI
DIFUSIÓN LIMITADA	RIBOTO NAUDOJMO

2. La Parte De Origen informará a la Parte Receptora de cualquier cambio en las Marcas de Clasificación de la Información Clasificada que se intercambie.

Artículo 4

Principios de la protección recíproca de la Información Clasificada

1. De conformidad con sus leyes y reglamentos nacionales, las Partes adoptarán todas las medidas adecuadas para la protección de la Información Clasificada que se genere o se intercambie normalmente, ya sea directa o indirectamente, en virtud del presente Acuerdo. Deberá garantizarse el mismo nivel de protección para dicha Información Clasificada que el que se conceda a la Información Clasificada nacional, con la correspondiente Marca de Clasificación.
2. El acceso a la Información Clasificada estará restringido a las personas que, para el desempeño de sus funciones, deban tener acceso a la Información Clasificada, basándose en la “necesidad de conocer”; sean titulares de una Habilitación de Seguridad del Personal para el acceso a la Información Clasificada CONFIDENCIAL/KONFIDENCIALIAI o de

grado superior y hayan sido autorizados de conformidad con las leyes y reglamentos nacionales. Se dará acceso a la Información Clasificada de DIFUSIÓN LIMITADA/RIBOTO NAUDOJMO aplicando el principio de la “necesidad de conocer”.

3. La Parte Receptora está obligada a:
 - a) no divulgar la Información Clasificada a una Tercera Parte, sin el consentimiento previo por escrito de la Autoridad Nacional de Seguridad de la Parte de Origen;
 - b) otorgar a la Información Clasificada una marca de clasificación equivalente a la impuesta por la Parte de Origen;
 - c) no utilizar la Información Clasificada para fines distintos de aquellos para los que fue proporcionada;
 - d) garantizar los derechos de particulares, como derechos de patente, derechos de autor o secretos comerciales que afecten a la Información Clasificada.
4. En caso de que cualquier otro acuerdo celebrado entre las Partes contenga normas más estrictas en relación con el intercambio o la protección de Información Clasificada, se aplicarán esas normas.
5. Las respectivas Autoridades Nacionales de Seguridad/Autoridades de Seguridad Designadas podrán celebrar acuerdos de ejecución relativos a los aspectos detallados de la aplicación del presente Acuerdo.

Artículo 5

Autoridades Nacionales de Seguridad

1. Las Autoridades Nacionales de Seguridad de las Partes son:

Para el Reino de España	Para la República de Lituania
Secretario de Estado Director del Centro Nacional de Inteligencia Oficina Nacional de Seguridad	Comisión para la Coordinación de la Protección de Secretos

2. Las Autoridades Nacionales de Seguridad se informarán recíprocamente sobre las leyes y reglamentos nacionales en vigor que regulen la protección de Información Clasificada.

3. Con el fin de garantizar la estrecha colaboración en la aplicación del presente Acuerdo, las Autoridades Nacionales de Seguridad podrán celebrar consultas a petición de cualquiera de ellas.
4. Con objeto de establecer y mantener normas similares en materia de seguridad, las Autoridades Nacionales de Seguridad se proporcionarán, previa petición, información sobre las normas, procedimientos y prácticas de seguridad para la protección de Información Clasificada aplicados por cada Parte.
5. Las respectivas Autoridades Nacionales de Seguridad se informarán recíprocamente sobre todas las Autoridades de Seguridad Designadas.

Artículo 6

Transmisión de Información Clasificada

1. Como regla general, la Información Clasificada se transmitirá por conducto diplomático o militar. Si el uso de estos conductos no fuera posible o retrasara excesivamente la recepción de la Información Clasificada, las transmisiones podrán llevarse a cabo por personal con la habilitación de seguridad adecuada y con acreditación de correo expedida por la Parte que transmita la Información Clasificada.
2. La Parte Receptora deberá confirmar por escrito la recepción de la Información Clasificada CONFIDENCIAL/KONFIDENCIALIAI o de grado superior. Se dará confirmación por escrito de la recepción de Información Clasificada de DIFUSIÓN LIMITADA/RIBOTO NAUDOJMO si así lo solicita la Parte de Origen.
3. La Información Clasificada podrá transmitirse por sistemas protegidos de telecomunicaciones, redes u otros medios electromagnéticos que aprueben las Autoridades Nacionales de Seguridad/Autoridades de Seguridad Designadas.
4. Podrán utilizarse otros medios de transmisión de Información Clasificada únicamente si así lo acuerdan las Autoridades Nacionales de Seguridad/Autoridades de Seguridad Designadas.
5. En caso de transmisión de grandes volúmenes de Información Clasificada, las Autoridades Nacionales de Seguridad/Autoridades de Seguridad Designadas acordarán y aprobarán conjuntamente el medio de transporte, la ruta y otras medidas de seguridad.

Artículo 7

Traducción, reproducción y destrucción

1. Se autorizará la reproducción o la traducción de la Información Clasificada con el grado de SECRETO/VISISKAI SLAPTAI sólo con el consentimiento previo por escrito de la Parte de Origen.
2. Todas las traducciones de Información Clasificada se realizarán por personas que tengan la Habilitación Personal de Seguridad apropiada. Dicha traducción llevará todas las Marcas de Clasificación originales.
3. Al reproducir Información Clasificada todas las marcas de clasificación originales y las instrucciones adicionales para su tratamiento deberán también reproducirse o marcarse en cada copia. La Información Clasificada así reproducida se someterá al mismo control que la Información Clasificada original. El número de copias se limitará a las requeridas para fines oficiales.
4. La Información Clasificada con el grado de RESERVADO/SLAPTAI podrá destruirse cuando deje de ser necesaria, con el consentimiento previo por escrito de la Parte de Origen. La Información Clasificada se destruirá o modificará en la medida necesaria para evitar su reconstrucción total o parcial.
5. La Parte de Origen, además de las Marcas de Clasificación, podrá dar otras instrucciones relativas al tratamiento en que se detalle en uso de la Información Clasificada transmitida. En caso de que se prohíba la destrucción de la Información Clasificada, ésta se devolverá a la Parte de Origen.
6. No podrá destruirse la Información Clasificada con el grado de SECRETO/VISISKAI SLAPTAI. Deberá devolverse a la Parte de Origen. En los casos excepcionales de peligro inmediato de pérdida o divulgación la Parte Receptora deberá destruirla e informar inmediatamente a la Parte de Origen.

Artículo 8

Contratos Clasificados

1. Los Contratos Clasificados que tengan relación con Información Clasificada de DIFUSIÓN LIMITADA/RIBOTO NAUDOJMO deberán contener una cláusula apropiada en que se establecerán las medidas mínimas que han de aplicarse para la protección de dicha Información

Clasificada. Se informará a las Autoridades de Seguridad Nacional sobre dichos contratos.

2. **Todo Contrato Clasificado deberá celebrarse y ejecutarse de conformidad con las leyes y reglamentos nacionales de cada Parte. Previa petición, la Autoridad Nacional de Seguridad de cada Parte únicamente proporcionará información al contratista propuesto que disponga de la adecuada Habilitación de Seguridad para Establecimiento que corresponda al nivel requerido de clasificación de seguridad de la información. En caso de que el contratista propuesto no disponga de la habilitación de seguridad adecuada, la Autoridad Nacional de Seguridad de cada Parte podrá solicitar que se expida la misma a dicho contratista. Deberá expedirse una habilitación de seguridad adecuada al contratista antes de la celebración del Contrato Clasificado.**
3. **La Autoridad Nacional de Seguridad/Autoridad de Seguridad Designada de la Parte en que haya de ejecutarse el Contrato Clasificado asumirá la responsabilidad de dictar y hacer cumplir las medidas de seguridad relativas al Contrato Clasificado con arreglo a las mismas normas y requisitos por los que se rija la protección de sus propios Contratos Clasificados.**
4. **Cada Contrato o subcontrato Clasificado incluirá, como parte integrante del mismo, un Anexo sobre Información Clasificada. En ese Anexo, el contratista de la Parte de Origen especificará la Información Clasificada que se cederá a la Parte Receptora o que será generada por ésta y la Marca de Clasificación de información que se haya asignado a dicha información. Se enviará a las Autoridades Nacionales de Seguridad/Autoridades de Seguridad Designadas de las Partes una copia de dicho anexo.**
5. **La obligación del contratista de proteger la Información Clasificada incluirá en todo caso, como mínimo, los siguientes aspectos:**
 - a) **la obligación de que el contratista divulgue la Información Confidencial únicamente a la persona que posea una Habilitación Personal de Seguridad, que tenga “necesidad de conocer” y que haya sido contratada para la ejecución del Contrato Clasificado o participe en dicha ejecución.**
 - b) **los medios que habrán de emplearse para transmitir la Información Clasificada;**
 - c) **los procedimientos y mecanismos para comunicar los cambios que puedan producirse respecto de la Información Clasificada, ya sea debido**

- a cambios en la Marca de Clasificación de información o a que la protección deje de ser necesaria;
- d) el procedimiento para la aprobación de las visitas, el acceso o la inspección por el personal de una Parte a las instalaciones de la otra Parte en el marco del Contrato Clasificado;
- e) la obligación de notificar oportunamente a la Autoridad Nacional de Seguridad/Autoridad de Seguridad Designada del contratista todo acceso no autorizado efectivo o presunto, a la Información Clasificada a que se refiera el Contrato Clasificado;
- f) la utilización de la Información Clasificada en virtud del Contrato Clasificado únicamente para los fines mencionados en el objeto del mismo;
- g) la estricta observancia de los procedimientos de destrucción de la Información Clasificada.
6. En cada Contrato Clasificado se especificarán más detalladamente las medidas requeridas para la protección de la Información Clasificada, así como el procedimiento de evaluación e indemnización por las posibles pérdidas sufridas por los contratistas debido al acceso no autorizado a dicha información.

Artículo 9

Visitas

1. Las visitas de nacionales de una Parte a la otra Parte que supongan acceso a Información Clasificada estarán sujetas a la previa autorización por escrito de la Autoridad de Seguridad Nacional/Autoridad de Seguridad Designada de la Parte anfitriona.
2. Toda solicitud de visita se cursará a través de la Autoridad de Seguridad Nacional/Autoridad de Seguridad Designada, al menos veinte (20) días naturales antes de la visita. En casos urgentes, podrá cursarse la solicitud de visita al menos cinco (5) días hábiles antes de la fecha de la misma.
3. Una Parte sólo permitirá a visitantes de la otra Parte visitas que supongan acceso a Información Clasificada cuando:
 - a) hayan obtenido la Habilitación Personal de Seguridad correspondiente de la Autoridad de Seguridad Nacional de la Parte que envía; y

- b) hayan sido autorizados a recibir Información Clasificada o tener acceso a la misma de conformidad con las leyes y reglamentos nacionales de su Parte.
4. La solicitud de visita deberá contener la siguiente información:
- a) nombre del visitante, fecha y lugar de nacimiento, número de pasaporte (o tarjeta de identidad);
 - b) nacionalidad del visitante;
 - c) cargo del visitante y nombre de la entidad a la que representa;
 - d) certificado de Habilitación Personal de Seguridad del visitante, su nivel de clasificación y periodo de validez;
 - e) finalidad, programa de trabajo previsto y fecha de la visita;
 - f) nombre de las organizaciones e instalaciones que se desee visitar;
 - g) nombre y número de teléfono del punto de contacto en el establecimiento o instalación objeto de la visita, contactos previos y cualquier otra información que sirva para justificar la visita o visitas;
 - h) fecha, firma y sello oficial de la correspondiente Autoridad de Seguridad Nacional/Autoridad de Seguridad Designada.
5. Cada Parte garantizará la protección de los datos personales de los visitantes, de conformidad con las leyes y reglamentos nacionales respectivos.
6. Una autorización de visita tendrá una validez máxima de un año.
7. Las Partes podrán acordar, respecto de cualquier proyecto, programa o contrato, la elaboración de listados de personas autorizadas a realizar visitas recurrentes. Una vez que las Partes hayan aprobado estos listados, las condiciones de cada visita se acordarán directamente con el Oficial de Seguridad de las organizaciones que vayan a ser visitadas por dichas personas, con arreglo a los términos y condiciones que se convengan.

Artículo 10
Infracción de la seguridad

1. En caso de que tenga lugar una infracción de la seguridad que dé o pueda dar lugar a la pérdida o a la divulgación de la Información Clasificada intercambiada entre la Partes, la Autoridad Nacional de Seguridad en la que se haya producido la infracción de la seguridad informará a la Autoridad Nacional de Seguridad de la otra Parte tan pronto como sea posible y garantizará que se lleve a cabo la investigación apropiada. La otra Parte colaborará en la investigación si fuera necesario.
2. La otra Parte será informada de los resultados de la investigación y recibirá un informe final sobre la infracción de la seguridad.

Artículo 11
Gastos

Cada Parte correrá con sus propios gastos derivados del cumplimiento de sus obligaciones en virtud del presente Acuerdo.

Artículo 12
Solución de controversias

Toda controversia relativa a la interpretación o a la aplicación del presente Acuerdo se resolverá mediante consultas entre las Partes y no podrá someterse para su resolución a ningún tribunal, ya sea nacional o internacional, ni a ninguna tercera Parte.

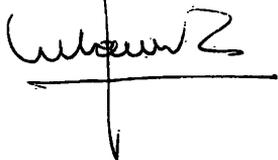
Artículo 13
Disposiciones finales

1. El presente Acuerdo se celebra por un periodo indefinido y entrará en vigor en la fecha de recepción de la última notificación por la cual las Partes se informen mutuamente del cumplimiento de todos los procedimientos jurídicos internos para su entrada en vigor.
2. El presente Acuerdo podrá ser enmendado con el consentimiento mutuo por escrito de las dos Partes. Dichas enmiendas entrarán en vigor de conformidad con el apartado 1 del presente artículo.

3. Cualquiera de las Partes podrá denunciar el presente Acuerdo mediante notificación por escrito a la otra Parte. La denuncia surtirá efecto seis meses después de la recepción de la notificación por la otra Parte, pero no afectará a las obligaciones ya contraídas en virtud de lo dispuesto en el presente Acuerdo. En particular, se mantendrá la protección de toda la información clasificada que se proporcione o se intercambie en virtud del presente Acuerdo, de conformidad con lo dispuesto en el mismo.

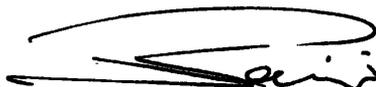
Hecho en Madrid el 7 de mayo de 2010 en dos originales, cada uno en español y lituano, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España



FÉLIX SANZ ROLDÁN
Secretario de Estado Director
Del Centro Nacional de Inteligencia

Por la República de Lituania



ROMUALDAS VAIŠNORAS
Director General Adjunto del
Departamento de Seguridad del Estado

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE REPUBLIC OF
LITHUANIA ON THE MUTUAL PROTECTION OF CLASSIFIED
INFORMATION

The Kingdom of Spain and the Republic of Lithuania (hereinafter referred to as “the Parties”),

For the purpose of mutually protecting all information which has been classified by either of the Parties in accordance with its domestic legislation and which the Parties have exchanged between them,

Have agreed as follows:

Article 1. Purpose and scope of application

1. The aim of this Agreement is to ensure the protection of classified information exchanged or created for the purposes of cooperation between the Parties.

2. This Agreement shall apply to all activities, contracts or agreements having any connection with classified information and which are to be performed or concluded between the Parties at a future time or which were performed or concluded prior to the entry into force of this Agreement.

Article 2. Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. “Classified information” shall mean information and materials, regardless of their form, nature or means of transmission, whether already prepared or in course of preparation, which have been classified in accordance with national laws and regulations and require protection in the interest of national security;

2. “Classification marking” shall mean any marking assigned to any classified information indicating its security classification level, its importance, its level of protection and the level of restriction of access thereto;

3. “Personal security clearance” shall mean any positive decision being the outcome of a national investigation proceeding guaranteeing the loyalty and trustworthiness of a person, as well as other security elements, in accordance with national laws and regulations, and permitting this person to have access to and to handle classified information up to a given security classification level;

4. “Facility security clearance” shall mean any positive decision being the outcome of a national investigation proceeding certifying that a contractor is authorized to receive, handle, process and store classified information up to a given security classification level;

5. “Originating Party” shall mean any institution of the Party creating the classified information;

6. “Receiving Party” shall mean any institution or contractor of the Party receiving the classified information;

7. “National security authority” shall mean the authority which, in conformity with the national laws and regulations of the respective Parties, implements State policy concerning protection of classified information, exercises full control in that area and supervises compliance with this Agreement and all implementation agreements. The authorities concerned are listed in article 5 of this Agreement;

8. “Designated security authority” shall mean the competent authority responsible for the designated areas of protection of classified information, in compliance with the national laws and regulations of each Party;

9. “Contractor” shall mean any physical or legal person with the legal capacity to conclude a classified contract in accordance with the provisions of this Agreement;

10. “Classified contract” shall mean an agreement containing or relating to classified information or within which classified information is created;

11. The “need-to-know” principle shall mean the need to have access to classified information in connection with a person’s official duties and/or the performance of a specific official task;

12. “Third Party” shall mean any State or international organization which is not a Party to this Agreement.

Article 3. Classification markings

1. The Parties agree that the classification markings given below are equivalent and correspond to the information classification markings specified in the national laws and regulations of the respective Parties:

For the Kingdom of Spain	For the Republic of Lithuania
SECRETO (TOP SECRET)	VISIŠKAI SLAPTAI (TOP SECRET)
RESERVADO (SECRET)	SLAPTAI (SECRET)
CONFIDENCIAL (CONFIDENTIAL)	KONFIDENCIALIAI (CONFIDENTIAL)
DIFUSIÓN LIMITADA (RESTRICTED)	RIBOTO NAUDOJIMO (RESTRICTED)

2. The originating Party shall inform the receiving Party of any change in the classification markings of the classified information exchanged.

Article 4. Principles governing reciprocal protection of classified information

1. In accordance with their national laws and regulations, the Parties shall adopt all appropriate measures for the protection of classified information normally generated or exchanged, either directly or indirectly, under this Agreement. The level of protection guaranteed for such classified information shall be the same as that granted to national classified information with the corresponding classification marking.

2. Access to classified information shall be restricted to persons who need it for the performance of their duties, on the basis of the “need-to-know” principle, have a personal security clearance for access to classified information at CONFIDENTIAL (“CONFIDENCIAL/KONFIDENCIALIAI”) or a higher level, and have received authorization in accordance with national laws and regulations. Access to information classified as RESTRICTED (“DIFUSIÓN LIMITADA / RIBOTO NAUDOJIMO”) shall be granted based on the “need-to-know” principle.

3. The receiving Party shall be required:

(a) not to disclose classified information to a third Party without the prior written consent of the national security authority of the originating Party;

(b) to assign to the classified information a classification marking equivalent to that determined by the originating Party;

(c) not to use the classified information for any purposes other than those for which it was provided;

(d) to guarantee individual rights such as patent rights, copyright or trade secrets affecting the classified information.

4. If any other agreement concluded between the Parties contains stricter standards relating to the exchange or protection of classified information, those standards shall be applied.

5. The national security authorities / designated security authorities concerned may conclude implementation agreements pertaining to detailed aspects of implementation of this Agreement.

Article 5. National security authorities

1. The national security authorities of the Parties are:

For the Kingdom of Spain	For the Republic of Lithuania
The Secretary of State The Director of the National Intelligence Centre The National Security Office	The Commission for Secrets Protection Coordination

2. The national security authorities shall mutually inform one another about the national laws and regulations in force regulating the protection of classified information.

3. In order to ensure close cooperation in the implementation of this Agreement, the national security authorities may enter into consultations at the request of either.

4. In order to establish and maintain similar standards with regard to security matters, the national security authorities shall provide one another upon request with information on the security standards, procedures and practices applied by each Party for the protection of classified information.

5. The respective national security authorities shall keep one another informed of all designated security authorities.

Article 6. Transmission of classified information

1. As a general rule, classified information shall be transmitted through diplomatic or military channels. If the use of such channels were to be impracticable or to unduly delay receipt of the classified information, transmissions may be effected by appropriately security-cleared personnel empowered with a courier certificate issued by the Party transmitting the classified information.

2. The receiving Party must confirm receipt of information classified as being CONFIDENTIAL (“CONFIDENCIAL/KONFIDENCIALIAI”) or of a higher level in writing. It shall confirm receipt of information classified as being of RESTRICTED (“DIFUSIÓN LIMITADA / RIBOTO NAUDOJIMO”) level in writing if so requested by the originating Party.

3. Classified information may be transmitted by secure telecommunication systems, networks or other electromagnetic media approved by the national security authorities / designated security authorities.

4. Other means of transmission of classified information may be used only with the agreement of the national security authorities / designated security authorities.

5. In cases of transmission of classified information in bulk, the national security authorities / designated security authorities shall jointly decide on and approve the means of transport, the route and other security measures.

Article 7. Translation, reproduction and destruction

1. The reproduction or translation of information classified as being TOP SECRET (“SECRETO / VISIŠKAI SLAPTAI”) shall be authorized solely with the prior consent in writing of the originating Party.

2. All translations of classified information shall be effected by persons with the appropriate personal security clearance. Such translations shall carry all the original classification markings.

3. When classified information is reproduced, all the original classification markings and additional instructions for treatment of the information must also be reproduced or marked on each copy. Classified information thus reproduced shall be subject to the same control as the original classified information. The number of copies shall be restricted to the number required for official use.

4. Information classified at the SECRET (“RESERVADO/SLAPTAI”) level may, when no longer required, be destroyed with the prior written consent of the originating Party. The classified

information shall be destroyed or modified in such a manner as to prevent its total or partial reconstruction.

5. In addition to the classification markings, the originating Party may give other instructions regarding the treatment of the classified information transmitted, which specify the use of such information. If destruction of the classified information is prohibited, the information shall be returned to the originating Party.

6. Classified information deemed of TOP SECRET (“SECRETO / VISIŠKAI SLAPTAI”) level may not be destroyed. It must be returned to the originating Party. In special cases where there is an immediate danger of loss or disclosure, the receiving Party must destroy the information and immediately inform the originating Party thereof.

Article 8. Classified contracts

1. Classified contracts having any connection with classified information considered to be RESTRICTED (“DIFUSIÓN LIMITADA / RIBOTO NAUDOJIMO”) must contain an appropriate clause laying down the minimum measures to be taken to protect this classified information. The national security authorities shall be informed of such contracts.

2. Every classified contract shall be concluded and performed in accordance with the national laws and regulations of each Party. Upon prior request, the national security authority of either Party shall supply information only to the proposed contractor holding the appropriate facility security clearance corresponding to the required security classification level of the information. If the proposed contractor does not hold the appropriate security clearance, the national security of either Party may request that such clearance be conferred upon the contractor concerned. The contractor must be issued the appropriate security clearance prior to the conclusion of the classified contract.

3. The national security authority / designated security authority of the Party in which the classified contract is to be performed shall take responsibility for laying down security measures concerning the contract and ensuring compliance therewith, in accordance with the same standards and requirements as those governing protection of its own classified contracts.

4. Every classified contract or subcontract shall include, as an integral part thereof, an annex concerning classified information. In this annex, the contractor of the originating Party shall specify the classified information to be transmitted to the receiving Party, or which will be created by the latter, and the information classification marking to be assigned to this information. A copy of this annex shall be sent to the national security authorities / designated security authorities of the Parties.

5. The obligation of the contractor to protect classified information shall in all cases, and as a minimum, include the following elements:

(a) the obligation of the contractor to disclose confidential information solely to the person with a personal security clearance, who has a “need to know” and is under contract for the performance of the classified contract or is participating therein;

(b) the measures to be taken to transmit the classified information;

(c) the procedures and mechanisms for communicating any changes related to classified information because of a modification in its security classification or because protection is no longer necessary;

(d) the procedures for authorizing visits, access or inspections by the personnel of one Party to facilities of the other Party under the classified contract;

(e) the obligation to notify the national security authority / designated security authority of the contractor in due time of any case of unauthorized access, whether actual or suspected, to classified information referred to in the classified contract;

(f) the use of classified information under the classified contract solely for the purposes mentioned in the object thereof;

(g) strict compliance with procedures for the destruction of the classified information.

6. Each classified contract shall set out in greater detail the measures required for the protection of classified information and the procedure for evaluation and compensation of possible losses suffered by contractors on account of unauthorized access to that information.

Article 9. Visits

1. Visits by nationals of one Party to the other Party implying access to classified information are subject to prior written approval by the national security authority / designated security authority of the host Party.

2. Requests for visits shall be submitted through the national security authority / designated security authority not less than 20 calendar days before the visit. In urgent cases, a request may be submitted not less than 5 working days before the date of the visit.

3. One Party may permit visits from the other Party which involve access to classified information only if the visitors:

(a) have obtained the appropriate personal security clearance from the national security authority of the sending Party; and

(b) have been authorized to receive or have access to classified information under the national laws and regulations of their Party.

4. Requests for visits must contain the following information:

(a) the name of the visitor, his/her date and place of birth, and his/her passport (or identity card) number;

(b) the nationality of the visitor;

(c) the function of the visitor and the name of the entity which he/she represents;

(d) the personal security clearance certificate of the visitor and its classification level and period of validity;

(e) the purpose of the visit, the proposed programme of work and the date of the visit;

(f) the names of the organizations and facilities to be visited;

(g) the name and phone number of the contact person at the establishment or facility to be visited, previous contacts and any other information useful for justifying the visit or visits;

(h) the date, signature and official seal of the appropriate national security authority / designated security authority.

5. Each Party guarantees protection of the personal data of visitors in accordance with its national laws and regulations.

6. A visitor's permit is valid for up to one year.

7. For any project, programme or contract, the Parties may agree to establish lists of individuals authorized to make recurring visits. Once the lists have been approved by the Parties, the terms of each visit shall be arranged directly with the Security Officer in the organizations to be visited by these individuals in accordance with the terms and conditions agreed upon.

Article 10. Breaches of security

1. In the event of a breach of security which gives rise to, or may give rise to, the loss or disclosure of classified information exchanged between the Parties, the national security authority in which the breach has occurred shall inform the national security authority of the other Party as soon as possible and ensures that the appropriate investigation is carried out. The other Party shall cooperate in the investigation where necessary.

2. The other Party shall be informed of the results of the investigation and shall receive a final report on the security breach.

Article 11. Expenses

Each Party will meet its own expenses arising from fulfilment of its obligations under this Agreement.

Article 12. Resolution of disputes

Any disputes arising from the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled through consultations between the Parties. They may not be referred for settlement to any national or international tribunal, or any third Party.

Article 13. Final provisions

1. This Agreement shall be valid for an indefinite period and shall enter into force on the date of receipt of the last notification by which the Parties inform one another that all domestic legal procedures for its entry into force have been completed.

2. This Agreement may be amended by mutual consent in writing by the two Parties. Such amendments shall enter into force in accordance with paragraph 1 of this article.

3. Either Party may terminate this Agreement by written notice to the other Party. Termination shall take effect six months following the receipt of the notification by the other Party, but shall not affect the obligations already entered into under the provisions of this Agreement. In particular, protection of all the classified information provided or exchanged under this Agreement shall remain in place, in accordance with the provisions of this Agreement.

DONE at Madrid on 7 May 2010 in two originals, each in Spanish and Lithuanian, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

FÉLIX SANZ ROLDÁN

Secretary of State,

Director of the National Intelligence Centre

For the Republic of Lithuania:

ROMUALDAS VAIŠNORAS

Deputy Director-General

of the Department of State Security

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE RELATIF À LA PROTECTION MUTUELLE DES RENSEIGNEMENTS CLASSIFIÉS

Le Royaume d'Espagne et la République de Lituanie (ci-après dénommés les « Parties »),

Afin de garantir la protection mutuelle de tous les renseignements que l'une des Parties a classifiés conformément à son droit interne et que les Parties échangent entre elles,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application

1. L'objet du présent Accord est de garantir la protection des renseignements classifiés qui sont échangés ou produits aux fins de la coopération entre les Parties.

2. Le présent Accord s'applique à toutes les activités menées et à tous les contrats ou accords conclus à l'avenir par les Parties en ce qui concerne des renseignements classifiés, ou à celles menées ou ceux conclus en la matière avant son entrée en vigueur.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord, les termes ci-après s'entendent comme suit :

1. « Renseignement classifié » : tout renseignement ou tout matériel, quels qu'en soient la forme, la nature ou le moyen de transmission, déjà produit ou en cours d'élaboration, qui a été classifié conformément aux lois et à la réglementation nationales, et qui requiert une protection dans l'intérêt de la sécurité nationale;

2. « Cote de sécurité » : toute mention apposée sur des renseignements classifiés, indiquant leur niveau de sécurité et déterminant leur importance, leur niveau de protection de même que les restrictions d'accès à ces renseignements;

3. « Habilitation personnelle de sécurité » : toute décision positive découlant d'une enquête nationale attestant la loyauté et la fiabilité d'une personne, de même que d'autres facteurs afférents à la sécurité, conformément aux lois et à la réglementation nationales, et habilitant cette personne à avoir accès à des renseignements classifiés jusqu'à un certain niveau de sécurité, et à les manipuler;

4. « Habilitation de sécurité d'un établissement » : toute décision positive découlant d'une enquête nationale certifiant qu'un contractant est habilité à recevoir, gérer, manipuler et stocker des renseignements classifiés jusqu'à un certain niveau de sécurité;

5. « Partie d'origine » : toute institution de la Partie qui produit les renseignements classifiés;

6. « Partie destinataire » : toute institution ou tout contractant de la Partie qui reçoit les renseignements classifiés;

7. « Autorité nationale de sécurité » : autorité qui, conformément aux lois et à la réglementation nationales des Parties respectives, est responsable de la mise en œuvre de la politique nationale de protection des renseignements classifiés, exerce pleinement le contrôle dans ce domaine et supervise l'application du présent Accord ainsi que de tous les accords de mise en œuvre. Ces autorités figurent à l'article 5 du présent Accord;

8. « Autorité de sécurité désignée » : autorité compétente qui, conformément aux lois et à la réglementation nationales de chacune des Parties, est chargée des domaines désignés de protection des renseignements classifiés;

9. « Contractant » : toute personne physique ou morale dotée de la capacité juridique de conclure un contrat classifié conformément aux dispositions du présent Accord;

10. « Contrat classifié » : accord qui renferme ou concerne des renseignements classifiés, ou dans le cadre duquel des renseignements classifiés sont produits;

11. « Besoin d'en connaître » : principe en vertu duquel l'accès à des renseignements classifiés est accordé aux personnes qui en ont besoin pour mener à bien leurs obligations officielles ou s'acquitter d'une tâche officielle donnée;

12. « Tierce partie » : tout État ou organisation internationale qui n'est pas partie au présent Accord.

Article 3. Cotes de sécurité

1. Les Parties conviennent que les cotes de sécurité suivantes sont équivalentes et correspondent aux cotes de sécurité des renseignements spécifiées dans les lois et la réglementation nationales des Parties respectives :

Pour le Royaume d'Espagne	Pour la République de Lituanie
SECRETO (TRÈS SECRET)	VISIŠKAI SLAPTAI (TRÈS SECRET)
RESERVADO (SECRET)	SLAPTAI (SECRET)
CONFIDENCIAL (CONFIDENTIEL)	KONFIDENCIALIAI (CONFIDENTIEL)
DIFUSIÓN LIMITADA (DIFFUSION RESTREINTE)	RIBOTO NAUDOJIMO (DIFFUSION RESTREINTE)

2. La Partie d'origine informe la Partie destinataire de toute modification de la cote de sécurité des renseignements classifiés qui ont été échangés.

Article 4. Principes gouvernant la protection réciproque des renseignements classifiés

1. Conformément à leurs lois et à leur réglementation nationales, les Parties prennent toutes les mesures nécessaires aux fins de la protection des renseignements classifiés qui sont produits ou échangés normalement, que ce soit directement ou indirectement, en vertu du présent Accord. Ces renseignements classifiés doivent recevoir le même niveau de protection que celui qui est accordé aux renseignements classifiés sur le plan national, ainsi que la cote de sécurité correspondante.

2. L'accès aux renseignements classifiés est limité aux personnes qui en ont besoin pour exercer leurs fonctions, selon le principe du « besoin d'en connaître », sont titulaires d'une habilitation personnelle de sécurité leur octroyant l'accès aux renseignements classifiés CONFIDENTIELS (« CONFIDENCIAL/KONFIDENCIALIAI ») ou de niveau supérieur, et ont obtenu cette autorisation conformément aux lois et à la réglementation nationales. L'accès aux renseignements classifiés DIFFUSION RESTREINTE (« DIFUSIÓN LIMITADA / RIBOTO NAUDOJIMO ») est autorisé sur la base du principe du « besoin d'en connaître ».

3. La Partie destinataire est tenue :

a) de ne pas divulguer des renseignements classifiés à une tierce partie sans le consentement écrit préalable de l'autorité nationale de sécurité de la Partie d'origine;

b) d'attribuer aux renseignements classifiés une cote de sécurité équivalente à celle attribuée par la Partie d'origine;

c) de n'utiliser les renseignements classifiés qu'aux fins pour lesquelles ils ont été transmis;

d) de garantir les droits des individus, tels que les droits de brevet, les droits d'auteur ou les secrets industriels, qui ont trait aux renseignements classifiés.

4. Si un autre accord conclu entre les Parties contient des normes plus restrictives en matière d'échange ou de protection de renseignements classifiés, ces normes s'appliquent.

5. Les autorités nationales de sécurité / autorités de sécurité désignées de chacune des deux Parties peuvent conclure des accords relatifs à certains aspects précis de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 5. Autorités nationales de sécurité

1. Les autorités nationales de sécurité des Parties sont les suivantes :

Pour le Royaume d'Espagne	Pour la République de Lituanie
Le Secrétaire d'État Le Directeur du Centre national de renseignement Le Bureau national de la sécurité	La Commission pour la coordination de la protection des secrets

2. Les autorités nationales de sécurité s'informent mutuellement des lois et de la réglementation nationales en vigueur qui régissent la protection des renseignements classifiés.

3. Afin de garantir une étroite collaboration aux fins de l'application du présent Accord, les autorités nationales de sécurité peuvent tenir des consultations à la demande de l'une d'elles.

4. Dans le but d'établir et de maintenir des normes comparables en matière de sécurité, les autorités nationales de sécurité s'informent mutuellement, sur demande, des normes, procédures et pratiques de sécurité en matière de protection des renseignements classifiés appliquées par chacune des Parties.

5. Les autorités nationales de sécurité de chacune des deux Parties s'informent mutuellement de ce qui a trait à toutes les autorités de sécurité désignées.

Article 6. Transmission des renseignements classifiés

1. Les renseignements classifiés sont normalement transmis par la voie diplomatique ou militaire. S'il s'avère que le recours à ces voies est impossible ou retarderait indûment leur réception, les transmissions peuvent être effectuées par des agents dotés de l'habilitation de sécurité adéquate et d'une accréditation délivrée par la Partie qui transmet les renseignements classifiés.

2. La Partie destinataire doit confirmer par écrit la réception des renseignements classifiés CONFIDENTIELS (« CONFIDENCIAL/KONFIDENCIALIAI ») ou de niveau supérieur. Si la Partie d'origine le demande, la réception des renseignements classifiés DIFFUSION RESTREINTE (« DIFUSIÓN LIMITADA / RIBOTO NAUDOJIMO ») est confirmée par écrit.

3. Les renseignements classifiés peuvent se transmettre par des systèmes de télécommunication sécurisés, des réseaux ou d'autres moyens électromagnétiques approuvés par les autorités nationales de sécurité / autorités de sécurité désignées.

4. D'autres moyens de transmission des renseignements classifiés peuvent être utilisés à condition que les autorités nationales de sécurité / autorités de sécurité désignées y consentent.

5. Lorsque d'importants volumes de renseignements classifiés doivent être transmis, les autorités nationales de sécurité / autorités de sécurité désignées choisissent et approuvent d'un commun accord le moyen de transport utilisé et l'itinéraire emprunté, et d'autres mesures de sécurité.

Article 7. Traduction, reproduction et destruction

1. Les renseignements classifiés TRÈS SECRETS (« SECRETO / VISIŠKAI SLAPTAI ») ne peuvent être reproduits ou traduits qu'avec le consentement écrit préalable de la Partie d'origine.

2. La traduction de renseignements classifiés ne peut être assurée que par des personnes auxquelles a été délivrée l'habilitation personnelle de sécurité voulue. Les traductions portent les mêmes cotes de sécurité que les originaux.

3. Lors de la reproduction de renseignements classifiés, toutes les cotes de sécurité originales et les instructions supplémentaires concernant le traitement de ces renseignements classifiés doivent être reproduites ou indiquées sur chaque copie. Les renseignements classifiés

ainsi reproduits sont soumis au même contrôle que les renseignements classifiés originaux. Le nombre de reproductions est limité au nombre requis à des fins officielles.

4. Les renseignements classifiés SECRETS (« RESERVADO/SLAPTAI ») peuvent être détruits lorsqu'ils ne sont plus nécessaires, avec le consentement écrit préalable de la Partie d'origine. Les renseignements classifiés sont détruits ou modifiés de telle manière que leur reconstruction totale ou partielle soit impossible.

5. Outre l'attribution d'une cote de sécurité, la Partie d'origine peut donner d'autres instructions relatives au traitement des renseignements classifiés, précisant l'utilisation qui peut en être faite. Si leur destruction est interdite, les renseignements classifiés sont restitués à la Partie d'origine.

6. Les renseignements classifiés TRÈS SECRETS (« SECRETO / VISIŠKAI SLAPTAI ») ne peuvent être détruits et doivent être restitués à la Partie d'origine. Dans les cas exceptionnels où ils courent le risque imminent d'être perdus ou divulgués, la Partie destinataire doit les détruire et en informer immédiatement la Partie d'origine.

Article 8. Contrats classifiés

1. Les contrats classifiés qui ont trait à des renseignements classifiés DIFFUSION RESTREINTE (« DIFUSIÓN LIMITADA / RIBOTO NAUDOJIMO ») doivent contenir une clause appropriée définissant les mesures minimales qu'il convient d'appliquer pour protéger ces renseignements. Les autorités nationales de sécurité sont informées de l'existence de tels contrats.

2. Tout contrat classifié doit être conclu et exécuté conformément aux lois et à la réglementation nationales de chacune des Parties. Sur demande, l'autorité nationale de sécurité de chacune des Parties ne fournit des renseignements au contractant proposé que s'il dispose de l'habilitation de sécurité (établissement) correspondant au niveau requis de sécurité de ces renseignements. Si le contractant proposé ne dispose pas de l'habilitation de sécurité requise, l'autorité nationale de sécurité de chacune des Parties peut demander à ce qu'il lui en soit délivré une. Elle doit lui être délivrée avant la conclusion du contrat classifié.

3. L'autorité nationale de sécurité / autorité de sécurité désignée de la Partie sur le territoire de laquelle le contrat classifié doit être exécuté assume la responsabilité de l'imposition et de l'application des mesures de sécurité relatives au contrat classifié, conformément aux mêmes normes et exigences que celles qui régissent la protection de ses propres contrats classifiés.

4. Chaque contrat ou contrat de sous-traitance classifié comprend une annexe concernant les renseignements classifiés, qui en fait partie intégrante et dans laquelle le contractant de la Partie d'origine indique les renseignements classifiés qui sont transmis à la Partie destinataire ou que cette dernière produit, ainsi que la cote de sécurité qui leur a été assignée. Une copie de cette annexe est envoyée aux autorités nationales de sécurité / autorités de sécurité désignées des Parties.

5. Les obligations du contractant en matière de protection des renseignements classifiés sont au minimum les suivantes :

a) ne divulguer des renseignements classifiés qu'à des personnes qui détiennent une habilitation personnelle de sécurité, qui justifient du « besoin d'en connaître » et qui sont employées pour exécuter le contrat classifié ou participent à son exécution;

b) mettre en œuvre les moyens nécessaires pour transmettre les renseignements classifiés;

c) mettre en œuvre les procédures et mécanismes permettant de communiquer tout changement éventuel concernant les renseignements classifiés, soit du fait de la modification de leur cote de sécurité, ou parce que les mesures de protection ne sont plus nécessaires;

d) mettre en œuvre les procédures concernant l'autorisation des visites ou l'inspection des installations d'une Partie par le personnel de l'autre Partie, ou son accès à ces installations, dans le cadre du contrat classifié;

e) informer en temps voulu son autorité nationale de sécurité / autorité de sécurité désignée de tout accès ou de toute tentative d'accès non autorisé aux renseignements classifiés sur lesquels porte le contrat classifié;

f) n'utiliser les renseignements classifiés en vertu du contrat classifié qu'aux fins indiquées dans son objet;

g) se conformer strictement à la procédure établie en ce qui concerne la destruction des renseignements classifiés.

6. Chaque contrat classifié précise les mesures à prendre pour assurer la protection des renseignements classifiés, ainsi que la procédure d'évaluation et d'indemnisation en cas de pertes subies par les contractants faute d'avoir pu accéder à ces renseignements.

Article 9. Visites

1. Les visites effectuées par des ressortissants d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie et exigeant un accès à des renseignements classifiés sont subordonnées à l'autorisation écrite préalable de l'autorité nationale de sécurité / autorité de sécurité désignée de la Partie d'accueil.

2. Toutes les demandes de visite sont présentées à l'autorité nationale de sécurité / autorité de sécurité désignée au moins 20 jours avant la date de la visite. En cas d'urgence, une demande peut être présentée au moins 5 jours ouvrables avant la date de la visite.

3. Chaque Partie autorise des visiteurs de l'autre Partie à effectuer des visites exigeant un accès à des renseignements classifiés uniquement si ces visiteurs :

a) ont reçu l'habilitation personnelle de sécurité correspondante de la part de l'autorité nationale de sécurité de la Partie qui les envoie; et

b) sont habilités à recevoir des renseignements classifiés ou à y accéder conformément aux lois et à la réglementation nationales de leur Partie.

4. La demande de visite doit contenir les renseignements suivants :

a) nom, date et lieu de naissance, et numéro du passeport (ou de la carte d'identité) du visiteur;

b) nationalité du visiteur;

c) fonction du visiteur et nom de la personne morale qu'il représente;

d) certificat d'habilitation personnelle de sécurité du visiteur, niveau de sécurité et durée de validité du certificat;

e) objet et date de la visite, et programme de travail;

f) nom des organisations et installations que le visiteur souhaite voir;

g) nom et numéro de téléphone de la personne-ressource de l'établissement ou de l'installation faisant l'objet de la visite, contacts précédents et tout autre renseignement justifiant la ou les visites;

h) date, signature et cachet officiel de l'autorité nationale de sécurité / autorité de sécurité désignée correspondante.

5. Chacune des Parties veille à ce que les données personnelles des visiteurs soient protégées, conformément à ses lois et à sa réglementation nationales.

6. L'autorisation de visite reste valable pendant un maximum d'un an.

7. Les Parties peuvent convenir, pour tout projet, programme ou contrat, de dresser des listes de personnes autorisées à effectuer des visites périodiques. Une fois les listes approuvées par les Parties, les modalités de chaque visite sont définies directement avec le responsable de la sécurité des organisations que ces personnes visitent, selon les modalités et les conditions convenues.

Article 10. Infractions à la sécurité

1. Lorsque se produit une infraction à la sécurité entraînant ou susceptible d'entraîner la perte ou la divulgation des renseignements classifiés échangés entre les Parties, l'autorité nationale de sécurité responsable là où l'infraction à la sécurité s'est produite informe dès que possible l'autorité nationale de sécurité de l'autre Partie, et veille à ce que l'enquête appropriée soit effectuée. L'autre Partie coopère à l'enquête, si besoin est.

2. Cette autre Partie est tenue informée des résultats de l'enquête et reçoit un rapport final sur l'infraction à la sécurité.

Article 11. Dépenses

Chaque Partie prend en charge les dépenses qu'elle engage aux fins de l'application du présent Accord.

Article 12. Règlement des différends

Tout différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord est réglé par voie de consultations entre les Parties, sans recours à un tribunal, qu'il soit national ou international, ni à une tierce partie.

Article 13. Dispositions finales

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et entre en vigueur à la date de réception de la dernière notification par laquelle les Parties s'informent de l'accomplissement des formalités juridiques internes requises pour son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord peut être modifié par écrit d'un commun accord entre les deux Parties. Ces modifications entrent en vigueur conformément au paragraphe 1 du présent article.

3. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord au moyen d'une notification écrite adressée à l'autre Partie. La dénonciation prend effet six mois après la date à laquelle l'autre Partie

a reçu la notification, mais n'a pas d'incidence sur les obligations déjà contractées en vertu des dispositions du présent Accord. En particulier, tous les renseignements classifiés produits ou échangés en vertu du présent Accord restent protégés, conformément aux dispositions dudit Accord.

FAIT à Madrid, le 7 mai 2010, en deux exemplaires originaux, en langues espagnole et lituanienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :

FÉLIX SANZ ROLDÁN

Secrétaire d'État,

Directeur du Centre national de renseignement

Pour la République de Lituanie :

ROMUALDAS VAIŠNORAS

Directeur général adjoint

du Département de la sécurité de l'État

No. 49271

**United Nations
and
Mexico**

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of Mexico concerning the organization of the United Nations Meeting on compilation issues of IMTS (International Merchandise Trade Statistics) 2010, to be held in Mexico City, Mexico, from 6 to 9 December 2011. New York, 28 November 2011 and 23 December 2011

Entry into force: *23 December 2011, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 28 January 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Organisation des Nations Unies
et
Mexique**

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Mexique relatif à l'organisation de la Réunion des Nations Unies sur les questions de compilation des SCIM (Statistiques du commerce international de marchandises) 2010, devant avoir lieu à Mexico, au Mexique, du 6 au 9 décembre 2011. New York, 28 novembre 2011 et 23 décembre 2011

Entrée en vigueur : *23 décembre 2011, conformément aux dispositions desdites lettres*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 28 janvier 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49272

**Kuwait
and
Cyprus**

Agreement between the Government of the State of Kuwait and the Government of the Republic of Cyprus on the mutual exemption from short stay visa for persons holding diplomatic, service or special passports. New York, 25 September 2010

Entry into force: *24 February 2011 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *Arabic, English and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Kuwait, 16 January 2012*

**Koweït
et
Chypre**

Accord entre le Gouvernement de l'État du Koweït et le Gouvernement de la République de Chypre relatif à l'exemption réciproque de visas de court séjour pour les titulaires de passeports diplomatiques, spéciaux ou de service. New York, 25 septembre 2010

Entrée en vigueur : *24 février 2011 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *arabe, anglais et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Koweït, 16 janvier 2012*

2- أي تعديل أو ملحق بهذه الاتفاقية يتم بموافقة الطرفين المتعاقدين, سوف يدخل حيز النفاذ وفقاً للإجراءات المنصوص عليها في الفقرة السابقة.

3- تظل هذه الاتفاقية سارية المفعول لمدة خمس سنوات وتجدد تلقائياً لمدد مماثلة، ما لم يخطر أحد الطرفين المتعاقدين الطرف الآخر كتابياً برغبته في إنهائها قبل مرور ستة أشهر من تاريخ انتهاء المدة الأولية أو أية مدة لاحقة.

حررت في مدينة نيويورك بتاريخ 25 سبتمبر 2010 من نسختين أصليتين، باللغات العربية و اليونانية والإنجليزية ، ولكل منها نفس الحجية ، وفي حالة الاختلاف في التفسير يرجح النص الإنجليزي.

عن
حكومة جمهورية قبرص


ماركوس كيبرياتو
وزير خارجية

عن
حكومة دولة الكويت


د. محمد صباح السالم الصباح
نائب رئيس مجلس الوزراء ووزير
الخارجية

3- لن تمس الفقرتين 1 و 2 من هذه المادة ، حق الطرف المتعاقد الآخر بالمثل إيقاف تطبيق هذه الاتفاقية مؤقتاً، كلياً أو جزئياً ، خلال فترة تعليقها من قبل الطرف المتعاقد الآخر.

المادة 7

1. لغرض تنفيذ هذه الاتفاقية، وقبل دخولها حيز النفاذ، تقوم السلطات المختصة لدى الطرفين المتعاقدين ، وعبر القنوات الدبلوماسية ، بتبادل نماذج من جوازات سفر دبلوماسية ، خدمة أو خاصة صالحة .

2. في حالة تقديم وثائق جديدة أو إجراء تعديلات على الجوازات الدبلوماسية أو الخدمة أو الخاصة ، يجب على الطرفين المتعاقدين إبلاغ بعضهما البعض ، عبر القنوات الدبلوماسية ، بهذه النماذج الجديدة أو المعدلة بمدة لا تقل عن 30 يوماً قبل تقديم هذه الوثائق الجديدة أو المعدلة.

المادة 8

في حال نشوء أي خلاف يتعلق بتنفيذ هذه الاتفاقية ، يقوم الطرفان المتعاقدان بتسويته، عبر القنوات الدبلوماسية.

المادة 9

1- تدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ من تاريخ الإشعار الأخير الذي يخطر فيه أحد الطرفين المتعاقدين الطرف المتعاقد الآخر كتابياً وعبر القنوات الدبلوماسية باستيفائه لكافة الإجراءات الدستورية أو الداخلية اللازمة لنفاذها.

المادة 4

يحتفظ كل طرف متعاقد بحقه في رفض دخول أو الإقامة لمواطني الطرف المتعاقد الآخر على أراضية لأسباب تتعلق بأمن الدولة أو النظام العام أو لأسباب تتعلق بالصحة العامة، فضلاً عن الحق في إنهاء أو تقصير فترة بقاء هؤلاء الأشخاص وفقاً للقوانين والأنظمة المعمول بها في الدولة المستقبلية.

المادة 5

1. يجب على الأشخاص المشار إليها في المادة 2 من هذه الاتفاقية ، مراعاة القوانين والأنظمة القائمة لدى الطرف المتعاقد الآخر خلال فترة بقائهم على أراضيه.

2. في حالة قيام أي من الطرفين بتعيين أحد مواطنيه في البعثات الدبلوماسية والقنصلية لدى الطرف الآخر، يجب إخطار الطرف الآخر بالتعيين قبل وصوله إلى أراضيه.

المادة 6

1- يجوز تعليق العمل بالاتفاقية الحالية تعليقاً مؤقتاً ، كلياً أو جزئياً ، من قبل أي من الطرفين المتعاقدين على أسس تتعلق بأمن الدولة أو النظام العام أو الصحة العامة.

2- يقوم الطرفان المتعاقدان بإخطار الطرف الآخر ، على الفور ودون إبطاء ، من خلال القنوات الدبلوماسية ، حول القيود المفروضة وإلغائها حال زوال أسباب تعليقها.

المادة 2

1. يسمح لكل من مواطني دولة الكويت وجمهورية قبرص ، الذين يحملون جوازات سفر دبلوماسية ، خدمة أو خاصة صالحة ، دخول إقليم الطرف المتعاقد الآخر ، من دون تأشيرة ، والبقاء هناك لمدة تصل الى تسعين يوماً خلال ستة أشهر من تاريخ الدخول الأول.

2. يجب على مواطني الطرفين المتعاقدين الحاملين لجوازات دبلوماسية ، خدمة أو خاصة ، بالحصول على تأشيرة لإقامة واحدة أو عدة إقامات عند تجاوز الفترة المذكورة في الفقرة 1 من هذه المادة وفقاً لقوانين الدولة المستقبلة.

3. يسمح لمواطني كل من دولة الكويت وجمهورية قبرص المعينين في البعثات الدبلوماسية ، التجارية أو القنصلية أو المنظمات الدولية في إقليم الطرف المتعاقد الآخر ، الحاملين لجوازات سفر دبلوماسية ، خدمة أو خاصة صالحة ، بالدخول والإقامة في إقليم الطرف المتعاقد الآخر ، من دون تأشيرة ، طيلة مدة تعيينهم .

4. يسمح لأعضاء أسر الأشخاص فضلا عن الأزواج والأطفال القاصرين ، المشار إليهم في الفقرة 3 من هذه المادة ، والذين يقيمون معهم ويحملون جوازات سفر دبلوماسية ، خدمة أو خاصة صالحة ، بالدخول و الإقامة في إقليم الطرف المتعاقد الآخر ، من دون تأشيرة ، خلال فترة تعيين هؤلاء الأشخاص.

المادة 3

يجب على الأشخاص المشار إليهم في المادة 2 من هذه الاتفاقية ، عبور حدود الطرف المتعاقد الآخر، من نقاط العبور المعينه فقط من قبل الحكومة ، والمفتوحة أمام حركة العبور الدولية .

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية بين

حكومة دولة الكويت وحكومة جمهورية قبرص
بشأن الإعفاء المتبادل من تأشيرة الإقامة القصيرة
لحجّة الجواز السفر الدبلوماسي أو الخاص أو الخدمة

إن حكومة دولة الكويت وحكومة جمهورية قبرص، والمشار إليهما فيما بعد بـ
"الطرفين المتعاقدين"،

ورغبة منهما في تعزيز العلاقات الودية فيما بينهما،

فقد اتفقا على ما يلي :

المادة 1

الجوازات التي تخضع لتنفيذ أحكام هذه الاتفاقية، هي على النحو التالي :

1- بالنسبة لدولة الكويت : الدبلوماسي والخاص

2- بالنسبة قبرص : الدبلوماسي و الخدمة

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE STATE OF KUWAIT AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS ON THE MUTUAL EXEMPTION FROM SHORT STAY VISA FOR PERSONS HOLDING DIPLOMATIC, SERVICE OR SPECIAL PASSPORTS

The Government of the State of Kuwait and the Government of the Republic of Cyprus, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

desirous for strengthening the friendly relations between them,

have agreed the following:

Article 1

The following types of passports fall under the implementation of the provisions of this agreement:

- 1- for the State of Kuwait: Diplomatic and Special Passports.
- 2- for the Republic of Cyprus: Diplomatic and Service passports

Article 2

1- Citizens of the State of Kuwait and citizens of the Republic of Cyprus, who are holders of valid diplomatic, service or special passports, may enter the territory of the other Contracting Party, without a visa, and stay there for a period of up to ninety days within six months from the day of first entry.

2- The citizens of both Contracting Parties holding diplomatic, service or special passports are obliged to obtain a visa for single or several stays exceeding the period mentioned in Paragraph 1 of this Article in accordance with the laws of the receiving State.

3- Citizens of the State of Kuwait and citizens of the Republic of Cyprus assigned to work at the diplomatic, commercial and consular missions or international organizations in the territory of the other Contracting Party, who hold valid diplomatic, service or special passports, may enter and stay in the territory of the other Contracting Party, without a visa, for the duration of their assignment.

4- The members of the families of persons as well as spouse and underage children, referred to in paragraph 3 of this article, which they are reside with them and hold valid diplomatic, service or special passports, may enter the territory of the other Contracting Party and stay there, without a visa, for the duration of the assignment of these persons.

Article 3

The persons referred to in article 2 of this Agreement shall cross the border of the other Contracting Party only at the designated by its Government border crossing points, which are open to international traffic.

Article 4

Either Contracting Party shall reserve the right to refuse entry or stay to its territory to citizens of the other Contracting Party on grounds of state security, public order or for public health reasons, as well as the right to shorten or terminate the stay of such persons in accordance with the laws and regulations of the receiving State.

Article 5

1- The persons referred to in article 2 of the present Agreement shall observe the existing laws and regulations of the other Contracting Party while staying in its territory.

2- In case that any of the parties appoints one of its citizens in the diplomatic and consular missions to the other party, it must notify the other party of the appointment before the arrival to its territory.

Article 6

1-The application of the present Agreement may be provisionally suspended, in whole or in part, by either Contracting Party on grounds of state security, public order or for public health reasons.

2- The Contracting Parties shall notify without delay each other, through diplomatic channels, on the imposed restrictions and their revocation immediately as soon as the reasons of suspension cease to exist.

3- Paragraphs 1 and 2 of this Article do not affect the right of the other Contracting Party to similarly provisionally suspend the application of this Agreement, in whole or in part, during the period of suspension by the other Contracting Party.

Article 7

1- For the purpose of implementation of this Agreement, and before its entry into force, the competent authorities of the Contracting Parties shall exchange, through diplomatic channels, specimens of the valid diplomatic, service or special passports.

2- In case of introduction of new documents or amendments to existing diplomatic, service or special passports, the Contracting Parties shall inform each other accordingly and deliver, through diplomatic channels, specimens of the new or amended documents at least 30 days prior to the introduction of these new or amended documents.

Article 8

In case of any divergence regarding the implementation of the present Agreement, the contracting parties shall settle it through diplomatic channels.

Article 9

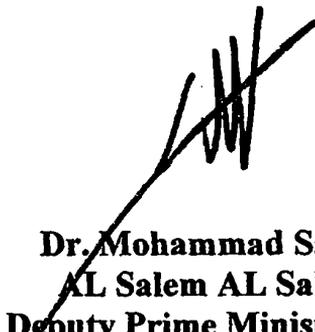
1- This Agreement shall enter into force from the date of the last notification whereby one of the parties informs the other in writing through diplomatic channels that it has satisfied the constitutional or internal procedures required for its entry into force.

2- Any amendment or addendum to this agreement that the Contracting Parties agree to, will be effective according to the procedures mentioned in the previous paragraph.

3- This Agreement shall remain in force for a period of five years and automatically renewed for similar periods, unless either party notify the other in writing about his intention to terminate this Agreement within six months before the termination of the initial period or any extended period.

Signed in New York on the day 25th of September of the year 2010 in two originals, in Greek, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of conflict between the three texts the English text shall prevail.

**FOR
THE GOVERNMENT OF
THE STATE OF
KUWAIT**



**Dr. Mohammad Sabah
AL Salem AL Sabah
Deputy Prime Minister and
Minister of Foreign Affairs**

**FOR
THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF
CYPRUS**



**Markos Kyprianou
Minister of Foreign Affairs**

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ
ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΟΥ ΚΡΑΤΟΥΣ ΤΟΥ ΚΟΥΒΕΙΤ
ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ
ΓΙΑ ΤΗΝ ΑΜΟΙΒΑΙΑ ΑΠΑΛΛΑΓΗ ΘΕΩΡΗΣΕΩΝ ΕΙΣΟΔΟΥ ΓΙΑ
ΒΡΑΧΥΠΡΟΘΕΣΜΗ ΔΙΑΜΟΝΗ ΓΙΑ ΑΤΜΑ ΠΟΥ ΚΑΤΕΧΟΥΝ
ΔΙΠΛΩΜΑΤΙΚΑ, ΥΠΗΡΕΣΙΑΚΑ Η ΕΙΔΙΚΑ ΔΙΑΒΑΤΗΡΙΑ

Η Κυβέρνηση του Κράτους του Κουβέιτ της Κυπριακής Δημοκρατίας και η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας, που στο εξής θα αναφέρονται ως "τα Συμβαλλόμενα Μέρη", επιθυμώντας την ενδυνάμωση των μεταξύ τους φιλικών σχέσεων,

έχουν συμφωνήσει τα ακόλουθα:

Άρθρο 1

Οι ακόλουθοι τύποι διαβατηρίων εμπίπτουν στην εφαρμογή των προνοιών της παρούσας Συμφωνίας:

- 1 – για το Κράτος του Κουβέιτ: Διπλωματικά και Ειδικά Διαβατήρια
- 2 - για την Δημοκρατία της Κύπρου: Διπλωματικά και Υπηρεσιακά Διαβατήρια

Άρθρο 2

1. Οι πολίτες του Κράτους του Κουβέιτ και οι πολίτες της Κυπριακής Δημοκρατίας, οι οποίοι κατέχουν έγκυρα διπλωματικά, υπηρεσιακά ή ειδικά διαβατήρια, μπορούν να εισέρχονται στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους χωρίς θεώρηση εισόδου, και να διαμένουν εκεί για περίοδο μέχρι ενενήντα μέρες μέσα σε έξι μήνες από την ημέρα της πρώτης εισόδου.

2. Οι πολίτες των δύο Συμβαλλομένων Μερων που κατέχουν διπλωματικά, υπηρεσιακά ή ειδικά διαβατήρια είναι υποχρεωμένοι να αποκτήσουν θεώρηση εισόδου για μία ή περισσότερες διαμονές που υπερβαίνουν την περίοδο που αναφέρεται στην Παράγραφο 1 του παρόντος άρθρου σύμφωνα με τους νόμους του Κράτους υποδοχής.
3. Οι πολίτες του Κράτους του Κουβέιτ και οι πολίτες της Κυπριακής Δημοκρατίας, στους οποίους ανατίθενται καθήκοντα στις διπλωματικές, εμπορικές ή προξενικές αποστολές ή τους διεθνείς οργανισμούς στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, οι οποίοι κατέχουν έγκυρα διπλωματικά, υπηρεσιακά ή ειδικά διαβατήρια, μπορούν να εισέρχονται και να παραμένουν στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, χωρίς θεώρηση, καθ' όλη τη διάρκεια της υπηρεσίας τους.
4. Τα μέλη των οικογενειών των ατόμων, οι σύζυγοι και τα ανήλικα παιδιά, που αναφέρονται στην παράγραφο 3 του παρόντος Άρθρου, τα οποία διαμένουν μαζί τους και κατέχουν διπλωματικά, υπηρεσιακά ή ειδικά διαβατήρια, μπορούν να εισέρχονται και να παραμένουν στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, χωρίς θεώρηση, καθ' όλη τη διάρκεια της υπηρεσίας τους.

Άρθρο 3

Τα άτομα που αναφέρονται στο Άρθρο 2 της παρούσας Συμφωνίας θα διασχίζουν τα σύνορα του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους μόνο από εγκεκριμένα σημεία των συνόρων τα οποία έχουν καθοριστεί από την κυβέρνηση του, και τα οποία είναι ανοικτά για διεθνή διακίνηση.

Άρθρο 4

Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος διατηρεί το δικαίωμα να αρνηθεί την είσοδο στο έδαφός του σε πολίτη του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, για λόγους κρατικής ασφάλειας, δημόσιας τάξης ή δημόσιας υγείας, όπως επίσης και το δικαίωμα να μειώσει τη διάρκεια ή να τερματίσει τη διαμονή τέτοιων ατόμων, σύμφωνα με τους νόμους και τους κανονισμούς του Κράτους υποδοχής.

Άρθρο 5

1. Τα άτομα που αναφέρονται στο Άρθρο 2 της παρούσας Συμφωνίας θα τηρούν τους νόμους και κανονισμούς που ισχύουν στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ενόσω παραμένουν σε αυτό.
2. Σε περίπτωση που κάποιος από τα Μέρη διορίζει ένα από τους πολίτες του στις διπλωματικές ή προξενικές αποστολές στο άλλο Μέρος, αυτό πρέπει να ειδοποιήσει το άλλο Μέρος για τον διορισμό πριν την άφιξη στο έδαφος του.

Άρθρο 6

1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος δύναται να αναστείλει την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας στο σύνολό της ή μερικώς, για λόγους εθνικής ασφάλειας, δημόσιας τάξης ή δημόσιας υγείας.
2. Έκαστο Συμβαλλόμενο Μέρος θα ενημερώνει χωρίς καθυστέρηση το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, μέσω της διπλωματικής οδού, για τους επιβαλλόμενους περιορισμούς και για την άρση τους, αμέσως μετά που οι λόγοι της αναστολής θα παύσουν να ισχύουν.

3. Οι παράγραφοι 1 και 2 του παρόντος Άρθρου δεν επηρεάζουν το δικαίωμα του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους να αναστείλει, επίσης προσωρινά, την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας στο σύνολό της ή μερικώς, κατά τη διάρκεια της περιόδου αναστολής της από το έτερο Συμβαλλόμενο Μέρος.

Άρθρο 7

1. Για σκοπούς εφαρμογής της παρούσας Συμφωνίας και πριν αυτή τεθεί σε ισχύ, οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Μερών θα ανταλλάξουν μέσω της διπλωματικής οδού δείγματα των έγκυρων διπλωματικών, υπηρεσιακών ή ειδικών διαβατηρίων τους.
2. Σε περίπτωση εισαγωγής νέων ταξιδιωτικών εγγράφων ή τροποποίησης των εν ισχύ διπλωματικών ή υπηρεσιακών τους διαβατηρίων, έκαστο Συμβαλλόμενο Μέρος θα ενημερώσει το άλλο και θα παρουσιάσει, μέσω της διπλωματικής οδού, δείγματα των νέων ή τροποποιημένων εγγράφων, τουλάχιστον 30 μέρες πριν από την εισαγωγή τους.

Άρθρο 8

Σε περίπτωση οποιασδήποτε διαφωνίας όσον αφορά την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας, τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα την επιλύουν μέσω διπλωματικών καναλιών.

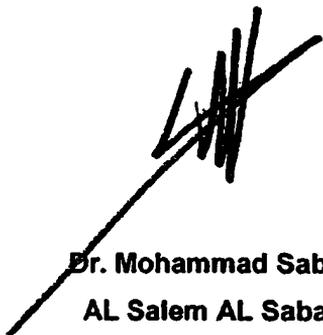
Άρθρο 9

1. Η παρούσα Συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ την ημερομηνία της τελευταίας ειδοποίησης, διά της οποίας ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη ειδοποιεί το άλλο γραπτώς, μέσω διπλωματικών καναλιών, ότι έχει ολοκληρώσει τις συνταγματικές ή εσωτερικές διαδικασίες που απαιτούνται, για να τεθεί σε ισχύ.

2. Οποιαδήποτε τροποποίηση ή προσθήκη στην παρούσα Συμφωνία που τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα συμφωνήσουν, θα τεθεί σε ισχύ σύμφωνα με τις διαδικασίες που αναφέρονται στην προηγούμενη παράγραφο.
3. Η παρούσα Συμφωνία θα παραμείνει σε ισχύ για περίοδο πέντε χρόνων και θα ανανεώνεται αυτόματα για τις ίδιες περιόδους, εκτός εάν κάποιος από τα Μέρη ειδοποιήσει το άλλο γραπτώς για την πρόθεση του να τερματίσει την παρούσα Συμφωνία εντός έξι μηνών πριν τον τερματισμό της αρχικής περιόδου ή κάθε επεκταθείσας περιόδου.

Συνομολογήθηκε στη Νέα Υόρκη την 25η μέρα του Σεπτεμβρίου του 2010, σε δύο πρωτότυπα, στην Αραβική, την Ελληνική και Αγγλική γλώσσα, με όλα τα κείμενα να είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφοράς μεταξύ των τριών κειμένων, υπερισχύει το Αγγλικό κείμενο.

**ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΟΥ
ΚΡΑΤΟΥΣ ΤΟΥ ΚΟΥΒΕΙΤ**



**Dr. Mohammad Sabah
AL Salem AL Sabah
Αναπληρωτής Πρωθυπουργός και
Υπουργός Εξωτερικών**

**ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ**



**Μάρκος Κυπριανού
Υπουργός Εξωτερικών**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DU KOWEÏT ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE RELATIF À L'EXEMPTION RÉCIPROQUE DE VISAS DE COURT SÉJOUR POUR LES TITULAIRES DE PASSEPORTS DIPLOMATIQUES, SPÉCIAUX OU DE SERVICE

Le Gouvernement de l'État du Koweït et le Gouvernement de la République de Chypre, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Désireux de renforcer les relations d'amitié unissant les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les types de passeports suivants sont concernés par la mise en œuvre des dispositions du présent Accord :

- 1) pour l'État du Koweït : les passeports diplomatiques et spéciaux;
- 2) pour la République de Chypre : les passeports diplomatiques et de service.

Article 2

1. Les ressortissants de l'État du Koweït ou de la République de Chypre qui sont titulaires de passeports diplomatiques, spéciaux ou de service valides peuvent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante sans visa et y séjourner pendant une durée maximale de 90 jours sur une période de 6 mois à compter de la date de la première entrée.

2. Les ressortissants des deux Parties contractantes qui sont titulaires de passeports diplomatiques, spéciaux ou de service sont tenus d'obtenir un visa pour un ou plusieurs séjours d'une durée supérieure à celle mentionnée au paragraphe 1 du présent article, conformément à la législation de l'État d'accueil.

3. Les ressortissants de l'État du Koweït ou de la République de Chypre affectés pour travailler dans les missions diplomatiques, commerciales et consulaires ou dans des organisations internationales sur le territoire de l'autre Partie contractante et qui sont titulaires de passeports diplomatiques, spéciaux ou de service valides peuvent entrer et séjourner sur le territoire de l'autre Partie contractante sans visa pour la durée de leur affectation.

4. Les membres de la famille ainsi que le conjoint ou la conjointe et les enfants mineurs des personnes visées au paragraphe 3 du présent article qui résident avec elles et sont titulaires de passeports diplomatiques, spéciaux ou de service valides, peuvent entrer et séjourner sur le territoire de l'autre Partie contractante sans visa pour la durée de l'affectation de ces personnes.

Article 3

Les personnes visées à l'article 2 du présent Accord franchissent la frontière de l'autre Partie contractante uniquement aux postes frontière ouverts au trafic international qui sont désignés par son Gouvernement.

Article 4

Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser l'entrée ou le séjour sur son territoire aux ressortissants de l'autre Partie contractante pour des raisons de sécurité de l'État, d'ordre public ou de santé publique, ainsi que le droit d'abrèger le séjour de telles personnes ou d'y mettre fin conformément aux lois et réglementations de l'État d'accueil.

Article 5

1. Les personnes visées à l'article 2 du présent Accord respectent les lois et les règlements en vigueur dans l'autre Partie contractante pendant leur séjour sur son territoire.

2. Dans le cas où l'une des Parties affecte un de ses ressortissants dans l'une de ses missions diplomatiques et consulaires auprès de l'autre Partie, elle informe celle-ci de cette affectation avant l'arrivée du ressortissant sur son territoire.

Article 6

1. L'application du présent Accord peut être temporairement suspendue, en tout ou en partie, par l'une ou l'autre des Parties contractantes pour des raisons de sécurité de l'État, d'ordre public ou de santé publique.

2. Les Parties contractantes se notifient sans délai par la voie diplomatique les restrictions imposées et leur révocation dès que les raisons de la suspension cessent d'exister.

3. Les paragraphes 1 et 2 du présent article sont sans incidence sur le droit de l'autre Partie contractante de suspendre temporairement, de la même façon, l'application du présent Accord, en tout ou en partie, pendant la période de suspension par l'autre Partie contractante.

Article 7

1. Aux fins de l'application du présent Accord et avant son entrée en vigueur, les autorités compétentes des Parties contractantes échangent, par la voie diplomatique, des spécimens de passeports diplomatiques, spéciaux et de service valides.

2. En cas d'introduction de nouveaux documents ou de modifications apportées aux passeports diplomatiques, spéciaux ou de service, les Parties contractantes s'informent mutuellement en conséquence et se remettent par la voie diplomatique au moins 30 jours avant la mise en circulation des documents nouveaux ou modifiés des spécimens de ces documents.

Article 8

Les Parties contractantes règlent tout différend né de l'application du présent Accord par la voie diplomatique.

Article 9

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière notification par laquelle l'une des Parties informe l'autre par écrit et par la voie diplomatique de l'accomplissement de ses procédures constitutionnelles ou internes requises à cette fin.

2. Toute modification ou avenant au présent Accord qui est convenu entre les Parties contractantes entre en vigueur selon les procédures mentionnées au paragraphe précédent.

3. Le présent Accord demeure en vigueur pour une période de cinq ans et est reconduit automatiquement pour des périodes similaires, sauf si l'une des Parties notifie à l'autre par écrit son intention de le dénoncer dans les six mois qui précèdent la fin de la période initiale ou de toute autre période supplémentaire.

FAIT à New York le 25 septembre 2010 en deux exemplaires originaux, en langues grecque, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence entre les trois textes, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État du Koweït :
MOHAMMAD SABAH AL SALEM AL SABAH
Vice-Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :
MARKOS KYPRIANOU
Ministre des affaires étrangères

No. 49273

**United Nations
and
Luxembourg**

Exchange of letters constituting an arrangement between the United Nations and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg concerning the Expert Group Meeting entitled “Reinforcing International Mutual Accountability”, held on 17 October 2011, and the High-level Symposium in preparation for the 2012 Development Cooperation Forum (DCF), focusing on the theme “Working together to increase the development impact of aid”, held on 18 and 19 October 2011. Luxembourg, 11 September 2011, and New York, 16 September 2011

Entry into force: *11 October 2011, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 28 January 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Organisation des Nations Unies
et
Luxembourg**

Échange de lettres constituant un arrangement entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg concernant la réunion d'un groupe d'experts intitulée « Renforcement de la responsabilité mutuelle internationale », qui s'est tenue le 17 octobre 2011, et le symposium de haut niveau en préparation pour le Forum de 2012 pour la coopération en matière de développement (FCD), axé sur le thème « Travailler ensemble pour accroître l'effet de l'aide sur le développement », qui s'est tenu les 18 et 19 octobre 2011. Luxembourg, 11 septembre 2011, et New York, 16 septembre 2011

Entrée en vigueur : *11 octobre 2011, conformément aux dispositions desdites lettres*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 28 janvier 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49274

Multilateral

Convention on combating bribery of foreign public officials in international business transactions (with annex). Paris, 17 December 1997

Entry into force: *15 February 1999, in accordance with article 15*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Organisation for Economic Co-operation and Development, 3 January 2012*

Multilatéral

Convention sur la lutte contre la corruption d'agents publics étrangers dans les transactions commerciales internationales (avec annexe). Paris, 17 décembre 1997

Entrée en vigueur : *15 février 1999, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Organisation de coopération et de développement économiques, 3 janvier 2012*

Participant	Ratification and Acceptance (A)		
Bulgaria	22 Dec	1998	
Canada (with declaration)	17 Dec	1998	
Finland	10 Dec	1998	A
Germany	10 Nov	1998	A
Greece	5 Feb	1999	
Hungary	4 Dec	1998	
Iceland	17 Aug	1998	
Japan	13 Oct	1998	A
Norway	18 Dec	1998	
Republic of Korea	4 Jan	1999	
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	14 Dec	1998	
United States of America (with declaration)	8 Dec	1998	

Note: The texts of the declarations and reservations are published after the list of Parties. -- Les textes des déclarations et réserves sont reproduits après la liste des Parties.

Participant	Ratification et Acceptation (A)		
Allemagne	10 nov	1998	A
Bulgarie	22 déc	1998	
Canada (avec déclaration)	17 déc	1998	
États-Unis d'Amérique (avec déclaration)	8 déc	1998	
Finlande	10 déc	1998	A
Grèce	5 févr	1999	
Hongrie	4 déc	1998	
Islande	17 août	1998	
Japon	13 oct	1998	A
Norvège	18 déc	1998	
République de Corée	4 janv	1999	
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	14 déc	1998	

Declaration made upon ratification

Déclaration faite lors de la ratification

CANADA

CANADA

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

As noted during the negotiations, in accepting the language of Article 5 of this Convention as written, Canada does so on the clear understanding that the obligation contained in this article is to ensure that investigation and prosecution of the bribery of foreign public official is not influenced by improper considerations of national economic interest, the potential effect on relations with another state, or the identity of the natural or legal entities involved.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Tel que déclaré lors des négociations, le Canada accepte le libellé de l'article 5 de la Convention dès lors qu'il est clairement entendu que l'obligation énoncée dans cet article est de faire en sorte que les enquêtes et les poursuites en cas de corruption d'un agent public étranger ne soient pas influencées par des considérations indues d'intérêt économique national, les effets possibles sur les relations avec un autre État ou l'identité des personnes physiques ou morales en cause.

Declaration made upon ratification

Déclaration faite lors de la ratification

UNITED STATES OF AMERICA

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Extradition -- The United States shall not consider this Convention as the legal basis for extradition to any country with which the United States has no bilateral extradition treaty in force. In such cases where the United States does have a bilateral extradition treaty in force, that treaty shall serve as the legal basis for extradition for offenses covered under this Convention.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Extradition – Les États-Unis ne considèrent pas cette Convention comme base juridique pour l'extradition vers tout pays avec lequel les États-Unis n'ont pas de traité bilatéral d'extradition en vigueur. En pareils cas, lorsque les États-Unis ont effectivement un traité bilatéral d'extradition en vigueur, ce traité constitue la base juridique de l'extradition pour les infractions couvertes par cette Convention.

CONVENTION ON COMBATING BRIBERY OF FOREIGN PUBLIC OFFICIALS IN INTERNATIONAL BUSINESS TRANSACTIONS

Preamble

The Parties,

Considering that bribery is a widespread phenomenon in international business transactions, including trade and investment, which raises serious moral and political concerns, undermines good governance and economic development, and distorts international competitive conditions;

Considering that all countries share a responsibility to combat bribery in international business transactions;

Having regard to the Revised Recommendation on Combating Bribery in International Business Transactions, adopted by the Council of the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) on 23 May 1997, C(97)123/FINAL, which, *inter alia*, called for effective measures to deter, prevent and combat the bribery of foreign public officials in connection with international business transactions, in particular the prompt criminalisation of such bribery in an effective and co-ordinated manner and in conformity with the agreed common elements set out in that Recommendation and with the jurisdictional and other basic legal principles of each country;

Welcoming other recent developments which further advance international understanding and co-operation in combating bribery of public officials, including actions of the United Nations, the World Bank, the International Monetary Fund, the World Trade Organisation, the Organisation of American States, the Council of Europe and the European Union;

Welcoming the efforts of companies, business organisations and trade unions as well as other non-governmental organisations to combat bribery;

Recognising the role of governments in the prevention of solicitation of bribes from individuals and enterprises in international business transactions;

Recognising that achieving progress in this field requires not only efforts on a national level but also multilateral co-operation, monitoring and follow-up;

Recognising that achieving equivalence among the measures to be taken by the Parties is an essential object and purpose of the Convention, which requires that the Convention be ratified without derogations affecting this equivalence;

Have agreed as follows:

Article 1

The Offence of Bribery of Foreign Public Officials

1. Each Party shall take such measures as may be necessary to establish that it is a criminal offence under its law for any person intentionally to offer, promise or give any undue pecuniary or other advantage, whether directly or through intermediaries, to a foreign public official, for that official or for a third party, in order that the official act or refrain from acting in relation to the performance of official duties, in order to obtain or retain business or other improper advantage in the conduct of international business.
2. Each Party shall take any measures necessary to establish that complicity in, including incitement, aiding and abetting, or authorisation of an act of bribery of a foreign public official shall be a criminal offence. Attempt and conspiracy to bribe a foreign public official shall be criminal offences to the same extent as attempt and conspiracy to bribe a public official of that Party.
3. The offences set out in paragraphs 1 and 2 above are hereinafter referred to as “bribery of a foreign public official”
4. For the purpose of this Convention:
 - a. “foreign public official” means any person holding a legislative, administrative or judicial office of a foreign country, whether appointed or elected; any person exercising a public function for a foreign country, including for a public agency or public enterprise; and any official or agent of a public international organisation;
 - b. “foreign country” includes all levels and subdivisions of government, from national to local;
 - c. “act or refrain from acting in relation to the performance of official duties” includes any use of the public official’s position, whether or not within the official’s authorised competence.

Article 2

Responsibility of Legal Persons

Each Party shall take such measures as may be necessary, in accordance with its legal principles, to establish the liability of legal persons for the bribery of a foreign public official.

Article 3

Sanctions

1. The bribery of a foreign public official shall be punishable by effective, proportionate and dissuasive criminal penalties. The range of penalties shall be comparable to that applicable to the bribery of the Party's own public officials and shall, in the case of natural persons, include deprivation of liberty sufficient to enable effective mutual legal assistance and extradition.

2. In the event that, under the legal system of a Party, criminal responsibility is not applicable to legal persons, that Party shall ensure that legal persons shall be subject to effective, proportionate and dissuasive non-criminal sanctions, including monetary sanctions, for bribery of foreign public officials.

3. Each Party shall take such measures as may be necessary to provide that the bribe and the proceeds of the bribery of a foreign public official, or property the value of which corresponds to that of such proceeds, are subject to seizure and confiscation or that monetary sanctions of comparable effect are applicable.

4. Each Party shall consider the imposition of additional civil or administrative sanctions upon a person subject to sanctions for the bribery of a foreign public official.

Article 4

Jurisdiction

1. Each Party shall take such measures as may be necessary to establish its jurisdiction over the bribery of a foreign public official when the offence is committed in whole or in part in its territory.

2. Each Party which has jurisdiction to prosecute its nationals for offences committed abroad shall take such measures as may be necessary to establish its jurisdiction to do so in respect of the bribery of a foreign public official, according to the same principles.

3. When more than one Party has jurisdiction over an alleged offence described in this Convention, the Parties involved shall, at the request of one of them, consult with a view to determining the most appropriate jurisdiction for prosecution.

4. Each Party shall review whether its current basis for jurisdiction is effective in the fight against the bribery of foreign public officials and, if it is not, shall take remedial steps.

Article 5

Enforcement

Investigation and prosecution of the bribery of a foreign public official shall be subject to the applicable rules and principles of each Party. They shall not be influenced by considerations of national economic interest, the potential effect upon relations with another State or the identity of the natural or legal persons involved.

Article 6

Statute of Limitations

Any statute of limitations applicable to the offence of bribery of a foreign public official shall allow an adequate period of time for the investigation and prosecution of this offence.

Article 7

Money Laundering

Each Party which has made bribery of its own public official a predicate offence for the purpose of the application of its money laundering legislation shall do so on the same terms for the bribery of a foreign public official, without regard to the place where the bribery occurred.

Article 8

Accounting

1. In order to combat bribery of foreign public officials effectively, each Party shall take such measures as may be necessary, within the framework of its laws and regulations regarding the maintenance of books and records, financial statement disclosures, and accounting and auditing standards, to prohibit the establishment of off-the-books accounts, the making of off-the-books or inadequately identified transactions, the recording of non-existent expenditures, the entry of liabilities with incorrect identification of their object, as well as the use of false documents, by companies subject to those laws and regulations, for the purpose of bribing foreign public officials or of hiding such bribery.

2. Each Party shall provide effective, proportionate and dissuasive civil, administrative or criminal penalties for such omissions and falsifications in respect of the books, records, accounts and financial statements of such companies.

Article 9

Mutual Legal Assistance

1. Each Party shall, to the fullest extent possible under its laws and relevant treaties and arrangements, provide prompt and effective legal assistance to another Party for the purpose of criminal investigations and proceedings brought by a Party concerning offences within the scope of this Convention and for non-criminal proceedings within the scope of this Convention brought by a Party against a legal person. The requested Party shall inform the requesting Party, without delay, of any additional information or documents needed to support the request for assistance and, where requested, of the status and outcome of the request for assistance.

2. Where a Party makes mutual legal assistance conditional upon the existence of dual criminality, dual criminality shall be deemed to exist if the offence for which the assistance is sought is within the scope of this Convention.

3. A Party shall not decline to render mutual legal assistance for criminal matters within the scope of this Convention on the ground of bank secrecy.

Article 10

Extradition

1. Bribery of a foreign public official shall be deemed to be included as an extraditable offence under the laws of the Parties and the extradition treaties between them.

2. If a Party which makes extradition conditional on the existence of an extradition treaty receives a request for extradition from another Party with which it has no extradition treaty, it may consider this Convention to be the legal basis for extradition in respect of the offence of bribery of a foreign public official.

3. Each Party shall take any measures necessary to assure either that it can extradite its nationals or that it can prosecute its nationals for the offence of bribery of a foreign public official. A Party which declines a request to extradite a person for bribery of a foreign public official solely on the ground that the person is its national shall submit the case to its competent authorities for the purpose of prosecution.

4. Extradition for bribery of a foreign public official is subject to the conditions set out in the domestic law and applicable treaties and arrangements of each Party. Where a Party makes extradition conditional upon the existence of dual criminality, that condition shall be deemed to be fulfilled if the offence for which extradition is sought is within the scope of Article 1 of this Convention.

Article 11

Responsible Authorities

For the purposes of Article 4, paragraph 3, on consultation, Article 9, on mutual legal assistance and Article 10, on extradition, each Party shall notify to the Secretary-General of the OECD an authority or authorities responsible for making and receiving requests, which shall serve as channel of communication for these matters for that Party, without prejudice to other arrangements between Parties.

Article 12

Monitoring and Follow-up

The Parties shall co-operate in carrying out a programme of systematic follow-up to monitor and promote the full implementation of this Convention. Unless otherwise decided by consensus of the Parties, this shall be done in the framework of the OECD Working Group on Bribery in International Business Transactions and according to its terms of reference, or within the framework and terms of reference of any successor to its functions, and Parties shall bear the costs of the programme in accordance with the rules applicable to that body.

Article 13

Signature and Accession

1. Until its entry into force, this Convention shall be open for signature by OECD members and by non-members which have been invited to become full participants in its Working Group on Bribery in International Business Transactions.

2. Subsequent to its entry into force, this Convention shall be open to accession by any non-signatory which is a member of the OECD or has become a full participant in the Working Group on Bribery in International Business Transactions or any successor to its functions. For each such non-signatory, the Convention shall enter into force on the sixtieth day following the date of deposit of its instrument of accession.

Article 14

Ratification and Depositary

1. This Convention is subject to acceptance, approval or ratification by the Signatories, in accordance with their respective laws.
2. Instruments of acceptance, approval, ratification or accession shall be deposited with the Secretary-General of the OECD, who shall serve as Depositary of this Convention.

Article 15

Entry into Force

1. This Convention shall enter into force on the sixtieth day following the date upon which five of the ten countries which have the ten largest export shares set out in the annexed document, and which represent by themselves at least sixty per cent of the combined total exports of those ten countries, have deposited their instruments of acceptance, approval, or ratification. For each Signatory depositing its instrument after such entry into force, the Convention shall enter into force on the sixtieth day after deposit of its instrument.
2. If, after 31 December 1998, the Convention has not entered into force under paragraph 1 above, any Signatory which has deposited its instrument of acceptance, approval or ratification may declare in writing to the Depositary its readiness to accept entry into force of this Convention under this paragraph 2. The Convention shall enter into force for such a Signatory on the sixtieth day following the date upon which such declarations have been deposited by at least two Signatories. For each Signatory depositing its declaration after such entry into force, the Convention shall enter into force on the sixtieth day following the date of deposit.

Article 16

Amendment

Any Party may propose the amendment of this Convention. A proposed amendment shall be submitted to the Depositary which shall communicate it to the other Parties at least sixty days before convening a meeting of the Parties to consider the proposed amendment. An amendment adopted by consensus of the Parties, or by such other means as the Parties may determine by consensus, shall enter into force sixty days after the deposit of an instrument of ratification, acceptance or approval by all of the Parties, or in such other circumstances as may be specified by the Parties at the time of adoption of the amendment.

Article 17

Withdrawal

A Party may withdraw from this Convention by submitting written notification to the Depositary. Such withdrawal shall be effective one year after the date of the receipt of the notification. After withdrawal, co-operation shall continue between the Parties and the Party which has withdrawn on all requests for assistance or extradition made before the effective date of withdrawal which remain pending.

Fait à Paris ce dix-sept décembre, mil neuf cent quatre-vingt dix-sept, en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

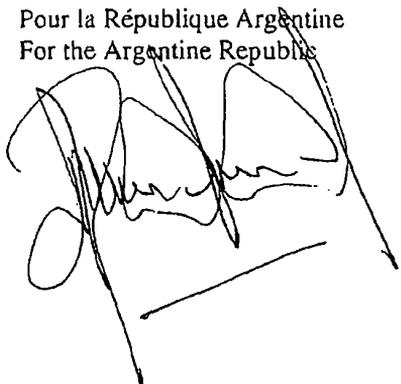
Done in Paris this seventeenth day of December, Nineteen Hundred and Ninety-Seven in the French and English languages, each text being equally authentic.

Pour la République Fédérale d'Allemagne
For the Federal Republic of Germany

Urs Linsmeier, BAW

Giuseppe Aruold

Pour la République Argentine
For the Argentine Republic

A highly stylized, cursive handwritten signature in black ink, consisting of several large, overlapping loops and flourishes.

Pour l'Australie
For Australia

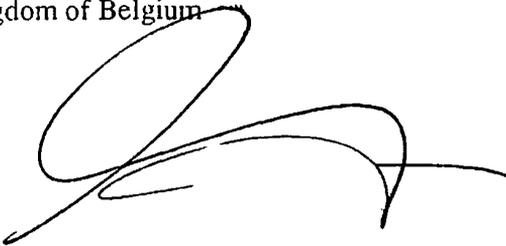
7 décembre 1998 7th December 1998



Pour la République d'Autriche
For the Republic of Austria



Pour le Royaume de Belgique
For the Kingdom of Belgium



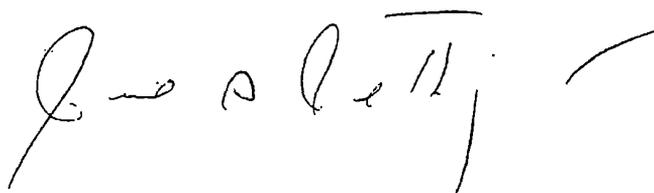
Pour la République Fédérative du Brésil
For the Federative Republic of Brazil



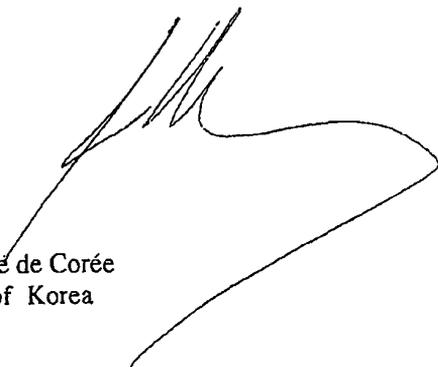
Pour la République de Bulgarie
For the Republic of Bulgaria

A stylized handwritten signature in black ink, consisting of several fluid, overlapping strokes.

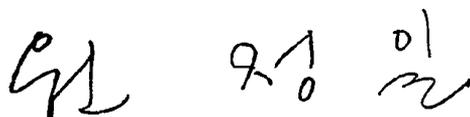
Pour le Canada
For Canada

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'J. A. L. H.' followed by a horizontal line and a final flourish.

Pour le Chili
For Chile

A large, bold handwritten signature in black ink, featuring a prominent loop and a long, sweeping tail.

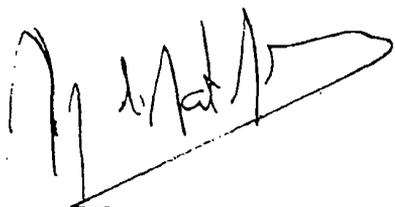
Pour la République de Corée
For the Republic of Korea

A handwritten signature in black ink, written in a cursive style with three distinct characters.

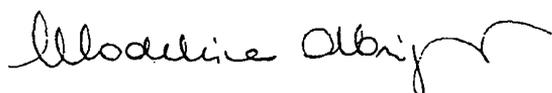
Pour le Royaume du Danemark
For the Kingdom of Denmark

A handwritten signature in black ink, appearing to read "J. Hedeager". The signature is written in a cursive style with a prominent initial "J" and a long, sweeping underline.

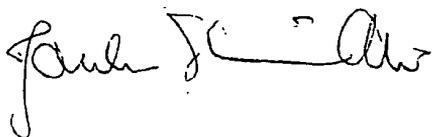
Pour le Royaume d'Espagne
For the Kingdom of Spain

A handwritten signature in black ink, appearing to read "M. Nadal". The signature is written in a cursive style with a prominent initial "M" and a long, sweeping underline.

Pour les États-Unis d'Amérique
For the United States of America

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Madeleine Albright". The signature is written in a cursive style with a prominent initial "M" and a long, sweeping underline.

Pour la République de Finlande
For the Republic of Finland

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Pauliina Jalava". The signature is written in a cursive style with a prominent initial "P" and a long, sweeping underline.

Pour la République Française
For the Republic of France

Élisabeth Guigou

Dominique Strauss-Kahn

Pour la République Hellénique
For the Hellenic Republic

Κωνσταντίνος Κίσινης

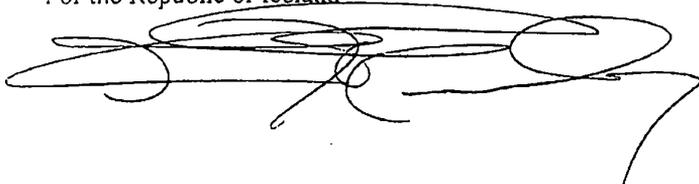
Pour la République de Hongrie
For the Republic of Hungary

Viktor Orbán

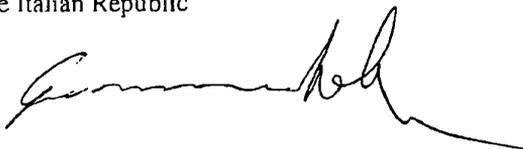
Pour l'Irlande
For Ireland

Mary Wallace

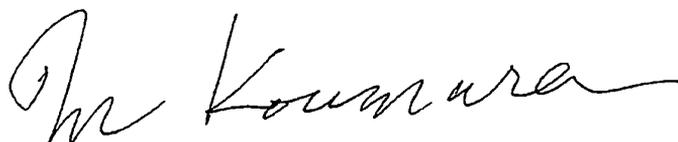
Pour la République d'Islande
For the Republic of Iceland

A complex, cursive handwritten signature with multiple loops and flourishes, rendered in black ink.

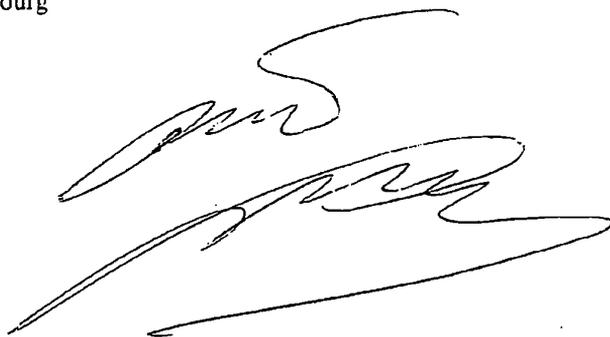
Pour la République Italienne
For the Italian Republic

A cursive handwritten signature with a long, sweeping tail, rendered in black ink.

Pour le Japon
For Japan

A cursive handwritten signature that appears to read 'Mr. Kourara', rendered in black ink.

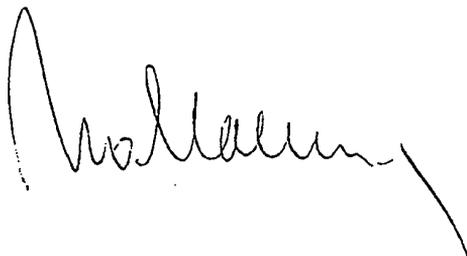
Pour le Luxembourg
For Luxembourg

A cursive handwritten signature with several loops and a long tail, rendered in black ink.

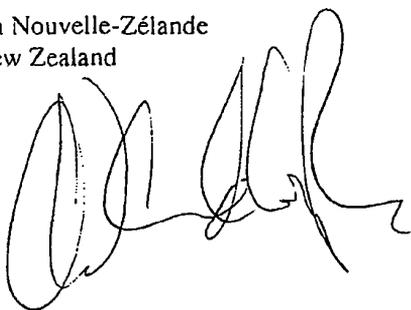
Pour les États-Unis Mexicains
For the United Mexican States

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'A. Amezcua', written in a cursive style.

Pour le Royaume de Norvège
For the Kingdom of Norway

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'M. Holmboe', written in a cursive style.

Pour la Nouvelle-Zélande
For New Zealand

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'D. G. G. G.', written in a cursive style.

Pour le Royaume des Pays-Bas
For the Kingdom of the Netherlands

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'J. A. A.', written in a cursive style and underlined.

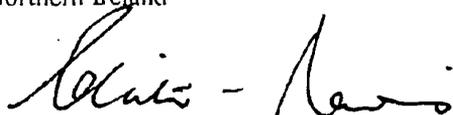
Pour la République de Pologne
For the Republic of Poland

A handwritten signature in black ink, appearing to read "J. Suchocka". The letters are cursive and somewhat stylized.

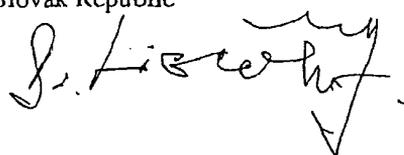
Pour la République Portugaise
For the Republic of Portugal

A handwritten signature in black ink, appearing to read "António Costa". The signature is written in a cursive style.

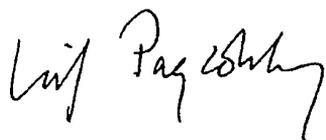
Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord
For the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland

A handwritten signature in black ink, appearing to read "David Davis". The signature is written in a cursive style.

Pour la République Slovaque
For the Slovak Republic

A handwritten signature in black ink, appearing to read "J. Fico". The signature is written in a cursive style.

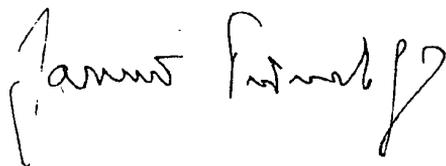
Pour le Royaume de Suède
For the Kingdom of Sweden



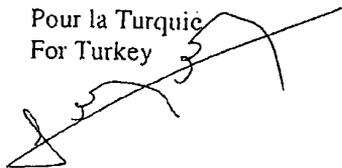
Pour la Confédération Suisse
For the Swiss Confederation



Pour la République Tchèque
For the Czech Republic



Pour la Turquie
For Turkey



Certified a true copy of the original



Nicola Bonucci
aECS Director for Legal Affairs

Paris, 22 December 2011.

ANNEX

DAFFE/TME/BR(97)18/FINAL

STATISTICS ON OECD EXPORTS

OECD EXPORTS			
	1990-1996	1990-1996	1990-1996
	US\$ million	%	%
		of Total OECD	of 10 largest
United States	287 118	15,9%	19,7%
Germany	254 746	14,1%	17,5%
Japan	212 665	11,8%	14,6%
France	138 471	7,7%	9,5%
United Kingdom	121 258	6,7%	8,3%
Italy	112 449	6,2%	7,7%
Canada	91 215	5,1%	6,3%
Korea (1)	81 364	4,5%	5,6%
Netherlands	81 264	4,5%	5,6%
Belgium-Luxembourg	78 598	4,4%	5,4%
Total 10 largest	1 459 148	81,0%	100%
Spain	42 469	2,4%	
Switzerland	40 395	2,2%	
Sweden	36 710	2,0%	
Mexico (1)	34 233	1,9%	
Australia	27 194	1,5%	
Denmark	24 145	1,3%	
Austria*	22 432	1,2%	
Norway	21 666	1,2%	
Ireland	19 217	1,1%	
Finland	17 296	1,0%	
Poland (1) **	12 652	0,7%	
Portugal	10 801	0,6%	
Turkey *	8 027	0,4%	
Hungary **	6 795	0,4%	
New Zealand	6 663	0,4%	
Czech Republic ***	6 263	0,3%	
Greece *	4 606	0,3%	
Iceland	949	0,1%	
Total OECD	1 801 661	100%	

Notes: * 1990-1995; ** 1991-1996; *** 1993-1996

Source: OECD, (1) IMF

Concerning Belgium-Luxembourg: Trade statistics for Belgium and Luxembourg are available only on a combined basis for the two countries. For purposes of Article 15, paragraph 1 of the Convention, if either Belgium or Luxembourg deposits its instrument of acceptance, approval or ratification, or if both Belgium and Luxembourg deposit their instruments of acceptance, approval or ratification, it shall be considered that one of the countries which have the ten largest exports shares has deposited its instrument and the joint exports of both countries will be counted towards the 60 percent of combined total exports of those ten countries, which is required for entry into force under this provision.

**CONVENTION SUR LA LUTTE CONTRE LA CORRUPTION D'AGENTS
PUBLICS ÉTRANGERS DANS LES TRANSACTIONS COMMERCIALES
INTERNATIONALES ***

Préambule

Les Parties,

Considérant que la corruption est un phénomène répandu dans les transactions commerciales internationales, y compris dans le domaine des échanges et de l'investissement, qui suscite de graves préoccupations morales et politiques, affecte la bonne gestion des affaires publiques et le développement économique et fausse les conditions internationales de concurrence ;

Considérant que la responsabilité de la lutte contre la corruption dans le cadre de transactions commerciales internationales incombe à tous les pays ;

Vu la recommandation révisée sur la lutte contre la corruption dans les transactions commerciales internationales, adoptée par le Conseil de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) le 23 mai 1997, C(97)123/FINAL, qui, entre autres, demande que soient prises des mesures efficaces pour décourager, prévenir et combattre la corruption d'agents publics étrangers dans le cadre de transactions commerciales internationales et, en particulier, que cette corruption soit rapidement incriminée de façon efficace et coordonnée en conformité avec les éléments communs convenus qui figurent dans cette recommandation ainsi qu'avec les principes de compétence et les autres principes juridiques fondamentaux applicables dans chaque pays ;

Se félicitant d'autres initiatives récentes qui font progresser l'entente et la coopération internationales en matière de lutte contre la corruption d'agents publics, notamment les actions menées par les Nations Unies, la Banque mondiale, le Fonds monétaire international, l'Organisation mondiale du commerce, l'Organisation des États américains, le Conseil de l'Europe et l'Union européenne ;

Se félicitant des efforts des entreprises, des organisations patronales et syndicales ainsi que d'autres organisations non gouvernementales dans la lutte contre la corruption ;

Reconnaissant le rôle des gouvernements dans la prévention des sollicitations de pots-de-vin de la part des individus et des entreprises dans les transactions commerciales internationales ;

Reconnaissant que tout progrès dans ce domaine exige non seulement des efforts de chaque pays, mais aussi une coopération, une surveillance et un suivi au niveau multilatéral ;

* Pour la liste des signatures, voir l'original anglais.

Reconnaissant qu'assurer l'équivalence entre les mesures que doivent prendre les Parties constitue un objet et un but essentiels de la convention qui exige que la convention soit ratifiée sans dérogations affectant cette équivalence ;

Sont convenues de ce qui suit :

Article 1

L'infraction de corruption d'agents publics étrangers

1. Chaque Partie prend les mesures nécessaires pour que constitue une infraction pénale en vertu de sa loi le fait intentionnel, pour toute personne, d'offrir, de promettre ou d'octroyer un avantage indu pécuniaire ou autre, directement ou par des intermédiaires, à un agent public étranger, à son profit ou au profit d'un tiers, pour que cet agent agisse ou s'abstienne d'agir dans l'exécution de fonctions officielles, en vue d'obtenir ou conserver un marché ou un autre avantage indu dans le commerce international.

2. Chaque Partie prend les mesures nécessaires pour que constitue une infraction pénale le fait de se rendre complice d'un acte de corruption d'un agent public étranger, y compris par instigation, assistance ou autorisation. La tentative et le complot en vue de corrompre un agent public étranger devront constituer une infraction pénale dans la mesure où la tentative et le complot en vue de corrompre un agent public de cette Partie constituent une telle infraction.

3. Les infractions définies aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus sont dénommées ci-après "corruption d'un agent public étranger".

4. Aux fins de la présente convention :

- a. "agent public étranger" désigne toute personne qui détient un mandat législatif, administratif ou judiciaire dans un pays étranger, qu'elle ait été nommée ou élue, toute personne exerçant une fonction publique pour un pays étranger, y compris pour une entreprise ou un organisme publics et tout fonctionnaire ou agent d'une organisation internationale publique ;
- b. "pays étranger" comprend tous les niveaux et subdivisions d'administration, du niveau national au niveau local ;
- c. "agir ou s'abstenir d'agir dans l'exécution de fonctions officielles" désigne toute utilisation qui est faite de la position officielle de l'agent public, que cette utilisation relève ou non des compétences conférées à cet agent.

Article 2

Responsabilité des personnes morales

Chaque Partie prend les mesures nécessaires, conformément à ses principes juridiques, pour établir la responsabilité des personnes morales en cas de corruption d'un agent public étranger.

Article 3

Sanctions

1. La corruption d'un agent public étranger doit être passible de sanctions pénales efficaces, proportionnées et dissuasives. L'éventail des sanctions applicables doit être comparable à celui des sanctions applicables à la corruption des agents publics de la Partie en question et doit, dans le cas des personnes physiques, inclure des peines privatives de liberté suffisantes pour permettre une entraide judiciaire efficace et l'extradition.

2. Si, dans le système juridique d'une Partie, la responsabilité pénale n'est pas applicable aux personnes morales, cette Partie fait en sorte que les personnes morales soient passibles de sanctions non pénales efficaces, proportionnées et dissuasives, y compris pécuniaires, en cas de corruption d'agents publics étrangers.

3. Chaque Partie prend les mesures nécessaires pour assurer que l'instrument et les produits de la corruption d'un agent public étranger ou des avoirs d'une valeur équivalente à celle de ces produits puissent faire l'objet d'une saisie et d'une confiscation ou que des sanctions pécuniaires d'un effet comparable soient prévues.

4. Chaque Partie envisage l'application de sanctions complémentaires civiles ou administratives à toute personne soumise à des sanctions pour corruption d'un agent public étranger.

Article 4

Compétence

1. Chaque Partie prend les mesures nécessaires pour établir sa compétence à l'égard de la corruption d'un agent public étranger lorsque l'infraction est commise en tout ou partie sur son territoire.

2. Chaque Partie ayant compétence pour poursuivre ses ressortissants à raison d'infractions commises à l'étranger prend les mesures nécessaires pour établir sa compétence à l'égard de la corruption d'un agent public étranger selon les mêmes principes.

3. Lorsque plusieurs Parties ont compétence à l'égard d'une infraction présumée visée dans la présente convention, les Parties concernées se concertent, à la demande de l'une d'entre elles, afin de décider quelle est celle qui est la mieux à même d'exercer les poursuites.

4. Chaque Partie examine si le fondement actuel de sa compétence est efficace pour lutter contre la corruption d'agents publics étrangers ; si tel n'est pas le cas, elle prend les mesures correctrices appropriées.

Article 5

Mise en oeuvre

Les enquêtes et poursuites en cas de corruption d'un agent public étranger sont soumises aux règles et principes applicables de chaque Partie. Elles ne seront pas influencées par des considérations d'intérêt économique national, les effets possibles sur les relations avec un autre État ou l'identité des personnes physiques ou morales en cause.

Article 6

Prescription

Le régime de prescription de l'infraction de corruption d'un agent public étranger devra ménager un délai suffisant pour l'enquête et les poursuites relatives à cette infraction.

Article 7

Blanchiment de capitaux

Chaque Partie ayant fait en sorte que la corruption de ses agents publics soit une infraction principale aux fins de l'application de sa législation relative au blanchiment de capitaux prendra la même mesure en cas de corruption d'un agent public étranger, quel que soit le lieu où la corruption s'est produite.

Article 8

Normes comptables

1. Pour combattre efficacement la corruption d'agents publics étrangers, chaque Partie prend les mesures nécessaires, dans le cadre de ses lois et règlements concernant la tenue de livres et états comptables, la publication d'informations sur les états financiers et les normes de comptabilité et de vérification des comptes, pour interdire aux entreprises soumises à ces lois et règlements l'établissement de comptes hors livres, les opérations hors livres ou insuffisamment identifiées, l'enregistrement de dépenses inexistantes, l'enregistrement d'éléments de passif dont l'objet n'est pas correctement identifié, ainsi que l'utilisation de faux documents, dans le but de corrompre un agent public étranger ou de dissimuler cette corruption.

2. Chaque Partie prévoit des sanctions civiles, administratives ou pénales efficaces, proportionnées et dissuasives en cas de telles omissions ou falsifications dans les livres, les documents, les comptes et les états financiers de ces entreprises.

Article 9

Entraide judiciaire

1. Chaque Partie accorde, autant que le permettent ses lois et ses instruments internationaux pertinents, une entraide judiciaire prompt et efficace aux autres Parties aux fins des enquêtes et des procédures pénales engagées par une Partie pour les infractions relevant de la présente convention ainsi qu'aux fins des procédures non pénales relevant de la présente convention engagées par une Partie contre des personnes morales. La Partie requise informe la Partie requérante, sans retard, de tout élément ou document additionnels qu'il est nécessaire de présenter à l'appui de la demande d'entraide et, sur demande, des suites données à cette demande d'entraide.

2. Lorsqu'une Partie subordonne l'entraide judiciaire à une double incrimination, celle-ci est réputée exister si l'infraction pour laquelle l'entraide est demandée relève de la présente convention.

3. Une Partie ne peut refuser d'accorder l'entraide judiciaire en matière pénale dans le cadre de la présente convention en invoquant le secret bancaire.

Article 10

Extradition

1. La corruption d'un agent public étranger est réputée constituer une infraction pouvant donner lieu à extradition en vertu du droit des Parties et des conventions d'extradition entre celles-ci.

2. Lorsqu'une Partie qui subordonne l'extradition à l'existence d'une convention d'extradition reçoit une demande d'extradition de la part d'une autre Partie avec laquelle elle n'a pas de convention d'extradition, elle peut considérer la présente convention comme base juridique pour l'extradition en ce qui concerne l'infraction de corruption d'un agent public étranger.

3. Chaque Partie prend les mesures nécessaires pour faire en sorte soit de pouvoir extradier ses ressortissants, soit de pouvoir les poursuivre à raison de l'infraction de corruption d'un agent public étranger. Une Partie qui refuse une demande d'extradition d'une personne pour corruption d'un agent public étranger au seul motif que cette personne est son ressortissant doit soumettre l'affaire à ses autorités compétentes aux fins de poursuites.

4. L'extradition pour corruption d'un agent public étranger est soumise aux conditions fixées par le droit national et par les accords et arrangements applicables pour chaque Partie. Lorsqu'une Partie subordonne l'extradition à l'existence d'une double incrimination, cette condition est réputée remplie lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée relève de l'article 1 de la présente convention.

Article 11

Autorités responsables

Aux fins de la concertation prévue à l'article 4, paragraphe 3, de l'entraide judiciaire prévue à l'article 9 et de l'extradition prévue à l'article 10, chaque Partie notifie au Secrétaire général de l'OCDE une autorité ou des autorités, chargées de l'envoi et de la réception des demandes, qui joueront le rôle d'interlocuteur pour cette Partie pour ces matières, sans préjudice d'autres arrangements entre les Parties.

Article 12

Surveillance et suivi

Les Parties coopèrent pour mettre en oeuvre un programme de suivi systématique afin de surveiller et promouvoir la pleine application de la présente convention. Sauf décision contraire prise par consensus des Parties, cette action est menée au sein du Groupe de travail de l'OCDE sur la corruption dans le cadre de transactions commerciales internationales et conformément au mandat de ce Groupe, ou au sein et conformément au mandat de tout organe qui pourrait lui succéder dans ses fonctions, et les Parties supportent le coût du programme selon les règles applicables à cet organe.

Article 13

Signature et adhésion

1. Jusqu'à la date de son entrée en vigueur, la présente convention est ouverte à la signature des pays membres de l'OCDE et des non membres qui ont été invités à devenir participants à part entière aux activités de son Groupe de travail sur la corruption dans le cadre de transactions commerciales internationales.

2. Après son entrée en vigueur, la présente convention est ouverte à l'adhésion de tout non-signataire devenu membre de l'OCDE ou participant à part entière au Groupe de travail sur la corruption dans le cadre de transactions commerciales internationales ou à tout organe lui succédant dans ses fonctions. Pour chaque non-signataire adhérent à la convention, la convention entre en vigueur le sixième jour suivant la date du dépôt de son instrument d'adhésion.

Article 14

Ratification et dépôt

1. La présente convention est soumise à acceptation, approbation ou ratification par les signataires conformément à leur loi.
2. Les instruments d'acceptation, d'approbation, de ratification ou d'adhésion sont déposés auprès du Secrétaire général de l'OCDE, dépositaire de la présente convention.

Article 15

Entrée en vigueur

1. La présente convention entrera en vigueur le soixantième jour suivant la date à laquelle cinq pays qui comptent parmi les dix premiers pays pour la part des exportations, selon le document annexé, et qui représentent à eux cinq au moins soixante pour cent des exportations totales cumulées de ces dix pays, auront déposé leur instrument d'acceptation, d'approbation ou de ratification. Pour chaque signataire déposant son instrument après cette entrée en vigueur, la convention entrera en vigueur le soixantième jour suivant le dépôt de cet instrument.
2. Si la convention n'est pas entrée en vigueur le 31 décembre 1998 conformément au paragraphe 1, tout signataire ayant déposé son instrument d'acceptation, d'approbation ou de ratification peut déclarer par écrit au dépositaire qu'il est prêt à accepter l'entrée en vigueur de la convention conformément au présent paragraphe 2. La convention entrera en vigueur pour ce signataire le soixantième jour suivant la date à laquelle une telle déclaration aura été faite par au moins deux signataires. Pour chaque signataire ayant déposé sa déclaration après cette entrée en vigueur, la convention entrera en vigueur le soixantième jour suivant la date du dépôt.

Article 16

Modification

Toute Partie peut proposer de modifier la présente convention. La modification proposée est soumise au dépositaire, qui la transmet aux autres Parties au moins soixante jours avant de convoquer une réunion des Parties pour l'examiner. Toute modification, adoptée par consensus des Parties ou selon toute autre modalité que les Parties fixeront par consensus, entre en vigueur soixante jours après le dépôt d'un instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation par toutes les Parties, ou selon toutes autres conditions qui pourront être fixées par les Parties au moment de l'adoption de la modification.

Article 17

Retrait

Une Partie peut se retirer de la présente convention par notification écrite au depositaire. Ce retrait prend effet un an après la date de réception de la notification. Après le retrait, la coopération se poursuit entre les Parties et la Partie qui s'est retirée pour toutes les demandes d'entraide ou d'extradition présentées avant la date d'effet du retrait.

Fait à Paris ce dix-sept décembre, mil neuf cent quatre-vingt dix-sept, en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

ANNEXE

DAFFE/IME/BR(97)18/FINAL

STATISTIQUES DES EXPORTATIONS DE L'OCDE

EXPORTATIONS OCDE			
	1990-1996	1990-1996	1990-1996
	US\$ million	%	%
		du Total OCDE	des 10 premiers
Etats Unis	287 118	15,9%	19,7%
Allemagne	254 746	14,1%	17,5%
Japon	212 665	11,8%	14,6%
France	138 471	7,7%	9,5%
Royaume Uni	121 258	6,7%	8,3%
Italie	112 449	6,2%	7,7%
Canada	91 215	5,1%	6,3%
Corée (1)	81 364	4,5%	5,6%
Pays Bas	81 264	4,5%	5,6%
Belgique-Luxembourg	78 598	4,4%	5,4%
Total 10 premiers	1 459 148	81,0%	100%
Espagne	42 469	2,4%	
Suisse	40 395	2,2%	
Suède	36 710	2,0%	
Mexique (1)	34 233	1,9%	
Australie	27 194	1,5%	
Danemark	24 145	1,3%	
Autriche*	22 432	1,2%	
Norvège	21 666	1,2%	
Irlande	19 217	1,1%	
Finlande	17 296	1,0%	
Pologne (1)**	12 652	0,7%	
Portugal	10 801	0,6%	
Turquie*	8 027	0,4%	
Hongrie**	6 795	0,4%	
Nouvelle Zélande	6 663	0,4%	
République Tchèque***	6 263	0,3%	
Grèce*	4 606	0,3%	
Islande	949	0,1%	
Total OCDE	1 801 661	100%	

Légende : * 1990-1995; ** 1991-1996; *** 1993-1996

Source : OCDE, (1) FMI

Concernant la Belgique et le Luxembourg: Les statistiques des échanges de la Belgique et du Luxembourg ne sont disponibles que de cumulées. Dans le cadre de l'article 15, paragraphe 1 de la convention, si la Belgique ou le Luxembourg dépose son instrument d'acceptation, d'approbation ou de ratification ou bien si la Belgique et le Luxembourg déposent leurs instruments d'acceptation, d'approbation ou de ratification, il sera considéré que l'un des pays qui comptent parmi les dix premiers pays pour la part des exportations a déposé son instrument et les exportations cumulées des deux pays seront additionnées en vue d'atteindre, comme requis pour l'entrée en vigueur de la convention, les 60 pour cent des exportations totales cumulées de ces dix pays.

No. 49275

**Switzerland
and
Qatar**

Convention between the Swiss Confederation and the State of Qatar for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income (with protocol and corrections). New York, 24 September 2009

Entry into force: *15 December 2010 by notification, in accordance with article 27*

Authentic texts: *Arabic, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 6 January 2012*

**Suisse
et
Qatar**

Convention entre la Confédération suisse et l'État du Qatar en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole et corrections). New York, 24 septembre 2009

Entrée en vigueur : *15 décembre 2010 par notification, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *arabe, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Suisse, 6 janvier 2012*

هـ) من المفهوم أنه في حالة تبادل المعلومات، تكون القواعد الإجرائية الإدارية فيما يخص حقوق دافعي الضرائب المقدمة من الدولة المتعاقدة المطلوب منها هذه المعلومات تبقى هذه المعلومات قابلة للتطبيق قبل إرسالها للدولة المتعاقدة الطالبة. من المفهوم أيضاً أن هذا الحكم يهدف إلى ضمان إجراءات عادلة لدافع الضرائب وليس إلى منع أو تأخير مزدوج لإجراءات تبادل المعلومات.

حرر هذا البروتوكول من ثلاث نسخ في مدينة نيويورك بتاريخ 2009/9/24م باللغات الفرنسية والعربية والإنجليزية، ويكون لكل منها نفس الحجية، وفي حالة الاختلاف يرجح النص المحرر باللغة الإنجليزية.



عن/ حكومة دولة قطر

عن/ المجلس الاتحادي السويسري



5- إضافة للمادة (23)

لا يعتبر عدم فرض الضريبة على مواطني دولة قطر وفقاً للقانون القطري تمييزاً بموجب أحكام هذه المادة.

6- إضافة للمادة (25)

- (أ) من المفهوم أن تبادل المعلومات سوف يطلب فقط حينما تستنفذ الدولة المتعاقدة المطلوب منها جميع مصادر المعلومات المتاحة في إطار الإجراءات الضريبية الداخلية،
- (ب) من المفهوم أن المساعدة الإدارية المنصوص عليها في المادة (25) من الاتفاقية لا تتضمن تدابير ترمي فقط إلى تحصيل بسيط لأجزاء من الأدلة ("أدلة مدعومة").
- (ج) من المفهوم أن السلطات الضريبية للدولة الطالبة ستقوم بتزويد السلطات الضريبية للدولة المطلوب منها عند طلب معلومات تحت المادة (25) من الاتفاقية:
- (1) إسم وعنوان الشخص (الأشخاص) تحت الفحص أو التحقيق و، إذا كان متاحاً، وأي تفاصيل أخرى لتسهيل تحديد هوية ذلك الشخص، مثل تاريخ الميلاد، الحالة الإجتماعية، رقم البطاقة الضريبية،
 - (2) الفترة الزمنية للمعلومات المطلوبة،
 - (3) بيان عن المعلومات المطلوبة يتضمن طبيعة والشكل الذي ترغب فيه للدولة الطالبة إستلام المعلومات من الدولة المطلوب منها،
 - (4) الغرض من الضرائب لهذه المعلومات،
 - (5) اسم وعنوان أي شخص يعتقد أن في حوزته المعلومات المطلوبة،
- (د) من المفهوم أيضاً أن المادة (25) من الاتفاقية، لا تلزم الدولة المتعاقدة لتبادل المعلومات آلياً أو على أساس تلقائي،

ب) فيما يخص البندين (1) و (2) من المادة (4) من هذه الاتفاقية، من المفهوم أن مصطلح "مقيم في دولة متعاقدة" يشمل:

- (1) صندوق معاشات أو برنامج معاشات تقاعدي معترف به في تلك الدولة المتعاقدة،
- (2) ومنظمة أنشئت ويتم تشغيلها حصرياً لأغراض دينية، أو خيرية، أو علمية، أو ثقافية أو تعليمية (أو لأكثر من واحد من الأغراض المذكورة) ومقيمة في دولة متعاقدة وفقاً لقوانينها، بصرف النظر إن كان كل أو جزء من الدخل أو المكاسب معفي من الضريبة بموجب القوانين المحلية لتلك الدولة.

فيما يخص الفقرة الفرعية (1) من هذا البند، من المفهوم أن صندوق المعاشات أو برنامج المعاشات التقاعدي المعترف به في دولة متعاقدة هو أي صندوق أو برنامج معاشات معترف به ومراقب وفقاً للأحكام القانونية لتلك الدولة يكون عادة معفي من ضريبة الدخل في تلك الدولة ويتم تشغيله أساساً لإدارة وتقديم معاشات أو منافع تقاعدية أو للحصول على دخل لفائدة واحد أو أكثر من هذه الترتيبات.

3- إضافة للمادة (9)

فيما يتعلق بالمادة (9) من الاتفاقية، سوف لن تقوم سويسرا بتعديل أرباح مشروع في ظل الظروف المشار إليها في البند (1) من هذه المادة، بعد إنقضاء مدة التقادم المنصوص عليها في قوانينها الوطنية، وعلى أي حال، بعد إنقضاء خمس سنوات من نهاية السنة التي يفترض أن تتحقق فيها لمشروع في سويسرا الأرباح التي كانت موضوع التعديل، ولا تطبق هذه الفقرة في حالة الغش أو التقصير المتعمد.

4- إضافة للمادتين (18) و (19)

من المفهوم أن مصطلحي "المعاشات التقاعدية"، و "المعاش التقاعدي" كما هما مستخدمان في المادتين (18) و (19) من الاتفاقية، على التوالي، لا تشمل فقط المدفوعات الدورية، ولكن أيضاً دفع المبالغ المقطوعة.

بروتوكول
بين
المجلس الإتحادي السويسري
و
دولة قطر

اتفقا عند التوقيع في نيويورك بتاريخ 2009/9/24م على الإتفاقية بين كل من الدولتين فيما يخص تجنب الإزدواج الضريبي فيما يتعلق بالضرائب على الدخل على الأحكام التالية التي تعتبر جزء لا يتجزأ من الاتفاقية.

1- بشكل عام

(أ) يجوز للسلطات المختصة التشاور بينها من أجل اتخاذ تدابير مناسبة لمنع الاستخدام غير المناسب للاتفاقية. وقد تهدف هذه التدابير على وجه الخصوص إلى منع الأشخاص غير المقيمين في دولة متعاقدة من التعمد في الانتفاع بالمزايا المنصوص عليها في هذه الاتفاقية.

(ب) وعلى أي حال، لا تطبق أحكام المادتين (10) و (11) من الاتفاقية، إذا كان السبب الرئيسي لأي شخص معني بإنشاء أو التنازل عن الأسهم أو مطالبات الديون أو غيرها من الحقوق التي دفعت عنها أرباح الأسهم أو الفائدة هو الحصول على مزايا ضريبية وفقا للمادتين (10) و (11) من الاتفاقية، من خلال ذلك الإنشاء أو التنازل.

2- إضافة للمادة (4)

(أ) فيما يخص الفقرة الفرعية (أ) من البند (1) من المادة (4) من الاتفاقية، فإن معايير السكن الدائم أو مركز المصالح الحيوية، أو الإقامة الاعتيادية تعني تواجد الفرد لفترة معتبرة في قطر.

أ) فيما يتعلق بالضرائب المستقطعة من المنبع، بالنسبة إلى المبالغ المدفوعة أو المقيدة في الحساب في أو بعد الأول من يناير من السنة الميلادية التالية للسنة التي تم فيها تسليم الإخطار،
ب) وفيما يتعلق بالضرائب الأخرى، بالنسبة إلى السنوات الضريبية التي تبدأ في أو بعد اليوم الأول من يناير من السنة الميلادية التالية للسنة التي تم فيها تسليم الإخطار.

إشهاداً على ذلك، وقع المفوضان أدناه حسب الأصول المرغوبة على هذه الاتفاقية.

حررت هذه الاتفاقية من ثلاث نسخ في مدينة نيويورك بتاريخ 2009/9/24م باللغات الفرنسية والعربية والإنجليزية، ويكون لكل منها نفس الحجية، وفي حالة الاختلاف في التفسير يرجح النص المحرر باللغة الإنجليزية.


عن / حكومة دولة قطر

عن / المجلس الاتحادي السويسري



مادة (27)

دخول الاتفاقية حيز النفاذ

1- تخطر كل دولة متعاقدة الأخرى كتابةً، عبر القنوات الدبلوماسية، باستيفاء الإجراءات التي تتطلبها قوانينها لدخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ. وتدخّل الاتفاقية حيز النفاذ في اليوم الثلاثين من تاريخ استلام آخر هذين الإخطارين.

2 - تسري أحكام هذه الاتفاقية:

(أ) فيما يتعلق بالضرائب المستقطعة من المنبع، على المبالغ المدفوعة أو المقيدة في الحساب في أو بعد الأول من يناير من السنة التالية لسنة دخول الاتفاقية حيز النفاذ،

(ب) وفيما يتعلق بالضرائب الأخرى، على السنوات الضريبية التي تبدأ في أو بعد اليوم الأول من يناير من السنة التالية لسنة دخول الاتفاقية حيز النفاذ.

3- يتوقف سريان الاتفاقية الموقعة بتاريخ 30 نوفمبر 2008م بين دولة قطر والإتحاد السويسري بشأن تجنب الإزدواج الضريبي فيما يتعلق بالدخل والأرباح الناتجة عن النقل الجوي الدولي، دون المساس بأية مزايا حصلت بموجبها بما في ذلك تطبيقها بأثر رجعي من الأول من يناير 2004م، وذلك من تاريخ سريان مفعول هذه الاتفاقية.

مادة (28)

إنهاء الاتفاقية

تظل هذه الاتفاقية نافذة إلى أن تنهيا دولة متعاقدة. ويجوز لأي من الدولتين المتعاقدتين إنهاء هذه الاتفاقية، عبر القنوات الدبلوماسية، بتسليم إخطار كتابي بإنهائها قبل ستة أشهر على الأقل من نهاية أي سنة ميلادية. وفي هذه الحالة، يتوقف سريان مفعول الاتفاقية:

الإفصاح عن المعلومات التي تناولها هذا البند، بصرف النظر عن البند (3) من هذه المادة، أو أي أحكام مخالفة في قوانينها المحلية.

مادة (26)

أعضاء البعثات الدبلوماسية والمناصب القنصلية

1- لا تؤثر أحكام هذه الاتفاقية على الامتيازات المالية الممنوحة لأعضاء البعثات الدبلوماسية أو المناصب القنصلية بموجب القواعد العامة للقانون الدولي أو بموجب أحكام اتفاقيات خاصة.

2- بصرف النظر عن أحكام المادة (4) من هذه الاتفاقية، الفرد الذي هو عضو في بعثة دبلوماسية، أو منصب قنصلي، أو بعثة دائمة لدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى أو في دولة ثالثة، يعتبر، لأغراض هذه الاتفاقية، مقيماً في الدولة التي أرسلته إذا:

(أ) كان غير خاضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي استقبلته وفقاً للقانون الدولي وذلك فيما يتعلق بالدخل من مصادر خارج تلك الدولة،

(ب) ويخضع في الدولة المرسله لنفس الإلتزامات فيما يخص الضريبة على دخله الإجمالي التي يخضع لها المقيمون في تلك الدولة.

3- لا تطبق هذه الاتفاقية على المنظمات الدولية، أو الأجهزة أو المسؤولين فيها، ولا على الأشخاص الأعضاء في بعثة دبلوماسية، أو منصب قنصلي، أو بعثة دائمة لدولة ثالثة والمتواجدين في دولة متعاقدة ولا تتم معاملتهم في أي من الدولتين المتعاقدين كمقيمين فيما يتعلق بالضرائب على الدخل.

- بالضرائب المشار إليها بالبند (1) من هذه المادة . وعلى هؤلاء الأشخاص أو السلطات استخدام تلك المعلومات لمثل هذه الأغراض فقط. ويجوز لهم الكشف عن المعلومات في إجراءات المحكمة العلنية أو في الأحكام القضائية.
- 3- لا يجوز بأي حال من الأحوال تفسير أحكام البندين (1) و (2) من هذه المادة، بشكل يؤدي إلى إلزام دولة متعاقدة بما يلي:
- (أ) تنفيذ إجراءات إدارية مخالفة للقوانين أو الممارسات الإدارية في تلك الدولة أو في الدولة المتعاقدة الأخرى،
- (ب) تقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها بموجب القوانين أو النظم الإدارية المتعاقدة في تلك الدولة أو في الدولة المتعاقدة الأخرى،
- (ج) تقديم معلومات من شأنها أن تكشف أسرار التجارة أو الأعمال أو الصناعة أو المعاملات التجارية أو المهنية، أو أي معلومات يكون الكشف عنها مخالفاً للنظام العام.
- 4- إذا تم طلب معلومة من قبل دولة متعاقدة وفقاً لهذه المادة، يجب على الدولة المتعاقدة الأخرى أن تستخدم إجراءاتها المتبعة لجمع المعلومات للحصول على المعلومة المطلوبة، حتى وإن لم تكن تلك الدولة الأخرى تحتاج مثل تلك المعلومة لأغراضها الضريبية. ويخضع الالتزام الوارد بالجملة الأخيرة للقيود الواردة بالبند (3) من هذه المادة، لكن لا يجوز بأي حال من الأحوال تفسير تلك الحدود على أنها تسمح لدولة متعاقدة أن ترفض تقديم المعلومة فقط لأنه ليس لديها مصلحة محلية في تلك المعلومة.
- 5- لا يجوز بأي حال من الأحوال تفسير أحكام البند (3) من هذه المادة، على أنها تسمح لدولة متعاقدة أن ترفض تقديم المعلومة فقط لأن المعلومة في حوزة بنك، أو مؤسسة مالية أخرى، أو شخص مسمى أو شخص يتصرف بصفته وكيلاً أو أميناً على الممتلكات أو لأن المعلومة تتعلق بحصص ملكية في شخص ما. ومن أجل الحصول على معلومات من هذا القبيل، تملك السلطات الضريبية في الدولة المتعاقدة المطلوب منها السلطة في فرض

- الاتفاقية. ويجب عرض الحالة خلال ثلاث سنوات من تاريخ أول إخطار-
بالإجراء الذي نتج عنه فرض الضريبة التي لا تتفق مع أحكام هذه الاتفاقية.
- 2- يتعين على السلطة المختصة، إذا تبين لها أن الاعتراض مسوغاً، وإذا لم تكن هي قادرة على للتوصل إلى حل مرضٍ، أن تسعى إلى تسوية القضية عن طريق الاتفاق المشترك مع السلطة المختصة بالدولة المتعاقدة الأخرى، وذلك من أجل تجنب فرض ضريبة لا تتفق مع هذه الاتفاقية.
- 3- يتعين على السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين أن تسعى، عن طريق الاتفاق المشترك فيما بينهما، لحل أي صعوبات أو غموض قد ينشأ فيما يتعلق بتفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية. كما يجوز لهما التشاور فيما بينهما من أجل إزالة الأزواج الضريبي في الحالات غير المنصوص عليها في هذه الاتفاقية.
- 4- يجوز أن تتصل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين مع بعضهما البعض بشكل مباشر، بما في ذلك من خلال لجنة مشتركة تتكون منها أو من ممثلين عنها تهدف إلى الوصول إلى اتفاق حسب مفهوم البنود السابقة.

مادة (25)

تبادل المعلومات

- 1- يتعين على السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين أن تتبادل المعلومات، كلما كان ذلك ملائماً، لتنفيذ أحكام هذه الاتفاقية أو لتطبيق أو تنفيذ القوانين المحلية المتعلقة بالضرائب المشمولة بالاتفاقية، طالما أن تلك الضرائب ليست مخالفة للاتفاقية. ولا تقيد المادة (1) من هذه الاتفاقية، من تبادل المعلومات.
- 2- تعامل أية معلومات تتلقاها دولة متعاقدة وفقاً للبند (1) من هذه المادة، بسرية بنفس الطريقة التي تعامل بها المعلومات التي يتم الحصول عليها بمقتضى القوانين المحلية لتلك الدولة، ولا يتم الكشف عنها إلا للأشخاص أو السلطات (بما في ذلك المحاكم والهيئات الإدارية) التي تعمل في مجال ربط وتحصيل الضرائب، أو تنفيذ أو إقامة الدعوى بشأنها أو البت بالطعون المتعلقة

لا يجوز تفسير هذا الحكم على أنه يلزم دولة متعاقدة بمنح مقيمين في الدولة المتعاقدة الأخرى أي علاوات شخصية أو تخفيف أو تخفيضات لأغراض ضريبية بسبب الحالة المدنية أو المسؤوليات العائلية التي تمنحها لمقيميها.

3- باستثناء الحالات التي تطبق فيها أحكام المادة (9) من هذه الاتفاقية، أو البند (4) من المادة (11) من هذه الاتفاقية، والبند (4) من المادة (12) من هذه الاتفاقية، تخصم الفائدة والأتاوات والمبالغ الأخرى التي يدفعها مشروع دولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى، لأغراض تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة لهذا المشروع، تحت نفس الشروط كما لو كانت ستدفع لمقيم في الدولة المذكورة أولاً.

4- مشروعات الدولة المتعاقدة التي يملك مقيم أو أكثر في الدولة المتعاقدة الأخرى رأس مالها كلياً أو جزئياً، أو يتحكم فيه، بصفة مباشرة أو غير مباشرة، لا تخضع في الدولة الأولى لأية ضريبة أو مطالبات تتعلق بها تكون مغايرة أو أثقل عبئاً من الضريبة أو المطالبات المتعلقة بها التي تخضع لها أو يجوز أن تخضع لها مشروعات أخرى مماثلة في الدولة المذكورة أولاً.

5- تسري أحكام هذه المادة، بصرف النظر عن أحكام المادة (2) من هذه الاتفاقية، على الضرائب من كل نوع أو وصف.

مادة (24)

إجراءات الاتفاق المشترك

1- حيثما يعتبر شخص أن إجراءات إحدى الدولتين المتعاقبتين أو كليهما تؤدي أو سوف تؤدي بالنسبة له إلى فرض ضريبة لا تتفق مع أحكام هذه الاتفاقية، فيمكنه، بصرف النظر عن وسائل المعالجة المنصوص عليها في القوانين المحلية لكلتا الدولتين، أن يعرض حالته أمام السلطة المختصة التابعة للدولة المتعاقدة التي يقيم فيها أو للسلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي هو من مواطنيها إذا كانت حالته تدرج ضمن البند (1) من المادة (23) من هذه

وتقوم سويسرا بتحديد التخفيض المطبق وتنظيم الإجراءات المتبعة وفقاً للأحكام السويسرية المتعلقة بتنفيذ الاتفاقيات الدولية للاتحاد السويسري لتجنب ازدواج الضريبي.

(ج) حينما يحصل مقيم في سويسرا على دخل تشمله المادة (18) من هذه الاتفاقية، على سويسرا أن تسمح، بناء على طلب، بإجراء خصم من الضريبة السويسرية على هذا الدخل، بمبلغ يساوي الضريبة المفروضة في قطر وفقاً للمادة (18) من هذه الاتفاقية، ومع ذلك، فإن هذا الخصم لا يجوز أن يزيد على ذلك الجزء من الضريبة السويسرية، كما تم احتسابها قبل منح الخصم، والموافق للدخل الذي يجوز أن يخضع للضريبة في قطر.

(د) تنتفع شركة مقيمة في سويسرا والتي تحصل على أرباح أسهم من شركة مقيمة في قطر لأغراض الضريبة السويسرية المتعلقة بهذه الأرباح، بنفس التخفيض الذي كان سيمنح للشركة إذا كانت الشركة الدافعة لأرباح الأسهم مقيمة في سويسرا.

مادة (23)

عدم التمييز

1- لا يخضع مواطنو دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضرائب أو أية مطالبات تتعلق بها تكون مغايرة أو أكثر عبثاً من الضريبة والمطالبات المتعلقة بها والتي يخضع أو يجوز أن يخضع لها مواطنو تلك الدولة الأخرى في نفس الظروف خاصة، فيما يتعلق بالإقامة. ويطبق هذا الحكم، بالرغم من أحكام المادة (1) من هذه الاتفاقية، أيضاً على الأشخاص غير المقيمين في إحدى الدولتين المتعاقدين أو في كليهما.

2- يجب ألا تفرض ضريبة على منشأة دائمة لمشروع تابع لدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى بطريقة أقل رعاية من الضريبة التي تفرض في تلك الدولة الأخرى على مشاريع تابعة لتلك الدولة الأخرى تباشر نفس النشاطات.

حيثما يحصل مقيم في قطر على دخل يكون، بموجب أحكام هذه الاتفاقية، خاضعا للضريبة في سويسرا، فإن قطر، تسمح عندئذ بخضم مبلغ من الضريبة المستحقة على دخل ذلك المقيم يعادل قيمة الضريبة السويسرية المدفوعة على أن لا يتجاوز هذا الخضم ذلك الجزء من الضريبة المحسوبة قبل منح الخضم والذي ينسب إلى الدخل المتحقق في سويسرا.

2- في حالة سويسرا، يتم تجنب الازدواج الضريبي على النحو التالي:

(أ) حيثما يحصل مقيم في سويسرا على دخل، بموجب أحكام هذه الاتفاقية، يجوز أن يخضع للضريبة في قطر، فإن على سويسرا مع مراعاة أحكام الفقرتين الفرعيتين (ب) و (ج) من هذا البند، أن تعفي هذا الدخل من الضريبة، ولكن يجوز لها لأغراض احتساب الضريبة على الدخل الباقي لذلك المقيم تطبيق نسبة الضريبة التي كانت ستطبق إذا لم يتم إعفاء الدخل المعفي. ومع ذلك، فإن هذا الإعفاء لا يطبق على الأرباح المشار إليها بالبند (4) من المادة (13) من هذه الاتفاقية، إلا إذا تم إثبات فرض الضريبة فعليا على هذه الأرباح في قطر.

(ب) حيثما يحصل مقيم في سويسرا على أرباح أسهم، يجوز أن تخضع للضريبة في قطر وفقا لأحكام المادة (10) من هذه الاتفاقية، فإن على سويسرا أن تمنح تخفيضا لذلك المقيم بناء على طلب منه. ويمكن أن يتمثل هذا التخفيض في الآتي:

(1) خصم مبلغ من الضريبة على دخل ذلك المقيم يساوي الضريبة المفروضة في قطر وفقا لأحكام المادة (10) من هذه الاتفاقية، إلا أن هذا الخضم، ومع ذلك، لا يجوز أن يزيد على ذلك الجزء من الضريبة السويسرية، المحتسبة قبل منح الخضم والموافق للدخل الذي يجوز أن يخضع للضريبة في قطر، أو

(2) تخفيض تقديري للضريبة السويسرية، أو

(3) إعفاء جزئي لهذه الأرباح من الضريبة السويسرية يتمثل على الأقل في كل الأحوال، في خصم الضريبة المفروضة في قطر من المبلغ الاجمالي لأرباح الأسهم.

- 2- فيما يخص المنح والبعثات والمكافآت من الوظيفة التي لم يشملها البند (1) من هذه المادة، فإن الطالب أو المتدرب المذكور بالبند (1) من هذه المادة، ينتفع أيضاً خلال دراسته أو تدريبه بنفس الإعفاءات والاستثناءات والتخفيضات الضريبية المتاحة للمقيمين في الدولة التي يزورها.

مادة (21)

الدخل الأخر

- 1- تخضع عناصر دخل مقيم في دولة متعاقدة، أينما تنشأ، والتي لم تتناولها المواد السابقة من هذه الاتفاقية، للضريبة فقط في تلك الدولة.
- 2- لا تطبق أحكام البند (1) من هذه المادة، على الدخل خلاف الدخل الناتج من أموال غير منقولة كما ورد تعريفها في البند (2) من المادة (6) من هذه الاتفاقية، إذا كان مستلم هذا الدخل، كونه مقيماً في دولة متعاقدة، يزاول أعمالاً في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة دائمة قائمة فيها أو يؤدي في هذه الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مقر ثابت فيها، وكان الحق أو الملكية الذي يدفع عنه هذا الدخل يرتبط ارتباطاً فعلياً بهذه المنشأة الدائمة أو المقر الثابت. في مثل هذه الحالة، تطبق أحكام المادة (7) أو المادة (14) من هذه الاتفاقية، حسب الحالة.

مادة (22)

تجنب الأزواج الضريبي

- 1- في حالة قطر، يتم تجنب الأزواج الضريبي على النحو التالي:

ب) ومع ذلك، فإن مثل هذه الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى المماثلة تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الخدمات قد تم أدائها في تلك الدولة الأخرى، وكان الفرد مقيماً فيها:

- (1) وأحد مواطني تلك الدولة الأخرى، أو
- (2) لم يصبح مقيماً في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى لغرض تقديم تلك الخدمات فقط.

2- أ) يخضع أي معاش تقاعدي يدفع من قبل أو من خلال صناديق يتم إنشاؤها من قبل دولة متعاقدة أو إحدى وحداتها السياسية الفرعية أو إحدى سلطاتها المحلية إلى فرد نظير خدمات قدمها لتلك الدولة أو لأحد أقسامها السياسية الفرعية أو إحدى سلطاتها المحلية، للضريبة في تلك الدولة فقط.

ب) ومع ذلك، فإن مثل هذا المعاش التقاعدي يخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان الفرد مقيماً في تلك الدولة، وأحد مواطنيها.

3- تطبق أحكام المواد (15) و (16) و (17) و (18) من هذه الاتفاقية، على الرواتب والأجور والمكافآت المماثلة والمعاشات التقاعدية نظير الخدمات المتعلقة بالأعمال التي تقوم بها دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية الفرعية أو إحدى سلطاتها المحلية.

مادة (20)

الطلبة

1- المبالغ التي يتسلمها طالب أو متدرب مهني من أجل معيشته أو تعليمه أو تدريبه، يكون أو كان قبيل زيارته مباشرة لدولة متعاقدة مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى وتواجد في الدولة المذكورة أولاً فقط لغرض دراسته أو تلقيه تدريباً، لا تخضع للضريبة في تلك الدولة، شريطة أن تكون تلك المبالغ ناشئة من مصادر خارج تلك الدولة.

هذه الاتفاقية، يجوز أن يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمت فيها ممارسة أنشطة الفنان أو الرياضي. ولا يطبق هذا البند إذا ثبت أن أياً من الرياضي أو الفنان نفسه أو أي شخص مرتبط بهما لا يشارك مباشرة في أرباح ذلك الشخص.

3- لا تطبق أحكام البندين (1) و (2) من هذه المادة، على الدخل من أنشطة تمارس في دولة متعاقدة من قبل فنانين أو رياضيين إذا تحقق ذلك الدخل بشكل مباشر أو غير مباشر، وبطريقة رئيسية، من أموال عامة من الدولة المتعاقدة الأخرى، أو أحد أقسامها السياسية الفرعية أو إحدى سلطاتها المحلية، أو تمت بموجب إتفاقية ثقافية أو ترتيب بين حكومتَي الدولتين المتعاقدين.

مادة (18)

المعاشات التقاعدية

مع مراعاة أحكام البند (2) من المادة (19) من هذه الاتفاقية، فإن المعاشات التقاعدية والمكافآت المماثلة الأخرى نظير وظيفة سابقة والمنافع التقاعدية الأخرى التي تنشأ في دولة متعاقدة وتنفع لمقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز أن تخضع للضريبة في الدولة المذكورة أولاً.

مادة (19)

الخدمة الحكومية

1- أ) الرواتب والأجور والمكافآت المماثلة، التي تدفعها دولة متعاقدة أو إحدى أقسامها السياسية الفرعية أو إحدى سلطاتها المحلية لأي فرد نظير خدمات موداة لتلك الدولة أو أحد أقسامها السياسية الفرعية أو إحدى سلطاتها المحلية، تكون خاضعة للضريبة في تلك الدولة فقط.

- ب) وكانت المكافآت مدفوعة من قبل أو نيابة عن صاحب عمل غير مقدم في الدولة الأخرى، و
- ج) وكانت هذه المكافآت لا تتحملها منشأة دائمة أو مقر ثابت يملكه صاحب العمل في الدولة الأخرى.

3- على الرغم من الأحكام السابقة من هذه المادة، فإن المكافآت المكتسبة من وظيفة تزاول على متن سفينة أو طائرة يتم تشغيلها في مجال النقل الدولي يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة التي يقع فيها مقر الإدارة الفعلية للمشروع.

مادة (16)

أتعاب المدراء

يجوز أن تخضع للضريبة أتعاب المدراء وغيرها من المدفوعات الأخرى المماثلة التي يتقاضاها مقيم في دولة متعاقدة بصفته عضو مجلس إدارة شركة مقيمة لسي الدولة المتعاقدة الأخرى، في تلك الدولة الأخرى.

مادة (17)

الفنانون والرياضيون

- 1- على الرغم من أحكام المادتين (14) و (15) من هذه الاتفاقية، فإن الدخل الذي يكتسبه مقيم في دولة متعاقدة بصفته فناناً كمثل مسرحي أو سينمائي أو إذاعي أو تلفزيوني أو موسيقياً أو رياضياً، من أنشطته الشخصية التي يمارسها بهذه الصفة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز أن يخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.
- 2- حينما يتحقق دخل مقابل أنشطة شخصية يزاولها فنان أو رياضي بصفته المذكورة، وكان ذلك الدخل ليس للفنان أو الرياضي نفسه ولكن لشخص آخر، فإن ذلك الدخل، وبصرف النظر عن أحكام المواد (7) و (14) و (15) من

ب) إذا كانت إقامته في الدولة المتعاقدة الأخرى لمدة أو لمدد تساوي أو تزيد في مجموعها على (183) مائة وثلاثة وثمانون يوماً خلال أي مدة اثني عشر شهراً تبدأ أو تنتهي خلال السنة الضريبية المعنية. ففي هذه الحالة، يجوز أن يخضع فقط ذلك الجزء من الدخل الناتج عن أنشطته في الدولة الأخرى للضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2- تشمل عبارة " الخدمات المهنية" بوجه خاص الأنشطة المستقلة في المجالات العلمية أو الأدبية أو الفنية أو التربوية أو التعليمية وكذلك الأنشطة المستقلة التي يزاولها الأطباء والمحامون والمهندسون والمهندسون المعماريون وأطباء الأسنان والمحاسبون.

مادة (15)

الخدمات الشخصية غير المستقلة

1- مع مراعاة أحكام المواد (16) و (18) و (19) من هذه الاتفاقية، فإن الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى المماثلة التي يكتسبها مقيم في دولة متعاقدة من وظيفة تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة ما لم تمارس الوظيفة في الدولة المتعاقدة الأخرى. فإذا تمت مزاوله الوظيفة على هذا النحو، فإنه يجوز إخضاع تلك المكافآت التي تم الحصول عليها من هذه الوظيفة للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- على الرغم من أحكام البند (1) من هذه المادة، فإن المكافآت التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة من وظيفة تتم مزاولتها في الدولة المتعاقدة الأخرى، تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً وذلك إذا:

أ) تواجد المستلم في الدولة الأخرى لفترة أو فترات لا تتجاوز في مجموعها (183) مائة وثلاثة وثمانون يوماً في السنة الميلادية المعنية، و

عن نقل ملكية مثل هذه المنشأة الدائمة (وحدها أو مع المشروع ككل) أو من نقل ملكية مثل هذا المقر الثابت، يجوز إخضاعها للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

3- تخضع الأرباح الناتجة من ملكية السفن أو الطائرات التي يتم تشغيلها في مجال النقل الدولي ، أو ملكية أموال منقولة متعلقة بتشغيل تلك السفن أو الطائرات، للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يقع فيها مقر الإدارة الفعلية للمشروع

4- الأرباح الناتجة عن ملكية أسهم رأسمال شركة، تتكون أصولها بشكل مباشر أو غير مباشر أساساً من أموال غير منقولة تقع في دولة متعاقدة، يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة. ولا تطبق الجملة الأخيرة إذا كانت الأموال غير المنقولة المعنية تستخدم من قبل هذه الشركة لأغراض أعمالها أو نشاطها التجاري.

5- تخضع الأرباح الناتجة من نقل أي ملكية غير التي أشير إليها في البنود (1) و (2) و (3) و (4) من هذه المادة، للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها ناقل الملكية.

مادة (14)

الخدمات الشخصية المستقلة

1- يخضع الدخل الذي يحققه مقيم في دولة متعاقدة نظير خدمات مهنية أو أنشطة أخرى ذات طبيعة مستقلة، للضريبة فقط في هذه الدولة، باستثناء في الحالتين التاليتين حيث يجوز أن يخضع هذا الدخل للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى:

(أ) إذا كان لذلك الشخص مقر ثابت متوفر له بصفة معتادة في الدولة المتعاقدة الأخرى لغرض أداء أنشطته، فإنه يجوز في هذه الحالة أن يخضع في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى فقط ذلك الجزء من الدخل الذي ينسب إلى ذلك المقر الثابت، أو

سرية، أو مقابل استخدام أو الحق في استخدام معدات صناعية أو تجارية أو علمية، أو كمقابل لمعلومات تخص خبرة صناعية أو تجارية أو علمية.

3- لا تطبق أحكام البند (1) من هذه المادة، إذا كان المالك المستفيد من الأتاوات، كونه مقيماً في دولة متعاقدة، يزاول أعمالاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تنشأ فيها الأتاوات من خلال منشأة دائمة تقع فيها، أو يؤدي في تلك الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مقر ثابت يقع فيها، وكان الحق أو الملكية اللتان تدفع عنهما الأتاوات مرتبطين ارتباطاً فعلياً بتلك المنشأة الدائمة أو المقر الثابت. في مثل هذه الحالة، تطبق المادة (7) أو المادة (14) من هذه الاتفاقية، حسب الحالة.

4 - عندما يتبين، بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك المستفيد أو بينهما معاً وبين شخص آخر، أن قيمة الأتاوات، مع مراعاة الاستخدام أو الحق أو المعلومات التي دفعت من أجلها، تتجاوز القيمة التي كان من الممكن أن يتم الاتفاق عليها بين الدافع والمالك المستفيد في غياب مثل هذه العلاقة، عندئذ تطبق أحكام هذه المادة فقط على القيمة الأخيرة المذكورة. ويبقى الجزء الزائد من المدفوعات في مثل هذه الحالة خاضعاً للضريبة وفقاً لقوانين كل من الدولتين المتعاقبتين، مع ضرورة مراعاة الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية.

مادة (13)

الأرباح للرأسمالية

1- يجوز أن تخضع الأرباح التي يحققها مقيم في دولة متعاقدة من نقل ملكية الأموال غير المنقولة المشار إليها في المادة (6) من هذه الاتفاقية، والموجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى، للضريبة في هذه الدولة الأخرى.

2- الأرباح الناتجة عن نقل ملكية أموال منقولة تشكل جزء من ممتلكات تجارية لمنشأة دائمة يملكها مشروع دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى، أو من أموال منقولة متعلقة بمقر ثابت متوفر لمقيم دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لفرض أداء خدمات شخصية مستقلة بما في ذلك الأرباح التي تنشأ

السندات أو سندات المديونية بما في ذلك علاوات الإصدار والجوائز المرتبطة بتلك الأوراق المالية أو بالسندات أو سندات المديونية. ولا تعتبر الغرامات المفروضة على التأخير في الدفع فوائد لأغراض هذه المادة.

3- لا تطبق أحكام البند (1) من هذه المادة، إذا كان المالك المستفيد من الفائدة، كونه مقيماً في دولة متعاقدة، يزاول أعمالاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تنشأ فيها الفائدة من خلال منشأة دائمة تقع فيها أو يؤدي في الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من مقر ثابت يقع فيها، وكانت مطالبات الديون التي تدفع بسببها الفائدة مرتبطة ارتباطاً فعلياً بتلك المنشأة الدائمة أو ذلك المقر الثابت. في مثل هذه الحالة، تطبق أحكام المادة (7) أو المادة (14) من هذه الاتفاقية، حسب الحالة.

4- عندما يتبين، بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك المستفيد أو بينهما معاً وبين شخص آخر، أن قيمة الفائدة، مع مراعاة مطالبة بالدين الذي تدفع عنه، تتجاوز القيمة التي يمكن أن يكون قد تم الاتفاق عليها بين الدافع والمالك المستفيد في غياب مثل هذه العلاقة، فإن أحكام هذه المادة تطبق فقط على القيمة الأخيرة المنكورة. ويبقى الجزء الزائد من المدفوعات في مثل هذه الحالة خاضعاً للضريبة وفقاً لقوانين كل من الدولتين المتعاقبتين، مع ضرورة مراعاة الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية.

مادة (12)

الاتوات

1- الأتوات التي تنشأ في دولة متعاقدة ويملكها مالك مستفيد مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى، تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة الأخرى.

2- يعني مصطلح "الأتوات" حسب استخدامه في هذه المادة المدفوعات أيًا كان نوعها والمستلمة نظير استخدام أو حق استخدام أي حقوق نشر لأعمال أدبية أو فنية أو علمية بما في ذلك الأفلام السينمائية، أو أي براءة اختراع، أو علامة تجارية، أو تصميم، أو نموذج، أو مخطط، أو تركيبية أو عملية إنتاجية

5- لا تطبيق أحكام البنود (1)، (2) و (3) من هذه المادة، إذا كان المالك المستفيد من أرباح الأسهم، كونه مقيماً في دولة متعاقدة، يزاول أعمالاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تقيم فيها الشركة الدافعة لأرباح الأسهم من خلال منشأة دائمة تقع فيها، أو يؤدي في الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من مقرر ثابت فيها، وكانت الملكية التي تدفع عنها أرباح الأسهم مرتبطة ارتباطاً فعلياً بتلك المنشأة الدائمة أو المقر الثابت. في مثل هذه الحالة، تطبق أحكام المادة (7) أو المادة (14) من هذه الاتفاقية، حسب الحالة.

6- حينما تحصل شركة مقيمة في دولة متعاقدة على أرباح أو دخل من الدولة المتعاقدة الأخرى، فإنه لا يجوز لتلك الدولة الأخرى أن تفرض أية ضريبة على أرباح الأسهم التي تدفعها الشركة إلا بقدر ما يدفع من أرباح هذه الأسهم إلى مقيم في تلك الدولة الأخرى أو بالقدر الذي تكون فيه الملكية التي تدفع بسببها أرباح الأسهم مرتبطة ارتباطاً فعلياً بمنشأة دائمة أو مقر ثابت يقع في تلك الدولة الأخرى، كما لا يجوز لها أيضاً إخضاع أرباح الشركة غير الموزعة للضريبة حتى لو كانت أرباح الأسهم المدفوعة أو الأرباح غير الموزعة تتكون كلياً أو جزئياً من أرباح أو دخل ناشئ في تلك الدولة الأخرى.

مادة (11)

الفائدة

1- تخضع الفائدة التي تنشأ في دولة متعاقدة والمدفوعة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة فقط في تلك الدولة الأخرى.

2- يعني مصطلح "الفائدة" كما هو مستخدم في هذه المادة، الدخل الناشئ من مطالبات الديون بكافة أنواعها، سواء كانت مضمونة برهن، أو غير مضمونة، وسواء كانت تمنح أو لا تمنح حق المشاركة في أرباح المدين، وعلى وجه الخصوص، الدخل من الأوراق المالية الحكومية والدخل من

أ) (5%) خمسة بالمائة من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم إذا كان المالك المستفيد شركة تملك على الأقل (10%) عشرة بالمائة من رأس مال الشركة التي تدفع أرباح الأسهم،

ب) (10%) عشرة بالمائة من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم إذا كان المالك المستفيد فردا يملك بشكل مباشر على الأقل (10%) عشرة بالمائة من رأس مال الشركة التي تدفع أرباح الأسهم،

ج) (15%) خمسة عشر بالمائة من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم في جميع الحالات الأخرى.

وتحدد السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين بالاتفاق المشترك كيفية تسوية وطرق تطبيق هذه الحدود.

ولا يؤثر هذا البند على الضرائب المفروضة على الشركة فيما يتعلق بالأرباح التي دفعت منها أرباح الأسهم.

3- على الرغم من أحكام البندين (1) و (2) من هذه المادة، تخضع أرباح الأسهم التي تدفع من قبل شركة مقيمة في دولة متعاقدة للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان المالك المستفيد من أرباح الأسهم تلك الدولة الأخرى نفسها، أو أحد أقسامها السياسية الفرعية، أو إحدى سلطاتها المحلية، أو المصرف المركزي فيها، أو صندوق معاشات، أو هيئة استثمار، أو أي مؤسسة أخرى، أو صندوق معترف به كجزء لا يتجزأ من الدولة. أو أحد أقسامها السياسية الفرعية، أو إحدى سلطاتها المحلية، كما يتم الاتفاق عليه بين السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين من خلال الاتفاق المشترك.

4- يعني مصطلح "أرباح الأسهم" كما هو مستخدم في هذه المادة، الدخل من الأسهم أو الحقوق الأخرى، التي ليست مطالبات دين والمشاركة في الأرباح، إضافة إلى الدخل من الحقوق الأخرى للشركات الخاضعة لنفس المعاملة الضريبية التي يعامل بها الدخل من الأسهم بموجب قوانين للدولة التي تقسم فيها الشركة الموزعة للأرباح.

وفي أي من الحالتين، إذا وضعت أو فرضت شروط فيما بين المشروعين فيما يتعلق بعلاقتهم التجارية أو المالية تختلف عن تلك التي يمكن وضعها بين مشاريع مستقلة، فإن أية أرباح كان من الممكن أن يحققها أي من المشروعين دون وجود هذه الشروط ولكنه لم يحققها بسبب وجودها، يجوز تضمينها في أرباح هذا المشروع وإخضاعها للضريبة تبعاً لذلك.

2- إذا أدرجت دولة متعاقدة ضمن أرباح مشروع تابع لها وأخضعت للضريبة تبعاً لذلك، أرباح مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى، تم إخضاعها للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى، وكانت الأرباح التي تم إدراجها على هذا النحو، أرباحاً كان من الممكن أن تتحقق لمشروع تابع للدولة المذكورة أولاً، إذا كانت الشروط الموضوعية بين المشروعين هي نفسها تلك التي يمكن أن توضع بين مشاريع مستقلة، فإنه يجوز للدولة الأخرى أن تقوم بإجراء التعديل الملائم لمبلغ الضريبة المفروضة على تلك الأرباح. وعند تحديد ذلك التعديل، يجب أن تراعى الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية، وتجري السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين التشاور فيما بينهما إذا اقتضت الضرورة ذلك.

مادة (10)

أرباح الأسهم

- 1- يجوز أن تخضع أرباح الأسهم التي تدفعها شركة مقيمة في دولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى، للضريبة في تلك الدولة الأخرى.
- 2- ومع ذلك، يجوز أيضاً أن تخضع أرباح الأسهم للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تكون الشركة الدافعة لأرباح الأسهم مقيمة فيها، ووفقاً لقوانين تلك الدولة. ولكن إذا كان المالك المستفيد من أرباح الأسهم مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة يجب أن لا تتعدى:

- 6- لأغراض البنود السابقة، يتم تحديد الأرباح التي تنسب إلى المنشأة الدائمة بنفس الطريقة سنة بعد أخرى ما لم يكن هناك سبب قوي وكاف لخلاف ذلك.
- 7- حينما تشمل الأرباح على بنود للدخل تمت معالجتها بشكل منفصل في مواد أخرى من هذه الاتفاقية، فإن أحكام تلك المواد لا تتأثر بأحكام هذه المادة.

مادة (8)

النقل البحري والجوي

- 1- تخضع الأرباح الناتجة من تشغيل السفن أو الطائرات في النقل الدولي للضريبة فقط في الدولة التي يوجد فيها مركز الإدارة الفعلية للمشروع.
- 2- إذا كان مقر الإدارة الفعلية لمشروع نقل بحري يقع على ظهر سفينة فإنه يعتبر موجوداً في الدولة المتعاقدة التي يوجد فيها ميناء تسجيل السفينة، أو إذا لم يكن هناك ميناء تسجيل للسفينة، فيعتبر مقر الإدارة موجوداً في الدولة المتعاقدة التي يكون مشغل السفينة مقيماً فيها.
- 3- تطبق أحكام البند (1) من هذه المادة، أيضاً على الأرباح الناتجة عن الاشتراك في مجمع (POOL) أو من أعمال مشتركة أو من وكالة تشغيل عالمية.

مادة (9)

المشروعات المشتركة

- 1- حيثما:
- (أ) يساهم مشروع تابع لدولة متعاقدة بصورة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة، أو رقابة أو في رأسمال مشروع تابع لدولة متعاقدة أخرى، أو
- (ب) يساهم نفس الأشخاص بصورة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة، أو رقابة، أو في رأس مال مشروع تابع لدولة متعاقدة، ومشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى،

مادة (7)
أرباح الأعمال

- 1- تخضع أرباح مشروع تابع لدولة متعاقدة للضريبة فقط في هذه الدولة ما لم يزاول المشروع أعمالاً في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة دائمة قائمة فيها. فإذا زاول المشروع الأعمال على هذا النحو فإن أرباحه يجوز أن تخضع للضريبة في الدولة الأخرى، ولكن فقط بالقدر الذي يمكن أن ينسب منها إلى تلك المنشأة الدائمة.
- 2- مع مراعاة أحكام البند (3) من هذه المادة، عندما يزاول مشروع تابع لدولة متعاقدة أعمالاً في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة قائمة فيها، تنسب في كل دولة متعاقدة إلى تلك المنشأة الدائمة، الأرباح التي المتوقع تحقيقها فيما لو كان مشروعاً مميزاً أو منفصلاً يباشر نفس الأنشطة أو أنشطة مشابهة في نفس الظروف أو في ظروف مشابهة ويتعامل بشكل مستقل تماماً مع المشروع الذي يعتبر منشأة دائمة له.
- 3- عند تحديد أرباح منشأة دائمة، يسمح بخصم المصروفات التي تحملها المشروع لأغراض المنشأة الدائمة بما في ذلك المصروفات التنفيذية والإدارية العامة التي يتم تحملها، سواء في الدولة التي تقع فيها المنشأة الدائمة أو أي مكان آخر، والمسموح بخصمها وفقاً لأحكام القانون المحلي للدولة المتعاقدة التي تقع فيها المنشأة الدائمة.
- 4- إذا جرى العرف في دولة متعاقدة على تحديد الأرباح المنسوبة إلى منشأة دائمة على أساس تقسيم نسبي للأرباح الكلية للمشروع على مختلف أسهامه، فإن أحكام البند (2) من هذه المادة، لا تمنع تلك الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح التي ستخضع للضريبة على أساس مثل هذا التقسيم النسبي الذي جرى عليه العرف، غير أن طريقة التقسيم النسبي المتبعة يجب أن تؤدي إلى نتيجة تتفق مع المبادئ التي تضمنتها هذه المادة.
- 5- لا تنسب أية أرباح إلى المنشأة الدائمة استناداً فقط إلى قيام هذه المنشأة الدائمة بشراء سلع أو بضائع للمشروع.

- 8- إذ كانت شركة مقيمة في دولة متعاقدة تتحكم بشركة ، أو تخضع لتحكم، شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى، أو تزاوّل أعمالاً في تلك الدولة الأخرى (سواء من خلال منشأة دائمة أو خلاقه)، فإن ذلك في حد ذاته لا يجعل أي من الشركتين منشأة دائمة للشركة الأخرى.

مادة (6)

الدخل من الأموال غير المنقولة

- 1- الدخل الذي يحصل عليه مقيم في دولة متعاقدة من الأموال غير المنقولة (بما في ذلك الدخل من الزراعة أو الغابات) الكائنة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز إخضاعه للضريبة في هذه الدولة الأخرى.
- 2- يكون لعبارة "الأموال غير المنقولة" دلالة المعنى المقصود بها في قانون الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه الأموال المعنية. وفي جميع الأحوال، تشمل هذه العبارة الملكية الملحقة بالأموال غير المنقولة، والمواشي والآلات المستخدمة في الزراعة والغابات والحقوق التي تسري عليها أحكام القانون العام والمتعلقة بملكية الأراضي، وحق الانتفاع بالأموال غير المنقولة والحقوق في المدفوعات المتغيرة والثابتة كمقابل الاستغلال أو الحق في استغلال الرواسب المعدنية والنيابيع وغيرها من مصادر الموارد الطبيعية الأخرى. ولا تعتبر السفن والطائرات من الأموال غير منقولة.
- 3- تطبق أحكام البند (1) من هذه المادة، على الدخل الناتج من استخدام الأموال غير المنقولة بصورة مباشرة أو من تأجيرها أو استغلالها بأي شكل آخر.
- 4- تسري أحكام البندين (1) و (3) من هذه المادة، أيضاً على الدخل من الأموال غير المنقولة الخاصة بمشروع ماء، وأيضاً على الدخل من الأموال غير المنقولة المستخدمة لأداء خدمات شخصية مستقلة.

(ز) الاحتفاظ بمقر ثابت للأعمال فقط للجمع بين أي من الأنشطة المذكورة في البنود الفرعية (أ) إلى (و) من هذا البند، شريطة أن يكون مجمل نشاط المقر الثابت للأعمال الناتج عن هذا الجمع ذو طبيعة تحضيرية أو مساعدة.

5- على الرغم من أحكام البندين (1) و (2) من هذه المادة، إذا يتصرف شخص - من غير الوكيل ذو الوضع المستقل الذي تسري عليه أحكام البند (7) من هذه المادة- لصالح مشروع وكان له سلطة إبرام عقود باسمه يمارسها بصفة معتمدة في دولة متعاقدة ، فإن ذلك المشروع يعتبر أن له منشأة دائمة في تلك الدولة بالنسبة لأي أنشطة يقوم به ذلك الشخص لصالح المشروع، ما لم تكن أنشطة هذه الشخص مقتصرة على الأنشطة المشار إليها في البند (4) من هذه المادة، والتي إذا ما مورست من خلال مقر ثابت للأعمال، لما جعلت من هذا المقر " منشأة دائمة" وفقاً لأحكام ذلك البند.

6- على الرغم من الأحكام السابقة من هذه المادة، يعتبر أن لمشروع تأمين تابع دولة متعاقدة، باستثناء فيما يتعلق بإعادة التأمين، منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا قام بتحصيل أقساط في إقليم تلك الدولة المتعاقدة الأخرى أو أمن ضد مخاطر كائنة فيها من خلال شخص من غير الوكيل ذي الوضع المستقل الذي يسرى عليه البند (7) من هذه المادة.

7- لا يعتبر أن لمشروع منشأة دائمة في دولة متعاقدة لمجرد مزاولته الأعمال في تلك الدولة من خلال سمسار أو وكيل عام بعمولة أو أي وكيل آخر ذو وضع مستقل ، شريطة أن يكون مثل هؤلاء الأشخاص يعملون في النطاق المعتاد لأعمالهم. لكن عندما تكون أنشطة مثل هذا الوكيل مكرسة بشكل كامل أو شبه كامل للعمل نيابة عن ذلك المشروع وكانت الشروط الموضوعية أو المفروضة بين ذلك المشروع والوكيل في علاقاتهما التجارية والمالية مختلفة عن تلك التي يمكن أن تكون قائمة بين مشاريع مستقلة، فإنه لا يعتبر وكيلاً ذا وضع مستقل ضمن المعنى المقصود في هذا البند.

- (أ) مقر إدارة،
(ب) فرع،
(ج) مكتب،
(د) مصنع،
(هـ) ورشة،
(و) مكان يستخدم كمفد بيع، و
(ز) منجم ، بئر نפט أو غاز، محجر أو أي مكان آخر لاستكشاف أو استخراج أو استغلال موارد طبيعية.

3- وتشمل عبارة " المنشأة الدائمة" أيضاً موقع بناء أو مشروع تشييد أو تجميع أو تركيب أو أي نشاط إشرافي متعلق بمثل ذلك الموقع أو المشروع، بشرط إستمرار ذلك الموقع أو المشروع أو النشاط لمدة أو مدد تزيد في مجموعها عن ستة أشهر في أي مدة اثني عشر شهراً.

4 - مع مراعاة الأحكام المتقدمة من هذه المادة، تعتبر عبارة "المنشأة الدائمة" غير شاملة للآتي:

- (أ) استخدام مرافق فقط لغرض تخزين أو عرض أو تسليم سلع أو بضائع مملوكة للمشروع،
(ب) الاحتفاظ بمخزون من سلع أو بضائع مملوكة للمشروع فقط لغرض التخزين أو العرض أو التسليم،
(ج) الاحتفاظ بمخزون من سلع أو بضائع مملوكة للمشروع فقط لغرض المعالجة بواسطة مشروع آخر،
(د) الاحتفاظ بمقر ثابت للأعمال فقط لغرض شراء بضائع أو سلع أو جمع معلومات للمشروع،
(هـ) الاحتفاظ بمقر ثابت للأعمال فقط لغرض مزاوله أي نشاط آخر ذو طبيعة تحضيرية أو مساعدة للمشروع،
(و) مشروع تركيب أو تجميع يقوم به مشروع دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى ويتعلق بتسليم الآت ومعدات أنتجها ذلك المشروع،

- (ب) أي مؤسسات حكومية أنشئت بموجب القانون العام ، كالمصرف المركزي، وبنوك التنمية، الصناديق ، والشركات، والهيئات، والمؤسسات، والوكالات أو غيرها من الكيانات المماثلة.
- 3- حيثما يكون شخص ما مقيماً بسبب أحكام البند (1) من هذه المادة، في كلتا الدولتين المتعاقبتين، فإن وضعه يحدد كما يلي:
- (أ) يعتبر هذا الشخص مقيماً فقط في الدولة التي له فيها سكن دائم متاح له، ومع ذلك إذا توفر له سكن دائم متاح له في كلتا الدولتين اعتبر مقيماً فقط في الدولة التي يرتبط معها بعلاقات شخصية واقتصادية أو ثق (مركز المصالح الحيوية)،
- (ب) إذا لم يكن بالإمكان تحديد الدولة التي يوجد بها مركز مصالحه الحيوية، أو إذا لم يتوافر لديه سكن دائم في أي من الدولتين ، فيعتبر مقيماً فقط في الدولة التي يكون له فيها إقامة معنادة،
- (ج) وإذا كان له إقامة معنادة في كلتا الدولتين أو لم يكن له في أي منهما إقامة معنادة، فيعتبر مقيماً فقط في الدولة التي يكون من مواطنيها،
- (د) وإذا كان من مواطني كلتا الدولتين أو لم يكن من مواطني أي منهما، تقوم السلطات المختصة للدولتين المتعاقبتين بتسوية المسألة باتفاق مشترك.
- 4- إذا كان شخص من غير الفرد، مقيماً في كلتا الدولتين المتعاقبتين بسبب أحكام البند (1) من هذه المادة، فسوف يعتبر مقيماً فقط في الدولة التي يوجد فيها مقر إدارته الفعلية.

مادة (5)

المنشأة الدائمة

- 1- لأغراض هذه الاتفاقية، تعني عبارة "منشأة دائمة" المقر الثابت للأعمال الذي يتم من خلاله مزاوله أعمال المشروع كلياً أو جزئياً.
- 2- تشمل عبارة "المنشأة الدائمة" بوجه خاص:

هـ) يعني مصطلح "النقل الجوي" أي نقل بواسطة سفينة أو طائرة يشغلها مشروع يقع مقر إدارته الفعلية في دولة متعاقدة، إلا إذا كانت السفينة أو الطائرة يتم تشغيلها فقط بين أماكن تقع في الدولة المتعاقدة الأخرى،

و) يعني مصطلح "السلطة المختصة":

(1) في حالة قطر، وزارة الاقتصاد والمالية، أو من يمثلها قانوناً،

(2) في حالة سويسرا، إدارة الضرائب الفيدرالية، أو من يمثلها قانوناً،

ز) يعني مصطلح "مواطن" ما يلي:

(1) أي فرد يحمل جنسية دولة متعاقدة،

(2) أي شخص قانوني أو شراكة أشخاص أو جمعية تستمد وضعها بصفقتها

تلك من القوانين النافذة في دولة متعاقدة.

2- فيما يختص بتطبيق هذه الاتفاقية من قبل دولة متعاقدة، فإن أي مصطلح لم يرد له تعريفاً فيها، وما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك، يكون له ذات المعنى بموجب قانون تلك الدولة المتعاقدة فيما يتعلق بالضرائب التي تطبق عليها هذه الاتفاقية.

مادة (4)

المقروم

1- لأغراض هذه الاتفاقية تعني عبارة "مقيم في دولة متعاقدة":

أ) في حالة قطر، أي فرد يكون له في قطر سكن دائم، أو مركز مصالحه الحيوية، أو مكان إقامته الاعتيادي، وأي شركة أو كيان قانوني منشأ أو يكون مكان إدارته الفعلية في قطر،

ب) في حالة سويسرا، أي شخص يكون خاضعاً للضريبة بصفة غير محدودة، بموجب القانون السويسري.

2- لأغراض البند (1) من هذه المادة، يشمل مصطلح "مقيم":

أ) دولة متعاقدة، وأي وحدة سياسية فرعية أو سلطة محلية تابعة لها،

4- وتطبق هذه الاتفاقية أيضاً على أية ضرائب مماثلة أو مشابهة في جوهرها تفرض بعد تاريخ توقيع هذه الاتفاقية، بالإضافة إلى الضرائب القائمة أو بدلاً عنها. وتخطر السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين كل منهما الأخرى بأية تغييرات جوهرية يتم إجراؤها على القوانين الضريبية الخاصة بكل منهما.

5- لن تسري هذه الإتفاقية على الضرائب المقطعة من المنبع على جوائز اليانصيب.

مادة (3)

تعريف عامة

1- لأغراض هذه الاتفاقية، وما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك:

(أ)

(1) يعني مصطلح " قطر " الأراضي والمياه الداخلية والإقليمية لدولة قطر وقاعها وباطنها، والفضاء الجوي الذي يعلوها والمنطقة الاقتصادية الخالصة والجرف القاري، والتي تمارس عليها دولة قطر حقوقها السيادية واختصاصها القضائي، وفقاً لأحكام القانون الدولي لقوانينها وأنظمتها الداخلية ،

(2) يعني مصطلح " سويسرا " الاتحاد السويسري،

(ب) يشمل مصطلح " شخص " الشخص الطبيعي والكيان القانوني والشركة وأي مجموعة أخرى من الأشخاص،

(ج) يعني مصطلح " شركة " أي شخص إعتباري أو أي كيان آخر يعامل كشخص إعتباري لأغراض الضريبة،

(د) يعني مصطلحا " مشروع دولة متعاقدة " و " مشروع الدولة المتعاقدة الأخرى " على التوالي مشروع يديره مقيم في دولة متعاقدة ومشروع يديره مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى،

مادة (1)

الأشخاص الذين تطبق عليهم الاتفاقية

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين في إحدى الدولتين المتعاقبتين أو في كليهما.

مادة (2)

الضرائب التي تشملها الاتفاقية

1- تطبق أحكام هذه الاتفاقية على الضرائب المفروضة على الدخل لصالح دولة متعاقدة أو أقسامها السياسية الفرعية، أو سلطاتها المحلية، بغض النظر عن الطريقة التي تفرض بها تلك الضرائب.

2- تعتبر كضرائب على الدخل كافة الضرائب المفروضة على إجمالي الدخل أو على عناصر من الدخل بما في ذلك الضرائب المفروضة على المكاسب المتحققة من التصرف في الأموال المنقولة أو غير المنقولة، والضرائب المفروضة على مجموع مبالغ الأجر أو المرتبات التي تدفعها المؤسسات، وكذلك الضرائب على زيادة قيمة رأس المال.

3- الضرائب الحالية التي تطبق عليها هذه الاتفاقية على وجه الخصوص:

(أ) في دولة قطر:

- الضرائب على الدخل،

(ويشار إليها فيما بعد بـ "الضريبة القطرية")،

(ب) في سويسرا :

- الضرائب الفيدرالية، والكانتونالية والمحلية على الدخل

(الدخل الإجمالي، الدخل المكتسب، والدخل من رأس المال، والأرباح

الصناعية والتجارية، والأرباح الرأسمالية، وأي بنود أخرى

للدخل)،

(ويشار إليها فيما بعد بـ "الضريبة السويسرية").

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية
بين
الإتحاد السويسري
و
دولة قطر
بشأن تجنب الازدواج الضريبي
فيما يتعلق بالضرائب على الدخل

إن المجلس الإتحادي السويسري،
وحكومة دولة قطر،

رغبة منهما بإبرام اتفاقية لتجنب الازدواج الضريبي فيما يتعلق بالضرائب على
الدخل،
قد اتفقتا على ما يلي:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

Ministry of Economy & Finance
Public Revenues and Taxes
Department



BIDDING NATION
QATAR



وزارة الاقتصاد والمالية

إدارة

الإيرادات العامة والضرائب

رقم الملف: ٥٦-٣٧

Ref. : 169/36/14/02943 صادر

Date : 

2010/04/13 الضراب

**H.E. the Ambassador,
Embassy of Switzerland,
Kuwait.**

Dear Sir,

With reference to our DTA Agreement signed in New York on 24th September 2010. Please note while we were revising the Arabic translation version of the text, we realized a slight mistake in the translation of Article (27) (Entry into Force) Paragraph (1) third line, a phrase "~~الثلاثين اليوم في~~" (**on the thirtieth day**) should be deleted from the Arabic text as it does not exist in the English and French version of the text.

Therefore, we are kindly requesting the acceptance (**in writing**) of the Swiss side to the above amendment in the Arabic Version to read as follow:

- Article (27) (Entry into Force) Paragraph (1) third line - Arabic text:

١- تخطر كل دولة متعاقدة الأخرى كتابةً، عبر القنوات الدبلوماسية، باستيفاء الإجراءات التي تتطلبها قوانينها لدخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ. وتدخل الاتفاقية حيز النفاذ في اليوم الثلاثين من تاريخ استلام آخر هذين الإخطارين.

- Article (27) (Entry into Force) Paragraph (1) third line - English text:

1- Each Contracting State shall notify to the other, through diplomatic channels, the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date on which the later of those notifications has been received.

We hope to receive the letter of acceptance as soon as possible.

Best regards,

**Mofthah Jassim Al Mofthah
Director of Public Revenues and Taxes Department
Ministry of Economy and Finance
State of Qatar**

ص. ب: ٢٨٦٦٦ - الدوحة - قطر - تليفون: ٤٤١٤٩٤٤ (+٩٧٤) - فاكس: ٤٤٢٥٢٧٠ (+٩٧٤)
P.O.Box : 28666 - Doha - Qatar - Tel. : (+974) 4414944 - Fax : (+974) 4435370
الموقع الإلكتروني: www.mof.gov.qa

II



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Embassy of Switzerland

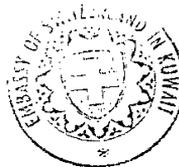
Ref. 461.20
N°: 16/10

The Embassy of Switzerland presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and, referring to the letter No. DT-37 dated 13 April 2010 from the Ministry of Economy and Finance of the State of Qatar, has the honour to hereby confirm that the Swiss Government accepts the correction of the Arabic text of the Convention of 24 September 2009 between the Swiss Confederation and the State of Qatar for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income, signed in New York on 24 September 2009, as proposed in the said letter.

Based on the present note together with the corresponding letter of the Ministry, the said modifications shall be made to the Arabic text of the Convention.

The Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry the assurance of its highest consideration.

Kuwait 04 May, 2010



Copies:
- Ministry of Finance

To:
The Ministry of Foreign Affairs
STATE OF QATAR

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES
DIRECTION DES RECETTES PUBLIQUES ET DES IMPÔTS
QATAR

Le 13 avril 2010

Dossier n° DT-37
Réf. : 169/36/14/02943

Monsieur l'Ambassadeur,

En ce qui concerne notre Convention contre la double imposition signée à New York le 24 septembre [2009], nous vous prions de noter que, lors de la révision de la traduction arabe du texte, nous avons relevé une légère erreur de traduction à la troisième ligne du paragraphe 1 de l'article 27 (Entrée en vigueur), où l'équivalent de « le trentième jour » devrait être supprimé du texte arabe puisque cette mention ne figure pas dans les versions anglaise et française.

Nous vous saurions gré de bien vouloir accepter (par écrit) la modification susmentionnée afin que la version arabe se lise comme suit :

١- تخطر كل دولة متعاقدة الأخرى كتابةً، عبر القنوات الدبلوماسية، باستيفاء الإجراءات التي تتطلبها قوانينها لدخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ. وتدخل الاتفاقية حيز النفاذ في اليوم الثلاثين من تاريخ استلام آخر هذين الإخطارين.

Le paragraphe français correspondant est le suivant :

« 1. Chaque État contractant notifiera à l'autre État contractant, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date de réception de la seconde de ces notifications. »

Souhaitant recevoir la lettre d'acceptation dès que possible, nous vous prions d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de notre considération respectueuse.

MOFTAH JASSIM AL-MOFTAH
Directeur des recettes publiques et des impôts
Ministère de l'économie et des finances
État du Qatar

À S. E. Monsieur l'Ambassadeur
Ambassade de Suisse
Koweït

II

CONFÉDÉRATION SUISSE
AMBASSADE DE SUISSE

Koweït, le 4 mai 2010

Réf. : 461.20
N° 16/10

L'Ambassade de la Confédération suisse présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères et, pour faire suite à la lettre n° DT-37 du Ministère de l'économie et des finances de l'État du Qatar, datée du 13 avril 2010, a l'honneur de confirmer par la présente que le Gouvernement suisse accepte la correction apportée à la version arabe du texte de la Convention entre la Confédération suisse et l'État du Qatar en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu, signée à New York le 24 septembre 2009, telle qu'elle a été proposée dans ladite lettre.

Sur la base de la présente note et de la lettre correspondante du Ministère à laquelle elle fait référence, ladite correction sera apportée au texte arabe de la Convention.

L'Ambassade saisit cette occasion pour renouveler au Ministère l'assurance de sa très haute considération.

Copie : Ministère des finances

Au Ministère des affaires étrangères
État du Qatar

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

THE SWISS CONFEDERATION

AND

THE STATE OF QATAR

**FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME**

THE SWISS FEDERAL COUNCIL

AND

THE GOVERNMENT OF THE STATE OF QATAR

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income

HAVE AGREED as follows:

Article 1

Persons covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes covered

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in the State of Qatar:

taxes on income

(hereinafter referred to as "Qatari tax").

b) in Switzerland:

the federal, cantonal and communal taxes on income (total income, earned income, income from capital, industrial and commercial profits, capital gains, and other items of income)

(hereinafter referred to as "Swiss tax");

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

5. The Convention shall not apply to taxes withheld at the source on prizes in a lottery.

Article 3

General definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) (i) the term "Qatar" means the State of Qatar's lands, internal waters, territorial sea including its bed and sub-soil, the air space over them, the exclusive economic zone and the continental shelf, over which the State of Qatar exercises sovereign rights and jurisdiction in accordance with the provisions of international law and Qatar's national laws and regulations;
 - (ii) the term "Switzerland" means the Swiss Confederation;
 - b) the term "person" includes an individual, a legal entity, a company and any other body of persons;
 - c) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - d) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - e) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise that has its place of effective management in a

Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

- f) the term "competent authority" means:**
 - (i) in the case of Qatar, the Ministry of Economy and Finance, or its authorised representative;**
 - (ii) in the case of Switzerland, the Federal Tax Administration or its authorised representative;**

- g) the term "national" means:**
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;**
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.**

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are subject of the Convention.

Article 4

Resident

- 1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means:**
 - a) in the case of Qatar, an individual who has a permanent home, his center of vital interest, or habitual abode in Qatar, and a company or legal entity incorporated or having its place of effective management in Qatar;**

 - b) in the case of Switzerland, any person who, under Swiss law, is subject to unlimited tax liability in Switzerland;**

- 2. For the purposes of paragraph 1 the term "resident" shall include:**
 - a) a Contracting State itself, any political subdivision or local authority thereof;**
 - b) any governmental institutions created under public law such as the Central Bank, development banks, funds, corporations, authorities, foundations, agencies or any other similar entities.**

- 3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:**
 - a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);**
 - b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;**
 - c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;**
 - d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.**

- 4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.**

Article 5

Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop,

f) premises used as sales outlet, and

g) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of exploration, extraction or exploitation of natural resources.

3. The term "permanent establishment" also encompasses a building site, a construction, assembly or installation project or any supervisory activity in connection with such site or project, but only where such site, project or activity continues for period or periods aggregating more than six months within any twelve month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) an installation or assembly project carried on by an enterprise of a Contracting State in the other Contracting State in connection with the delivery of machinery or equipment produced by that enterprise;
- g) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to f), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums on the territory of that other Contracting State or insures risks situated therein through a person, other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, and conditions are made or imposed between that enterprise and the agent in their commercial and financial relations which differ from those which would have been made between independent enterprises, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term

shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere, which are allowed under the provisions of the domestic law of the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and air transport

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated enterprises

1. Where
 - a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State.

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those

conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State, and taxes accordingly, profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State may make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is an individual which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- c) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if the beneficial owner of the dividends is that other State itself, a political subdivision, a local authority, or the Central Bank thereof, a pension fund, an Investment Authority or any other institution or fund, which is recognized as an integral part of that State, political subdivision or local authority, as shall be agreed by mutual agreement of the competent authorities of the Contracting States.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the

dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

4. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain

taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

4. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

Capital gains

- 1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.**

- 2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.**

- 3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.**

- 4. Gains from the alienation of shares of the capital stock of a company the assets of which consist directly or indirectly principally of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that State. The foregoing sentence shall not apply if the immovable property concerned has been utilized by this company for its own business or trade activities.**

- 5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.**

Article 14

Independent personal services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

- a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or
- b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the taxable year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.

2. The term „professional services“ includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Dependent personal services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16

Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Artistes and sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal

activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised. This paragraph shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsman himself, nor persons related to him, participate directly in the profits of such person.

3. Paragraphs 1 and 2 shall not apply to income from activities performed in a Contracting State by entertainers or sportsmen if such income is derived directly or indirectly in a substantial manner from public funds of the other Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof, or if such activities take place under a cultural Convention or arrangement between the Governments of the Contracting States.

Article 18

Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration in consideration of past employment, and other retirement benefits arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State, may be taxed in the first-mentioned State.

Article 19

Government service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in

respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the individual is a resident of that other State who:

(i) is a national of that other State; or

(ii) did not become a resident of that other State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that other State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages, pensions, and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

Students

1. Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. In respect of grants, scholarships and remuneration from employment not covered by paragraph 1, a student or business apprentice described in paragraph 1 shall, in addition, be entitled during such education or training to the same exemptions, relief or reductions in respect of taxes available to residents of the State which he is visiting.

Article 21

Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22

Elimination of double taxation

1. In the case of Qatar, double taxation shall be eliminated as follows:

Where a resident of Qatar derives income which in accordance with the provisions of this Convention, is taxable in Switzerland, then Qatar shall allow as a deduction from the tax on income of that resident an amount equal to the Swiss tax paid provided that such deduction shall not exceed that part of the tax, as computed

before the deduction is given, which is attributable to the income derived from Switzerland.

2. In the case of Switzerland, double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Switzerland derives income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Qatar, Switzerland shall, subject to the provisions of subparagraphs b) and c), exempt such income from tax but may, in calculating tax on the remaining income of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income had not been so exempted. However, such exemption shall apply to gains referred to in paragraph 4 of Article 13 only if actual taxation of such gains in Qatar is demonstrated.

b) Where a resident of Switzerland derives dividends which, in accordance with the provisions of Article 10 may be taxed in Qatar, Switzerland shall allow, upon request, a relief to such resident. The relief may consist of:

(i) a deduction from the tax on the income of that resident of an amount equal to the tax levied in Qatar in accordance with the provisions of Article 10; such deduction shall not, however, exceed that part of the Swiss tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which may be taxed in Qatar; or

(ii) a lump sum reduction of the Swiss tax; or

(iii) a partial exemption of such dividends from Swiss tax, in any case consisting at least of the deduction of the tax levied in Qatar from the gross amount of the dividends.

Switzerland shall determine the applicable relief and regulate the procedure in accordance with the Swiss provisions relating to the carrying out of international conventions of the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation.

c) Where a resident of Switzerland derives income covered by Article 18, Switzerland shall allow, upon request, a deduction from the Swiss tax on this income of an amount equal to the tax levied in Qatar in accordance with Article 18; such deduction shall not, however, exceed that part of the Swiss income tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which may be taxed in Qatar.

- d) A company which is a resident of Switzerland and which derives dividends from a company which is a resident of Qatar shall be entitled, for the purposes of Swiss tax with respect to such dividends, to the same relief which would be granted to the company if the company paying the dividends were a resident of Switzerland.

Article 23

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of Article 9, paragraph 4 of Article 11, or paragraph 4 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 24

Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 25

Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as may be relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person. In order to obtain such information, the tax authorities of the requested Contracting State shall therefore have the power to enforce the disclosure of information covered by this paragraph, notwithstanding paragraph 3 or any contrary provisions in its domestic laws.

Article 26

Members of diplomatic missions and consular posts

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed, for the purposes of this Convention, to be a resident of the sending State if:

- a) in accordance with international law he is not liable to tax in the receiving Contracting State in respect of income from sources outside that State; and
- b) he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income as are residents of that State.

3. The Convention shall not apply to international organisations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State, being present in a Contracting State and not treated in either Contracting State as residents in respect of taxes on income.

Article 27

Entry into force

- 1. Each Contracting State shall notify to the other, through diplomatic channels, the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date on which the later of those notifications has been received.
- 2. The provisions of the Convention shall have effect:
 - a) in respect of taxes withheld at source, on amounts paid or credited on or after the first day of January of the year following the year of the entry into force of the Convention;
 - b) in respect of other taxes, for taxation years beginning on or after the first day of January of the year following the year of the entry into force of the Convention.
- 3. The Agreement of the 30th of November 2008 between the State of Qatar and the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation of income and profits derived from international air transport shall, without prejudice to any advantages

obtained thereunder including its retroactive application since 1st January 2004, cease to have effect on the date on which this Convention takes effect.

Article 28

Termination

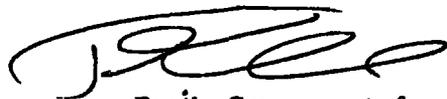
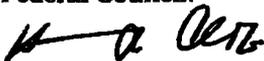
This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect:

- a) in respect of taxes withheld at source, on amounts paid or credited on or after the first day of January of the calendar year following that in which the notice was given;
- b) in respect of other taxes, for taxation years beginning on or after the first day of January of the calendar year following that in which the notice was given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at New York this 24th day of September 2009, in the French, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Swiss
Federal Council:



For the Government of
the State of Qatar:

PROTOCOL

The Swiss Confederation

and

the State of Qatar

Have agreed at the signing at New York on the 24th day of September 2009, of the Convention between the two States for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income upon the following provisions which shall form an integral part of the said Convention.

1. In general
 - a) The competent authorities may consult each other in order to take appropriate measures to prevent the improper use of the Convention. Such measures may aim, in particular, to prevent persons who are not residents of a Contracting State to abuse the benefits provided under this Convention.
 - b) In any case the provisions of Articles 10 and 11 shall not apply if the main reason of any person concerned with the creation or assignment of the shares, debt-claims or other rights in respect of which the dividend or interest is paid is to obtain a tax advantage under Articles 10 and 11 by means of that creation or assignment.
2. ad Article 4
 - a) In respect of subparagraph a) paragraph 1 of Article 4, the criteria of permanent home, centre of vital interest, or habitual abode imply that an individual has a substantial presence in Qatar.
 - b) In respect of paragraphs 1 and 2 of Article 4, it is understood that the term "resident of a Contracting State" includes:

- (i) a recognized pension fund or pension scheme in that Contracting State;
and
- (ii) an organization that is established and is operated exclusively for religious, charitable, scientific, cultural or educational purposes (or for more than one of those mentioned purposes) and that is a resident of a Contracting State according to its laws, notwithstanding that all or part of the income or gains may be exempt from tax under the domestic laws of that State.

Regarding subparagraph (i) it is understood that as a recognized pension fund or pension scheme of a Contracting State shall be regarded any pension fund or pension scheme recognized and controlled according to statutory provisions of that State, which is generally exempt from income taxation in that State and which is operated principally to administer or provide pension or retirement benefits or to earn income for the benefit of one or more such arrangements.

3. ad Article 9

In respect of Article 9, Switzerland shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1, after the expiry of the time limits provided for in its national laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the profits which would be subject to such change would have accrued to an enterprise of Switzerland. This paragraph shall not apply in the case of fraud or wilful default.

4. ad Articles 18 and 19

It is understood that the terms „pensions“ and „pension“ as used in Articles 18 and 19, respectively, do not only cover periodic payments, but also include lump sum payments.

5. ad Article 23

The non taxation of Qatari nationals under Qatari law shall not be regarded as a discrimination under the provisions of this Article.

6. ad Article 25

- a) It is understood that an exchange of information will only be requested once the requesting Contracting State has exhausted all regular sources of information available under the internal taxation procedure.**
- b) It is understood that the administrative assistance provided for in Article 25 does not include measures aimed only at the simple collection of pieces of evidence ("fishing expeditions").**
- c) It is understood that the tax authorities of the requesting State shall provide the following information to the tax authorities of the requested State when making a request for information under Article 25 of the Convention:**
 - (i) the name and address of the person(s) under examination or investigation and, if available, other particulars facilitating that persons identification, such as date of birth, marital status, tax identification number;**
 - (ii) the period of time for which the information is requested;**
 - (iii) a statement of the information sought including its nature and the form in which the requesting State wishes to receive the information from the requested State;**
 - (iv) the tax purpose for which the information is sought;**
 - (v) the name and address of any person believed to be in possession of the requested information.**
- d) It is further understood that Article 25 of the Convention shall not commit the Contracting States to exchange information on an automatic or a spontaneous basis.**
- e) It is understood that in case of an exchange of information, the administrative procedural rules regarding taxpayers' rights provided for in the requested Contracting State remain applicable before the information is transmitted to the requesting Contracting State. It is further understood that this provision aims at guaranteeing the taxpayer a fair procedure and not at preventing or unduly delaying the exchange of information process.**

Done in duplicate at New York this 24th day of September 2009, in the French, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Swiss
Federal Council:



For the Government of
the State of Qatar:

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

Convention entre la Confédération suisse et l'Etat du Qatar en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu

Le Conseil fédéral suisse

et

le Gouvernement de l'Etat du Qatar

désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu

sont convenus des dispositions suivantes:

Art. 1 Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Art. 2 Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:

a) dans l'Etat du Qatar:
l'impôt sur le revenu;
(ci-après désignés par «impôt qatari»);

b) en Suisse:
les impôts fédéraux, cantonaux et communaux sur le revenu (revenu total, produit du travail, rendement de la fortune, bénéfices industriels et commerciaux, gains en capital et autres revenus)
(ci-après désignés par «impôt suisse»).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

5. La Convention ne s'applique pas aux impôts perçus à la source sur les gains faits dans les loteries.

Art. 3 Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

- a) (i) le terme «Qatar» désigne le territoire de l'Etat du Qatar, ses eaux intérieures, sa mer territoriale y compris le lit de la mer et son sous-sol, l'espace aérien au-dessus de ceux-ci, la zone économique exclusive et le plateau continental, sur lesquels l'Etat du Qatar exerce des droits souverains et sa juridiction conformément aux dispositions du droit international et des lois et de la réglementation nationales du Qatar;
(ii) le terme «Suisse» désigne la Confédération suisse;
- b) le terme «personne» comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
- c) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- d) les expressions «entreprise d'un Etat contractant» et «entreprise de l'autre Etat contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;
- e) l'expression «trafic international» désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;
- f) l'expression «autorité compétente» désigne:
 - (i) en ce qui concerne le Qatar, le Ministre de l'Economie et des Finances ou son représentant autorisé;
 - (ii) en Suisse, le Directeur de l'Administration fédérale des contributions ou son représentant autorisé;
- g) le terme «national» désigne:
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant;
 - (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

2. Pour l'application de la Convention, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Art. 4 Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un Etat contractant» désigne:

- a) en ce qui concerne le Qatar, toute personne physique qui dispose d'un foyer d'habitation permanent, a le centre de ses intérêts vitaux ou son séjour habituel au Qatar, ainsi qu'une société ou une personne morale qui est enregistrée ou a son siège de direction effective au Qatar;
- b) en ce qui concerne la Suisse, toute personne qui, en vertu de la législation suisse, est assujettie de manière illimitée à l'impôt en Suisse.

2. Aux fins du paragraphe 1, le terme « résident » comprend:

- a) un Etat contractant, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales;
- b) une institution gouvernementale de droit public telle que la Banque Centrale, les banques de développement, les fonds, sociétés, autorités, fondations, agences ou autres entités similaires.

3. Lorsque, selon les dispositions du par. 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

- a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;
- c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat dont elle possède la nationalité;
- d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

4. Lorsque, selon les dispositions du par. 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Art. 5 Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment:

- a) un siège de direction,
- b) une succursale,
- c) un bureau,
- d) une usine,
- e) un atelier,
- f) un point de vente, et
- g) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu de prospection, d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles.

3. L'expression «établissement stable» comprend également un chantier de construction ou de montage ou toute activité de surveillance y relative lorsque ce chantier ou cette activité a une durée supérieure à six mois au cours d'une période quelconque de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si:

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) un chantier de montage est conduit par une entreprise d'un Etat contractant dans l'autre Etat contractant en liaison avec la livraison de machines ou d'équipements produits par cette entreprise;
- g) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux al. a) à f), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des par. 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le par. 7 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au par. 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires,

ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une entreprise d'assurances d'un Etat contractant est, sauf en ce qui concerne les opérations de réassurance, considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat si une personne agissant pour le compte de cette entreprise d'assurances, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le par. 7, a le pouvoir de conclure des contrats au nom de cette entreprise d'assurances ou perçoit des primes dans l'autre Etat contractant.

7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, si les activités de cet agent sont exercées totalement ou presque totalement pour le compte de cette entreprise, et que l'entreprise et l'agent sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liés par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, il ne sera pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens des dispositions du présent paragraphe.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Art. 6 Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression «biens immobiliers» a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du par. 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des par. 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Art. 7 **Bénéfices des entreprises**

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du par. 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs, qui sont admis selon la législation interne de l'Etat contractant dans lequel l'établissement stable est situé.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du par. 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Art. 8 **Navigation maritime et aérienne**

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire, ou à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les dispositions du par. 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Art. 9 Entreprises associées

1. Lorsque

- a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Art. 10 Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

- a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
- b) 10 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une personne physique qui détient directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
- c) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord la procédure d'application de ces limitations.

Le présent paragraphe n'affecte en aucun cas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Nonobstant les dispositions des par. 1 et 2, les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si le bénéficiaire effectif des dividendes est cet autre Etat, une de ses subdivisions politiques ou autorités locales ou sa Banque Centrale, un fonds de pension, une Autorité d'Investissement ou autre institution ou fond reconnu comme faisant partie intégrante de cet Etat, subdivision politique ou autorité locale, comme convenu par accord amiable entre les autorités compétentes des Etats contractants.

4. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres droits à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

5. Les dispositions des par. 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Art. 11 Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat.

2. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

3. Les dispositions du par. 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par

l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

4. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Art. 12 **Redevances**

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat.

2. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

3. Les dispositions du par. 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

4. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Art. 13 **Gains en capital**

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'art. 6, et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation d'actions dans le capital d'une société dont les actifs sont constitués, directement ou indirectement, principalement de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat. La phrase qui précède ne s'applique pas si les biens immobiliers concernés ont été utilisés par cette société pour ces propres activités industrielles ou commerciales.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux par. 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Art. 14 Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, sauf dans les circonstances suivantes où ces revenus sont également imposables dans l'autre Etat contractant:

- a) lorsque ladite personne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités ; en ce cas, les revenus sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe; ou
- b) lorsque le séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes excédant au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre Etat contractant est imposable dans cet autre Etat.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Art. 15 Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des art. 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre

d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du par. 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si:

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée, et
- b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Art. 16 Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Art. 17 Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des art. 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des art. 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement aux bénéfices de cette personne.

3. Les dispositions des par. 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant des activités exercées dans l'autre Etat contractant par des artistes ou sportifs lorsque ces revenus proviennent directement ou indirectement pour une part importante des fonds publics de l'autre Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ou que ces activités ont lieu dans le cadre d'un accord culturel ou d'un arrangement conclu entre les gouvernements des Etats contractants.

Art. 18 Pensions

Sous réserve des dispositions du par. 2 de l'art. 19, les pensions et autres rémunérations similaires au titre d'un emploi antérieur, ainsi que les autres prestations de retraite, provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans le premier Etat mentionné.

Art. 19 Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, payés par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
- b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui:
 - (i) possède la nationalité de cet Etat, ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.
2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
- b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.
3. Les dispositions des art. 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Art. 20 Etudiants

1. Les sommes qu'un étudiant ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.
2. En ce qui concerne les allocations, les bourses d'études et les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié qui ne sont pas visées au paragraphe 1, un étudiant ou un apprenti visé au par. 1 bénéficie en outre, pendant la durée normale de ces études ou de cette formation, des mêmes exemptions, abattements, ou réductions d'impôt que ceux accordés aux résidents de l'Etat où il séjourne.

Art. 21 Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du par. 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au par. 2 de l'art. 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

Art. 22 Elimination des doubles impositions

1. En ce qui concerne le Qatar, la double imposition est évitée de la manière suivante:

Lorsqu'un résident du Qatar reçoit des revenus qui sont imposables en Suisse conformément aux dispositions de la présente Convention, le Qatar accorde sur l'impôt qu'il perçoit sur le revenu de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé en Suisse, pour autant que cette déduction n'excède pas la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant aux revenus provenant de Suisse.

2. En ce qui concerne la Suisse, la double imposition est évitée de la manière suivante:

- a) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la Convention, sont imposables au Qatar, la Suisse exempte de l'impôt ces revenus, sous réserve des dispositions de la let. b) et de la let. c), mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus en question n'avaient pas été exemptés. Toutefois, cette exemption ne s'applique aux gains visés au par. 4 de l'art. 13 qu'après justification de l'imposition de ces gains au Qatar.
- b) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des dividendes, qui, conformément aux dispositions de l'art. 10, sont imposables au Qatar, la Suisse accorde un dégrèvement à ce résident à sa demande. Ce dégrèvement consiste:
 - (i) en l'imputation de l'impôt payé au Qatar conformément aux dispositions de l'art. 10 sur l'impôt qui frappe les revenus de ce résident; la somme ainsi imputée ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt suisse, calculé avant l'imputation, correspondant aux revenus imposables au Qatar, ou
 - (ii) en une réduction forfaitaire de l'impôt suisse, ou
 - (iii) en une exemption partielle des dividendes en question de l'impôt suisse, mais au moins en une déduction de l'impôt payé au Qatar du montant brut des dividendes.

La Suisse déterminera le genre de dégrèvement et réglera la procédure selon les prescriptions suisses concernant l'exécution des conventions internationales conclues par la Confédération en vue d'éviter les doubles impositions.

- c) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des revenus visés par l'art. 18, la Suisse accorde, sur demande, une imputation sur l'impôt suisse qui frappe ce revenu égale à l'impôt qatari perçu conformément à l'art. 18; cette imputation ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt suisse, calculé avant l'imputation accordée sur ce revenu.
- d) Une société qui est un résident de Suisse et reçoit des dividendes d'une société qui est un résident du Qatar bénéficie, pour l'application de l'impôt suisse frappant ces dividendes, des mêmes avantages que ceux dont elle bénéficierait si la société qui paie les dividendes était un résident de Suisse.

Art. 23 Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'art. 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions de l'art. 9, du par. 4 de l'art. 11 ou du par. 4 de l'art. 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'art. 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Art. 24 Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non

conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du par. 1 de l'art. 23, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au moyen d'une commission composée par elles-mêmes ou leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Art. 25 Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou pour l'administration ou l'application de la législation interne relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1.

2. Les renseignements reçus en vertu du par. 1 par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts mentionnés au par. 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation:

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

- c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un Etat contractant conformément à cet article, l'autre Etat contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation qui figure dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au par. 3 sauf si ces limitations sont susceptibles d'empêcher un Etat contractant de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui dans le cadre national.

5. En aucun cas les dispositions du par. 3 ne peuvent être interprétées comme permettant à un Etat contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce que ces renseignements se rattachent aux droits de propriété d'une personne. Aux fins de l'obtention des renseignements mentionnés dans le présent paragraphe, nonobstant le par. 3 ou toute disposition contraire du droit interne, les autorités fiscales de l'Etat contractant requis disposent ainsi des pouvoirs de procédure qui leur permettent d'obtenir les renseignements visés par le présent paragraphe.

Art. 26 Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant les dispositions de l'art. 4, toute personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat contractant qui est situé dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers est considérée, aux fins de la présente Convention, comme un résident de l'Etat accréditant, à condition:

- a) que, conformément au droit international, elle ne soit pas assujettie à l'impôt dans l'Etat accréditaire pour les revenus de sources extérieures à cet Etat, et
- b) qu'elle soit soumise dans l'Etat accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet Etat.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et ne sont pas traités comme des résidents dans l'un ou l'autre Etat contractant en matière d'impôts sur le revenu.

Art. 27 Entrée en vigueur

1. Chaque Etat contractant notifiera à l'autre Etat contractant, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vi-

gueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date de réception de la seconde de ces notifications.

2. Les dispositions de la Convention s'appliqueront:

- a) eu égard aux impôts retenus à la source, sur les revenus attribués ou versés à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la présente Convention est entrée en vigueur;
- b) eu égard aux autres impôts, pour les années d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la présente Convention est entrée en vigueur, ou après cette date.

3. L'accord du 30 novembre 2008 entre l'Etat du Qatar et la Confédération suisse en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôt sur les revenus et les bénéfices provenant des activités de transport aérien international cesse d'être applicable, sous réserve des avantages obtenus sur cette base y compris l'application rétroactive à partir du 1^{er} janvier 2004, à la date à laquelle la présente Convention devient applicable.

Art. 28 Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chaque Etat contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

- a) aux impôts retenus à la source sur les revenus mis en paiement ou attribués à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis de dénonciation a été donné;
- b) aux autres impôts pour toute année fiscale commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis de dénonciation a été donné, ou après cette date.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait en deux exemplaires à New York, le 24 septembre 2009, en langues française, arabe et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le
Conseil fédéral suisse:



Pour le
Gouvernement de l'Etat du Qatar:



Protocole

La Confédération suisse

et

l'Etat du Qatar

sont convenus, lors de la signature à New York, le 24 septembre 2009, de la Convention entre les deux Etats en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu, des dispositions suivantes qui font partie intégrante de cette Convention.

1. En règle générale

- a) Les autorités compétentes peuvent se consulter en vue de prendre des mesures appropriées afin de prévenir l'utilisation abusive de la Convention. Ces mesures peuvent viser, en particulier, à empêcher que des personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant abusent des avantages prévus par la présente Convention.
- b) En tout état de cause, les dispositions des arts. 10 et 11 ne s'appliquent pas lorsque le principal objectif d'une personne concernée par la constitution ou l'attribution d'actions, de créances ou d'autres droits au titre desquels les dividendes ou les intérêts sont payés, est de bénéficier des avantages fiscaux prévus aux arts. 10 et 11 au moyen de la constitution ou de l'attribution en question.

2. Ad art. 4

- a) S'agissant de la let. a) du par. 1 de l'art. 4, le critère du foyer d'habitation permanent, du centre des intérêts vitaux ou du séjour habituel implique une présence substantielle au Qatar d'une personne physique.
- b) S'agissant des par. 1 et 2 de l'art. 4, il est entendu que l'expression « résident d'un Etat contractant comprend:
 - (i) un fonds de pension ou une institution de prévoyance reconnus et contrôlés dans cet Etat contractant, et
 - (ii) une organisation établie et administrée exclusivement à des fins religieuses, charitables, scientifiques, culturelles ou éducatives (ou pour plus que l'un des buts mentionnés) et qui est un résident d'un Etat contractant selon sa législation, dont les revenus ou les gains sont généralement exemptés d'impôt dans cet Etat selon sa législation.

En ce qui concerne la let. (i), il est entendu qu'un fonds de pension ou une institution de prévoyance reconnus d'un Etat contractant est un fonds de pension ou une institution de prévoyance reconnus et contrôlés conformément aux prescriptions d'un Etat contractant, dont les revenus sont généralement exemptés d'impôt dans cet Etat et qui sont administrés principalement pour gérer ou procurer des prestations de pen-

sion ou de retraite ou générer des revenus pour le compte d'un ou de plusieurs de ces régimes de retraite.

3. Ad art. 9

S'agissant de l'art. 9, la Suisse ne rectifiera pas les bénéfices d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en aucun cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient été réalisés par une entreprise de cet Etat. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude ou d'omission volontaire.

4. Ad art. 18 et 19

Il est entendu que le terme «pensions» utilisé aux arts. 18 et 19 couvre non seulement les paiements périodiques mais aussi les paiements forfaitaires.

5. Ad art. 23

L'exemption des ressortissants du Qatar en vertu du droit fiscal qatari n'est pas considérée comme une discrimination en vertu des dispositions de cet Article.

6. Ad art. 25

- a) Il est entendu que l'Etat requérant aura épuisé au préalable les sources habituelles de renseignements prévues par sa procédure fiscale interne avant de présenter la demande de renseignements.
- b) Il est entendu que la demande d'assistance administrative prévue à l'art. 25 ne comprend pas les mesures visant à la simple obtention de preuves («pêche aux renseignements»).
- c) Il est entendu que les autorités fiscales de l'Etat requérant fournissent les informations suivantes aux autorités fiscales de l'Etat requis lorsqu'elles présentent une demande de renseignements selon l'art. 25 de la Convention:
 - (i) le nom et l'adresse de la personne ou des personnes visées par le contrôle ou l'enquête et, si disponibles, les autres éléments qui facilitent l'identification de cette ou de ces personnes tels que la date de naissance, l'état-civil ou le numéro d'identification fiscale;
 - (ii) la période visée par la demande;
 - (iii) une description des renseignements demandés y compris de leur nature et de la forme selon laquelle l'Etat requérant désire recevoir les renseignements de l'Etat requis;
 - (iv) l'objectif fiscal qui fonde la demande;
 - (v) le nom et l'adresse de toute personne présumée être en possession des renseignements requis.
- d) Il est en outre entendu qu'aucune obligation n'incombe à l'un des Etats contractants, sur la base de l'art. 25 de la Convention, de procéder à un échange de renseignements spontané ou automatique.
- e) Il est entendu qu'en cas d'échange de renseignements, les règles de procédure administrative relative aux droits du contribuable prévues dans l'Etat

contractant requis demeurent applicables avant que l'information ne soit transmise à l'Etat contractant requérant. Il est en outre entendu que cette disposition vise à garantir une procédure équitable au contribuable et non pas à éviter ou retarder sans motif le processus d'échange de renseignements.

Fait en deux exemplaires à New York, le 24 septembre 2009, en langues française, arabe et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le
Conseil fédéral suisse:



Pour le
Gouvernement de l'Etat du Qatar:



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Embassy of Switzerland

Ref. 461.20 Q
N° 07/10

The Embassy of Switzerland presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and, referring to the Convention between the Swiss Confederation and the State of Qatar for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income, signed in New York on 24 September 2009, has the honour to inform the Ministry of the following.

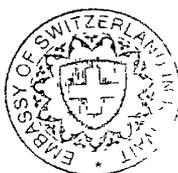
During the preparation of the internal legal requirements and procedures in Switzerland, some minor discrepancies were discovered in the French text of the Convention, which Switzerland proposes to correct in the annexe. The aforementioned minor discrepancies essentially arise from the translation that was made from English into French of the text of the Convention for the avoidance of double taxation and these proposed corrections do not materially affect the convention signed between Switzerland and Qatar

If Qatar can agree to the proposed amendments, the Embassy has the honour to propose to the Ministry that the present note and its annexe shall constitute, together with the corresponding note of the Ministry, an agreement between the two countries on the modification of the French text of the Convention.

The Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry the assurance of its highest consideration 

Encl ment.

Copies:
- Ministry of Finance



Kuwait 28 February, 2010

To
The Ministry of Foreign Affairs
STATE OF QATAR

Annexe à la note du 28 Février 2010

CORRECTION Nr 1

La lettre b) du paragraphe 1 de l'article 3 (Définitions générales) de la Convention sera remplacée par la lettre suivante:

"b) Le terme "personne" comprend les personnes physiques, une entité juridique, les sociétés et tous autres groupements de personnes ;"

La lettre f) du paragraphe 1 de l'article 3 (Définitions générales) de la Convention sera remplacée par la lettre suivante:

"f) l'expression «autorité compétente» désigne:

- (i) en ce qui concerne le Qatar, le Ministère de l'Economie et des Finances ou son représentant autorisé;**
- (ii) en Suisse, l'Administration fédérale des contributions ou son représentant autorisé.¹**

Le paragraphe 2 de l'article 3 (Définitions générales) de la Convention sera remplacé par le paragraphe suivant:

"2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente."

CORRECTION Nr 2

Le paragraphe 3 de l'article 10 (Dividendes) de la Convention sera remplacé par le paragraphe suivant:

"3. Nonobstant les dispositions des par. 1 et 2, les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si le bénéficiaire effectif des dividendes est cet autre Etat, une de ses subdivisions politiques ou autorités locales ou sa Banque Centrale, un fonds de pensions, une Autorité d'Investissement ou toute autre institution ou fonds reconnus comme faisant partie intégrante de cet Etat, subdivision politique ou autorité locale, comme convenu par accord amiable entre les autorités compétentes des Etats contractants."

Le paragraphe 4 de l'article 10 (Dividendes) de la Convention sera remplacé par le paragraphe suivant:

¹ (*) l'expression «autorité compétente» désigne:

(i) en ce qui concerne le Qatar, le Ministère de l'Economie et des Finances ou son représentant autorisé;

(ii) en Suisse, le Directeur de l'Administration fédérale des contributions ou son représentant autorisé;

"4. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres **parts bénéficiaires** à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident."

CORRECTION Nr 3

Le paragraphe 2 de l'article 13 (Gains en capital) de la Convention sera remplacé par le paragraphe suivant:

"2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) **ou de cette base fixe**, sont imposables dans cet autre Etat."

CORRECTION Nr 4

La lettre b) du paragraphe 1 de l'article 14 (Professions indépendantes) de la Convention sera remplacée par la lettre suivante:

"b) Lorsque le séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes **égale ou supérieure** au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre Etat contractant est imposable dans cet autre Etat."

CORRECTION Nr 5

Le paragraphe 2 de l'article 15 (Professions dépendantes) de la Convention sera remplacé par le paragraphe suivant:

"2. Nonobstant les dispositions du par. 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si:

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile considérée, et
- b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur, qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou **une base fixe** que l'employeur a dans l'autre Etat."

CORRECTION Nr 6

La lettre a) du paragraphe 2 de l'article 22 (Elimination des doubles impositions) de la Convention sera remplacée par la lettre suivante:

***a) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la Convention, sont imposables au Qatar, la Suisse exempte de l'impôt ces revenus, sous réserve des dispositions de la let. b) et de la let. c), mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus en question n'avaient pas été exemptés. Toutefois, cette exemption ne s'applique aux gains visés au par. 4 de l'art. 13 qu'après justification de l'imposition de ces gains au Qatar.*²**

CORRECTION Nr 7

Le paragraphe 1 de l'article 25 (Echange de renseignements) de la Convention sera remplacé par le paragraphe suivant:

***1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements qui peuvent être pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou pour l'administration ou l'application de la législation interne relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1.*³**

CORRECTION Nr 8

Le paragraphe 1 de l'article 27 (Entrée en vigueur) de la Convention sera remplacé par le paragraphe suivant:

1. Chaque Etat contractant notifiera à l'autre Etat contractant, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date de réception de la seconde de ces notifications.

CORRECTION Nr 9

La clause finale de la Convention sera remplacée par la clause suivante:

"En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente Convention."⁴

² [a) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la Convention, sont imposables au Qatar, la Suisse exempte de l'impôt ces revenus, sous réserve des dispositions de la let. b) et de la let. c), mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus en question n'avaient pas été exemptés. Toutefois, cette exemption ne s'applique aux gains visés au par. 4 de l'art. 13 qu'après justification de l'imposition de ces gains au Qatar.]

³ [1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou pour l'administration ou l'application de la législation interne relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1.]

⁴ [*"En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention."*]

CORRECTION Nr 10

La lettre b) du paragraphe 1 du Protocole (En règle générale) à la Convention sera remplacée par la lettre suivante:

"b) En tout état de cause, les dispositions des art. 10 et 11 ne s'appliquent pas lorsque le principal objectif d'une personne concernée par la constitution ou l'attribution d'actions, de créances ou d'autres droits au titre desquels les dividendes ou les intérêts sont payés est de bénéficier des avantages fiscaux prévus aux art. 10 et 11 au moyen de la constitution ou de l'attribution en question."⁵

La lettre b) du paragraphe 2 du Protocole (Ad art. 4) à la Convention sera remplacée par la lettre suivante:

"b) S'agissant des par. 1 et 2 de l'art. 4, il est entendu que l'expression « résident d'un Etat contractant » comprend:"

Le paragraphe 4 du Protocole (Ad art. 18 et 19) à la Convention sera remplacé par le paragraphe suivant:

"Il est entendu que le terme «pensions» utilisé aux art. 18 et 19 couvre non seulement les paiements périodiques mais aussi les paiements forfaitaires."⁶

⁵ ["b) En tout état de cause, les dispositions des arts. 10 et 11 ne s'appliquent pas lorsque le principal objectif d'une personne concernée par la constitution ou l'attribution d'actions, de créances ou d'autres droits au titre desquels les dividendes ou les intérêts sont payés, est de bénéficier des avantages fiscaux prévus aux arts. 10 et 11 au moyen de la constitution ou de l'attribution en question."]

⁶ ["4. Il est entendu que le terme «pensions» utilisé aux arts. 18 et 19 couvre non seulement les paiements périodiques mais aussi les paiements forfaitaires."]

II

Ministry of Economy & Finance
Public Revenues and Taxes
Department



وزارة الاقتصاد والمالية

إدارة

الإيرادات العامة والضرائب

رقم الملف : 303-2010

169/36/14/03208 صنف إشارة :-



التاريخ :-

2010/04/20 الضرائب

**H.E. the Ambassador,
Embassy of Switzerland,
Kuwait.**

Dear Sir,

With reference to your letter 461.20 No. 07/10 dated Feb. 28, 2010 addressed to the Ministry of Foreign affairs – Qatar regarding the Agreement for Avoidance of Double Taxation with respect to Taxes on Income signed in New York on September 24, 2009 between the State of Qatar and the Swiss Confederation.

We hereby confirm our acceptance to the Swiss proposed corrections of the DTA French text, Meanwhile, we expect the Qatari ratification procedures of the amendment to be finalized within (60) days.

As you are aware of the importance of the abovementioned Agreement for both Qatar and Switzerland, we hope the executive authorities in Switzerland will do their utmost to finalize the local Swiss procedures as soon as possible to enable the Agreement to enter into force.

Best regards,

**Mofiah Jassim Al Mofiah
Director of Public Revenues and Taxes Department
Ministry of Economy and Finance
State of Qatar**

ص. ب. : 28166 - الدوحة - قطر - تليفون : 4414944 (+974) - فاكس : 4420270 (+974)
P.O.Box : 28666 - Doha - Qatar - Tel. : (+974) 4414944 - Fax : (+974) 4435370
الموقع الإلكتروني : www.mof.gov.qa

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

CONFÉDÉRATION SUISSE
AMBASSADE DE SUISSE

Koweït, le 28 février 2010

Réf. : 461.20 Q
N° 07/10

L'Ambassade de Suisse présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères et, faisant référence à la Convention entre la Confédération suisse et l'État du Qatar en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu, signée à New York le 24 septembre 2009, a l'honneur d'informer le Ministère de ce qui suit :

Au cours de l'accomplissement en Suisse des formalités et procédures légales internes, quelques légères divergences sont apparues dans le texte français de la Convention, la correction desquelles est proposée par la Suisse dans l'annexe à la présente. Pour l'essentiel, ces divergences mineures se sont produites dans la traduction de l'anglais vers le français du texte de la Convention en vue d'éviter les doubles impositions et les corrections proposées ne modifient pas substantiellement la Convention signée entre la Suisse et le Qatar.

Si les amendements proposés sont acceptables pour le Qatar, l'Ambassade a l'honneur de proposer au Ministère que la présente note et son annexe* constituent, avec la note de réponse correspondante du Ministère, un accord entre les deux pays relatif à la modification du texte français de la Convention.

L'Ambassade saisit cette occasion pour renouveler au Ministère l'assurance de sa très haute considération.

Pièce jointe

Copie : Ministère des finances

Au Ministère des affaires étrangères
État du Qatar

* Le texte français amendé figure à la suite de la note I originale.

II

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES
DIRECTION DES RECETTES PUBLIQUES ET DES IMPÔTS
QATAR

Le 20 avril 2010

Dossier n° DT-37
Réf. : 169/36/14/03208

Monsieur l'Ambassadeur,

En référence à votre lettre 461.20 n° 07/10 en date du 28 février 2010, adressée au Ministère des affaires étrangères du Qatar et concernant la Convention en vue d'éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu, signée à New York le 24 septembre 2009 entre l'État du Qatar et la Confédération suisse, nous confirmons par la présente notre accord concernant les corrections proposées par la Suisse au texte français de ladite Convention. Nous nous attendons à ce que la procédure à accomplir au Qatar aux fins de ratification de l'amendement soit conclue d'ici 60 jours.

Comme vous êtes conscient de l'importance de la Convention susmentionnée aussi bien pour le Qatar que pour la Suisse, nous espérons que les autorités compétentes de la Suisse mettront tout en œuvre pour mener à bien les procédures internes suisses dès que possible afin que la Convention entre en vigueur.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de notre considération respectueuse.

MOFTAH JASSIM AL-MOFTAH
Directeur des recettes publiques et des impôts
Ministère de l'économie et des finances
État du Qatar

À Son Excellence l'Ambassadeur
Ambassade de Suisse
Koweït

14-64461

ISBN 978-92-1-900775-8



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2802

2012

**I. Nos.
49267-49275**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
